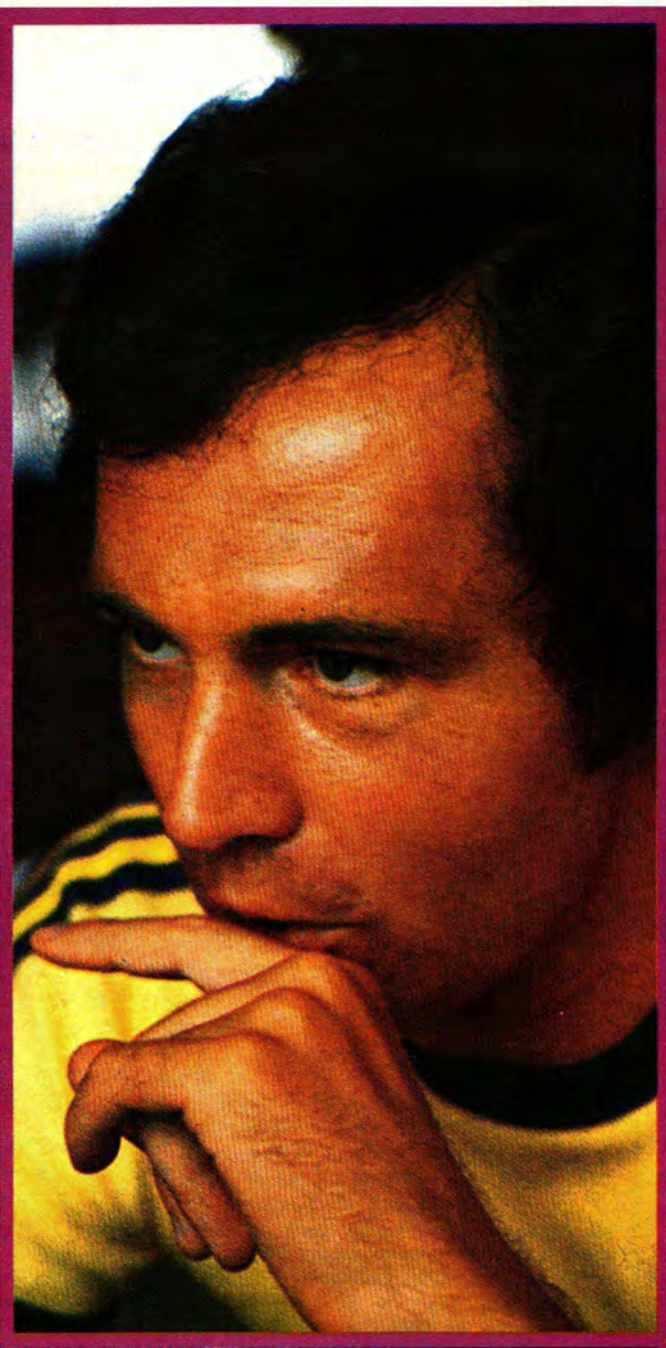
FRANCE
Football

4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1623 ● 32e ANNEE ● 17 MAI 1977 ●

ESPAGNE : 40 PES. ● SUISSE : 280 Fs



Les adieux du Kaiser

Larqué devant son destin

Lens la menace

Le sacre de Hambourg

Volkert, créateur des deux buts du H.S.V., déborde Coeck et va abattre Anderlecht.

Photos Roger KRIEGER, André LECOQ, Jean - Claude PICHON et Christian ROCHARD.

ZEBULON est de retour

En compagnie des frères Lech et de Hédé, Richard Krawczik, faisait en 1963 ses débuts sous le maillot du R.C. Lens. En 1977, de retour au bercail, il a retrouvé la même confiance, la même chaleur et en voyant Françoise, il a mesuré le chemin parcouru.

AIX-NOULETTE, Sains - en-Gohelle, vous connaissez ? Ce sont de petites cités minières, des corons avec leur rue principale triste à pleurer quand le jour tombe. C'est pourtant l'univers de Zebulon, alias Richard Krawczik. Son univers à lui et aux siens. Toute sa vie.

Ce surnom remonte à bien des années, du temps où les frères Lech, Hédé, Margottin, rigolards et chambreurs, n'étaient jamais les derniers à faire des blagues, faisaient résonner de leur rire clair de gamins en goguette la si industrieuse ville de Lens.

Zébulon, c'était une des vedettes les plus appréciées de la télévision. Au « **Manège enchanté** », de merveilleuses marionnettes subjuguaient petits et grands réunis au coin du feu, à l'heure de la « soupe ». Zebulon, c'était une sorte de petit bonhomme à ressort. C'était Richard Krawczik tout craché ! Les mêmes cheveux longs. Le même regard de chien battu quand il était « repris en main ». Le même regard malicieux quand il fallait inventer une bêtise. La même soif de vivre. Ce surnom lui allait comme un gant : ne dit-on pas que la vérité sort toujours de la bouche des enfants ?

« **On ne m'interpelle plus ainsi, dans les rues** » note, l'air amusé, Krawczik. « **On dit Richard ou bien M. Krawczik.** » Avant d'ajouter, avec une pointe de regret, semble-t-il :

« **C'est ce qu'on appelle sans doute le bénéfice de l'âge.** »

Treize ans ont, il est vrai, passé. De quoi forger le destin et former l'homme.

En 1963, le capitaine du R.C. Lens 1977, sortait tout juste de l'Ecole normale pour se tremper dans l'ambiance si enivrante du monde du fooball professionnel. Son premier match, il l'avait disputé à l'âge de 16 ans, en Coupe de la Ligue contre Boulogne. Son premier match de Championnat l'opposa au F.C. Rouen. En somme, c'était un petit prodige : il n'accusait que 16 ans. Comme Margottin, Wisnieski ou encore Charly Loubet.

Pourquoi ? Comment ? C'est comme si c'était hier. Richard fait défiler dans sa mémoire les images du passé :

« **C'est Elie Fruchart qui m'a lancé dans le grand bain. Au poste d'ailier gauche. J'avais été sélectionné dans l'équipe cadets du Nord, sous la direction d'Henri Pruvost, son actuel directeur sportif. J'étais né près de Lens. Je ne pouvais que devenir lensois.**

A 16 ans, je pense franchement que j'étais plus mûr que les mômes de mon âge. Et plus doué physiquement aussi. Certes, je ne suis pas une armoire à glace mais, croyez-moi, j'avais du répondant sur le plan athlétique. Je courais vite, j'étais résistant, je sautais haut.

J'ai effectué de bons débuts car je n'étais pas seul dans ce cas. Il y avait Margottin, Hédé, Georges Lech un peu plus tard. En fait, nous étions comme inconscients. Ce fut finalement très dur, trop dur, quand j'y repense. Je me souviens par exemple que je « roupillais » en classe le lendemain des matches, tant j'étais épuisé ! Mais c'est en fait la tactique adoptée à cette époque qui a sans doute précipité mon entrée en équipe pro. »

Aujourd'hui, un jeune joueur de 16 ans, même s'il a été mieux formé que Richard n'a pratiquemen aucune chance de débuter dans les mêmes conditions :

« **Non seulement, le football est infiniment plus dur aujourd'hui sur le plan physique et technique mais encore je bénéficiais des espaces verts. En 1977, il n'y plus que la terre brûlée, aucun endroit où l'on puisse avoir le champ libre.** »

LA CHALEUR HUMAINE

Les débuts de Richard se passent bien. Il va bientôt signer son premier contrat professionnel et relègue aux oubliettes sa clarinette. Il étudiait cet instrument depuis l'âge de 6 ans.

« **Je ne regrette qu'une chose : ne pas avoir appris un métier mais j'étais**

Un reportage de Jean-Paul OUDOT

Richard Krawczik, à 16 ans, poursuivi par Foix et à 30, aux prises avec Besnard. Quatorze ans ont passé.

fou de football. Je séchais tant les cours... » ajoute-t-il sans complaisance.

Le revoilà Lensois en juin 1976 alors qu'Henri Pruvost ne cessait de le harceler depuis 18 mois. Le revoilà sur le sol natal qu'il aime par-dessus tout. Et ce ne sont pas ses séjours en Lorraine et en Champagne qui l'auront fait changer d'avis.

Loin des yeux, loin du cœur, pensait-il. Il hésita longtemps avant de revenir au bercail, à ce R.C. Lens qui draine une merveilleuse cohorte de supporters derrière son fanion sang et or.

« Bien des raisons m'ont incité, en réalité, à revenir. J'estimais d'abord que je pouvais apporter ma petite expérience à l'ensemble, poser ma pierre à l'édifice. Mais je craignais un peu ce retour de l'enfant prodigue. »

Il a retrouvé le Lens des années 1963 et 1964. La même ambiance. A la différence près qu'il est devenu l'ainé, comme les Senac, Bourrier, Placzek, Sillou, Oudjani, Zamparini, Polonia étaient en 1963 les « vieux de la vieille ».

Il lève un coin de voile sur cette chaleureuse ambiance familiale qui règne au R.C.L. :

« En fin de compte, il y a une véritable école lensoise. Je suis sorti avec les Lech et Margottin. Prenez 1977 et voyez les Flak, Françoise, les Dominique Leclercq. C'est la même chose. A l'époque j'étais choyé, conseillé, dirigé, par les anciens. J'espère que les jeunots actuels sentent que nous, Daniel Leclercq, Jean-Marie Elie, moi-même, les « anciens » quoi, nous sommes là pour les aider à mieux préparer leur avenir professionnel.

Et puis, il y a l'école lensoise du football : un football d'attaque, un football à l'énergie pour lequel chacun mouille le maillot avec ardeur et conviction. Lens a peut-être perdu un peu de son enthousiasme mais acquis davantage d'expérience. Il faut savoir ce que l'on veut. »

Richard sait. Au point qu'il peut en être entêté. Au point que l'atavisme a ravagé tout sur son passage. Le mal du pays.

« Quant tu ne vois pas le clocher de ton église, tu es impossible, Richard » lui dit souvent son épouse.

« A Lens, poursuit-il, **il y a la camaraderie, la vraie, la naturelle. La chaleur humaine aussi. J'habite à l'extérieur, à 20 kilomètres de Lens. Les gens nous croisent dans la rue, nous sourient, nous parlent comme si nous étions des ouvriers. La vraie vie, pour moi. Ils nous respectent. Je les respecte profondément. J'ai été formé à cette école. »**

LE CŒUR ET LA RAISON

A Aix-Noulette où il est né, à Sains-en-Gohelle où il habite, il retrouve ses parents, ses six frères et sa sœur. Son père, comme tous les hommes de la région, était mineur. Comme tous les mineurs, il est « silicosé ». On ne roulait pas sur l'or dans la famille Krawczik. Mais on a le sens des valeurs.

« J'ai passé une jeunesse merveilleuse, chez moi », se contente d'ajouter Richard, par discrétion.

Quoi qu'il puisse arriver, il réagira comme il l'a toujours fait jusqu'ici : avec raison et avec cœur. Ce n'est pas si courant, par les temps qui courent.

Le cœur n'entend pas, pour autant, la complaisance :

« Ah non, alors ! réagit-il brusquement. **J'ai horreur de la malhonnêteté. Je suis aussi dur avec les autres qu'avec moi-même. Je me fais entendre comme l'on dit mais attention, je ne suis pas rancunier. Je reste souvent dans mon coin, je me ronge, quand quelque chose me tracasse. C'est pourquoi certains de vos confrères m'ont pris, à une époque, pour ce que je n'étais pas. Je ne suis pas timide mais j'ai une certaine pudeur. En fait, j'ai un sale caractère ! »**

C'est peut-être cette « vivacité » (euphémisme, en vérité) qui lui a coûté une carrière internationale plus fournie. Il a une explication :

« J'ai été sélectionné une fois, contre le Luxembourg. J'avais 20 ans, toutes mes dents. Vient alors une tournée en Algérie et un match à Oran, en particulier, au couteau. J'avais été vexé de n'être pas rentré quatre jours plus tôt à Alger et j'ai pensé qu'Henri Guérin avait voulu me faire une « vacherie » en me demandant de remplacer Larqué à Oran, alors que les coups défendus pleuvaient de toutes parts sur le terrain. J'ai carrément refusé ! Je ne me suis jamais retrouvé en sélection. J'ai fait une c... mais je n'ai pas pu m'empêcher de la commettre. »

Quel caractère, en effet !

Un homme bien trempé qui sait où il va, comment il arrivera au bout du chemin et par quels moyens. Quatorze ans de professionnalisme sont passés par là. Et des premiers contacts qui l'ont pour toujours marqué.

« Je dois beaucoup à Guy Sénac, l'ancien Racingman. Il m'a appris mon métier, à être à l'aise des deux pieds, à acquérir une bonne accélération, une saine vision du jeu, même si j'ai encore trop tendance à manger le ballon. Il y a eu aussi à Reims un grand monsieur à qui les dirigeants champenois ont, à mon avis, un peu trop négligemment demandé de partir : Milan Galic. D'autres m'ont impressionné : Georges Lech bien sûr pour sa virtuosité, Carlos Bianchi, Delio Onnis entre autres. Onnis est sans doute plus percutant que Bianchi devant le but mais Carlos est un footballeur beaucoup plus complet. J'aurais aimé être un buteur ! »

EN UN COUP D'ŒIL

- **Richard KRAWCZIK, né le 24 mai 1947, à Aix-Noulette.**
- **1 m 67, 70 kilos.**
- **Lié au club jusqu'en juillet 1979. Capitaine du R.C. Lens.**
- **Une sélection en équipe de France (Luxembourg, 3-1, au Parc, le 23 décembre 1967).**
- **Débuts à l'aile gauche, fixé désormais au milieu de terrain, avant de terminer probablement sa carrière en tant qu'arrière central.**
- **Marié, sans enfant.**
- **Débuts à Lens au cours de la saison 1962-1963. Premier match officiel, contre le F.C. Rouen.**
- **Transféré au F.C. Metz quand Lens descendit en Division II. Puis resta cinq saisons au Stade de Reims, avant de revenir au bercail.**
- **Ses entraineurs depuis le début de sa carrière : Battut (Bully), Fruchart (Lens), Flamion, René Fuchs (Metz), Fruchart, Célestin Oliver, Leduc, Flamion de nouveau (Reims), Sowinski (Lens).**
- **Il aime : la clarinette, les copains, rire, les plaisanteries.**
- **Il déteste : la malhonnêteté.**

PANTOUFLARD

Krawczik se connait bien. Il révèle encore :

« J'ai ma conscience pour moi. Du fait d'avoir commencé très tôt, je subis de temps en temps des problèmes d'ordre musculaire. Mais je fais très attention sur le plan diététique et je ne sors pratiquement pas d'Aix-Noulette. En réalité, je suis un horrible « pantouflard » mais je ne suis pas le dernier à rigoler ou à faire rigoler les autres. Arnold Sowinski me reconnait même un certain talent de... comique, lui qui s'écria un jour, après une critique de match :

« Richard, à toi, tu as toujours le dernier mot... pour rire ! »

Il est pince-sans-rire. Faites bien attention le jour où vous le rencontrerez. Savez-vous ce qu'il avance comme excuse le « sournois » quand on lui fait remarquer ce trait de caractère ? Il rétorque :

« C'est la région qui veut cela. » Bof !

Mais redevenons sérieux et laissons Richard exposer ses souhaits en tant que footballeur et ses projets pour l'avenir :

« Il ne manque pas grand-chose à Lens « pour arriver au bout ». C'est-à-dire un titre de champion de France. Un peu plus d'expérience encore et un ou deux renforts sur le plan défensif. Je crois que le club travaille actuellement dans ce sens.

Je terminerai sans doute ma carrière au poste d'arrière latéral. J'aime défendre, contrairement à ce que croient beaucoup ! Je tiens le pari. D'accord ? »

Il est encore sous contrat jusqu'en juillet 1979. Le temps de voir venir. Mais ne pariez pas votre chemise !

Krawczik-Zebulon est un exemple pour tous les jeunes du R.C. Lens. Blessé avant le déplacement pour Valenciennes, il avait tenu à accompagner ses camarades et porté la fameuse valise, dédiée en général aux bleus. Pris sur le « fait », il s'excusa :

« Il faut bien que j'aide les copains, non ! »

En fin de saison, il sacrifiera une partie de ses vacances pour participer à un stage de moniteurs, à Dinard. Richard veut en effet, un peu plus tard, devenir entraineur. Des jeunes et pourquoi pas de l'équipe pro plus tard ? Ne pariez pas votre chemise, sur ce sujet non plus ! Il a déjà des idées bien arrêtées :

« Je considère qu'il faut une spécialisation dans les entrainements. Delannoy forme, chez nous, les gardiens de but. Je ne vois pas pourquoi un ancien bon défenseur ne préparerait pas les futurs arrières, un bon ancien « intermédiaire » les milieux de terrain de demain et un ex-attaquant les avants de 1980 ? Devenir entraineur d'une équipe professionnelle, c'est mon rêve. Mon but à plus ou moins longue échéance. C'est la créativité, l'invention indispensables à ce métier qui me séduisent. »

DEMAIN, ENTRAINEUR

Richard lance le bras en avant. Comme pour mieux se concentrer sur les batailles avec Nantes et Saint-Etienne. Chaque chose à sa place. Chaque chose à son heure.

En attendant, il veut rester l'antivedette qu'il est toujours. Même si de temps à autre, il regrette de n'avoir pas osé davantage. Zebulon, tant qu'il sera joueur, ne veut pas être en proie à la critique. Il préfère Aix-Noulette à tout autre trésor. Il a peur d'être dérangé et de déranger.

La preuve ? Il habite donc à Sains-en-Gohelle. Soit à trois kilomètres de Nœux-les-Mines, bon club de Division II. Il n'est allé au stade Camille-Cisseron qu'une seule fois depuis juin dernier ! Non pas par manque d'intérêt. Mais de peur qu'on lui prête des intentions qu'il n'a pas.

« Richard ? Un type comme ça », s'exclame Henri Pruvost, ce dénicheur de talents dans la région du Nord. Pouce bien en l'air.

TOP A... MOUTIER

(Philippe TOURNON)

— Carte de visite ?

— Jean-Michel Moutier, né le 18 mars 1955 à Damelevières (Meurthe-et-Moselle), 1,74 m, 69 kg. Trois sœurs. Célibataire. Débuts à l'A.C. Blainville, passage à l'U.S. Lunéville, aujourd'hui professionnel à l'A.S. Nancy-Lorraine après y avoir été aspirant et stagiaire depuis 72. International junior et militaire.

— Quel est l'homme qui a eu, sur vous, un rôle déterminant ?

— Michel Augustin mon entraîneur à Lunéville. Il m'a très bien fait travailler et c'est lui qui m'a aiguillé sur Nancy.

— Votre meilleur souvenir ?

— Notre demi-finale de Coupe au Parc contre Marseille l'an dernier. Malheureuse, hélas...

— Des regrets ?

— Pas pour le moment, heureusement !

— Faites-vous encore des complexes vis-à-vis de gardiens affirmés comme Curkovic, Rey, Baratelli ?

— Absolument pas. Je les observe et j'essaie de prendre en chacun ce qu'il a de meilleur pour améliorer mon bagage, je sais que ce sont des « références », mais cela ne me complexe en aucune façon.

— Votre « petite » taille n'est-elle pas un handicap, à votre poste ?

— Petit... tout est relatif ! Migeon, Delachet, Dominique Leclercq sont de mon gabarit. Evidemment, quelques centimètres de plus ne me feraient pas de mal, mais sincèrement, je ne pense pas que l'on puisse parler de handicap. Mais qui dit que si j'étais plus grand, j'aurais les mêmes qualités de vivacité, de souplesse, etc. ?

— Votre meilleur copain à Nancy ?

— Il faut plutôt parler d'une bande... celle des célibataires que je forme avec Rouyer, Rubio, Platini et Jeannol.

— On dit que Nancy, c'est Cuny ?

— Ce n'est pas M. Cuny qui est sur le terrain, quand même ! Cela dit, ses mérites sont indiscutables d'avoir créé le club en partant de rien et de l'avoir mené là où nous en sommes.

— Pouvez-vous révéler sur Platini quelque chose que personne ne sait ?

— Qu'il adore le saucisson !

— En quoi pouvez-vous encore progresser ?

— En tout ! A 22 ans un gardien est encore perfectible dans tous les domaines.

— Quel est le meilleur gardien que vous ayez vu ?

— Yachine m'a fait très grosse impression, Maïer aussi. Curkovic est remarquable en Coupe d'Europe. Côté français, je crois que Rey et Baratelli sont un peu au-dessus du lot. Mais s'il fallait que je choisisse un modèle, ce serait Sepp Maïer.

— Que pensez-vous de l'idée de Pantelic de créer une école de gardiens de but ?

— C'est bien, mais ce n'est pas nouveau. A Nancy, Jean-Michel Fouché en avait mis une sur pied, qu'Augustin a reprise le mercredi après-midi. Il est indiscutable que dès 12-13 ans, le gardien doit avoir un entraînement spécifique. C'est un poste vraiment à part.

— Quel est votre passe-temps favori ?

— La philatélie. J'ai plusieurs milliers de timbres, surtout français et sur les dix dernières années, je ne pense pas qu'il m'en manque un seul. Mais ça prend du temps...

— Espérez-vous jouer un jour en équipe de France ?

— Oui ! Ce doit être la motivation et la source de progrès de tout joueur pro.

— Qu'est-ce qui peut vous mettre vraiment en colère ?

— Je suis d'un naturel paisible et je ne suis pas souvent en colère. C'est l'injustice sous toutes ses formes qui me révolte le plus. Sur un terrain de foot, notamment...

— Aimez-vous signer des autographes ?

— Ce n'est pas désagréable... Mais ça me fait tout drôle de penser qu'il y a sept ou huit ans, c'est moi qui attendais les joueurs à la sortie du stade et qu'aujourd'hui c'est moi que l'on attend !

— Croyez-vous à l'avenir « européen » de Nancy ?

— Pourquoi pas ? Nous avons une équipe très jeune, même pas 23 ans de moyenne d'âge, et déjà nous figurons dans le premier tiers du classement. Nous pouvons et nous devons faire mieux encore. Et avec un joueur comme Platini, on peut tout espérer...

— Avez-vous des manies, des gestes immuables que vous feriez systématiquement avant ou pendant chaque match ?

— Depuis que je suis minime, je fais toujours le signe de croix au moment où l'arbitre siffle le coup d'envoi.

— Que pensez-vous du contrat à temps ?

— C'est une évolution positive. Il favorise surtout les très bons joueurs. Je crois qu'il doit être aménagé.

— Les attaquants sont-ils corrects, en général, vis-à-vis du gardien ?

— En général, oui. Mais il y en a qui laissent volontiers traîner la godasse...

— Le gardien doit-il parler beaucoup ?

— Oui, il n'y a qu'un patron dans les 16 mètres, et c'est lui. Il est mieux placé que quiconque pour voir et juger le jeu, pour donner des ordres.

— Le dernier livre qui vous ait plu ?

— « La Vie devant soi », d'Ajar.

— Y a-t-il une justice en football ?

— Il y a des fois, on a envie de crier à l'injustice. Mais sur l'ensemble d'une saison, a fortiori d'une carrière, il y a une justice. Chacun a selon ses mérites.

— Quel est le meilleur football du monde, actuellement ?

— Le football allemand. C'est vrai foncièrement, et en plus, les résultats sont là pour le prouver.

— Quel attaquant français redoutez-vous le plus ?

— Bernard Lacombe. Il est malin, habile, vif.

— Quelle est le geste ou la situation la plus délicate pour un gardien ?

— Ce sont les balles fuyantes sur les centres. Mais si Michel n'était pas dans mon équipe, je dirais que ce sont les coups-francs de Platini !

VIVE KOVACS, NANTES ET LA VÉRITÉ !

DEUX résultats de Coupe du monde n'ont pas eu, dans la presse française, le traitement qu'ils méritaient. Je veux parler de la victoire des Roumains à Belgrade et de l'échec des Soviétiques à Athènes. La première fait des joueurs de Stefan Kovacs des favoris pour une place en Argentine ; le second condamne quasiment l'U.R.S.S. à l'élimination.

Le succès roumain est particulièrement significatif. Velibor Vasovic, l'entraîneur de Paris S.-G., qui était à Belgrade ce jour-là, m'a raconté comment les Roumains s'y étaient pris pour venir à bout, sur leur terrain même, des Yougoslaves. « Ces derniers, me dit-il, partirent à cent à l'heure, comme s'ils allaient tout dévorer. Mais ayant manqué plusieurs occasions très nettes, ils furent surpris par une, puis deux contre-attaques roumaines. Et, finalement, 0-2, ça n'est pas cher pour les Yougoslaves. Ça aurait pu être 0-4 ou 0-5 ! »

La raison de cet échec ? Le fait, sans doute, que la sélection yougoslave comportait quatre joueurs rappelés : Katalinski et Dzajic, venus de France, Oblak et Popivoda, venus d'Allemagne, plus deux « militaires » parmi lesquels Buljan. A cette formation hétéroclite, faite de pièces rajoutées et manquant d'âme, s'opposa une équipe roumaine que Kovacs mitonne soigneusement depuis des mois et qui dispose donc d'un esprit de corps et d'une cohésion technique remarquables. Déjà, en France, lors des trois rencontres amicales qu'elle disputa, cet hiver, à Bordeaux, à Nice et à Marseille, on sentait éclore une bonne équipe roumaine.

Ainsi Kovacs, à l'égard duquel trop de Français font preuve d'ingratitude, est en train de démontrer qu'on ne s'était pas trompé sur sa compétence et sur ses qualités humaines. Quelle extraordinaire revanche pour lui s'il parvenait à conduire en Argentine la « petite » Roumanie après s'être débarrassé des ogres yougoslave et espagnol !

L'U.R.S.S. absente, une fois encore, du « Mundial », c'est un coup très dur pour le plus vaste réservoir de footballeurs d'Europe. L'U.R.S.S. s'inclinant devant la Grèce, c'est la preuve que, décidément, le football soviétique n'arrive pas, malgré des efforts acharnés, à refaire surface.

Ça n'est pas faute de tout essayer pour parvenir à ses fins. Les techniciens soviétiques multiplient, depuis quelques années, les expériences en tout genre. Ils ont bâti leur sélection à partir de leur club numéro un, Dynamo Kiev. Puis, ils ont confectionné, en même temps, deux équipes nationales. Ils ont cherché à « fabriquer » de superspécialistes à chaque poste. Puis, ils ont essayé de mettre en pratique le « football total » cher à Kovacs. Peine perdue puisque, en fin de compte, l'équipe soviétique est tombée devant la Grèce, comme la Yougoslavie devant la Roumanie, comme la France devant l'Eire, et comme la Tchécoslovaquie devant le Pays de Galles.

On dirait que les petites nations ont plus de facilité que les grandes pour construire et animer leur équipe nationale. Peut-être le sentiment patriotique y est-il plus vif. Peut-être les obstacles à vaincre y sont-ils moins élevés.

Mais, l'U.R.S.S. éliminée, c'est sans doute la Hongrie qui obtiendra la première place de ce groupe et le droit d'affronter une équipe sud-américaine pour une place en Argentine. Et l'on ne peut pas dire que la Hongrie est, en football, une nation de second ordre...

REVENONS en France, où le titre national est acquis longtemps à l'avance, où la Coupe avance, de manière spectaculaire, vers son dénouement, où Rennes se débat pour ne pas mourir, où Paris s'agite autour de la résurrection du Racing et où l'on continue à s'interroger sur la santé du professionnalisme.

Nantes sera champion, « un an trop tôt ». Ce sont les Nantais eux-mêmes qui l'affirment. C'est vrai, au début de la saison ils n'y croyaient pas. Arribas laissait une équipe de juniors améliorée ; et Vincent semblait manquer de l'envergure nécessaire pour gérer cet héritage. Or l'étincelle a jailli, le courant a passé ! Et la fortune a souri à ces jeunes audacieux et à l'assurance claire, joyeuse de Jean Vincent. Quand, il y a trois ans, le F.C. Nantes remportait, en même temps, la Coupe Paul-Nicolas (cadets), la Coupe Gambardella (juniors) et le Championnat de Division III, le titre d'aujourd'hui était contenu dans ce triple triomphe, comme la moisson figure dans les semailles. Il suffisait d'y croire et de veiller à ce que rien ne vienne entraver l'éclosion. Il est significatif que les tentatives menées parallèlement par Nantes pour greffer sur ses jeunes pousses des « produits exportés » — Gadocha, Triantafilos — aient échoué. La pâte en train de lever a rejeté tout apport extérieur.

Cet exemple doit faire réfléchir tout le professionnalisme pour ce qu'il contient de sagesse, de travail, mais aussi de fatalité ! Les jeunes Nantais vont devenir champions de France un peu à contre-courant, portés par une sorte d'élan intérieur, irrésistible. Il est trop tôt pour se demander : jusqu'où iront-ils ? Ils ne le savent pas eux-mêmes.

QUE le Paris Saint-Germain change de nom et que les couleurs du Racing réapparaissent au niveau de l'élite, est-ce si important ?

Pour le grand public, je ne crois pas. L'essentiel, à ses yeux, c'est qu'il y ait, à Paris, une équipe — et pourquoi pas, un jour, deux équipes — digne de la capitale. Il préfère de beaucoup un Paris S.-G. ou un Paris F.C. d'envergure européenne à un R.C. Paris médiocre, comme celui qui sombra dans les années 60. D'ailleurs, de toute façon, ce public crie « Paris, Paris ! », quand son équipe gagne. Le reste est, pour lui, littérature.

Si l'annonce selon laquelle des pourparlers étaient engagés entre le P. S.-G. et le Racing a soulevé tant d'émotion, c'est qu'elle met en cause des « milieux » très secrets et très susceptibles, qui préfèrent dénouer leurs fils dans l'ombre de leurs cabinets qu'en plein jour. La politique, au surplus, n'est pas absente de ces négociations.

Ne vous étonnez donc pas de voir réagir avec vivacité toutes les parties engagées dans cette affaire. Elles auraient préféré mener en silence leurs négociations. C'est compréhensible ; mais n'est-il pas fatal que, de nos jours, lorsque tant de personnes sont au courant, la vérité surgisse plus tôt que prévu. Et n'est-ce pas souhaitable d'ailleurs que la population parisienne soit tenue au courant des développements d'une affaire qui l'intéresse au premier chef ?

Tout indique que le projet est en bonne voie, et que l'intérêt général commande le transfert de Saint-Germain à Colombes. Il nous apparaît que cela seul devrait compter.

RENNES n'est pas sauvé, si Lille semble l'être. D'autres clubs, tels que Valenciennes, Angers, Reims, Bastia, s'interrogent, Robert Budzinski, le jeune « manager » du F.C. Nantes, a prononcé récemment dans L'Equipe *des paroles fort sages à propos de la crise du professionnalisme :*

« J'estime, a-t-il dit, qu'un joueur pro, quoi qu'il fasse, ne gagnera jamais trop d'argent. Mais les salaires ne doivent jamais hypothéquer l'existence d'un club. Et puis, dans le meilleur des mondes possible, dans le cas d'un Championnat de France joué par des clubs super-organisés, avec les meilleurs éléments du monde, il y aurait forcément un premier et un dernier. Et ce dernier aurait forcément des difficultés financières. »

Oui, tout est un problème d'équilibre et de raison. Et même ces difficultés, dont on fait si grand cas, sont inévitables. L'essentiel est qu'on s'arrange pour qu'elles ne soient pas catastrophiques.

C'est pourquoi j'aimerais que, dans l'ordre, tous ceux qui vont avoir à se pencher sur le problème du professionnalisme, et notamment les maires des villes concernées, répondent à ces trois questions :

1 - Le professionnalisme est-il, oui ou non, la meilleure solution ?

2 - Si oui, comment faire pour qu'il tende vers l'équilibre financier ?

3 - Dans les cas, inévitables, de déficit, comment sauver, par une action commune, les malades individuels ?

Il se trouve, naturellement, que nous avons quelques idées sur ces questions.

(On lira par ailleurs les mesures prises par le Groupement pour essayer d'assainir la situation du professionnalisme ainsi que le projet de charte du football professionnel qu'il proposera le 26 mai à la réunion des maires socialistes à Nantes.)

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1623

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F. 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F 12 mois : 220 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F. 12 mois: 150 F.

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● EDITION AFRICAINE
Pierre ZOGO
Adjoint : Med SELHAMI

● CHANGEMENT D'ADRESSE
1 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD VERIFIE DIFFUSION · PUBLICITE 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 10 mai 1977 n° 1.622 a été tiré à 217.882 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, rue Fg-Montmartre Paris (9e)
Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FF vous en dit plus

avec Max URBINI

LE BLEU CIEL ET BLANC SUR LA SELLETTE

Le Racing Club de Paris prendra-t-il le départ du Championnat 77-78 de division I à la place du Paris S-G ?

La question est posée depuis la révélation par « L'Equipe » de conversations purement amicales entre Roger Ménard, président du Racing Club de France et Daniel Hechter, président du P S-G, au sujet d'une association.

La réponse dépend de toutes les parties concernées :

1. Le Racing Club de France, qui, par la voix de son comité directeur, dira si l'idée d'un retour du Racing dans l'élite le séduit autant que son président général, Roger Menard, et son président football, Roger Raimbault.

2. Le RC Paris qui vit toujours en la personne d'André Dehaye.

3. Le P S-G, bien sûr, et la Municipale de Saint-Germain animée par Michel Péricard.

4. La Ville de Paris, dont la position pèsera lourd dans la balance avec un soutien financier important.

Si toutes les parties parvenaient à un accord, on reverrait le RC Paris au sommet et le maillot ciel et blanc auxquels les nostalgiques rêvent toujours.

L'équipe parisienne, qui prendrait ses quartiers à Colombes, serait très renforcée par quelques noms retentissants. Deux comités dirigeraient l'ensemble du nouveau club, celui du RC Paris (pro) et celui du RC France (amateur), entre lesquels se trouverait une direction technique commune.

Avec Velibor Vasovic, secondé par Jean-Marie Lawniczak, le jeune et dynamique responsable du RCF ? Ce serait une très bonne solution car elle préparerait en même temps l'avenir de Lawniczak, ayant des idées plein la tête, celle de la nouvelle génération des entraineurs.

L'affaire devrait en tout cas évoluer très vite, surtout si Jacques Chirac, le maire de Paris, donne son verdict cette semaine.

L'autocritique du football pro

De l'assemblée générale des présidents de clubs pros, qui s'est tenue samedi à la Fédération, il faut dégager quatre points principaux :

❶ LE DISCOURS DU PRESIDENT SADOUL. — Le président du Groupement a mené un véritable réquisitoire devant ses pairs, muets, rappelant notamment : « Le football professionnel vit trop largement au-dessus de ses moyens. Ce mal endémique est caractérisé essentiellement par une masse salariale devenue insupportable et des effectifs sous contrat pléthoriques. » Cette masse salariale mensuelle est de l'ordre de 30 à 40 millions d'anciens francs par club et elle dépasse les 50 millions pour un ou deux clubs. Le président Sadoul a rappelé que malgré une extraordinaire progression du nombre des spectateurs la moyenne par match est de douz mille, soit deux fois moins qu'en Italie, en Allemagne et en Angleterre. Enfin, il a dénoncé la surenchère et les dessous-de-table.

❷ LA CHARTE. — Dans la deuxième partie de son exposé, le président du Groupement a traité de l'élément nouveau et capital que constitue à ses yeux la venue de conseils municipaux appartenant à l'Union de la gauche. Dans cette perspective, et jugeant que l'attitude actuelle des municipalités de Rennes et Lille indiquait qu'un point de non retour avait été atteint, il préconise l'établissement d'une charte définissant les rapports entre la cité et les clubs professionnels.

« Le football professionnel, dont le caractère de véritable service public ne peut plus être contesté, doit être traité comme tel : c'est-à-dire qu'il doit pouvoir bénéficier, au même titre que certaines activités socio-éducatrices municipales, d'un budget propre qui, en tout état de cause, ne sera pas attribué uniquement au club parce que ce dernier fait de bons résultats, mais acquis à celui-ci quel que soit son sort dans la compétition. Trop souvent nous constatons que les municipalités volent au secours de la victotire. Or, c'est dans l'adversité sportive que le club professionnel a surtout besoin d'être aidé. En contre-partie de l'allocation d'un tel budget chaque municipalité serait en droit :

— de mettre en place tout système de contrôle de l'utilisation des deniers publics qui lui paraîtrait opportun ;

— d'avoir recours à un nouveau statut juridique tel que celui de la Société d'économie mixte sportive ;

— de tout mettre en œuvre avec les dirigeants responsables afin de mieux intégrer le football professionnel dans la vie sportive de la cité au service du sport de demain. »

❸ LES MESURES. — Il faut retenir parmi les principales, un contrôle plus rigoureux de la gestion des clubs, avec obligation pour chacun d'eux de transmettre le budget prévisionnel de la prochaine saison avant le 30 avril à la Commission nationale de contrôle de gestion, relèvement des salaires les plus bas, blocage des salaires les plus hauts, possibilités d'augmenter les salaires moyens si les ressources du club correspondent aux nouvelles exigences (l'U.N.F.P. demandera sans doute le relèvement des primes de match en guise de compensation) ; date limite des transferts : le 30 septembre en Division I au lieu du 31 octobre, le 15 octobre en Division II au lieu du 30 septembre ; obligation d'avoir un entraîneur en titre au premeir juillet, ou de prendre l'engagement de l'avoir au début du Championnat sous peine de se voir refuser l'engagement en Coupe de France ; limitation à deux du nombre d'étrangers sous contrat par club.

❹ LES CONCOURS DE PRONOSTICS. — C'est M. Fonteneau, le président de Nantes, qui a évoqué la question. Des études sont en cours en vue du lancement d'une campagne destinée à éclairer l'opinion publique sur les besoins du sport français. Le football pourrait en prendre la tête. Il demanderait l'augmentation du budget de sports soit par des moyens extra-budgétaires, soit par un prélèvement sur le P.M.U., soit par l'instauration des concours de pronostics.

L'assemblée de samedi semble une fois encore avoir donné l'occasion aux dirigeants du footballl pro d'une prise de conscience, d'une volonté de régulariser la situation. Mais qu'en serait-il effectivement dans la pratique ? Combien de vœux pieux se sont-ils effacé devant l'imprévoyance ?

" Mundial " par-ci

" Mundial " par-là

GAUCHITO

Et voici l'emblème officiel et la mascotte de la Coupe du monde 78 !

● L'emblème : la partie supérieure représente le globe terrestre avec ses degrés de longitude. Au centre, le ballon qui attirera le regard du monde entier pendant les Championnats du monde. Les lignes longitudinales au bas de l'emblème symbolisent le drapeau national de l'Argentine.

● La mascotte : elle représente un petit gaucho avec cravache et a donc été baptisée « Gauchito ». Comme toutes les autres mascottes des manifestations sportives de niveau mondial, ce charmant personnage se fera vite beaucoup d'amis. Nous rappelons à ce sujet les joyeux kicker « Tip et Tap », le Waldi olympique de la Coupe du monde 74 et beaucoup d'autres qui ont fait le tour de la terre en millions d'exemplaires et sous des formes différentes, en tant que petit personnage ou éléments de présentation d'un produit.

Notons, par ailleurs, que l'Entreprise Nationale de Télécommunications (E.N.T.E.L.) vient de signer un contrat avec Standard Electric pour la fourniture de lignes et appareils téléphoniques en exécution d'un programme de développement qui prévoit la mise en place de 840.000 lignes nouvelles dans les cinq ans à venir. Ce programme constitue la première tranche d'un plan d'ensemble portant sur la création de deux millions de lignes sur une durée de dix ans.

En prévision de la Coupe du monde, E.N.T.E.L. a avancé la mise en chantier de cinq centraux situés aux abords des stades de River Plate et Velez Sarsfield, à Buenos Aires, de Rosario Central, dans la ville de Rosario, et à Cordoba. Un nouveau central entrera en service, au début de 1978, dans le centre de Buenos Aires pour répondre aux nécessités hôtelières accrues par l'événement sportif.

Le coût total de l'opération doit s'élever à 87 millions de dollars. Sa réalisation s'échelonnera sur cinq ans. Le plan global doublera le nombre des lignes en service dans le réseau actuel.

En route pour 77-78

● D'abord prévu le 28 juillet, le début du Championnat de Division I 77-78 a été reporté au 3 août pour satisfaire plusieurs clubs (Nantes, Nancy et Saint-Etienne), inquiets du « manque de vacances » de plusieurs de leurs internationaux en raison de la tournée en Amérique du Sud.

● Bastia-Nice est maintenu au 4 juin à 20 h 30, ainsi que tous les matches de l'avant-dernière journée de Division I. La rencontre sera enregistrée par la télévision et diffusée en différé. Le match, en retard, Nimes-Metz, a été fixé au 24 mai à condition que Bastia-Nîmes puisse avoir lieu le 28 mai et non le 27.

● Le conseil fédéral a établi le calendrier de l'équipe de France pour 77-78 :

7 octobre : France-U.R.S.S.
16 novembre : France-Bulgarie.
8 février 1978 : Italie-France.
8 mars : France-Portugal.
1er avril : France-Brésil.

Du côté de la Bundesliga

Le championnat d'Allemagne de l'Ouest arrive à son terme. Encore une journée et Moenchenglabach sera, sans doute, couronné.

A l'heure du bilan tout porte à croire que le record global d'affluence sera menacé...

	Joués	Spect.	Moyenne
	—	—	—
1966-1967	306	7.129.485	23.999
1967-1968	306	6.147.508	20.090
1968-1969	306	6.459.259	21.109
1969-1970	306	5.876.967	19.206
1970-1971	306	6.225.855	20.245
1971-1972	306	5.391.168	67.610
1972-1973	306	5.012.936	16.381
1973-1974	306	6.294.978	20.572
1974-1975	306	6.670.597	21.816
1975-1976	306	6.859.219	22.415
1976-1977	306		

Hambourg S. V., premier lauréat européen 77

–Keflavik (Islande) 3-0, 1-1... Hearts (Ecosse) 4-2, 4-1, M.T.K. (Hongrie) 1-1, 4-1, Atletico Madrid (Espagne) 1-3, 3-0... et enfin Anderlecht (Belgique) 2-0.

C'est ainsi que le Hambourg S.V. a conquis la C 2 autrement dit la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe.

Victoire cent fois méritée au terme d'une finale très pleine où l'esprit offensif a dominé le débat contrairement au style super-réaliste de la haute compétition.

Victoire signée Georg Volkert, grand spécialiste du penalty devant l'éternel (quel maître coup de pied à la 78e minute !) et champion de la dernière passe sur la valeur de laquelle on n'insistera jamais assez (un deuxième but, celui du K.O. à la dernière seconde, offert sur un plateau au petit Magath).

Victoire du football ouest-allemand toujours en pleine santé et qui tentera d'obtenir un second succès européen le 25 mai à Rome avec Moenchengladbach.

Trappatoni ou Aguirre ?

La Juve est à Bilbao, capitale du pays basque espagnol. Elle possède un but d'avance, un très joli but obtenu par Grazziani lors du match aller. La marge est étroite. Sera-t-elle suffisante pour conquérir la Coupe de l'U.E.F.A., compétition passionnante s'il en est une, compte tenu de la qualité et du nombre des participants ?

A Turin, Trappatoni, l'entraîneur, dit : « La Juve ne jouera pas pour tenir le résultat aller par n'importe quel moyen. Elle adoptera une tactique intelligente qui la mettra sur le chemin d'une nouvelle victoire et du triomphe absolu. Je vous conseille de suivre Bettega... »

A Bilbao, son collègue Aguirre réplique : « Nous avons su limiter le score en Italie, nous saurons faire la différence chez nous sans précipiter le mouvement. Les deux Rojo (milieu et aile gauche) auront une mission spéciale pour troubler la Juve. »

C'est la petite guerre classique des stratèges qui parlent et qui bluffent. C'est le poker européen. Rendez-vous mercredi soir au royaume des Basques espagnols pour une revanche passionnée.

Keegan à Manchester United

Une semaine avant de rencontrer Manchester United en finale de la « Cup », Kevin Keegan a déclaré : « Je jouerai peut-être à Manchester United la saison prochaine ! C'est le seul club anglais qui a les moyens de m'acquérir. »

Et Keegan a précisé : « Si les clubs continentaux (Real, Bayern...) abandonnent l'affaire, j'ai décidé d'opérer dans un autre club anglais. Ce serait pour moi un nouveau défi, même si ce n'est pas celui que j'attendais. J'ai passé de grands moments à Anfield Road, le royaume de Liverpool, mais je sais ce que je fais. Il y a un an déjà que j'ai décidé de jouer à l'étranger. La chose la plus importante pour moi désormais, c'est mon avenir. Je ne me suis pas amusé cette saison, mais j'ai toujours donné le meilleur de moi-même à mon club. Je ne suis pas particulièrement émotif, mais cela m'a fait quelque chose de jouer mon dernier match à Anfield Road contre West Ham. Je remercie les merveilleux supporters qui ont toujours été à mes côtés. »

Bernard Cœur de Lion

C'est le titre du dernier ouvrage consacré à l'un de nos meilleurs footballeurs : Bernard Lacombe, l'un des membres les plus influents de « cette bande de jeunes joueurs qui ont donné à notre pays le goût de l'aventure et des exploits ».

L'ouvrage (éditions Calmann-Lévy) est de Christian Vella, l'un des reporters les plus appréciés de « L'Equipe » et de « France Football ». Les maquettes sont de notre ami Jacques Lemaire.

Levons un coin du voile avec cette petite révélation...

« ... On raconte que Marcel Cerdan portait toujours sous sa culotte le short bleu de ses débuts. C'était un peu son talisman. Tout le monde sait que l'ancien champion du monde de boxe était un grand superstitieux.

Tous les athlètes de haut niveau, tous les champions, tous les sportifs ont des manies. Quelques-uns d'entre eux sont superstitieux. Bernard Lacombe est de ceux-là. Il ne s'en cache pas. Il l'avoue avec franchise.

« Je suis comme ça. Je n'y peux rien. Et pourtant je suis très croyant... »

Il fait penser à ce matador qui ne pouvait pas se déplacer sans transporter une valise remplie de vieilles reliques. Un jour, il ouvrit devant nous son armoire dans le vestiaire de Lyon. A côté des photos de sa sœur décédée accidentellement sur la route, il avait collé celles de sa femme Mireille et de son fils Sébastien. Il y a accroché aussi les premiers chaussons de Sébastien, et les bracelets d'identification que l'on met dans les maternités aux poignets de la mère et de son enfant. Ceux de Mireille et de Sébastien. Pour tout l'or du monde, il n'enlèverait rien de ce qui se trouve dans cette armoire.

La veille des matches joués à Lyon, il a pris l'habitude de mettre ses chaussures dans le lit de Sébastien. Quand elles lui réussissent bien, il les garde le plus longtemps possible. Jusqu'à ce qu'elles n'en puissent plus. En revanche, lorsqu'il hérite d'une paire de chaussures neuves avec lesquelles il ne marque pas tout de suite, il s'en débarrasse aussitôt... »

Comme Paganini

Encore et toujours Michel Platini dont l'image de marque s'affirme chaque jour davantage à l'étranger. Notamment en Espagne où Lucien Muller (Saragosse) voudrait bien le voir briller dans son attaque, et en Italie où le « Corriere della Sera » écrit :

« Les solistes de grande lignée, ceux qui savent improviser sans être certains du résultat, sont rarissimes de notre temps. C'est pourquoi nous insistons sur le talent et la personnalité exceptionnelle du jeune Lorrain. Il adopte des attitudes somptueuses au moment où l'on s'y attend le moins. Ce garçon a l'art de faire la différence en appuyant sur la chanterelle comme le Paganini des soirs de fête. Platini joue avec le cœur dans un monde où l'on croit tout régler par ordinateur. Vive Platini le romantique ! »

N'en jetez plus...

Si les Italiens parlent, les Espagnols agissent. Ainsi on répète que Valence et son nouvel entraîneur Marcel Domingo sont en pourparlers avec Nancy pour le futur transfert de Platini.

Six, le bon numéro

Le superjury des journalistes du football a fait de Didier Six le numéro un de l'actualité pour le mois d'avril. L'attaquant de V.A. s'est imposé aux yeux des témoins de l'aventure pour sa présence dans un club exemplaire mais aussi pour une sortie remarquable dans l'attaque de l'équipe de France contre la Suisse.

Didier Six a été élu par dix-neuf voix contre six à Janvion, (Saint-Etienne), trois à Landu (Reims) et deux à Bjekovic (Nice).

L'heureux lauréat recevra la Coupe mensuelle Champagne Mercier au cours d'une prochaine réception à Valenciennes.

Le commando de Braun est lâché

Le trentième tournoi juniors de l'Union européenne commence mercredi en Belgique. L'équipe de France, conduite par Jacky Braun, attaque son sujet devant l'Eire avant de rencontrer l'Allemagne de l'Ouest et la Yougoslavie.

Obtiendra-t-elle sa qualification pour les demi-finales d'une compétition où l'Angleterre fait, une fois de plus, un peu figure d'épouvantail ? Autrement dit remplira-t-elle son contrat ?

« Deux chances sur trois » répondent les optimistes en soulignant les qualités des jeunes Tricolores : courage, esprit de corps, efficacité.

« F.F. » présente le tournoi de A à Z (page 19) en attendant les exploits de garçons comme Creignon (Le Havre), Desbouillons (Olympique Lyonnais), Piette (Valenciennes), Jeannol (Nancy) et Wiss (Strasbourg), très remarqués lors des tests du printemps.

Vive la France scolaire

Sensation samedi dernier à Rouen en lever de rideau du match de Division II Rouen-Saint-Dié : l'équipe de France scolaires, animée par Georges Boulogne et Jean-Pierre Morlans, a enfin battu l'Angleterre !

Une victoire « historique » (1-0) après une série de cinq défaites devant l'étalon or de la catégorie, une réussite matérialisée par un gamin du Red Star (Piniarski), une performance bien dans la note d'une sélection vaillante et pleine d'idées.

La France scolaires qui avait battu précédemment la Suisse (2-1) et la Hollande (2-0) mérite un coup de chapeau.

Pelé à Nice !

Le Roi Pelé sera, ce soir mardi, au Stade du Ray. Rassurez-vous... il n'a pas du tout l'intention de solliciter un rôle dans l'attaque niçoise. Pelé est simplement de passage sur la Côte d'Azur où il présentera (demain) un film de François Reichenbach dans le cadre du festival de Cannes.

En amoureux éternel du ballon, le futur conseiller technique de l'équipe du Brésil sera le spectateur attentif de Nice-Nîmes au côté de son réalisateur et de notre ami Jean Eskenazi.

De Shilton à Francis

Et voici les lauréats du « Sunday People » à l'issue de la saison anglaise 76-77. On remarquera qu'aucun joueur de Liverpool n'obtient une « médaille d'or »...

● Gardiens :
1. SHILTON (Stocke)
2. CLEMENCE (Liverpool)
3. PARKES (Q.P.R.)
4. KEELAN (Norwich)
5. CORRIGAN (Manch. C.)
6. JENNINGS (Tottenham)
7. PLATT (Middlesbrough)
8. RIMMER (Arsenal)
9. MAHONEY (Newcastle)
10. COOPER (Ipswich)

● Défenseurs :
1. MCQUEEN (Leeds)
2. BEATTIE (Ipswich)
3. BUCHAN (Manchest. U.)
4. CLARKE (Sunderland)
5. GIDMAN (Aston Villa)
6. MCFARLAND (Derby)
7. MADDREN (Middlesbr.)
8. COOPER (Middlesbrough)
9. DOYLE (Manchester C.)
10. TODD (Derby)

● Milieu de terrain :
1. BROOKING (West Ham)
2. GEMMILL (Derby)
3. KENNEDY (Liverpool)
4. TOWERS (Sunderland)
5. CALLAGHAN (Liverpool)
6. BRADY (Arsenal)
7. CURRIE (Leeds)
8. TALBOT (Ipswich)
9. MORTIMER (Aston Villa)
10. HARTFORD (Manch. C.)

● Attaquants :
1. T. FRANCIS (Birmingh.)
2. KEEGAN (Liverpool)
3. KIDD (Manchester C.)
4. GRAY (Aston Villa)
5. CUNNINGHAM (West Br.)
6. TUEART (Manchester C.)
7. BOWLES (Q.P.R.)
8. MARINER (Ipswich)
9. HILL (Manchester U.)
10. HEIGHWAY (Liverpool)

TOP-FOOT

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F.F.

sur Radio Monte Carlo

RMC

CHAQUE DIMANCHE A 17 H 10

Le film du second but lensois devant Nantes. Les images retracent l'intensité de la lutte. Françoise, Rio et Bertrand-Demanes se trouvent en plein cœur de la mêlée. Rio fait appel à toutes les ficelles du métier pour retenir Françoise. Mais regardez cù le jeune avant centre lensois va chercher le ballon avec sa jambe droite pour l'arracher des pieds des deux Nantais. De ce duel sans concession, Françoise sort victorieux et Elie, accouru sur la gauche, trouve Bertrand-Demanes. Françoise et Kaiser laissent éclater leur joie.

(Photos de Roger Krieger et Robert Legros.)

COUPE

ESSAI...

NANTES-LENS (1-2)

EN MILIEU FERMÉ...

(J.-Ph. RETHACKER)

Parce qu'il sait que le « milieu » nantais constitue le point fort de l'équipe leader, à laquelle il assure des reins solides, Arnold Sowinski, l'entraîneur lensois, avait décidé d'engorger l'entre-jeu et d'y placer quatre joueurs au lieu de trois.

La tactique semblait surprenante pour une équipe qui jouait sur son terrain, devant son public, une équipe qui n'a pas pour habitude de jouer la prudence... Elle fut en fin de compte payante.

Krawczik se posta un peu en retrait de ses trois partenaires Sab, Bousdira et Elie, afin d'alléger un peu leur tâche défensive, et aussi afin de libérer... son libero Daniel Leclercq qui put venir se mêler au concert offensif, patte gauche en avant.

Ces deux hommes jouèrent un rôle capital dans l'histoire du match, puisqu'ils se retrouvèrent mêlés directement ou indirectement aux buts lensois. Sur le premier, c'est Leclercq et Krawczik qui effectuèrent le travail préparatoire avant le but de Kaiser. Sur le second, c'est le grand blond qui tira le coup franc, Elie mettant un terme victorieux à l'action confuse qui s'ensuivit devant le but nantais.

Il nous a semblé bon de rappeler ces deux faits un peu vieux aujourd'hui, à l'heure du match retour, parce qu'ils nous ont paru tactiquement intéressants, dans l'enseignement du match aller mais aussi pour les prévisions du match retour.

Car il est certain que cette même bataille décisive va se disputer ce soir au stade Marcel-Saupin. Et il est probable que les Lensois, comptant une nouvelle fois sur des buteurs venant de l'arrière, renouvelleront l'opération « milieu fermé ».

Le tout est de savoir comment réagiront les Nantais. Sans Henri Michel, redevenu libero pour un soir, les jeunes demis de Jean Vincent semblèrent perdus comme des orphelins privés de leur frère aîné. Certes, Oscar Muller, Tusseau, Sahnoun eurent deux ou trois occasions magnifiques.

Certes Sahnoun parvint à réduire l'écart à la dernière seconde (sur coup franc de Michel), mais l'enchaînement des actions offensives nantaises et surtout les changements de rythme manquèrent d'efficacité.

D'ailleurs, comme par hasard, c'est lorsque Michel, dans le dernier quart d'heure, quitta résolument sa base pour attaquer, que Nantes refit surface et sauva peut-être sa qualification.

Le rôle de Michel est prépondérant. C'est lui qui dirige la manœuvre et choisit le jeu court ou le jeu long. C'est lui qui oriente de la voix, du geste. C'est lui aussi qui, le cas échéant, frappe fort en mouvement ou sur coup de pied arrêté pour marquer des buts.

On peut aussi penser que sans son appui, l'attaque à trois flèches nantaise a perdu son archer. Car malgré leur talent individuel, leur bonne entente, leurs permutations incessantes, les trois feux follets Baronchelli, Pécout et Amisse tournent en rond et ne trouvent pas facilement une ouverture dans le système défensif adverse.

A Nantes, ce soir, s'ils sont mieux soutenus, les deux ailiers des « Jaunes » peuvent faire la décision mieux qu'ils ne l'ont fait jeudi dernier à Lens, en raison de la faiblesse des arrières latéraux lensois.

Mais pour que Nantes effectue un pas de plus vers le doublé, il faudra que sa défense recomposée et privée de ses deux défenseurs centraux titulaires, Rio et Bargas, ne renouvelle pas les erreurs commises à Lens.

Car les faux demis nordistes ont vite fait de trouver la faille, maintenant les Nantais le savent.

SECOND ROUND :
le 17 à 20 heures

Nantes - Lens
Nice - Nîmes
Saint-Etienne - Sochaux
Reims - Lorient

ENTRETIEN-EXPRESS

VINCENT : " Il faut toujours un patron ! "

Q. — L'équipe nantaise n'a pas semblé aussi fringante qu'avant à Lens ?

R. — Peut-être les efforts prodigieux fournis à Bordeaux et contre Nice avaient-ils marqué un peu des joueurs encore jeunes et sur la brèche depuis pas mal de temps ! En fait, nous n'avons pas joué un match de Coupe, sauf dans le dernier quart d'heure.

Q. — Peut-on parler de match de Coupe avec cette formule ?

R. — C'est vrai qu'après cette défaite à Lens, nous n'en sommes qu'à la mi-temps de ce quart de finale. Le match n'est pas terminé. Et une défaite somme toute honorable comme celle-là (grâce à ce but de la dernière seconde), c'est bon pour le moral.

Q. — Des sujets de satisfaction quand même ?

R. — Oui, bien sûr. D'abord la rentrée excellente de Bossis qui est presque redevenu lui-même et qui va arriver en forme, frais et dispos à point nommé pour le dernier sprint de la saison. Ensuite, le fait que nous ayons eu quand même une bonne demi-douzaine d'occasions en or qui auraient pu, avec un brin de réussite, tout changer.

Q. — Le milieu n'a pas été très convaincant.

R. — C'est vrai, mais quand Henri Michel n'est pas là, au cœur du jeu, nos gamins (ils étaient trois devant et trois au milieu) sont un peu perdus. Michel est indispensable dans l'entrejeu, c'est évident. De même, Sahnoun n'est jamais meilleur qu'en demi. Voyez à Lens, il a encore marqué un but et s'est trouvé deux fois en position favorable. C'est important qu'un gaillard comme celui-là soit toujours en mesure de marquer.

Q. — Pour le match retour, il ne vous sera pas aisé de composer votre équipe ?

R. — Oui, car Bargas est indisponible pour quinze jours-trois semaines, tandis que Patrice Rio sera suspendu et inutilisable. Je vais devoir chercher une nouvelle défense centrale.

Q. — Confiant tout de même ?

R. — Oui, parce que je pense que nos attaquants seront plus à l'aise au stade Marcel-Saupin. Et parce que je pense que, malgré les apparences, nous aurions pu l'emporter à Lens. Moralement, nous engagerons le match sur la lancée du dernier quart d'heure lensois qui nous a été favorable. Ce sera capital.

POUR VOS ARCHIVES

Le 12 mai

LENS b. NANTES : 2-1 (1-0). — 541.193 F de recette pour 21.898 spectateurs. Buts : Kaiser (30e), Elie (72e) pour Lens ; Sahnoun (89e) pour Nantes. Avertissements à Muller (72e), Rio (74e), Baronchelli (76e).

LENS : Dominique Leclercq — Stassievitch, Daniel Leclercq, Flak, Lhote — Elie, Sab, Bousdira, Krawczik — Françoise, Kaiser. — Entr. : Sowinski.

NANTES : Bertrand-Demanes — Denoueix, Rio, Michel, Bossis — Sahnoun, Tusseau, Muller — Baronchelli, Pécout, Amisse. — Entr. : Vincent.

SOCHAUX et SAINT-ETIENNE : 1-1 (0-0). — 20.000 spectateurs. Arbitrage trop lâche de M. Leloup. Buts : Seles (54e) pour Sochaux ; Lopez (60e) pour Saint-Etienne. Avertissement à Soler. Courbis expulsé (65e).

SOCHAUX : Rust — Dufour, Seles, Courbis, Posca — Djaadaoui, Gutierrez, Benoît — Soler, Pintenat, Pfertzel puis Ivezic (72e). — Entr. : Fauvergue.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Santini, Bathenay, Repellini — Rocheteau puis Merchadier (28e), P. Revelli, Sarramagna. — Entr. : Herbin.

NIMES et NICE : 3-3 (2-1). — Arbitrage de M. Helies. 10.000 spectateurs. Buts : Mansouri (25e), Marguerite (39e), Sanlaville (56e) pour Nîmes ; Castellani (32e, 70e), Toko (75e) pour Nice. Avertissements à Girard et à Domarski.

NIMES : Martinelli — Boissier, Mith, Sanlaville, Kabile — Girard puis Marguerite (39e), Mansouri, Domarski — Dussaud, Luizinho, Dellamore. — Entr. : Firoud.

NICE : Baratelli — Douis, Zambelli, Katalinski, Ascéry — Guillou, Adams puis Massa (62e), Jouve — Sanchez, Toko, Castellani. — Entr. : Rossi.

LORIENT b. REIMS : 2-0 (0-0). — Arbitrage de M. Verbeke. 13.000 spectateurs environ. Buts : Goraguer (67e), Marette (81e).

LORIENT : Loiseau — Ollivier, Guennal, Le Gouguec, Quinio — Andersen, Marette, Bernardet — Goraguer, Resola puis Dertien (83e), Bigot. — Entr. : Hon.

REIMS : Laudu — Mascloux, Durand puis Gianetta (30e), Dubouil, Buisset — Betta, Ravier, Ducuing — Santamaria, Maufroy, Schaller. — Entr. : Flamion.

KAISER le gaucher par vocation

(J.-P. OUDOT)

LENS. — *Curieuse destinée que celle de l'ailier gauche lensois, Alfred Kaiser. On l'a tout simplement pris, un long moment, pour un footballeur... belge, sous prétexte qu'il a fait la plus grande partie de sa carrière outre-Quiévrain.*

Et pourtant, il n'y a pas plus français que lui ! C'est un Alsacien bon teint, en effet, né à Schirrein il y a vingt-neuf ans. Au moment de son service militaire, il fut envoyé à Constance et c'est de là qu'il franchit le Rubicon en passant professionnel, à Diest en Belgique où il peut se targuer en particulier d'avoir été sacré meilleur buteur du Championnat avec 24 buts.

En France, on continuait à l'ignorer jusqu'au jour où les dirigeants lensois apprirent, par la lecture des journaux, qu'il était un de leurs compatriotes. Depuis trois saisons, il fait le bonheur de Lens, après avoir été convoité par René Hauss pour le F.C. Sochaux.

C'est le regretté Henri Tranin qui persuada l'Alsacien de venir tenter sa chance dans un R.C. Lens revigoré et rajeuni. Il y fait figure d'un professionnel consciencieux et donnant l'exemple d'une certaine rigueur. Alfred Kaiser a même en horreur la publicité tapageuse :

« Je n'aime pas me montrer, sauf sur un terrain. », *précise-t-il en souriant. C'est le contraire de l'expansif : souvent, on le voit seul dans son coin du vestiaire à ruminer une défaite ou à savourer, paisiblement, une victoire. Celle acquise aux dépens des Nantais lui tient à cœur :*

« Battre Nantes qui vient de réaliser une admirable série est un exploit. Du moins, je le considère comme tel. Dommage que nous ayons encaissé ce but stupide, à trente secondes du coup de sifflet final. »

Quelques minutes plus tôt, l'ailier gauche, puissant, véloce, rapide, empoisonnant Denoueix et le harcelant sans cesse, avait ouvert la voie, en reprenant une balle cafouillée par la défense centrale du F.C. Nantes. Ses jeunes partenaires s'engouffrèrent allègrement dans cette voie qu'il avait tracée et jusqu'au bout, Kaiser et les siens en firent voir de toutes les couleurs à leurs adversaires.

L'Alsacien de Lens est un de nos meilleurs spécialistes, à son poste d'ailier type. Il va vite, très vite et possède la foudre au bout des pieds. Il sent également les « bons coups », restant souvent en embuscade, come en témoigne son but contre Nantes. C'est un footballeur complet mais qui n'est jamais content de lui :

« A mon âge, j'estime que je peux encore progresser dans le domaine de la vision du jeu » assure-t-il avec conviction.

Alfred Kaiser, l'homme tranquille du R.C. Lens, a énormément travaillé. Il y a huit ans, il ne savait pas se servir de son pied gauche. Aujourd'hui, on pourrait penser qu'il est un gaucher impénitent. En fait, c'est un pur... droitier :

« C'est en Allemagne et en Belgique que j'ai appris à m'entraîner complètement, totalement », *avoue-t-il encore.*

Kaiser est un buteur patenté : il marque sa bonne quinzaine de buts par saison. C'est une garantie que ses partenaires lensois apprécient au plus haut point. On serait content à moins en effet.

LES REVENANTS STÉPHANOIS

(Jean CORNU)

SOCHAUX. — Les modernes installations de l'A.S. Saint-Etienne n'ont rien de commun avec les vieux châteaux hantés d'Ecosse. Cependant, parfois, dans leurs couloirs, circulent des ombres. Ces fantômes ne sont pas drapés dans de grandes houppelandes blanches, et ne traînent aucune chaîne au pied, ni le jour ni la nuit. Ce sont simplement des footballeurs qui ont été internationaux pour la plupart en un temps pas tellement reculé, mais qui n'ont pour l'instant pas de place de titulaire en équipe première, et qui se morfondent en attendant des jours meilleurs.

Alain Merchadier, Pierre Repellini et Hervé Revelli étaient de ceux-là.

● MERCHADIER PAR LA COUPE D'EUROPE

Le premier, Merchadier, était sorti de l'anonymat grâce à la Coupe d'Europe. Piazza, suspendu pour le match retour contre Liverpool à Anfield Road, Herbin avait fait appel à lui pour le poste de stoppeur. Notre Toulousain était aux anges, et voilà que sa désignation à peine officialisée, il s'ouvrait l'arcade à l'entraînement au cours d'un choc avec son meilleur ami, Christian Synaeghel, son compagnon de toujours pour la chasse et les distractions. Quelle peur il avait eue ! Mais le premier moment de découragement passé, la douleur surmontée, il prenait la décision de jouer quand même, et allait à Liverpool où il tenait très convenablement sa place, et si les « Verts » furent finalement éliminés, Alain n'y fut pour rien. Mais après la rencontre d'Anfield Road, il retombait dans l'anonymat. Allez donc détrôner un Piazza !

Il fallut la blessure de Rocheteau, jeudi à Sochaux, (et la suspension de Janvion, pour le match retour) pour que Merchadier soit à nouveau appelé. Jeudi il était milieu de terrain, ce soir il sera arrière.

« Qu'importe, l'essentiel est de jouer, dit-il avec cet appétit qu'ont tous les vrais professionnels. A 25 ans, et après avoir été international, il est dur d'être sur la touche même dans une grande équipe comme Saint-Etienne. »

Quoi qu'il arrive, Alain Merchadier fera son match ce soir. Il n'a peut-être pas la vitalité de Janvion, mais il est homme de consigne, sait jouer à tous les postes de la défense, et sait également contre-attaquer et marquer des buts. Souvenez-vous de la finale de Coupe 1974 où il marqua, contre Monaco, le second but stéphanois, celui qui assura le succès de ceux que l'on n'appelait pas encore les « Verts ».

● LA RESURRECTION DE REPELLINI

Pierre Repellini, cet ancien ailier gauche, s'était converti en défenseur pour devenir titulaire à Saint-Etienne. Un peu comme avait dû le faite Djorkaeff pour Lyon et... l'équipe de France quelques années auparavant. Repellini n'était pas monté aussi haut que « Tchouki » dans la hiérarchie nationale, mais il croyait avoir gagné définitivement sa place à l'A.S.S. La concurrence forcenée établie par Robert Herbin la lui fit perdre.

A 26 ans, Repellini ne serait-il qu'une doublure ? Déjà, il avait envisagé son transfert, mais vint la blessure de Synaeghel, et Repellini fut appelé comme demi. Il se réjouissait de cette promotion quand, jeudi, il fut appelé à jouer au poste d'avant centre après la blessure de Rocheteau au bout de 20 minutes.

Robert Herbin, plutôt avare de compliments, dit après le match :

« Pierre m'a donné pleine satisfaction surtout comme avant centre, un poste avec lequel il n'est guère familiarisé. »

Quant à Repellini, il était tout heureux :

« Familiarisé ou pas avec le poste d'avant centre, j'ai été très content de jouer attaquant ; n'ai-je pas été ailier gauche à mes débuts ? J'aurais tant voulu marquer un but à Sochaux. J'y ai cru en deuxième mi-temps quand j'ai tiré deux fois sur Rust. Je m'en veux d'avoir manqué ma troisième chance, mais je fus surpris et j'étais en complet déséquilibre. La vie de remplaçant — même de remplaçant de luxe comme on l'est à Saint-Etienne — n'est pas drôle, tandis que jouer et pouvoir s'exprimer vous donnent une toute autre dimension. »

● L'HOMMAGE A HERVE

Le troisième revenant que l'on devait revoir ce soir n'est autre que Hervé Revelli. Il va quitter le club en fin de saison. Il ne connaît pas encore sa prochaine destination — Avignon, Monaco ou ailleurs — mais cela ne saurait tarder.

Avant qu'il parte, Roger Rocher veut lui rendre hommage devant un public qu'il « gâta » pendant près de dix années, et ce match retour semble une occasion bien choisie.

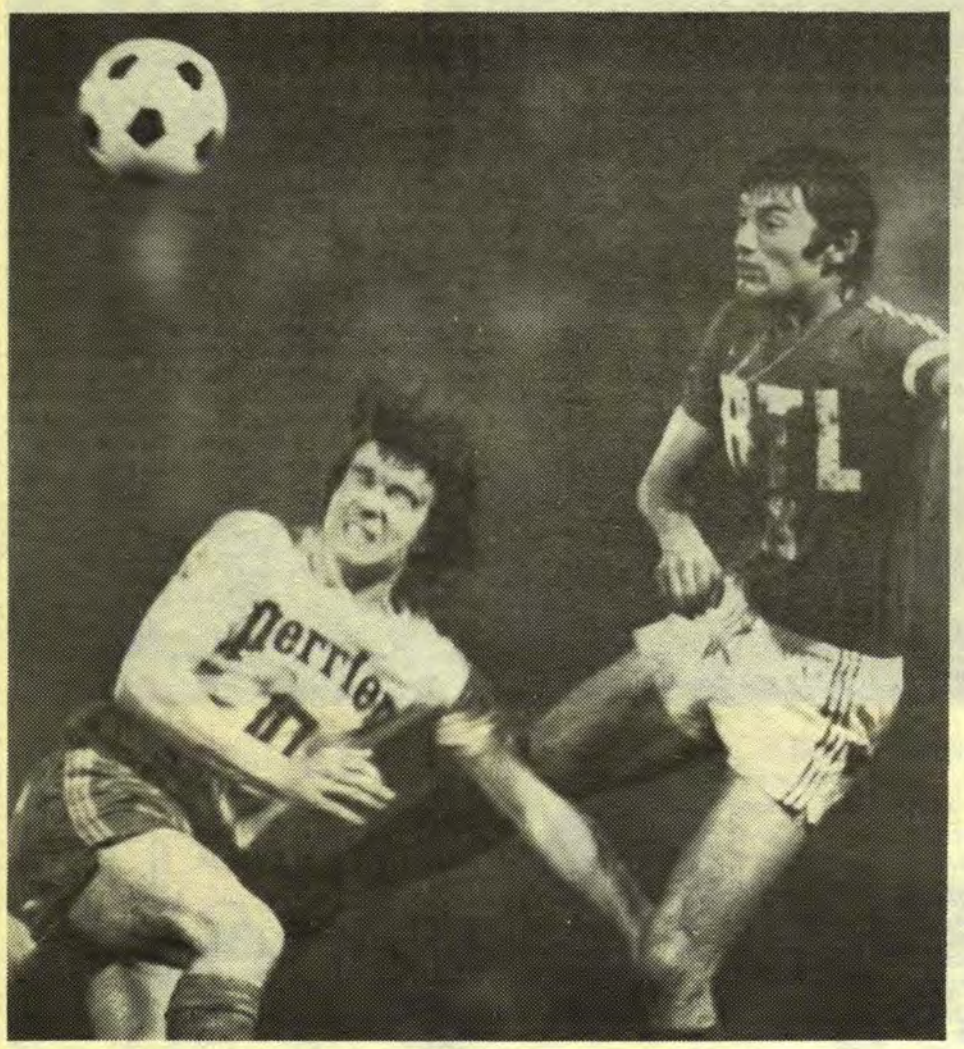
C'est que Saint-Etienne veut la victoire.

Pintenant nous a bien dit : **« Nous allons là-bas pour attaquer. Nous savons que nous n'avons que peu de chances de gagner ; mais dans un match, tout peut arriver. Et si nous ne remportons pas la victoire, un match nul par 2 à 2 nous ouvrirait cependant la porte de la qualification. Dans ce cas, pourquoi ne pas espérer ? »**

Mais, à Saint-Etienne, où l'on ne veut pas vendre la peau de l'ours, chacun est à peu près sûr de la victoire et de la qualification.

Pour atteindre une Coupe d'Europe, les « Verts » possèdent encore deux cordes à leur arc : la Coupe de France et la troisième place en Championnat, car, dans leur calcul, ils ont déjà abandonné la deuxième à Bastia, « meilleure équipe après Nantes », avoue Roger Rocher.

Alors Saint-Etienne ne veut pas casser, ce soir, la première de ses deux cordes.



Guttierez (10) à l'abordage devant Santini. **(Photo André Lecoq).**

ENTRETIEN-EXPRESS

HAUSS : "Il faut y croire"

(Claude CHEVALLY)

QUESTION : Sochaux a été accroché par Saint-Etienne sur son terrain. Vou savez donc plus de raisons d'être déçu que d'être satisfait. Quel est votre sentiment sur le match aller. Et quelles sont les conclusions susceptibles d'être tirées pour le match retour ?

REPONSE. — **« Ce match aller entre Sochaux et Saint-Etienne a d'abord été, je pense, un très bon match, compte tenu de la pluie et de l'état de la pelouse notamment. C'est en tout cas un tout autre Saint-Etienne que celui qui était venu ici en Championnat que Sochaux a rencontré en Coupe. Cette fois, Bathenay et Patrick Revelli étaient là, et cela changeait déjà la face des choses au départ. Toujours est-il que nous avons montré que nous ne manquions pas de tempérament. Nous n'avons donc pas dit notre dernier mot, et il ne nous reste plus qu'à aller gagner à Geoffroy-Guichard, par 1 à 0 par exemple.**

Q. — Courbis a été expulsé. Il ne sera donc pas de la partie à Saint-Etienne. Comment avez-vous accueilli cette expulsion ?

R. — **Ses interventions sur Janvion ont été à mon avis plus spectaculaires que méchantes. Il n'en reste pas moins que ces actions étaient répréhensibles. Reste à savoir s'il méritait l'expulsion. En tout cas, notre libero ne sera pas à Saint-Etienne, mais d'un autre côté, Janvion ne sera pas dans le camp stéphanois puisqu'il est également suspendu. Or, quand on sait ce que Janvion a apporté à son équipe au match aller, je pense que Saint-Etienne sera au moins aussi handicapé que nous, au niveau des effectifs présents sur le terrain.**

Q. — Maintenant qu'il faut pratiquement aller gagner à Saint-Etienne, quelles vous paraissent être les raisons d'espérer de Sochaux ?

R. — **Sur notre terrain, nous avons certes concédé le match nul, mais nous avons aussi prouvé que nous pouvions tenir tête à une équipe de Saint-Etienne qui n'est pas loin de son meilleur niveau. Une fois déjà, nous avons profité d'un mauvais match des Stéphanois. Il s'agit donc avant tout d'y croire, de croire que rien n'est fini. Les circonstances ne font pas de nous des favoris. C'est peut-être aussi bien. »**

Pintenat tire devant Piazza (4) et Lopez (5). **(Photo André Lecoq).**

Luizinho : un attaquant resté très « brésilien ». **(Photo Christian Rochard).**

L'IMPARFAIT... DU SUBJECTIF

(Robert VERGNE)

Mansouri ouvre le score malgré Baratelli. **(Photo Christian Rochard).**

NIMES. — C'est un fait que Niçois et Nimois ont réussi presque autant de buts, lors de leur confrontation au stade Jean-Buoin que les six autres quarts de finalistes réunis !

Six buts, cela ne se voit pas si souvent de nos jours, surtout à ce stade de l'épreuve.

Mais, comme toujours en pareil cas, faut-il tresser des louanges sans réserve aux attaques ou convient-il de fustiger des défenses aussi perméables ?

En fait, l'un ne vaut guère sans l'autre.

Il est certain que le but de Sanlaville et plus encore le second de Castellani sont davantage à mettre au débit des défenseurs qu'au crédit des attaquants.

On reste même effaré d'avoir vu l'ailier niçois laissé complètement libre de ses mouvements, de même que l'incohérence fréquente de la défense azuréenne avait largement de quoi laisser rêveur.

Mais on ne fera pas la fine bouche devant cette course poursuite spectaculaire, même si elle fut alimentée par quelques erreurs.

Après tout, le jour où les footballeurs ne commettront plus d'erreurs, tous les matches se termineront sur le score de zéro à zéro et on fermera les stades !

Les spectateurs neutres, il y en a toujours quelques-uns, n'ont donc pas été déçus si les supporters nimois avaient, eux, des raisons évidentes de l'être.

Car lorsque leur équipe favorite mena par trois buts à un, un immense espoir commença de gonfler les cœurs des Gardois.

Car les demi-finales se profilaient à l'horizon, ce qui eût constitué une belle fiche de consolation pour un club aux moyens modestes qui ne fut pas épargné par la malchance.

C'est d'ailleurs encore elle qui pourrait être invoquée avec les indisponibilités de Boyron et Orlandini suivies d'une nouvelle blessure de Girard.

Qui peut prétendre que les Nimois au complet n'auraient pas été capables de conserver l'avance qu'ils avaient vaillamment conquise ?

● FAVORIS, MAIS...

On sait que les choses se stabilisèrent à trois buts partout, ce qui confère aux visiteurs niçois un avantage certain puisqu'un nouveau match nul sur le score de 0-0, 1-1 ou 2-2 les qualifierait pour les demi-finales, en fonction du nouveau règlement.

Mais il est probable qu'ils n'auront pas besoin de ce recours pour poursuivre une carrière en Coupe qui a été placée, cette année, sous les auspices les plus favorables.

Si, comme le disait le poète, il ne faut jurer de rien, surtout en football, on a tout de même l'impression que le ressort nimois s'est cassé dans la dernière demi-heure, lors du premier match.

Cette fois, les Niçois, revenus à la politique du contre, attendront que leurs adversaires se découvrent comme il leur faudra bien le faire pour essayer de marquer ce but qui leur manque.

Ils sont donc en posture de favoris mais ils devront toutefois se méfier, à commencer d'eux-mêmes.

Car, Dieu que cette équipe peut être fantasque, instable, inconstante,, capable du meilleur comme du pire.

Le retour de Bjekovic, Adams et évidemment d'un Huck en forme ne serait pas superflu pour conférer aux Niçois l'autorité, voire la sérénité qui leur manquent actuellement.

Il n'en demeure pas moins que les atouts de Rossi ne sont pas négligeables ; ils se nomment pour l'essentiel, à l'heure actuelle Jouve, Castellani, Douis, Sanchez. Et aussi Guillou, parfois, sur une passe lumineuse, un contrôle époustouflant.

Mais l'O.G.C.N. d'aujourd'hui et Jean-Marc ne conjuguent pas le verbe jouer au même temps.

Il y a discordance, c'est évident même si cela est subjectif.

Donc imparfait.

ENTRETIEN-EXPRESS

FIROUD : "Quelle poisse"

(Victor SINET)

Kader Firoud, Nimes-Olympique est nassé encore tout près d'une grande performance à l'occasion de la première manche de son duel de Coupe avec Nice. Après 55 minutes de jeu, vous meniez en effet par 3 buts à 1 et beaucoup vous croyaient déjà qualifiés. Mais il y a eu dans les rangs nimois un certain relâchement défensif et Nice a pu finalement rétablir l'équilibre. A Nantes aussi et tout dernièrement à Marseille. Vous aviez également produit la meilleure impression avant d'être battus. Comment expliquer tout cela ?

« Je ne veux pas redire pour la millième fois que s'il y a cette année une équipe malchanceuse dans le football français, c'est bien de Nimes qu'il s'agit. Songez seulement que nous approchons de la fin de la saison et que nous n'avons pas encore pu aligner deux fois de suite la même équipe. Même en Coupe ce mardi à Nice, il nous manquera deux des hommes que nous avions présentés jeudi dernier. Deux et peut-être même trois ; avouez que pour un club aux moyens limités, comme le nôtre, c'est beaucoup trop. Cela dit, il est vrai que si nous avons surtout été battus par manque de réussite à Nantes, puis à Marseille, notre mauvais résultat devant Nice a surtout été la conséquence d'une grosse erreur tactique dans la dernière demi-heure de jeu. Nous avions deux buts d'avance (3-1) et les Niçois n'en menaient pas large. Compte tenu des circonstances, nous aurions dû alors nous replier et voir venir. Cela nous aurait peut-être même permis de placer quelques contres qui auraient pu être fatals à nos adversaires. Au contraire, nos défenseurs ont continué à dégarnir les arrières, parce qu'ils crurent alors qu'ils pouvaient l'emporter encore plus nettement. Nous avons en somme péché par générosité et cela s'est retourné contre nous. Je n'accuse personne, bien sûr, mais je dis que le fait d'avoir mené 3 à 1 dans les conditions où nous nous trouvions — Girard, en effet, avait dû quitter le terrain, Boyron était absent et Luizinho traînait la jambe — c'était tout bonnement extraordinaire. Dommage qu'on ne l'ait pas compris ainsi. »

C'est vrai que, sans Boyron ni Girard, vous étiez privés de deux poumons essentiels.

« Cela ne fait pas de doute. Je pense d'ailleurs qu'avec nos deux meneurs de jeu, Nice n'aurait amais pu nous remonter deux buts. Au contraire, j'ai la conviction que les Azuréens auraient été défaits très nettement. Hélas, ni Girard, ni Boyron ne seront en état de jouer la seconde manche à Nice, pas plus que Orlandini et je me demande même si Luizinho, qui souffre d'une entorse de la cheville, sera apte au service. D'autre part, Mansouri lui-même se plaint des adducteurs. C'est vous dire que la revanche s'annonce mal pour nous. Mais vous nous connaissez, nous n'irons quand même pas sur la Côte d'Azur comme des bêtes à l'abattoir... S'il reste encore une chance de qualification à Nimes, soyez persuadés que nous ferons tout pour ne pas la laisser échapper.

Mais il y a aussi et peut-être surtout le Championnat... »

« Effectivement, et c'est même pour nous la priorité des priorités, car la position de notre club demeure très précaire, avec un seul petit point d'avance sur Angers. Il est vrai que nous comptons un match de retard à domicile, match que nous pensons devoir jouer le 24 contre Metz, autrement dit trois jours après une autre confrontation au stade Jean-Bouin contre Troyes, également menacé. Si nous gagnons ces deux matches, je présume que nous respirerons mieux.

Indépendamment de la seconde manche de Coupe contre Nice, vous allez devoir disputer quatre rencontres en dix jours, du 21 mai au 1er juin. Pour une équipe qui a connu bien des malheurs et qui se trouve encore très diminuée, cela ne manque pas d'inquiéter, non ?

« Effectivement, il y a de quoi se faire du souci, mais le mauvais sort va bien finir par ne plus frapper à notre porte, et je considère qu'avec un calendrier final comme le notre, il serait impardonnable de ne pas remonter sans tarder le courant. Songez en effet que nous jouerons quatre de nos six derniers matches chez nous et que l'un des deux déplacements qu'il nous reste à effectuer se situera à Lille, déjà condamné. Seul, en somme, le voyage de Bastia s'annonce périlleux pour nous. Aussi, avec la bonne volonté et l'engagement dont fait preuve notre équipe depuis de longues semaines, je considère que nous sommes en mesure de réagir. Je le répète, nous avons fourni d'excellents matches en dernier lieu et seule la poisse nous a empêchés de grappiller les quelques points qui étaient à notre portée. Mais si à présent nous n'étions pas capables de réussir dans des conditions moins difficiles les quelques bons résultats qui nous sont indispensables, ce serait à désespérer de tout. »

LA DERNIÈRE DU SORCIER

(Victor PERONI)

Bernardet (à droite), prend le meilleur sur Ravier. (Photo Patrick Boutroux).

LORIENT. — « Nous avons le gros orteil en demi-finale », s'exclama tout joyeux le président de Lorient, le docteur Le Louarne, lorsque ses joueurs eurent remporté la première manche des quarts de finale devant Reims sur la marque de 2 à 2.

A vrai dire, la victoire — qui paraissait presque impossible avant la rencontre — avait commencé de se dessiner dès la première mi-temps lorsque les Lorientais commencèrent à prendre des risques offensifs. Mais ces matches de Coupe, où il convient d'empêcher surtout l'adversaire de marquer chez le visité, rend les débuts de rencontre très tâtillonne, très crispée. L'équipe qui joue chez elle voudrait bien faire la loi le plus vite possible, mais, en même temps, elle doit se méfier comme de la peste des contres de l'équipe d'en face.

C'est bien pour cela que Lorient ne fut finalement libéré qu'en deuxième mi-temps au moment même où les Rémois auraient d'ailleurs pu marquer et lorsqu'ils durent remanier leur défense à la suite de la blessure de Durant ; Ravier passant défenseur. Lorient, avant de marquer ses deux buts, fut d'ailleurs privé d'un penalty flagrant. Mais peut-être finalement ce penalty non sifflé a-t-il décuplé l'ardeur des Morbihannais qui, dès cet instant, devinrent pratiquement les maîtres du jeu grâce à Bernardet omniprésent, Goraguer plein de dynamisme, Marette toujours précieux en bon capitaine et Bigot à l'excellente technique, ce qui a quand même son utilité.

Les deux équipes ne font quand même pas le même « poids » au point de vue technique d'ensemble. Si les Rémois veulent bien s'en donner la peine et s'ils ont la chance d'avoir Bianchi, ils sont peut-être capables de retourner la situation.

En fait, les Lorientais vont se trouver devant une tâche assez difficile. D'abord parce que cette fois Reims les prendra très au sérieux. Ensuite, parce que d'entrée les Rémois tenteront de rattraper leur retard en se précipitant à l'assaut des buts de Loiseau pour rechercher le K.-O.

Lorient ne pourra se contenter de vivre sur son avance et même la meilleure façon que les Lorientais auront de se qualifier c'est de tenter de marquer très vite un troisième but qui leur permettrait alors de souffler un peu, tout en restant vigilants. Mais Lorient, dont les malheurs en Championnat ne se comptent plus, sera privé pour ce match de ce soir de son excellent stoppeur Guennal suspendu et cette défection chagrinait fort Louis Hon qui se demandait bien ce qu'il allait faire car il n'est pas question de récupérer d'autre part une des cinq professionnels blessés et qui font défaut à l'entraîneur depuis de trop nombreuses semaines.

Le remaniement de la défense, qui fut excellente au Moustoir, préoccupe donc au plus haut point Louis Hon qui se défend de faire tout pronostic mais dit néanmoins : « Désormais tout est possible. Nous jouerons notre chance jusqu'au bout, même si nous savons que les Rémois sont parfaitement décidés à enlever le morceau. Nous tenons quand même le meilleur bout. Ce serait en effet trop bête d'être éliminé maintenant alors que la demi-finale est si proche. »

Mais les Rémois sont décidés à se venger même si leur entraîneur Pierre Flamion bien déçu au Moustoir apparaît presque le plus pessimiste d'entre eux puisqu'il dit : « Pour gagner il faudra qu'on soit meilleur que jeudi. Il est vrai que ce ne sera pas bien difficile. »

Pourtant, il y avait comme une certaine sérénité chez le président Serge Bazelaire qui, en souriant — d'un sourire qui en disait long —, constatait : « La qualification se joue sur deux matches. Alors... »

Ollivier (2) et Coraguer (8) : la joie de Lorient. (Photo Patrick Boutroux).

CARRIERES COMPTABLES

L'examen probatoire du D. E. C. S. débouche sur une profession bien payée

Ce diplôme constitue la première étape vers l'expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

PREPARATION COMPLETE AU PROBATOIRE DU D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

UN PREMIER PAS SERA FAIT VERS LE D.E.C.S. ET L'EXPERTISE COMPTABLE

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

FORMATION CONTINUE (LOI DU 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable.

INFORMEZ - VOUS VITE ET GRATUITEMENT

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9.370 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie) et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 9.370. Pour le B.P., guide n° 9.370.

NOM (majuscules) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Marette en grand capitaine

Si Lorient parvient à se qualifier ce soir à Reims pour les demi-finales de la Coupe, il le devra sans doute à son capitaine Roger Marette qui jeudi d'un maître tir de trente mètres plaça une « lucarne » qui assura une victoire des Bretons.

Marette, c'est un homme du pays. Il est né il y a vingt-cinq ans à Hennebont à huit km de Lorient. Il habite d'ailleurs toujours Hennebont bien qu'il joue à Lorient depuis sept ans déjà. C'est d'ailleurs sa dernière saison. Il aimerait bien terminer en fanfare ce père de famille de deux enfants qui paraît sortir à peine de l'adolescence malgré son mince collier de semi-barbe virant sur le blond, son sourire gamin à fleur de peau, ses cheveux sur les oreilles, mais bien pigné qui lui donnent un air de grand gosse timide et bien élevé.

Marette jouait déjà du temps de Roland Guillas. Sa verve pointait déjà. A tel point que Jean Prouff, alors entraîneur de Rennes, était venu du côté de Lorient pour essayer de l'emmener... vers la route de Lorient là où se trouve précisément le Stade Rennais. Prouff avait bon choix. Mais cela ne se fit pas.

« Angers aussi, confie Marette, s'était intéressé à moi, mais là encore il n'y a pas eu de suite. Pourtant maintenant, il serait temps que je change quand même un peu d'air car sept ans dans le même club, même si on l'aime et qu'on s'y sent chez soi, c'est un peu long. »

Marette est devenu le capitaine de l'équipe lorsqu'un autre ancien de Lorient, Jacques Rossignol, a été blessé. Rossignol souffre toujours d'une cuisse et ne parvient pas à se remettre et cela l'enrage de ne pas pouvoir participer à cette extraordinaire aventure de Coupe.

Quoi qu'il en soit, Marette est en train de faire un brillant intérim au poste qu'il préfère c'est-à-dire au milieu à gauche. Car même si c'est un gabarit assez moyen (1,70 m, 68 kg), sa technique, son tir du gauche très percutant — Laudu en sait quelque chose — font qu'il n'est jamais dépaysé lorsque le ton monte. A vrai dire, comme son camarade Bernardet par exemple, il aurait largement sa place en Première Division. La victoire sur Reims l'a rendu joyeux et même plein d'espoir. Pourtant, il sait que le match retour de ce soir ne sera pas une promenade de santé. « Pour bien faire, dit-il, il faudrait très vite marquer un but ce qui ferait 3-0. Alors à ce moment-là, on pourrait voir venir car notre position deviendrait forte. Mais il va sans dire que Reims va aussi essayer d'entrée de marquer pour tenter de rétablir l'équilibre et aussi peut-être pour tenter de nous démoraliser. Aussi le premier quart d'heure de la rencontre sera-t-il très difficile sur tous les plans et sans doute également déterminant. De toute façon, nous sommes maintenant embarqués dans cette passionnante aventure qui réussit à nous faire un peu oublier nos malheurs en Championnat et nous sommes bien décidés — en dépit de la difficulté de la tâche — à aller jusqu'au bout de ce que nous avons si bien commencé. »

De toute façon, Marette, en bon capitaine, paiera largement de sa personne une fois encore.

V. P.

LA COUPE DE FRANCE EN ADIDAS

Lens - Nantes (2-1)

Nîmes - Nice (3-3)

Sochaux - St-Etienne (1-1)

Lorient - Reims (2-0)

adidas®

la marque aux trois bandes
Fournisseur officiel de la F.F.F.

les maillots portés pendant la Coupe de France sont personnalisés par **S.B.F. Luck** *10100 Romilly-s/Seine*

DIVISION 1

LYON l'occasion manquée

Après l'homologation de Reims - Paris (2-3) et le match nul entre Lyon et Troyes (0-0), il ne reste qu'un match en retard en Division I : il opposera Nimes à Metz au stade Jean-Bouin.

En concédant un point aux Troyens à Gerland, Lyon a fait une très mauvaise affaire. Les troupes de Jacquet comptent maintenant trois points de retard sur Bastia, deux sur Lens et un sur Nice, alors que Nancy et Saint-Etienne restent sur leurs talons. Il s'agit incontestablement d'un pas en arrière sur la route de la Coupe U.E.F.A.

En revanche, très bonne opération pour Troyes dans l'optique de la descente. Désormais Valenciennes et Angers, compte tenu du calendrier, sont les plus menacés.

(Claude CHEVALLY)

LYON - TROYES (0-0)

Un mal étrange venu d'ailleurs

LYON. — « Ce n'est pas à proprement parler inquiétant, mais on peut se poser des questions sur les raisons de notre inefficacité. » C'est Aimé Jacquet qui résume ainsi, après le match nul contre Troyes, près de trois mois de silence de la part des attaquants lyonnais. Le dernier but construit à la suite d'une action de jeu remonte, en effet, au 27 février, quand Laval perdit à Gerland 2-1. Depuis, Lyon a marqué quatre fois à la suite de trois penalties de Lacombe et d'un coup franc de Domenech mais plus une fois, en sept matches de Championnat, un but n'est venu parachever un mouvement offensif de l'O.L. C'est étrange.

Jusque-là, il a beaucoup été reproché aux Lyonnais de ne pas tirer suffisamment souvent, de ne pas avoir le goût du risque, de ne pas savoir armer un shoot de loin. Le match contre Metz avait été à cet égard significatif. Cette fois, devant Troyes pressé et dynamité pendant le premier quart d'heure, encore menacé sérieusement trois ou quatre fois ensuite, Lyon peut toujours se dire que vendredi 13 n'était pas jour de chance.

Car la domination lyonnaise fut nette et sans bavures durant les trois-quarts de la partie. Les tirs furent nombreux, les occasions beaucoup mieux suscitées que précédemment. Mais la barre transversale renvoya deux fois le ballon, tout au début, sur un tir de Mariot de 25 mètres. A quelques secondes de la fin, après un essai de Lacombe, Formici et les défenseurs troyens se chargèrent de renvoyer le reste.

Lacombe, Chiesa, Olio et Mariot, canonniers les plus assidus, eurent donc beau faire, choisir les hausses de tir variables, rien ne passa ; ce qui fit dire à un supporter lyonnais découragé :

« Nos joueurs pouvaient taper dans la balle deux jours sans s'arrêter, il y aurait toujours eu quelque chose pour empêcher le but. »

Sans avoir conscience d'être l'entraîneur d'une équipe aux abois, René Cédolin reconnaît d'ailleurs la part de chance que le football exige : **« Cette fois, elle était dans notre camp,** commentait-il dans les vestiaires. **En tout cas, voilà un point qui nous donne un peu d'air. Il coûtera peut-être cher aux Lyonnais au bout du compte, mais je crois cependant qu'ils restent assez bien placés. »**

Il reste à espérer qu'après avoir été victimes de la carence de leur milieu de terrain, après avoir été accusés de manquer de force de frappe et après avoir été accablés par le manque de réussite, les Lyonnais ne tomberont pas sur un nouveau bec la prochaine fois contre Sochaux.

Paris : 83 jours pour deux points

Il faudrait vraiment avoir mauvais esprit pour aller s'imaginer que le Groupement a attendu que la situation du Stade de Reims s'améliore pour homologuer le résultat du match Reims-Paris S.-G. (2-3), arrêté le 18 février à un quart d'heure de la fin par une panne d'électricité.

Toujours est-il que le Paris S.-G. a finalement récupéré les deux points d'une victoire qu'il méritait largement à la mi-temps de ce match, mais qu'il était bien parti pour laisser échapper lorsque leur éclairage trahit les Rémois déchaînés.

Ce résultat ne remet pas grand-chose en cause au classement. Il permet seulement au P. S.-G. d'assurer un peu sa place dans la première moitié du classement. Après 83 jours d'attente.

LYON 0 (0)

DE ROCCO**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC***, PAILLOT***, MARAIS*** — CACCHIONI*** (puis GENET***, 46°), JODAR***, OLIO*** (puis DELESTRE 79°) — CHIESA***, LACOMBE****, MARIOT***. — Total : 36.

TROYES 0 (0)

FORMICI**** — JACQUES***, HODOUL***, MAHUT****, LE LAMER*** — ZORZETTO***, DOS SANTOS***, MARTINEZ**** — TOTA***, BORTOLOTTI***, DIALLO***. — Total : 36.

REIMS 2 (0)

Schaller (46°)
Bianchi (56°)

PARIS S.-G. 3 (2)

Piasecki (26°)
Redon (29°)
Dahleb (53°)

8.900 spect. pour 121.249 F. Arbitrage de M. Conrath.

LAUDU***** — DURAND****, BUISSET***, DUBOUIL*** (puis FUCHS, 64°), MASCLAUX*** — BETTA***, POLANIOK****, DUCUING*** — SANTAMARIA****, BIANCHI****, MAUFROY*** (puis SCHALLER****, 46°). Total : 39.

PANTELIC*** — PILORGET****, NOVI****, RENAUT***, LOKOLI*** — REDON*****, PIASECKI*****, LAPOSTE***** — ALI-MESSAOUD****, M'PELE****, DAHLEB*****. — Total : 44.

10.668 spectateurs. Arbitre : M. Mouchotte.

Matches

Terrain					Adverse				Total				Classement	Points	Buts						Diffé.
J	G	N	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			Terr. P	Terr. C	Adv. P	Adv. C	Total P	Total C	
16	14	2		0	17	8	4	5	33	22	6	5	1. Nantes .	40	45	12	26	24	71	36	+ 35
17	15	2		0	16	3	4	9	33	18	6	9	2. Bastia ..	42	52	14	21	34	73	48	+ 25
16	10	6		0	17	6	3	8	33	16	9	8	3. Lens ...	41	37	20	27	30	64	50	+ 14
16	13	0		3	17	5	4	8	33	18	4	11	4. Nice ...	40	34	11	19	33	53	44	+ 9
16	11	4		1	17	4	5	8	33	15	9	9	5. Lyon ...	39	28	11	20	30	48	41	+ 7
16	12	2		2	17	3	6	8	33	15	8	10	6. Nancy ..	38	44	16	22	31	66	47	+ 19
16	12	4		0	17	2	6	9	33	14	10	9	St-Etien.	38	32	3	11	26	43	29	+ 14
17	11	4		2	15	3	4	8	32	14	8	10	8. Metz ...	36	33	13	17	26	50	39	+ 11
17	11	3		3	16	3	3	10	33	14	6	13	9. Pa. S.-G.	34	34	16	22	36	56	52	+ 4
16	11	2		3	17	2	4	11	33	13	6	14	10. Bordeaux	32	40	18	19	34	59	52	+ 7
17	11	4		2	16	2	2	12	33	13	6	14	Marseille.	32	33	20	10	37	43	57	— 14
17	10	3		4	16	1	6	9	33	11	9	13	12. Sochaux.	31	30	24	11	23	41	47	— 6
16	8	4		4	17	2	6	9	33	10	10	13	13. Reims ..	30	25	17	20	36	45	53	— 8
17	10	3		4	16	2	3	11	33	12	6	15	Troyes .	30	24	17	12	32	36	49	— 13
16	7	6		3	17	3	3	11	33	10	9	14	15. Laval ..	29	18	12	19	38	37	50	— 13
17	7	5		5	16	2	5	9	33	9	10	14	16. Valencie.	28	26	18	14	29	40	47	— 7
15	7	6		2	17	2	3	12	32	9	9	14	17. Nimes ..	27	29	20	5	26	34	46	— 12
17	6	6		5	16	2	4	10	33	8	10	15	18. Angers .	26	25	20	15	35	40	55	— 15
17	6	6		5	16	0	1	15	33	6	7	20	19. Lille ...	19	23	22	11	35	34	57	— 23
17	4	6		7	16	0	2	14	33	4	8	21	20. Rennes .	16	21	28	11	38	32	66	— 34

LE RENOUVELLEMENT DES CADRES

LYON. — Saint-Etienne d'abord, Nantes ensuite ont donné des idées à bien des clubs français. Avec leurs moyens, ceux-ci ont donc entrepris une politique de jeunes, dont ils attendent naturellement des récompenses assez rapidement. A Lyon, Aimé Mignot et Jean-Pierre Cappon avaient jeté quelques bases. Aimé Jacquet et Canzio Capaldini se sont fait une ligne de conduite absolue de peaufiner cette politique de formation à la base.

Les circonstances de la saison, les blessures qui ont accablé l'Olympique Lyonnais ont d'ailleurs permis aux entraîneurs du club de vérifier le bien-fondé de leur choix. Paillot (19 ans) et Marais (21 ans) se sont installés en défense à des postes souvent confiés aux joueurs expérimentés, et ils tiennent parfaitement le choc. De Rocco (20 ans) est l'un des trois joueurs lyonnais à avoir joué tous les matches de la saison. De son côté, Olio (19 ans) a fait une entrée remarquée à Bastia comme titulaire, laissant exploser toute la fougue de sa jeunesse et confirmant devant Troyes son allant, son sens de l'initiative et sa jolie frappe de balle. Et voilà que Genet (21 ans), libéré de ses obligations militaires depuis peu, est venu compléter une bande de jeunes qui fait bouger l'O.L. en apparaissant sur le terrain durant toute la seconde mi-temps du match contre Troyes. Il y avait donc à ce moment-là, dans le camp de l'O.L., cinq joueurs de moins de 22 ans sur la pelouse de Gerland. Et c'est à coup sûr parce que les responsables lyonnais préparent d'ores et déjà l'équipe de demain susceptible de leur apporter plus de joies que toutes les équipes précédentes.

A cet égard, la composition de l'équipe lyonnaise, au début de la prochaine saison, pourrait surprendre par le renouveau que la jeunesse insuffle toujours.

C. C.

CORRESPONDANCE SPÉCIALE - CORRES

VA

LES VACHES MAIGRES

VALENCIENNES. — Après s'être concerté avec les membres de la commission sportive, M. Pouille, président de V.A. a levé le voile sur ses intentions en ce qui concerne la prochaine saison. D'abord une précision frappe : l'enveloppe de la masse salariale sera allégée de près de 25 p. 100. Encore ces prévisions misent-elles sur le maintien en première division. En cas de descente, la diminution avoisinera 40 p. 100. Une politique d austérité qui tient compte d'un déficit de 60 millions de centimes. Certains estiment certes que comparativement à d'autres clubs, ce chiffre n'est pas important. D'autant moins important qu'il sera bientôt sérieusement rogné par les primes de formation perçues sur les joueurs libres, sans oublier l'espoir de toucher le « gros paquet » grâce à l'affaire Brindisi, un procès étant en cours. Le président Pouille répond : « Ce n'est pas une raison parce que d'autres se suicident pour que je les imite. Mieux vaut tenir que courir. »

Donc il n'y aura pas de proposition de renouvellement des contrats pour Comba (en pourparlers avec Laval), Neubert (qui a apparemment déjà signé à Nancy), Six (attiré par Saint-Etienne), Verstrate (en discussion avec Metz et Paris Saint-Germain), Musovic arrête la compétition pour regagner la Yougoslavie où il se consacrera au journalisme sportif. Seul Wrazi a trouvé grâce : il a signé pour une nouvelle année.

Mieux même, Delachet, Kuskowiak, Zaramba et sans doute Garceran seront classés sur la liste des transferts, si Delachet ne trouvait pas preneur, Bas actuellement prêté à Besançon, serait à nouveau prêté. Pour combler les trous ? Les jeunes, beaucoup de jeunes, des juniors encore qualifiés pour la demi-finale de la Coupe Gambardella et quelques amateurs : R. Jacques, Chevallier, Larvaron, Kuruchi, Laitem, Piette, Pascal, Zaramba (frère du professionnel Bruno), Tihy, etc. Ils signeront une licence stagiaires ou aspirants.

Cette prise de position a naturellement jeté un froid à une période où V.A. n'est pas encore fixé sur son sort. Certains l'ont jugé maladroite, d'autres accusent délibérément le responsable valenciennois de se résigner à la descente et même à la souhaiter. Il s'en défend énergiquement : « Je pense au contraire qu'une relégation mettrait en danger l'existence du club et je fais tout pour que V.A. reste parmi l'élite. J'irai à Bordeaux pour stimuler mes troupes et jusqu'au bout je demeurerai avec elles. J'aurais dû garder le silence dites-vous ? Je pense que je n'aurais pas été honnête avec les joueurs en leur faisant croire que je les garderai. Il y a bien sûr le risque énorme de la décompression. Je suis bien d'accord. J'ai joué le jeu. Aux intéressés à le jouer à leur tour. J'ai confiance. »

R. LESCAUT.

LE GRAND RETOUR DE TRÉSOR

(Victor SINET)

Cinq mois presque jour pour jour, après ce sombre soir de décembre où il avait dû quitter le terrain au cours d'un match contre Nancy, Marius Trésor a reparu en compétition officielle samedi après-midi au stade-vélodrome.

On sait que, depuis plusieurs semaines, l'international guadeloupéen s'était donné beaucoup de mal afin d'activer sa rééducation et de pouvoir retrouver petit à petit son équilibre physique. Cependant, contre Muret, pour le compte du Championnat de Division III, Marius n'a pas voulu prendre trop de risques, et il a donc joué au milieu du terrain. Disons tout de suite que l'essai fut concluant, même si Trésor, comme on pouvait le prévoir, se montra soucieux d'éviter les chocs.

Josip Skoblar était dans la tribune du stade-vélodrome en cette circonstance, et il s'est déclaré satisfait dans l'optique de la saison prochaine, on le comprend, de la rentrée de celui qui fut le pilier de la défense marseillaise.

On sait que, dans le courant de la semaine, Marius s'était fâché tout rouge parce qu'on lui avait infligé une amende pour s'être rendu à Andorre sans avoir prévenu ses dirigeants. Révolté, le « libero » olympien rendit publique la dette financière que l'O.M. a contractée envers lui, et il parla même de transfert en fin de saison. Mais l'on sait que tout s'est arrangé depuis et que M. d'Agostino, le président du comité de gestion, a assuré en dernier ressort que Trésor ne quitterait pas Marseille. Disons pourtant que les offres émanent de plusieurs clubs, aussi bien étrangers que français, et pas seulement du seul Paris Saint-Germain.

A quand la grande rentrée de Marius en Division I ? En tout cas, pas samedi prochain à Angers, car ce serait jouer avec le feu, et Marius préférerait attendre la venue de Reims au stade-vélodrome, le 1er juin, pour reprendre contact, si l'on peut dire, avec l'élite. D'ici là, il jouera un match amical à Mauguio, ce prochain jeudi de l'Ascension, avec l'équipe réserve de l'O. M. :

« Je suis content, car je n'ai plus ressenti aucune douleur et, au fil des minutes, ça allait de mieux en mieux », a simplement dit Trésor à sa sortie du stade-vélodrome.

Voilà qui est de bon augure. Mais il était tout de même temps.

LARQUÉ

" JE VEUX JOUER ENCORE PENDANT TROIS ANS "

(Gérard ERNAULT)

Après les premières déclarations de Jean-Michel Larqué, consécutives à son éviction de l'équipe avant le match de Nice, il y a deux semaines (« Je veux partir »), il sembla, dans un premier temps, qu'il existait encore une chance de recoller les morceaux. Au fond de lui, le président Rocher y croyait un peu. La réponse de Herbin, l'autre samedi, après St-Etienne - Bordeaux (« Je n'ai pas trouvé que Larios avait le rythme. ») accréditait l'idée d'un possible retour du capitaine des Verts pour une fin de saison importante où il aurait apporté son métier et sa clairvoyance. Cette idée est tombée à l'eau avec les nouvelles déclarations de Larqué en début de semaine dernière (« Herbin n'a pas su résoudre les problèmes techniques et psychologiques de l'équipe. »), reprises en contre-attaques par Herbin (« Si Larqué avait été aussi percutant sur le terrain que dans ses déclarations, je ne l'aurais jamais écarté de l'équipe. »)

Le divorce Larqué - Saint-Etienne a été prononcé officieusement jeudi dernier, dans le bureau de Roger Rocher. Pendant que les Verts et Herbin volaient vers Sochaux, le président et son joueur avaient une nouvelle discussion. A son terme, Larqué obtenait d'être transféré. Un entretien supplémentaire, cette semaine, devrait officialiser la décision prise. Elle met fin à une collaboration de douze ans et ce n'est pas de gaieté de cœur que le joueur s'est battu pour obtenir sa liberté.

— Dans les grandes lignes, c'est une affaire classée, dit-il laconiquement.

— Dans votre entretien avec le président Rocher, il a été question « d'organiser votre sortie ». Y a-t-il un jubilé dans l'air ?

— Non, je ne pense pas que ce soit ça. Il s'agira surtout de se séparer sans bruit.

— Des regrets ?

— Je laisse derrière moi beaucoup de souvenirs, de joie. Je me loue de ce que j'ai vécu ici pendant douze ans. Oui, je regrette énormément de partir. Mais je ne quitte pas le club fâché. Robert Herbin n'est pas l'A.S. Saint-Etienne. J'ai toujours eu des rapports excellents avec tout le monde, le président Rocher notamment. Il y a des situations irréversibles. On se sépare pour le bien de tout le monde. Sur le coup, cela fait très mal

— D'ici la fin de saison est-il possible que vous soyez réintégré en équipe professionnelle ? A-t-il été question de cela avec Roger Rocher ?

— Non. Je me sens toujours du club. Je ne me déroberai à aucune tâche qui me sera proposée. J'ai joué dimanche dernier avec la Division III, mais il est très improbable que l'on fasse appel à moi pour l'équipe pro.

— Avez-vous déjà eu des contacts avec des clubs depuis l'annonce officieuse de votre départ ?

— Absolument aucun contact. Je crois que les clubs veulent savoir à quoi s'en tenir exactement en ce qui concerne ma situation relativement à l'A.S. St-Etienne. Je serai transféré sur les bases définies par la charte. J'attends désormais les propositions.

— Vous nous aviez dit l'été dernier que vous vouliez jouer le plus longtemps possible. Est-ce que les événements que vous vivez vous incitent à revenir sur ce projet ?

— Je me sens joueur et heureux de détenir ce statut. Je me sens capable de jouer encore trois bonnes années. Alors, à ce moment-là, on verra.

— Mais pouvez-vous envisager un engagement de la part d'un club qui prévoirait à l'issue de votre carrière de joueur la possibilité d'en devenir l'entraîneur ?

— Je me demande s'il faut autant parler de l'entraîneur Larqué. Je crois que cela m'a desservi. On envisage cette possibilité et l'on oublie peu à peu que je n'ai pas encore trente ans, du temps à vivre sur un terrain. De plus, il me paraît difficile d'aller dans un club pour deux ans par exemple, et au bout de ce délai de prendre la place de l'entraîneur titulaire. Je me demande si cela est psychologiquement bon pour l'ensemble du club.

— Mais supposons que tout soit prévu, que toutes les parties, dès le départ, soient d'accord ?

— Si cela se fait dans une politique de club à moyen terme que, au jour dit, personne ne se trouve surpris de l'évolution des choses car elles auront été déterminées précisément, en temps voulu, alors pourquoi pas ? »

Il paraît que, d'un mot, l'idée d'engager ce Larqué-là a été envisagé dans les pourparlers Paris S.-G. - Racing. Le joueur ne serait pas contre.

Les dribbleuses

Princeps

Sifflet, le coup d'envoi est lancé, premiers dribbles, shoot percutant, la chaussure PUMA le permet, but... C'est le délire... Mi-temps, nouveau coup d'envoi... l'ailier dribble et centre, la chaussure PUMA tient bien le pied, le joueur fait mouche ! C'est l'euphorie – 90 minutes inoubliables, on peut porter ses chaussures de football PUMA comme un trophée. PUMA, tout pour les sportifs, dans les meilleurs magasins de sports.

PUMA

votre plus sûr coéquipier

CONFIDENTIEL

LE 100e DES VERTS

Les « Verts » sont sur le point de réaliser un exploit unique. Ils atteindront, si tout se passe bien devant Sochaux en match retour des quarts de finale de la Coupe de France, le seuil des cent matches officiels sans défaite sur leur terrain.

Un de nos lecteurs, Philippe Elan, a retracé les différentes étapes de cette série extraordinaire commencée le 24 mars 1973. Ce jour-là, Nantes, futur champion de France, avait battu Saint-Etienne 2-1.

Les 99 matches sans défaite des Stéphanois se décomposent de la manière suivante : 10 victoires et un nul en Coupe d'Europe, 9 victoires en Coupe de France, 64 victoires et 15 nuls en Championnat. Le 100e devant Sochaux ?

Le détail de cette série.

	72/73	73/74	74/75	75/76	76/77
AJACCIO	3-1				
ANGERS		3-2	2-0		1-1
AVIGNON				4-0	
BASTIA		2-0	3-2	4-2	2-1
BORDEAUX	6-2	0-0	2-0	5-2	2-0
LAVAL					
LENS		2-1	3-2	4-2	3-0
LILLE			4-1	3-1	2-0
LYON		2-0	1-0	1-1	1-1
MARSEILLE	2-1	3-1	4-1	1-0	4-0
METZ	1-0	2 0	5-0	1-0	0-0
MONACO		3-2	3 2	2-2	
NANCY		6-0		3-0	
NANTES		1-1	2-0	2-2	2-0
NICE		1-0	2-0	1-1	2-0
NIMES		2-1	4-0	5-2	2-0
PARIS F.C.		4-0			
PARIS S.G.			3-2	1-1	1-0
RED STAR			2-0		
REIMS		2-2	3-1	2-1	0-0
RENNES	2-0	0-0	3-0		4-0
SEDAN		4-1			
SOCHAUX	2-2	2-0	1-0	2 0	2-0
STRASBOURG		3-3	2 1	2-1	
TROYES		2-0	5-1	3-0	4-0
V.A.				2-0	
TOTAL	5 V 1 N	14 V 5 N	19 V	14 V 5 N	12 V 4 N

COUPE D'EUROPE

74/75	Sporting Lisbonne	2 0
	Hajduk Split	5-1
	Ruch Chorzow	2-0
	Bayern Münich	0-0
75/76	K.B. Copenhague	3-1
	Glasgow Rangers	2-0
	Dynamo Kiev	3-0
	P.S.V. Eindhoven	1-0
76/77	C.S.K.A. Sofia	1-0
	P.S.V. Eindhoven	1-0
	Liverpool	1-0

COUPE DE FRANCE

73	Nantes	2-0
74	Boulogne	2-0
	Angers	4-0
	Nantes	2-1
75	Le Puy	6-0
	Nancy	3 2
	Strasbourg	2 0
77	Auxerre	3-1
	Rouen	2-0

● Samedi, en lever de rideau de Bordeaux-Valenciennes, les Juniors des Girondins rencontreront les Volontaires de Sherbrooke. L e club québecois animé par un ancien Bordelais, M. Laurent, expatrié depuis une dizaine d'années, a déjà effectué, il y a trois ans, une tournée en France.

● C'est à Sherbrooke, ville située à 150 km au sud-est de Montréal, que l'équipe de France Olympique battit le Guatémala, lors des derniers Jeux olympiques.

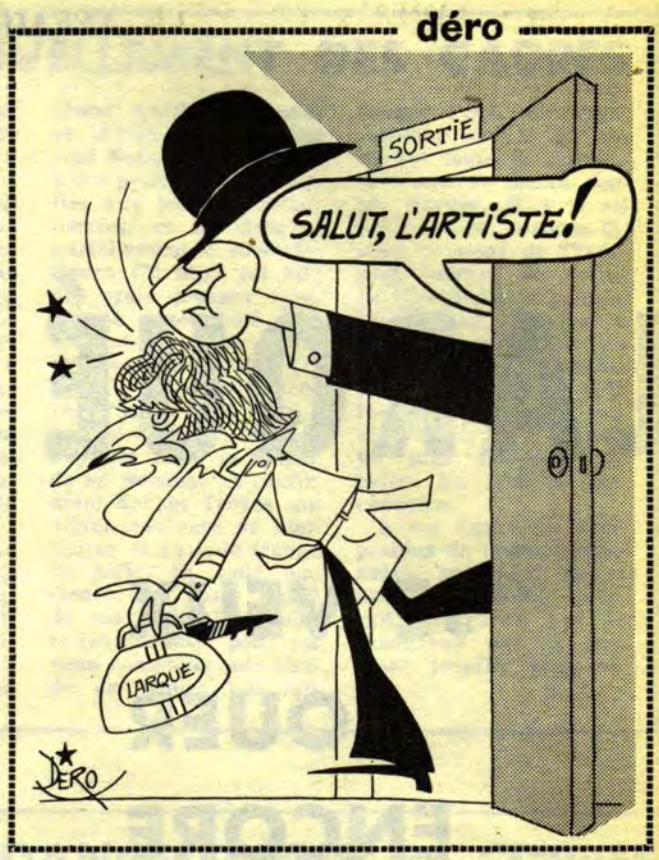
● A partir de la saison prochaine, les joueurs de Lyon pourront bénéficier d'un nouveau terrain d'entraînement en herbe, à proximité du stade de Gerland. Ils auront également accès à une salle de musculation au même endroit.

● Eric Pécout a joué à Lens avec un bandage en plastique à un auriculaire. Il semble que ce pansement n'ait pas véritablement gêné le jeune avant centre nantais dans ses entreprises de sape de la défense lensoise.

● Lens-Nantes en quart de finale de la Coupe de France, c'était le premier événement du mois de mai pour la ville de Lens. Ils étaient au moins 25.000 à s'enthousiasmer aux exploits des uns et des autres en attendant la grande rencontre de la saison Lens-Saint-Etienne, le 21 mai prochain. Le stade Bollaert se révèle évidemment beaucoup trop petit : le secrétariat du club avait reçu simplement 55.000 demandes de places pour ce match !

Décidément le RC Lens c'est quelque chose

déro



● En match de préparation à la Coupe d'Europe, N a n t e s rencontrera le 23 juillet, à Montaigu, Ajax, champion de Hollande.

● C'est à nouveau Lacombe qui a été désigné « Lion du mois » par le comité d'animation de l'O.L. De Rocco et Paillot ont été cette fois ses dauphins.

NOTE DE SERVICE

Huit Nantais auraient reçu récemment une note de service émanant de la Fédération française de football à l'occasion de la future tournée de l'équipe de France en Argentine et au Brésil.

Huit Nantais donc qui attendent la confirmation de leur possible sélection avec seize autres Tricolores. Il s'agirait de Bertrand-Demanes, de Rio, de Tusseau, de Pécout, de Baronchelli, de Sahnoun, de Bossis et d'Henri Michel.

● Jusqu'ici Lens avait réalisé un petit exploit en Coupe de France en remportant tous ses matches disputés cette saison : Chilly - Morangis (3 - 1), Metz (2-0 et 3-1), Angers (1-0 et 1-0).

Mais, fait plus étonnant encore, le jeune avant centre Françoise avait marqué un but à chacun de ces matches.

● Quel que soit le résultat de Lens ou de Nantes en Coupe de France, il reste que si d'aventure Lensois ou Nantais arrivaient à la finale du 16 juin, ils seraient obligés de disputer dix matches en un mois. Soit un rythme d'un match tous les trois jours. Ce sont décidément les travaux forcés dans le football professionnel.

ON EN PARLE...

NANCY GARDE CURBELO...

Si Anderlecht désire s'attacher les services de Curbelo la saison prochaine, il devra mettre le paquet. Il s'avère en effet que Nancy ne laissera pas partir facilement Curbelo et entend même le garder.

Celui-ci, malgré les contacts qu'il a eus avec le club belge, a donc toute chance de rester à Nancy, et Claude Cuny a pris une position très ferme à ce sujet.

En ce qui concerne les joueurs en fin de contrat, c'est-à-dire Palka, Chenu et Rora, le président nancéien ne cache pas que les deux premiers seront laissés libres ; en revanche, Rora sera conservé tout comme Dussier qui n'a pourtant pas la cote auprès du public nancéien. Mais il a quand même inscrit 13 buts cette saison. Cependant, comme pour Curbelo, si une offre très intéressante arrivait, on l'examinerait. Nancy attend dans le calme la période des transferts.

« Aucune opération spectaculaire ne sera effectuée, a déclaré Claude Cuny. Nous procéderons comme nous l'avons toujours fait. Toutefois, nous souhaitons enrôler trois joueurs afin de compenser les départs de Palka et Chenu. »

Neubert est annoncé.

CRAMER : « NON A PLATINI »

L'entraineur du Bayern, M. Dettmar Cramer, nous a confié qu'il aurait vu d'un bon œil la venue de Michel Platini à Munich. Il avait même chargé un intermédiaire de commencer les entretiens avec l'intéressé et le club lorrain, mais dès que le responsable bavarois a appris que l'international français était encore sous contrat, il a renoncé à poursuivre les pourparlers.

« Nous n'avons pas pour habitude, a précisé M. Cramer, de contacter des joueurs qui ne sont pas libres de tout engagement. »

UN MILLION POUR KAPELMANN

Le docteur en médecine du Bayern, Hans Josef Kapelmann, n'a pas sollicité le renouvellement du contrat qui le lie jusqu'au 30 juin prochain au club bavarois. Cette semaine, il demandera à son président, M. Neudecker, de fixer le montant de son transfert qui pourrait s'élever à un million de nouveaux francs. On sait que quatre clubs français cherchent à s'attacher ses services. Il s'agit de Paris Saint-Germain, de Monaco, de Nancy et de Strasbourg.

Il semble que, pour le moment, le club monégasque soit le mieux placé pour réaliser cette opération, mais Kapelmann n'entamera de pourparlers avec le président Campora que s'il a la certitude que l'équipe de la Principauté monte en Première Division.

WENDT N'IRA PAS A STRASBOURG

Le Suédois Benny Wendt, qui opère actuellement au Tennis Borussia de Berlin, est en pourparlers avancés avec le Bayern de Munich. Si un accord intervient, le contrat ne sera signé qu'après le match Munich - Moenchengladbach de samedi prochain, lorsqu'on saura si le club bavarois est qualifié pour la Coupe de l'U.E.F.A. Le bruit de cette rumeur met évidemment fin à la possible venue de Benny Wendt à Strasbourg. Le montant de son transfert s'élève à six cent cinquante mille marks, c'est-à-dire à 1.300.000 francs, somme que le club alsacien n'aurait de toute façon pas pu payer.

● Alexandre Stassievitch, l'international olympique, pourrait quitter Lens à la fin de la saison. Il aurait, en effet, reçu des propositions de Strasbourg, de Nimes et de Rouen. Mais, toujours au conditionnel, on ajoutera que Lens serait, en effet, prêt à le laisser partir de façon à ne pas entraver sa future carrière.

● C'est un dirigeant de Lens qui l'assure : le Marseillais Raoul Noguès sera monégasque la saison prochaine. Pourquoi un dirigeant lensois ? Tout simplement parce que le club nordiste était, lui aussi, sur les rangs de cet excellent attaquant. Mais le dernier mot n'est pas dit. On sait, en effet, que Skoblar aimerait conserver Noguès et que Lyon s'intéresse également beaucoup au Franco-Argentin.

● Le projet du Paris S.-G. de remplacer Pantelic par Rey est tombé à l'eau, le gardien de l'équipe de France ayant signé un nouveau contrat à Metz. Les dirigeants parisiens ont donc entamé de nouveaux pourparlers (très avancés) avec le Rennais Daniel Bernard, Charrier ayant également été sollicité.

● Il existe de plus grandes chances pour que Coumba aille à Laval.

● Jeitz, Barth et Coustillet joueront la saison prochaine à Thionville qui vient de monter en Division III.

● Le président du F.C. Metz, Carlo Molinari, a coupé court à tous les bruits qui circulaient autour de Rey, Curioni et Braun. Ils demeurent à Metz. Toutefois, le Luxembourgeois a reçu des offres de Charleroi.

● Denis Bauda veut retourner dans l'Est la saison prochaine. Strasbourg et Metz ne semblent pas insensibles à ce désir.

● Le jeune défenseur de Meaux, Sébastien Artal (18 ans) a finalement signé à l'Olympique Lyonnais comme stagiaire. D'origine italienne, il devrait entamer sous peu les démarches nécessaires a sa naturalisation.

LES ADIEUX DE PELE A PARIS ?

Franz Beckenbauer a déclaré samedi à Francfort que les dirigeants du Cosmos envisageaient très sérieusement d'organiser fin septembre ou début octobre à Paris un match qui serait en quelque sorte les adieux européens de Pelé.

La rencontre aurait lieu aux conditions suivantes : 60 % de la recette reviendrait au Cosmos et la part de l'organisateur serait de 40 %. Un projet fort séduisant.

En attendant, le célèbre joueur brésilien arrivera à l'aéroport de Nice cet après-midi et donnera le coup d'envoi du match de Coupe Nice-Nimes.

Mais si Pelé se trouve sur la Côte d'Azur, c'est surtout pour assister au festival de Cannes.

● Daniel Jeandupeux effectuera sans doute sa rentrée à l'occasion de la venue, samedi, de Valenciennes. L'international suisse devait reprendre l'entraînement lundi matin. Christian Montes a dû reprendre du service dans l'équipe de Division III des Girondins qui a joué à Aixe-sur-Vienne. En effet, Francis Tisiot, le gardien titulaire était retenu par l'équipe de France Juniors.

● Entre Nimes et Nice c'était hier la septième explication pour le compte de la Coupe de France. Une seule fois, en 1966, les Nimois l'avaient emporté. Mais encore, leur avait-il fallu avoir recours à la prolongation. Il y a d'ailleurs longtemps que Nice est considéré dans le Gard comme la bête noire de N.O. Cependant, en Championnat cette saison, les deux équipes étaient en quelque sorte restées sur leurs positions, puisque Nimes avait gagné chez lui par 3 à 2 au match aller, Nice prenant sa revanche par un petit but à zéro du match retour.

● Noblesse oblige : la tribune de presse du stade Marcel-Saupin de Nantes sera, elle aussi, très nettement améliorée puisqu'elle pourra accueillir cent trente journalistes. Il est vrai que lorsqu'on joue la Coupe d'Europe, on est obligé de produire des efforts de la sorte !

● On sait que Bernard Iché est blessé depuis des mois. Il souffre paraît-il du même mal qui, il y a deux ans, avait semblé mettre fin à la carrière de Laudu. Aussi le gardien de but de Reims a-t-il donné à ce sujet quelques judicieux conseils à son camarade.

● Présents jeudi dernier au match Sochaux-Saint-Etienne, Philippe Piat et Claude Quittet qui furent coéquipiers à Sochaux, il y a cela quelques saisons, se sont retrouvés avec plaisir.

● Il est à peu près certain que, sans la pluie, le record d'affluence aurait été battu jeudi dernier à Sochaux. Précisons toutefois que le record de recettes a été largement amélioré, avec un total de 452.000 francs.

SUBVENTION MAINTENUE A LYON

L'ancien maire de Lyon, Louis Pradel, était un inconditionnel de l'O.L. et, à cet égard, il s'était efforcé d'aider financièrement son club favori par une subvention importante. La nouvelle municipalité dirigée par M. Francisque Collomb avait pu paraître un instant moins portée sur le football et le bruit avait couru que la subvention serait du coup un peu moins importante. Dans une conférence de presse, le maire de Lyon et le nouvel adjoint aux sports, le Docteur Genety, ont été catégoriques sur ce sujet : « Nous maintiendrons naturellement intégralement la subvention accordée annuellement à l'Olympique Lyonnais. »

● Outre Landi, qui, victime d'une fracture de l'avant-bras il y a un mois, sera déplâtré la semaine prochaine, il y avait pas mal de joueurs professionnels de la région qui assistaient au match Nimes-Nice. Les Marseillais étaient particulièrement nombreux et c'est par eux que l'on a appris que Marius Trésor ferait sa rentrée ce prochain samedi avec l'équipe de Troisième Division de l'O.M.

● L'an prochain, une nouvelle tribune face à la présidentielle (à Lens, on l'appelle la tribune des secondes) sera aménagée et agrandie par une autre tribune d'une capacité de 7.000 place assises. Le stade pourra accueillir ainsi une affluence de 41.000 spectateurs.

Un nouveau record à l'actif de Lens. Et juste à côté du stade Bollaert, un terrain d'échauffement sera également aménagé.

● L'ancien Lorientais et Parisien Louis Cardiet, spectateur attentif du match Lorient-Reims, ne tarissait pas d'éloges sur ceux qu'à Lorient on appelle les « Merlus » ! « Ils ont drôlement bien joué », disait il avec un sourire admiratif. »

● Après le match Lorient-Reims, une réception rassembla les deux équipes et ce fut l'occasion pour Laudu et Bernard Iché qui furent militaires ensemble d'évoquer de bons souvenirs.

● Pendant que son mari était au stade sur le banc de touche, Madame Hon chez elle enregistrait le but par but que donnait France-Inter à la radio pour que son mari en rentrant puisse prendre connaissance de tout ce qui s'était passé sur les autres stades. C'est de l'organisation ou on ne s'y connaît pas !

● Beaucoup d'anciens joueurs jeudi à Lorient : Hiegel qui avait jadis porté les couleurs de Reims, Daniel Eon, Yves Bouté qu fut de la première équipe professionnelle de Lorient et bien entendu Jean Prouff qui d'ailleurs ne manque jamais un match.

● Si le malheur veut que Lorient, malgré son extraordinaire aventure en Coupe descende en Division III ses professionnels partiront et certains disent déjà que Bernardet — qui va être démobilisé ces jours-ci — pourrait bien aller à Nantes.

● Chebel, le jeune attaquant de Nancy, est demandé par la sélection algérienne. Nancy n'a pas donné son accord en raison de son match contre Paris S.-G.

● Réflexion de Pierre Repellini qui venait d'être titularisé après avoir été le 12e joueur de l'équipe stéphanoise durant toute la saison : « Je suis le joueur qui connaît tous les bancs de touche des stades français et étrangers ».

● Le Sochalien Gérard Soler est, comme chacun sait, un impulsif sur les terrains de jeu. Il n'arrive pas toujours à se dominer, récrimine auprès des arbitres, ce qui lui vaut parfois des avertissements. Or, pour améliorer sa maîtrise de soi il a donc décidé de pratiquer régulièrement le yoga.

● Vingt-quatre heures après avoir souffert sur son banc de touche l'entraîneur sochalien Jean Fauvergue était à Lyon où les Lyonnais recevaient Troyes en Championnat. Il faut dire que samedi prochain, Sochaux se rendra dans la cité de la soie, et rappeler aussi que l'équipe franc-comtoise a encore besoin d'un ou deux points pour assurer son maintien.

● La grippe ne veut décidément pas lâcher Destrumelle, cloué au lit deux jours avant le derby contre Lens ; l'entraîneur valenciennois était sur le terrain pour le match, mais le lendemain il fut terrassé à nouveau et depuis il n'a pas reparu au stade.

● On sait que le club des supporters « Allez V.A. » a lancé l'opération « Soulier d'or » consistant à placer trente mille fac-similé de chèques de 10 F, dans le but d'offrir à Valenciennes le Camerounais Milla, lequel avait précisément obtenu le Soulier d'or de « France - Football ». L'opération ne marche pas trop mal puisque le jour du derby, trois mille billets furent vendus.

● Sans attendre la fin des compétitions, on a commencé de nouveaux travaux d'aménagements au stade Geoffroy-Guichard. Travaux qui avaient été prévus par l'ancienne municipalité. On construit un cabinet médical plus important et surtout plus indépendant que celui qui était dans les vestiaires.

● Réflexion du maître cuisinier de « La Poularde » à Montrond-les-Bains, le supporter le plus ancien et le plus inconditionnel des Verts. « Si nous avions éliminé Liverpool comme nous le pouvions, quelle équipe aurions-nous pu présenter en finale à Rome avec tant de blessés ? »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

VIVE LE R.C. P.-S.G.

Jean-Marc Pilorget et Lionel Justier devisaient paisiblement dans une allée de la forêt de Saint-Germain.

« As-tu lu « L'Equipe » de ce matin ? interrogea Justier. On dit que notre club va changer de nom et s'appeler le Racing Club de Paris.

— Tiens ! dit Pilorget, c'est étrange ! Pourquoi ce nouveau nom ? Moi, j'aimais bien Paris Saint-Germain. Je trouve que ça sonnait bien.

— Qu'est-ce que c'est d'abord que ce Racing ?, reprit Justier. J'en connais un à Strasbourg, un autre à Lens, mais je n'ai jamais entendu dire qu'il y en avait un à Paris.

— Ce doit être un nouveau club qui se monte et qui veut faire parler de lui, dit Pilorget. J'espère que nos dirigeants ne vont pas se laisser faire. Notre Paris S.-G. est bien plus ancien que ce Racing et il doit conserver son titre.

— Détrompez-vous, les, jeunots, dit alors Jacky Novi, qui venait de les rejoindre. Le Racing Club de Paris fut l'un des plus grands clubs professionnels, sinon le plus grand. Mais, toi, Justier, en quelle année es-tu né ?

— En août 1956.

— Et toi, Pilorget ?

En avril 1958.

— Ah ! je comprends pourquoi vous ne connaissez pas le Racing, reprit Novi. Quand il a abandonné, vous saviez à peine lire. Oui, ce fut un très grand club, qui remplissait souvent l'ancien Parc des Princes. Roger Marche, le recordman des sélections, jouait au Racing. Vous en avez bien entendu parler ?

— Marche, connais pas, dit Justier.

— Pourtant, dit Novi, ce fut le joueur le plus populaire après la guerre.

— Laquelle ? interrogea Pilorget. Celle de 1914 ? »

Novi, qui connaît son histoire du football sur le bout des orteils, préféra ne pas répondre. Il intervint pourtant de nouveau quand ses deux jeunes équipiers demandèrent s'ils continueraient à s'entraîner à Saint-Germain.

« Ça m'étonnerait, dit Novi, car le Racing a toutes ses installations à Colombes. Mais, rassurez-vous, vous pourrez facilement échanger votre studio à Saint-Germain contre un 4 pièces à Colombes. »

Ce « mariage » entre le R.C.P. et le P. S.-G. suscite de nombreux commentaires dans les milieux du football.

Les dirigeants de Sedan ont fait savoir qu'ils comptaient bien être invités au mariage, au moins à titre de témoins.

« Le Racing a divorcé d'avec nous, ont dit les frères Laurent, mais il ne peut oublier l'exaltante année de bonheur que nous avons connu ensemble. »

On dit aussi que le C.A.P., inspiré par l'exemple du Racing, chercherait à renaître de ses cendres et lorgnerait du côté du Paris F.C.

Décidément, la renaissance du football parisien n'est pas un vain mot.

Pierre COURTOIS.

● Pierre Garonnaire s'est rendu à Rouen pour assister samedi au match scolaire France-Angleterre. Il est vrai que trois scolaires Français ont des contrats avec l'A.S. St-Etienne. Il s'agit de Roussey, Lestage et Wolf. Tous prévus pour faire partie de l'équipe verte en 1982.

● Le président Rocher et Robert Herbin qui ont suivi de la tribune de presse le match de 3e Division St-Etienne - Gueugnon ont constaté avec satisfaction que Synaeghel évoluait au-dessus de ses adversaires avec Jean-Michel Larqué à ses côtés. Tous deux marquèrent d'ailleurs les deux buts de la victoire. Il est vrai que le docteur Petit avait supprimé la douleur à la cheville gauche de Christian par une infiltration de novocaïne.

● Avant le match de 3e Division, Herbin avait dit : « Je n'ai pas le choix pour former l'équipe qui jouera mardi contre Sochaux. J'ai retenu Merchadier, Repellini et Hervé Revelli. Le 12e joueur sera celui qui jouera le mieux aujourd'hui ». Si l'on écarte Larqué, Synaeghel semblait tout désigné. Reste à savoir si sa cheville ne le fera pas encore souffrir.

● Comme on lui faisait remarquer qu'il était à craindre que l'équipe de Sochaux comme toutes celles qui viennent à Saint-Etienne place 8 joueurs en défense mardi Herbin a répondu : « Je ne le crois pas car, pour se qualifier, Sochaux devra attaquer. Un 0 à 0 lui serait fatal ».

● Le tribunal de grande instance de Marseille n'est pas parvenu à concilier les dirigeants de l'O.M. et l'entraîneur José Arribas. Celui-ci a estimé son licenciement abusif et réclamé 1.370.000 F de dommage et intérêts. Les dirigeants marseillais ont fait remarquer que José Arribas avait été mis à la disposition du club pour de nouvelles fonctions et se sont engagés à payer 18.000 F par mois jusqu'au 30 juin, plus une somme de 150.000 F. Le jugement a été mis en délibéré.

● L'arrière bordelais Francis Meynieu souffre d'une distension des ligaments internes du genou gauche. Il devrait pouvoir reprendre l'entraînement dans une huitaine de jours.

Remise de la Coupe Champagne Mercier à Dominique Bathenay

La remise de cette distinction s'est déroulée dans les salons de l'A.S. Saint-Etienne. De gauche à droite : MM. Kieffer, représentant Mercier. Santini : capitaine de l'A.S. St-Etienne. Ruffin : directeur du Champagne Mercier, Bathenay, Rocher : président de l'A.S. St-Etienne, Herbin : entraîneur de l'A.S. St-Etienne.

DEMAIN

SOIRÉES DE GALA A LENS ET LAVAL

Tous les matches samedi 21 mai à 20 h 30

(Jean-Marie LORANT)

***Laval-Nantes**
***Reims-Bastia**
***Nice-Metz**
***Lens-Saint-Etienne**
***Lyon-Sochaux**
***Nancy-Rennes**
***Paris S.-G.-Lille**
***Nimes-Troyes**
***Bordeaux-V.A.**
***Angers-Marseille**

LAVAL - NANTES

Stade Francis le Basser
La saison dernière :
Laval en Division II
Match aller :
***Nantes b. Laval, 4-0**

LAVAL (14) n'est pas encore totalement la tête hors de l'eau. Il lui faut se battre pour glaner encore quelques points, mais l'attaque peine pour marquer.

- **Trois derniers matches :** *Laval et Bordeaux, 0-0 ; *Lens b. Laval, 2-1 ; Reims et *Laval, 0-0.
- **Buteur :** Vergnes, 18 buts.
- **Le 27 mai :** va à Saint-Etienne.
- **NANTES (1)** en plein boom. Rien ne résiste sur la route du titre aux Nantais. Invaincu depuis le 26 février, le futur champion se joue de tous les obstacles avec une aisance insolente (sept victoires en sept matches).
- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Nîmes, 1-0 ; Nantes b. *Bordeaux, 2-1 ; *Nantes b. Nice, 6-1.
- **Buteurs :** Pecout et Sahnoun, 12 buts.
- **Le 27 mai :** reçoit Lens.
- **Pronostic :** match nul.

REIMS - BASTIA

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
Bastia b. *Reims, 2-1
Match aller :
***Bastia b. Reims, 3-2**

REIMS (13) se maintient à la limite de la zone dangereuse. Il peut même envisager l'avenir avec un certain optimisme. Le salut n'est pas loin s'il joue avec sérieux et détermination.

- **Trois derniers matches :** Reims et *Saint-Etienne, 0-0 ; *Reims b. Valenciennes, 3-0 ; Reims et *Laval, 0-0.
- **Buteur :** Bianchi, 25 buts.
- **Le 27 mai :** va à Marseille.

BASTIA (2) a perdu quelques points bêtement, mais il demeure le mieux placé dans la course à la seconde place. Son attaque constitue son principal atout. Elle ne brille pas cependant autant à l'extérieur qu'à domicile.

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Lille, 1-1 ; *Rennes et Bastia, 1-1 ; *Bastia b. Lyon, 3-0.
- **Buteur :** Dzajic, 20 buts.
- **Le 27 mai :** reçoit Nimes.
- **Pronostic :** Match nul.

NICE - METZ

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice et Metz, 2-2**
Match aller :
***Metz et Nice, 2-2**

NICE (4) a connu une véritable déroute à Nantes. Juste au moment où il paraissait en mesure de s'octroyer la seconde place. Si les Niçois ont effacé toutes les séquelles de ce match, ils possèdent les moyens de triompher. Rien n'est perdu.

- **Trois derniers matches :** *V.A. et Nice, 1-1 ; *Nice b. Saint-Etienne, 2-0; *Nantes b. Nice, 6-1.
- **Buteur :** Bjekovic, 16 buts.
- **Le 27 mai :** va à Troyes.

METZ (8) remonte vers le haut du tableau. Equipe bien équilibrée, à l'abri de tout souci, capable de réussir dans ces conditions de bonnes performances.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Angers, 4-2 ; Nîmes-Metz reporté ; Metz b. Paris S.-G., 3-1.
- **Buteur :** Curioni, 19 buts.
- **Le 27 mai :** reçoit Bordeaux.
- **Pronostic :** Nice.

LENS - ST-ETIENNE

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens et Saint-Etienne, 1-1**
Match aller :
***Saint-Etienne b. Lens, 3-0**

LENS (3) attend dans la fièvre les « Verts ». Sa victoire à Valenciennes l'a remis en selle et l'espoir de disputer la Coupe de l'U.E.F.A. est revenu. N'a jamais perdu à domicile. Une grande fête en perspective.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Nancy, 1-1 ; *Lens b. Laval, 2-1; Lens b. *V.A., 1-0.
- **Buteur :** Bousdira, 12 buts.
- **Le 27 mai :** va à Nantes.

SAINT-ETIENNE (5) souffre toujours de son manque d'efficacité, mais sa défense est la plus solide du lot. Les Stéphanois joueront leur dernière carte et ils sont capables de se surpasser.

- **Trois derniers matches :** Reims et *Saint-Etienne, 0-0 ; *Nice b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Bordeaux, 2-0.
- **Buteur :** P. Revelli, 9 buts.
- **Le 27 mai :** reçoit Laval.
- **Pronostic :** Match nul.

LYON - SOCHAUX

Stade Gerland
La saison dernière :
Sochaux b. *Lyon, 2-1
Match aller :
***Sochaux b. Lyon, 2-1**

LYON (5) toujours en course pour une Coupe européenne. Sa position est moins forte cependant qu'il y a quelques semaines et il a besoin de gagner.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Lyon, 3-1 ; *Bastia b. Lyon, 3-0. *Lyon et Troyes, 0-0.
- **Buteur :** Lacombe, 20 buts.
- **Le 27 mai :** va à Lille.

SOCHAUX (12) peut terminer le Championnat l'esprit libre. Son maintien est assuré. Ne brille pas beaucoup à l'extérieur, ce qui l'a empêché de faire une saison plus brillante.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Rennes, 2-1 ; *Paris S.-G. b. Sochaux, 1-0; *Sochaux et Angers, 1-1.
- **Buteur :** Pintenat, 12 buts.
- **Le 27 mai :** reçoit Nancy.
- **Pronostic :** Lyon.

NANCY - RENNES

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Rennes en Division II
Match aller :
Metz b. *Rennes, 3-0

NANCY (5) est revenu dans le coup pour une Coupe européenne avec 10 points pour ses six derniers matches. Une attaque irrésistible chez elle.

- **Trois derniers matches :** Nancy et *Lens, 1-1 ; *Nancy b. O.M., 2-0 ; Nancy b. *Troyes, 1-0.
- **Buteur :** Platini, 20 buts.
- **Le 27 mai :** va à Sochaux.

RENNES (20) continue son chemin de croix. Son calvaire touche à sa fin. Les Bretons auront eu le mérite de jouer le jeu jusqu'au bout.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Rennes, 2-1 ; *Rennes et Bastia, 1-1 ; *Lille et Rennes, 2-2.
- **Buteurs :** Tonnel et Pokou, 5 buts.
- **Le 27 mai :** reçoit Angers.
- **Pronostic :** Nancy.

PARIS S.-G. - LILLE

Stade Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris S.-G. et Lille, 2-2**
Match aller :
***Lille b. Paris, 2-0**

PARIS S.-G. (9) en perte de vitesse depuis plusieurs semaines. S'est relâché sans doute trop vite après le match perdu contre Nantes. Un léger sursaut est attendu pour le sprint final.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Paris S.-G., 2-1 ; *Paris S.-G. b. Sochaux, 1-0 ; *Metz b. Paris S.-G., 3-1.
- **Buteur :** Dahleb, 19 buts.
- **Le 27 mai :** va à Valenciennes.

LILLE (19) termine en roue libre. Son sort est fixé désormais. A noter cependant les efforts accomplis pour éviter une trop grande démobilisation.

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Lille, 1-1 ; *Angers b. Lille, 3-0 ; *Lille et Rennes, 2-2.
- **Buteur :** Coste, 11 buts.
- **Le 27 mai :** reçoit Lyon.
- **Pronostic :** Paris S.-G.

NIMES - TROYES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
***Nimes et Troyes, 1-1**
Match aller :
***Troyes b. Nimes, 3-1**

NIMES (17) a joué de malchance récemment. Sa situation est très délicate et n'offre pas le choix. Vaincre à tout prix. Possède un match de retard.

- **Trois derniers matches :** *Nantes b. Nîmes, 1-0 ; Nîmes-Metz, remis ; *O.M. b. Nîmes, 1-0.
- **Buteur :** Domarski, 7 buts.
- **Le 27 mai :** va à Bastia.

TROYES (14) voit le bout du tunnel. Un dernier coup de rein et le sauvetage sera assuré. Mais un ou deux points supplémentaires seraient les bienvenus.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. S.-G., 2-1 ; Nancy b. *Proyes, 1-0 ; *Lyon et Troyes, 0-0.
- **Buteur :** Diallo, 12 buts.
- **Le 27 mai :** reçoit Nice.
- **Pronostic :** Nimes.

BORDEAUX - VALENCIENNES

Stade Municipal
La saison dernière :
V.A. b. *Bordeaux, 2-1
Match aller :
***V.A. b. Bordeaux, 3-2**

BORDEAUX (3) vient de connaître deux revers devant Nantes et Saint-Etienne. Il occupe néanmoins une position solide et possède les moyens de terminer la saison par quelques coups d'éclats.

- **Trois derniers matches :** *Laval et Bordeaux, 0-0 ; Nantes b. *Bordeaux, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Bordeaux, 2-0.
- **Buteur :** Jeandupeux, 14 buts.
- **Le 27 mai :** va à Metz.

VALENCIENNES (16) se trouve toujours sous la menace de la descente. Sa situation s'est même détériorée au cours des deux derniers matches et son comportement très moyen à l'extérieur ne prête pas à l'optimisme.

- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Nice, 1-1 ; *Reims b. Valenciennes, 3-0; Lens b. *Valenciennes, 1-0.
- **Buteur :** Six, 11 buts.
- **Le 27 mai :** reçoit Paris Saint-Germain.
- **Pronostic :** Bordeaux.

ANGERS - MARSEILLE

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Angers en Division II
Match aller :
***Marseille b. Angers, 2-1**

ANGERS (18) conserve un espoir de se sauver. Pour atteindre cet objectif, il n'a pas le droit de perdre chez lui. Un match à quatre points.
*Metz b. *Sochaux, 1-1.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Angers, 4-2 ; *Angers b. Lille, 3-0 ; Angers et *Sochaux, 1-1.
- **Buteur :** Barthelemy, 18 buts.
- **Le 27 mai :** va à Rennes.

MARSEILLE (9) prépare la saison prochaine. Figure en bonne place au classement. Un seul but : la conserver et améliorer les points faibles de l'équipe.

- **Trois derniers matches :** *O.M. b. Lyon, 3-1 ; *Nancy b. O.M., 2-0 ; *O.M. b. Nîmes, 1-0.
- **Buteur :** Flores, 10 buts.
- **Le 27 mai :** reçoit Reims.
- **Pronostic :** Match nul.

NOS LECTEURS

Aimer le football

« Personnellement, j'aime autant me rendre au stade voir une rencontre de football que d'aller au théâtre ou au cinéma. Pour moi le spectacle que nous offre les footballeurs professionnels vaut bien une ritournelle d'opéra.

Partant de ce raisonnement et considérant que des dizaines de milliers de personnes en France pensent comme moi, je considère qu'il est pas normal que des clubs soient acculés à la ruine parce que des municipalités refusent de les subventionner convenablement alors que le cinéma, le théâtre, le cirque, l'opéra, etc. sont largement aidés par l'Etat et les municipalités. Cela est d'autant plus navrant quand on sait que les taxes sur les entrées dans les stades permettent aux municipalités de rentrer souvent dans leurs frais et parfois même de faire des substantiels bénéfices (Saint-Etienne par exemple).

On nous dit que le football peut très bien vivre sous une forme amateur qui ne « dilapide pas les deniers publics ». Peut-être, mais c'est là revenir au sport amateur qui ne pourra jamais nous offrir de grands spectacles dramatiques du genre A.S.S.E.-Kiev qui valent bien, vous l'avouerez, une pièce de Corneille !

Mais pour comprendre tout cela, peut-être faut-il tout simplement aimer le football. »

M. Patrice TERMEULEN,
01 - BOURG.

Garder Curioni

« Supporter du F.C. Metz de longue date, nous avons vu passer dans ce club de nombreux joueurs. Maintenant on décide de se séparer de notre avant centre (le plus étoilé dans F.F.), pour des histoires de salaire. Joueur très régulier, Hugo Curioni n'a pas manqué beaucoup de rencontres depuis son arrivée au bord de la Moselle. Nous avons rarement vu jouer un avant centre aussi doué au F.C. Metz, ne jouant pas pour son compte personnel, mais amenant des balles en or à des Braun, Zenier, Raspollini, Demon et d'autres, se donnant à l'équipe entière.

Nous aimerions et espérons faire revenir le comité, pétition à l'appui, sur sa décision. »

Des supporters du F.C. Metz.

Rassurez-vous, le président du F.C. Metz, Carlo Molinari a affirmé qu'il conserverait Hugo Curioni à la fin de la saison.

Eliminer Larqué

« L'éviction de Larqué par son entraîneur, apportera beaucoup de controverses. Voici notre avis : nous avons lu dans vos colonnes il y a quelque temps que les dirigeants de l'A.S.S.E. envisageaient pour l'avenir de confier la direction sportive à Robert Herbin, Larqué devenant son entraîneur.

La réussite de celui-ci comme major du dernier stage d'entraîneurs pouvant laisser supposer l'avancement de ce projet. Or on sait que Robert Herbin est avant tout un homme de terrain et désire le rester le plus longtemps possible. Connaissant par avance quelle serait la réaction de Jean-Michel Larqué, on peut supposer que Robert Herbin, en mettant à l'écart son capitaine, a voulu l'éliminer du projet envisagé.

Compte tenu que, face à une accumulation de mauvais résultats, les entraîneurs en général, recherchent une décision spectaculaire et celle-ci en est une ! »

R. DESMARETS.
CRETEIL.

Outrancier

« J'ai, comme beaucoup d'autres lecteurs je pense, constaté avec tristesse la teneur de certaines lettres qui se résumaient à des critiques de l'équipe de France, après la déconvenue de Dublin. C'est un phénomène qui n'est certes pas nouveau. On a pu le noter après l'élimination de Saint-Etienne en Coupe d'Europe. On le notera encore probablement si la carrière européenne de Nantes, la saison prochaine, s'avère très brève. Pourtant en ce moment, pour ce qui est des éloges, ils sont servis.

Mais ce qui me paraît outrancier, c'est qu'on arrive à dire que M. Hidalgo est un incapable et que toute action de sa part est vouée à l'échec ! C'est oublier un peu vite le match nul à Sofia et les victoires sur l'Eire et la R.F.A. au Parc. Les matches difficiles existeront toujours et ce n'est pas après une seule défaite que l'on peut juger des capacités d'un entraîneur. M. Hidalgo n'est sûrement pas le premier venu et il semble me souvenir que M. Herbin a refusé de prendre la direction de l'équipe de France, lorsqu'on le lui a proposé.

Je suppose que le résutat du match Suisse-France n'était pas encore connu lorsque le prophète des « revers certains » que subirait l'équipe de France sous la direction de M. Hidalgo, a écrit sa lettre de dénigrement, très caractéristique de certains sportifs du dimanche... »

Patrick SANDRAY,
76 - LE HAVRE.

En effet.

Chalana

« Je suis lecteur de « France Football » depuis 1966, l'année où je suis arrivé en France, car je suis de nationalité portugaise. Je suis très heureux de pouvoir lire cette revue, car, en plus du football français, je peux également suivre les Championnats étrangers.

Serait-ce possible de me donner des renseignements sur le joueur portugais de Benfica, Chalana, les buts qu'il a marqués en Championnat, le nombre des sélections qu'il a obtenues, son âge exact, et son point fort en football ? »

Martins LOPES,
90.000 OFFEMONT.

Chalana est le joueur qui monte au Portugal. Nous lui consacrerons bientôt un reportage.

Pas assez costauds, les Français !

« L'équipe de France, qui a perdu à Dublin, était peut-être la meilleure possible, mais elle n'était pas la plus efficace ni la plus adaptée aux circonstances.

Depuis des années, prêchant dans le désert, je suis de ceux qui estiment que la meilleure volonté du monde, alliée au talent le plus subtil, sont désarmais inutiles au niveau international s'ils ne s'accompagnent pas d'une qualité athlétique et d'une combativité suffisantes (le monde entier l'a compris..., sauf nous).

Avant Saint-Etienne-Liverpool, j'avais exprimé des craintes concernant notamment Rocheteau. A Liverpool, comme à Dublin, nos « petits avants », et particulièrement le Stéphanois, n'ont rien pu contre des « costauds » pratiquant le football de combat qui est aujourd'hui celui de la Coupe du monde... et de toutes les compétitions internationales.

Le reste est littérature, et les enseignements du passé ne manquent pas : nos athlètes résolus ont permis nos succès de 1958 en Suède (les Brésiliens ne s'y sont pas trompés ; c'est Jonquet et non Kopa qu'ils ont envoyé au tapis !)

Dans ces tristes années où nous avons été ridiculisés (1-3) par les Polonais à Paris (Kopa et Guillas étaient nos miniavants) avant d'être éliminés par des Scandinaves pour avoir préféré Chiesa à Herbin, nos seuls résultats valables — contre les Bulgares notamment (tiens, tiens !) — nous les devons à des J.-J. Marcel ou à des Herbin, capables de lutter d'égal à égal.

D'ailleurs, face aux Irlandais qui n'y allaient pas avec le dos de la cuiller de bois (de leurs compatriotes rugbymen), ne fallait-il pas jouer une sorte de 4-4-2 avec un faux allier comme le Niçois Jouve, actuellement en grande forme, mais... au sud de la Loire ?

Méthode qui n'empêche nullement d'utiliser les qualités techniques, la vivacité, la rapidité d'intervention de nos joueurs (comme le désire, à bon escient, Michel Hidalgo) et qui aurait eu l'avantage de faciliter le travail constructif de Platini comme les jaillissements offensifs de Bathenay et consorts.

... Oui, mais, avec « aux avant-postes », deux gars ayant aussi de la présence physique, tel Patrick Revelli par exemple. Et sans oublier la rigueur ! »

A. WASSILIEFF,
83 TOULON.

Et Kabile !

« Félicitations. Votre nouvelle formule de « France Football » est sensationnelle. La rubrique « Top à » me plaît beaucoup.

Mais j'adresserai un petit reproche d'ensemble. S'il est tout à fait normal de promouvoir les jeunes, je trouve que vous oubliez un peu les anciens. Notamment le « Poulidor du football ». En effet, André Kabile, toujours sur la scène de Division I, ne mériterait-il pas lui aussi un « Top à » ?

Quoi qu'il en soit, bravo Kabile ! »

M. Daniel GUILLOTEAU,
79 - NIORT.

Nous n'oublions pas le doyen de nos footballeurs. Et « Football - Magazine » prépare un « jeu de la vérité » consacré au Nimois.

Coupe d'Europe

« Pourrais-je connaître les résultats de tous les matches de seizièmes de finale de Coupe d'Europe des Clubs champions 1975-1976 ? »

M. Y. VERRIER,
59169 ERCHIN.

La place nous manque pour vous donner tous ces résultats. Mais vous trouverez les résultats complets de la Coupe d'Europe ainsi que les autres renseignements que vous nous demandez sur le Bayern et sur Moenchengladbach dans « Football 77 - Les cahiers de l'Equipe » que votre marchand de journaux pourra vous procurer (10 F).

Allez les Verts !

« Les Verts ont eu un passage à vide, et tout le monde disait : « Oui, les Verts ne valent plus rien ».

Rocheteau a eu des difficultés, dues à divers accidents, on a dit : « Rocheteau a déjà perdu ses capacités, le « petit Rocheteau » (1,70 m environ) n'arrive pas à retrouver le « grand » Rocheteau de 75-76. Puis Larqué. Vraiment le public est ingrat, certains journalistes aussi... En Coupe d'Europe, l'année dernière, Larqué a très bien joué (n'oublions pas les coups francs à « la Larqué » par exemple) ; en ce temps-là, c'était une « idole ». Et depuis quelque temps : Larqué : zéro ; tout le monde négligeait Larqué. Heureusement, on a vu Larqué contre Liverpool, et surtout Larqué contre l'O.L. Il a démontré qu'il était un bon technicien ; qu'il était toujours un joueur de valeur, à ceux qui le reniaient déjà.

Alors qu'il y a un mois environ, on parlait presque de son départ de l'A.S.S.E., Michel Hidalgo ne regrette-t-il pas de ne pas l'avoir sélectionné pour le match contre l'Eire ? Idem pour Ivan Curkovic, après sa malchance à Liverpool...

Je soutiens à fond l'A.S.S.E. contre ceux qui l'admiraient l'an passé et qui la dénigrent quelque peu maintenant. Pour moi, Saint-Etienne reste la meilleure équipe française. Elle a la maturité que certaines bonnes équipes n'ont pas. L.A.S.S.E. n'a pas eu de chance à Liverpool mais la « classe » y était... »

C. SANTINI,
LYON.

Championnat écossais

Dans le championnat d'Ecosse, il n'y a que dix clubs en Division I, et pourtant les équipes jouent 30 matches. Comment cela se fait-il ?

Francis LECARRIE,
2, rue d'Angau,
29200 BREST.

Tout simplement parce que le calendrier du championnat écossais n'est pas bâti de la même façon que celui des autres pays. En fait les différentes équipes s'affrontent deux fois en match aller et retour, ce qui fait 36 rencontres.

30e TOURNOI U.E.F.A. EN BELGIQUE

L'ANGLETERRE EN CONQUÉRANTE, LA FRANCE EN CHALLENGER

(Jean-Marie LORANT)

Les cent cinquante-six joueurs du trentième tournoi U.E.F.A. qui débute jeudi en Belgique se trouvent tous sur le seuil d'une belle carrière. On reparlera de beaucoup d'entre eux. Aujourd'hui, à 18 ans, certains se sont déjà imposés au plus haut niveau, chez les pros ; les autres, pour la plupart, frappent à la porte. Tous possèdent les qualités physiques, techniques et morales pour devenir un jour prochain de très grands joueurs. Voilà pourquoi le tournoi européen juniors constitue un événement important, attendu chaque année, qui permet d'assister à un vaste brassage des différentes orientations prises par les grandes nations européennes et d'avoir une idée plus précise de la place de chacune dans le football de demain.

Les exemples accréditant cette thèse ne manquent pas et il suffit de citer celui de Thierry Tusseau, élément clé de l'équipe de France juniors 76, international A cette année contre l'Eire et la Suisse. C'est bien là une des plus belles preuves de l'intérêt de ce tournoi U.E.F.A., réunissant un lot de joueurs capables d'évoluer au même rythme, avec parfois même un engagement plus grand, que leurs ainés et mûrs pour la grande aventure.

Bruno Creignou, blessé, a dû déclarer forfait pour Liège. Jacky Braun a appelé le Messin Bracigliano.

A ce rendez-vous, la France est pour la troisième année d'affilée présente. Une fidélité qui situe les juniors français à une belle place parmi le gratin du football européen, et marque un certain renouveau après la traversée d'une période plus noire.

DE SOLIDES REFERENCES

En Suisse, il y a deux ans, l'aventure avait tourné court à Lausanne devant le Danemark et la place en demi-finale s'était envolée au dernier moment, laissant quelques plaies. En Hongrie, il y a un an, les Zénier, Tusseau, Lacuesta, Barral... avaient manqué d'un souffle la finale, éliminés aux penalties par les Hongrois. Mais il reste de la campagne hongroise un fameux souvenir, et Philippe Jeannol, seul rescapé, promu capitaine, rêve de connaître la même série glorieuse.

Une saison plus qu'honorable plaide en faveur de la France. En jetant un coup d'œil sur son palmarès, on le trouve même excellent avec une victoire dans le tournoi Mitropa Cup, une performance honnête à Monaco, une place de finaliste à Cannes et des matches brillants devant la Belgique et la Suisse. L'obstacle luxembourgeois, en éliminatoires de ce tournoi européen, ne fut sans doute pas franchi avec le brio espéré, mais dans ces deux confrontations (1-1 à Auxerre, 3-1 à Esch-sur-Alzette) c'était avant tout le résultat qui importait.

L'état d'esprit avec lequel l'équipe de Jacky Braun abordera ce tournoi final pèsera certainement très lourd dans la balance. Si elle se montre confiante, sans excès, enthousiaste, si elle se comporte en groupe solidaire et homogène, elle possède au même titre que l'Allemagne de l'Ouest, l'Eire et la Yougoslavie une bonne chance de se frayer un chemin jusqu'aux demi-finales de Bruxelles.

« Nous sommes dans une poule qui n'est pas facile, souligne Jacky Braun. **Mais à ce niveau-là, il n'y a jamais rien de facile. Nos adversaires, nous les connaissons par cœur, les Allemands et les Yougoslaves, et nous savons qu'ils sont à notre portée. Dans ce contexte, c'est donc l'état du moment qui va faire la différence et le stage du Touquet a certainement constitué une très bonne chose. »**

Girard Bacconnier, l'arrière qui marque.

LES SEIZE TRICOLORES

● **Francis TISIOT (Girondins de Bordeaux).** Né le 11 septembre 1958 à Pau. 1,73 m, 73 kg. Gardien de but.
● **Raymond ESCLASSAN (Nimes).** Né le 18 octobre 1958 à Saint-Gaudens. 1,84 m, 79 kg. Gardien de but.
● **Michel BIBARD (Nantes).** Né le 30 novembre 1958 à Amboise. 1,82 m, 74 kg. Arrière droit.
● **Christophe DESBOUILLONS (Lyon).** Né le 20 août 1958 à Caen. 1,82 m, 74 kg. Libero.
● **Bruno CREIGNOU (Le Havre).** Né le 19 juillet 1958 au Havre. 1,84 m, 75 kg. Stoppeur.
● **Gérard BACONNIER (Marseille).** Né le 17 janvier 1959 à Paris (14e). 1,75 m, 69 kg. Arrière gauche.
● **Eric BEAUBOIS (Cannes).** Né le 9 novembre 1958 à Sancerre. 1,81 m, 79 kg. Stoppeur.
● **Philippe JEANNOL (Nancy).** Né le 6 août 1958 à Nancy. 1,87 m, 78 kg. Milieu de terrain.
● **Philippe PIETTE (Valenciennes).** Né le 22 août 1958 à Beugnies. 1,68 m, 65 kg. Milieu de terrain.
● **Patrice GODEL (Lens).** Né le 25 novembre 1958 à Bruay-en-Artois. 1,68 m, 61 kg. Milieu de terrain.
● **Alain POLANIOK (Reims).** Né le 19 septembre 1958 à Givet. 1,80 m, 73 kg. Milieu de terrain, numéro 10.
● **André WISS (Strasbourg).** Né le 5 août 1959 à Guemar. 1,75 m, 69 kg. Ailier droit ou avant centre.
● **Pascal FOURNIER (Lille).** Né le 13 octobre 1958 à Châtellerault. 1,75 m, 69 kg. Avant centre.
● **Henri ANIOL (Nantes).** Né le 18 novembre 1958 à Auchel. 1,78 m, 70 kg. Ailier gauche.
● **Dominique BARRERAT (Paris S.-G.).** Né le 8 octobre 1958 à Châtenay-Malabry. 1,75 m, 75 kg. Ailier droit ou gauche.
● **Patrick FORMICA (Metz).** Né le 18 janvier 1959 à Villerupt. 1,74 m, 71 kg. Ailier ou avant centre.

SUR LA PLAGE

C'est en effet sur la magnifique plage du Touquet et dans des conditions parfaites que l'équipe de France juniors s'est préparée sur les bords de la mer du Nord ; là où l'équipe de France A pourrait se rendre à son tour prochainement.

« En huit jours, nous avons eu le temps de récupérer, de travailler, de nous détendre et de nous concentrer sur le tournoi. Il reste à attendre les matches, mais il semble qu'il n'y ait pas de problèmes. »

Teint hâlé par le grand vent et moral à toute épreuve, les juniors français vont donc tenter d'apporter la confirmation d'une saison qui a déjà donné pas mal de satisfaction.

« Quand on participe à la phase finale du tournoi européen, c'est pour le gagner, dit Jacky Braun. **Mais nous y allons plus comme des challengers que comme des favoris ; une position qui ne me déplait pas. »**

La dernière sortie de cette équipe de France juniors 77 fut le tournoi de Cannes en avril. Sur la Croisette, elle s'était améliorée au fil des matches et on avait retrouvé les qualités qui lui ont permis de se bâtir un palmarès éloquent, c'est-à-dire la volonté, le courage, l'esprit de corps et un excellent jeu collectif. Il est donc logique que Jacky Braun et Christian Fetis s'appuient sur le même groupe en Belgique où les points forts de l'équipe se situeront encore en défense avec des garçons comme Tisiot, Creignou, Desbouillons, Baconnier, Bibard et au milieu où le trio Polaniok-Jeannol-Piette a trouvé son équilibre.

L'EIRE D'ABORD

Le problème de l'attaque est quelque peu différent dans la mesure où Jacky Braun a vu, au cours de la saison, ses projets bouleversés par plusieurs blessures. Ainsi, il a dû renoncer au dernier moment aux services du petit Bordelais Jean-Marc Ferratge et appeler Aniol. En revanche, le Parisien Barberat est du voyage et il est probable que Jacky Braun attendra les dernières heures pour former une attaque où Wiss, le jeune Strasbourgeois, et Fournier paraissent les seuls partants certains.

Dès jeudi, avec le premier match contre l'Eire, on cernera mieux les contours de l'avenir de cette promotion. Il lui faut absolument franchir ce premier obstacle victorieusement pour ne pas hypothéquer d'entrée ses chances. Elle se présenterait ainsi dans les meilleures dispositions pour affronter l'Allemagne, qui n'avait pas fait grosse impression à Monaco, et surtout la Yougoslavie, considérée comme l'équipe favorite du groupe et comme un des outsiders du tournoi.

Dans les autres groupes, le face à face entre l'Angleterre et la Belgique sera passionnant et promet une lutte farouche, les Belges rêvant de s'imposer sur leur sol. Mais dans le groupe D, le plateau est encore plus somptueux avec la Hollande, la Suède, l'Italie et la Bulgarie... Seule l'U.R.S.S., tenante du trophée, n'est pas trop inquiète à l'heure du coup d'envoi de ce trentième tournoi U.E.F.A.

LE TOURNOI

GROUPE A (Anvers)
● Angleterre, Belgique, Islande, Grèce.
— 19 mai : Angleterre-Belgique à Lokeren et Islande-Grèce à Messelen.
— 21 mai : Angleterre-Islande à Turnhout et Belgique-Grèce à Anvers.
— 23 mai : Angleterre-Grèce à Beveren et Belgique-Islande à Lierse.

●

GROUPE B (Liège)
● Eire, **France,** Yougoslavie et Allemagne de l'Ouest.
— 19 mai (16 h) : **Eire-France à Liège** et Yougoslavie-Allemagne de l'Ouest à Genk.
— 21 mai (19 h) : **France-Allemagne de l'Ouest à Liège** et Eire-Yougoslavie à Beringen.
— 23 mai (19 h) : Eire-Allemagne de l'Ouest à Eupen et **France-Yougoslavie à Tongeren.**

●

GROUPE C (Charleroi)
● Autriche, Malte, U.R.S.S. et Irlande du Nord.
— 19 mai : Autriche-Malte à Libramont et U.R.S.S.-Irlande du Nord à Mons.
— 21 mai : Autriche-U.R.S.S. à Jambes et Malte-Irlande du Nord à La Louvière.
— 23 mai : Malte-U.R.S.S. à Nivelle et Autriche-Irlande du Nord à Charleroi.

●

GROUPE D (Bruges)
● Hollande, Suède, Italie et Bulgarie.
— 19 mai : Hollande-Suède à Bruges et Italie-Bulgarie à Waregem.
— 21 mai : Hollande-Italie à Knokke et Suède-Bulgarie à Gand.
— 23 mai : Hollande-Bulgarie à Ostende et Suède-Italie à Courtrai.
— Le 26 mai, demi-finales : A Anvers, vainqueur du groupe A-vainqueur du groupe C. A Charleroi, vainqueur du groupe B-vainqueur du groupe D.
— Le 28 mai : Finale à Bruxelles.

SCOLAIRES

Les douze héros de Rouen

ROUEN. — Après cinq ans d'échecs, dont quatre fois en encaissant un minimum de cinq buts, l'équipe de France scolaire a réussi l'exploit de battre l'Angleterre, considérée comme la meilleure sélection nationale des moins de seize ans. Voici les auteurs de cette victoire historique :

● **Frédéric LARQUIE** (Girondins de Bordeaux), né le 5 avril 1962 ; international minimes 76 ; gros moyens physiques ; bonne prise de balle. A réussi plusieurs arrêts déterminants.

● **Bertrand DUTT** (R.C. Strasbourg), né le 13 décembre 1961 ; international minimes 76 ; cadet d'Alsace. Match vaillant, à l'image de toute la défense française, dans un combat où ses moyens physiques étaient nécessaires.

● **Claude PUEL** (E.S. Castres), né le 2 septembre 1961 ; cadet du Midi ; Fit un gros match pour neutraliser l'avant centre anglais, qu'il ne lâcha pas d'un centimètre.

● **Patrice LESTAGE** (J.A. Dax), né le 7 octobre 1961 ; international minimes 76 ; cadet du Sud-Ouest. Ce futur Stéphanois peut jouer aussi bien au milieu de terrain qu'en couverture. Toujours bien placé, sûr et vaillant dans ses interventions. Doit progresser dans les relances.

● **Jean-Louis LABEYRIE** (F.C. Soulac), né le 28 novembre 1961 ; cadet du Sud-Ouest. De très gros moyens physiques, rapide, bon sur l'homme. Blessé au bout de huit minutes contre l'Angleterre. Jouera prochainement à Sochaux.

● **Jacques GLASSMANN** (F.C. Mulhouse), né le 22 juillet 1962 ; cadet d'Alsace. « Travailleur de l'ombre » dans son rôle de demi défensif. Beaucoup d'abattage.

● **Nicolas SIRVENT** (O.G.C. Nice), né le 4 janvier 1962 ; capitaine des sélections minimes 76 et scolaires 77. Garçon très intelligent dans le jeu comme dans la vie. Discret aussi. Bonne orientation du jeu offensif.

● **Francis BARTHEL** (R.C. Strasbourg), né le 5 août 1961 ; international minimes 76 ; cadet d'Alsace. Le plus offensif des trois joueurs du milieu de terrain. Gros travailleur, bonne technique. Construit avec Roussey un redoutable tandem d'avants centre.

● **Laurent PAGANELLI** (M.J.C. Avignon), né le 20 octobre 1962 ; international 77. Le « bleu » de la troupe qui s'est imposé sans aucun complexe à l'aile droite. A souvent semé le trouble dans la défense anglaise par ses débordements et ses dribbles. A amené le but français.

● **Laurent ROUSSEY** (A.S. Mazargues), né le 27 décembre 1961 : international minimes 76 ; cadet de Méditerranée. Déjà un fameux palmarès et une certaine célébrité pour ce futur stéphanois. D'énormes qualités athlétiques, de vitesse, de détente et de force. Il lui faut encore progresser dans le tir au but. Soyons patient, il n'a que 15 ans.

● **Thierry WOLFF** (A.S. Bourgfelden Saint-Louis), né le 26 décembre 1961 ; international minimes 76 ; cadet d'Alsace. Encore un futur stéphanois qui devait jouer un rôle de faux ailier gauche et qui a remplacé Labeyrie en défense. Bonnes interventions même si son marquage n'est pas des plus étroits. Joueur précieux par sa polyvalence.

● **Laurent PINIARSKI** (Red Star), ailier gauche, né le 7 octobre 1962 ; international minimes 77. A fait de très bons débuts contre l'Angleterre, dans un rôle difficile. Fut notamment très utile en seconde mi-temps quand il vint à l'aide de ses défenseurs. Marqua le but de la victoire d'une magnifique reprise de volée.

DIDIER BRAUN.

Le 14 mai à Rouen

FRANCE b. ANGLETERRE : 1-0 (1-0). — Match joué en lever de rideau de Rouen-Saint-Dié. Arbitre : M. Mignard. But : Piniarski (37e).

FRANCE : Larquié — Dutt, Puel, Lestage, Labeyrie puis Piniarski (8e) — Glassmann, Sirvent, Barthel — Paganelli, Roussey, Wolff.

ANGLETERRE : Mogg — Banfield, Law puis Caton (65e), Pittaway, Bennett — Mills, Thomas, Chandler — Rees puis Lilley (54e), Merry, Wray.

Trois matches, trois victoires

● Voici le palmarès de l'équipe de France scolaires 1977 :
Suisse-France, 1-2 ;
France-Hollande, 2-0 ;
France-Angleterre, 1-0.

DIVISION II

GROUPE « A » — 32e JOURNEE

MONACO	**2**	(1)
Petit (6e) — Tuybens (83e)		
MARTIGUES	**0**	
Monaco. — CHAUVEAU*** — CULETTO***, BURKLE****, CORREA***, FEUILLERAT**** — PROST****, GUIGNEDOUX***, PETIT**** — DALGER***, ONNIS**** (puis TUYBENS***), PLEIMELDING***. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.		
Martigues. — GREGORI**** — PEREZ***, DOMENECH****, PIATTI****, YACOUBIAN*** (puis DHO***) — ARMENANTE***, DE OLIVEIRA****, GALLI**** — MERCET***, EDWIGE***, AUGUSTIN****. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.		
Arbitrage de M. Dailly. — 14.090 F. — 960 spectateurs.		
RED STAR	**0**	
GUEUGNON	**0**	
Red Star. — GARDER**** — COL***, JARRA***, POINTEAU****, BRAS**** — AMORFINI****, DUBOIS***, EO**** — BENOUALA***, RACHED***, LECORNU***. — Entr. : Lemerre. — Total : 38.		
Gueugnon. — BLIN**** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, PERRIN****, CHAUSSIN**** — GODOT***, ALBERT****, J.-C. BERTHOMMIER — DUCH**, TRIVINO**, MAMESSIER** (puis STROPOLI 70e). — Entr. : Novotarski. — Total : 37.		
Arbitrage de M. Sastre. — 26.643 F. — 1.741 spectateurs.		
TOULON	**4**	(2)
Sikely (1re et 44e) — Tigana (67e) — Iddir (70e)		
TAVAUX	**2**	(1)
Tilatti (14e et 81e sur pen.)		
Toulon. — DUVAL**** — PERLIN****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT**** — IDDIR*****, BALTIMORE****, TIGANA***** — LUBBIN****, SIKELY****, HAEFFLIGER****. — Entr. : M. Duval. — Total : 44.		
Tavaux. — STEPIEN***** — TAPELLA M.*****, DEWIER****, GUYOT***, MICHON*** — WOLTRAGER***, BIDAUT****, PAULINE*** — OLIVEIRA***, TILATTI****, G. TAPELLA***. — Entr. : Jacob. — Total : 40.		
Arbitrage de M. Rancelli. — 33.925 F. — 3.142 spectateurs.		
AUXERRE	**1**	(0)
Mesones (63e)		
AVIGNON	**0**	
Auxerre. — SZEJA**** — NOEL****, BOREL***, ROQUES****, BOULARD*** — CUPERLY****, CHARLES****, HALLET**** — SZLYKO***, MESONES****, TRUFFAUT****. — Entr. : Roux. — Total : 41.		
Avignon. — GALLINA***** — JOLY****, PALERMINI***, PERLES***, GILLES*** — HERBET****, CHAZZARETA***, PECH**** — LEROY****, KASSOYAN***, LOUIS***. — Entr. : Batteux. — Total : 39.		
Arbitrage de M. Meens. — 20.740 F. — 1.548 spectateurs.		
CANNES	**1**	(0)
Troussier (52e c.s.c.)		
ANGOULEME	**1**	(1)
Meskovic (28e)		
Cannes. — LARRIEU****** — BENTOUMI***, ISNARD****, MUZZI***, GAIDOZ*** — FERRERO****, MOYA****, LOUBET**** — BATTAGLIONE***, BOUBACAR*****, STORAI**** (puis AIGLIN***). — Entr. : Domergue. — Total : 42.		
Angoulême. — DOBRAJE****** — THOIRAIN***, TROUSSIER***, DUMAS***, BALDASSARA**** — MOIZAN*****, BERTHAUD***, FARET*** — BARRIENTOS****, MESKOVIC****, DUMON**** (puis GOURSAT***). — Entr. : Skiba. — Total : 42.		
Arbitrage de M. Espié. — 6.520 F. — 462 spectateurs.		
BEZIERS	**1**	
Komano (47e)		
SETE	**0**	
Béziers. — PALMA**** — BOURDON***, BUFFAT***, GARCIA****, AHACHE**** — ARNEODO***, VESOLY*** — MAYA***, GEURTEN*****, GARCES***, KOMANO***. — Entr. : Bonnel. — Total : 38.		
Sète. — CERRATO*** — GERMAIN***, G. GREEN — GRANIER***, RAFFY**** — COMBETTES****, PEY — F***, LICCIARDI*** — J.-L. GREEN***, KNOCKAERT****, L — . — Entr. : Nagy. — Total : 38.		
Arbitrage de M. Leménager. — 8.300 F. — 656 spectateurs.		
PARIS F.C.	**1**	(1)
Bourgeois (8e)		
TOULOUSE	**2**	(2)
Martinez (41e) — Terrier (44e)		
Paris F.-C. — TIGNARD***** — LAFFARGUE***, PELLETIER****, BOURGEOIS***** (puis DOSSEVI 70e), PINSON*** — LACHI***, DUMOT****, BURDINO**** — BELTRAMINI***, SANTOS-BROWN***, MAAS**. — Entr. : Vicot. — Total : 39.		
Toulouse. — RIGONI**** — ANDRADE***, BORGONI***, GALLICE***, DEROUSSEAUX*** — LACROIX****, DIAZ***, MARCOS***** — TERRIER****, MARTINEZ****, BUZZICHELLI****. — Entr. : Boucher. — Total : 40.		
Arbitrage de M. Lempereur. — 4.588 F. — 380 spectateurs.		
ARLES	**0**	
AJACCIO	**1**	(1)
Gentili (40e)		
Arles. — MALABAVE*** — MASTRAN***, LABAUME****, JOUBERT***, JEANNOT**** — POUSSARDIN***, SANCHEZ****, EXBRAYAT**** — DIAZ***, MARTINEZ***, PERROT***. — Entr. : Dessons. — Total : 37.		
Ajaccio. — BERNARDI**** — AISSAT***, MOISE***, GRAZIANI****, ROSSINI*** — CAHUZAC****, ZYWICA***, ALESSANDRI*** — GENTILI***, TALL***, KANYAN****. — Entr. : Luciano. — Total : 36.		
Arbitrage de M. Kitabdjian. — 10.560 F — 860 spectateurs.		
BOURGES	**0**	
FONTAINEBLEAU	**0**	
Bourges. — POINOT**** — MINARY***, DARNAULT***, CHERITAT****, BARRAT**** — LIOTARD****, DELFOLIE*** — KOVACIC**, FREY***, CUVILLIER***, CHATEAU***. — Entr. : Barlaguet. — Total : 36.		
Fontainebleau. — N'DZOUJA*** — DEFERREZ****, NAZAIRE****, DOYHENARD***, LOISEAU*** — CONTESTI***, GRABOWSKI***, PLEIMELDING*** — DAVID***, LENARTOWICZ***, RUSSAIL****. — Entr. : Dusseau. — Total : 37.		
Arbitrage de M. Piveteau. — 9.000 F. — 751 spectateurs.		

MATCH EN RETARD JOUE LE 10-5-77

PARIS F.C.	**1**	(0)
Lachi (55e)		
MONACO	**2**	(0)
Onnis (80e) — Guignedoux (88e)		
Paris F.-C. — TIGNARD*** — LAFFARGUE***, BURDINO****, BOURGEOIS****, PINSON**** — DROUILHAT****, DUMOT***, POUBELLE**** (puis LACHI 46e) — BELTRAMINI***, DOSSEVI****, MAAS***. — Entr. : Vicot. — Total : 39.		
Monaco. — CHAUVEAU**** — CULETO****, BURKLE***, CORREA****, FEUILLERAT**** — PROST***, TUYBENS ****, PETIT**** — DALGER***, ONNIS****, PLEIMELDING*** (puis GUIGNEDOUX 70e). — Entr. : Leduc. — Total : 40.		
Arbitrage de M. Caron. — Recette non communiquée. — 700 spectateurs.		

GROUPE « B » — 32e JOURNEE

QUIMPER	**1**	(0)
Jankovic (83e)		
BOULOGNE	**0**	(0)
Quimper. — DUSE**** — KAHAM****, LOHEAC***, DEWILDER*****, LE BOURGOCQ*** — DORVAL***, BIANIC****, THOMAS**** — CASTELLAN****, JANKOVIC*****, CARIOU*****. Entr. : DEWILDER. — Total : 44.		
Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI*** (puis SEBILLEAU (63e), MACCIO***. — SZMIDT****, LE BIHAN***, WICKES***, FUCHS****, DUPUIS***, CIARAVINO***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.		
Arbitrage de M. Lechevalier. — 34.359 F. — 2.178 spectateurs.		
CHAUMONT	**4**	(1)
Gérard (6e et 64e) — Czekaj (57e) — Abraham (71e)		
DUNKERQUE	**3**	(2)
Vekic (7e) — Stoji (15e) — Carlier (53e)		
Chaumont. — MALARA*** — MARIOT****, DILELLO****, BARELLAS****, LIAUTEY****, CZEKAJ*****, ABRAHAM****, GARDELLE***, MUGNIER***, KOUM****, GERARD****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 42.		
Dunkerque. — FORNASSIER*** — MALLET****, DERNIS***, BOZON***, DESCHODT***** — LESCOUARCH***, STOJI****, ZONNEKYND*** — VANHOUTTE***, CARLIER****, VEKIC****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.		
Arbitrage de M. Lambert. — 13.565 F. — 1.262 spectateurs.		
CAEN	**1**	(1)
Bouffandeau (20e)		
STRASBOURG	**1**	(1)
Sénéchal (31e)		
Caen. — DOUVILLE*** — ILBERT****, LUNEL****, GAUTIER**** LARGOUET**** — CARREAU***, SOLAS***, BOUFFANDEAU***** — JACOB****, MARIE***, TRANCHANT****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 41.		
Strasbourg. — DROPSY*** — DEUTSCHMANN***, SPECHT****, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX**** — EHRLACHER***, SENECHAL****, OSIM****. — MESSER**** (puis KRUG (80e)***), TANTER***, GEMMRICH*****. — Entr. : SCHWARTZ et SCHILCHER. — Total : 41.		
Arbitrage de M. Didier. — 65.438 F. — 3.348 spectateurs.		
ROUEN	**1**	(0)
Horlaville (61e)		
SAINT-DIE	**1**	(1)
Orzès (21e)		
Rouen. — GILI*** — BIENAIME****, GUILLOLET***, TREZEGUET***, VITULIN*** — POLI****, BIANCHI*****, HORLAVILLE*** — BOUREBBOU****, CARRIE***, PENA*** (puis LEMAITRE (73e). — Entr. : GONZALES. — Total : 38.		
Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD***, DERMINEUR***, HISLER****, LOMBARDO*** — MILLE****, ORZES****, RICO**** — FINCK***, MAYET****, FAVARD***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 39.		
Arbitrage de M. Bancourt. — 69.016 F. — 5.935 spectateurs.		
TOURS	**2**	(1)
Rosso (4e) — Dossevi (78e)		
BREST	**2**	(1)
Lenoir (7e) — Bonat (87e)		
Tours. — FREY**** — PRINCET***, MEUNIER***, POTTIER***, VITALIS**** — MIGNON****, KUPFER*****, MANIC***** — DOSSEVI****, OTHMANI****, ROSSO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 43.		
Brest. — TREGUER** — BOUTIER***, BONAT*****, LE BIHAN****, PAGE-JONES**** — DE MARTIGNY*****, DIVERRES***, LEHOU*** — HONORINE*** (puis FLOCH (36e)***), LENOIR*****, GALL***. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 40.		
Arbitrage de M. Muchembled. — 37.680 F. — 2.860 spectateurs.		
LUCÉ	**0**	(0)
HAZEBROUCK	**1**	(0)
Zuraszek (72e)		
Lucé. — BERNHARD*** — RIDHA***, GUMEZ****, GOUEFFIC****, PLISSONNEAU*** — ROLAND***, GUEGAIN***, MASSOT***, DUFOIX***, KIFFERT****, LEA****. — Entr. : GOUEFFIC. — Total : 37.		
Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT***, BOURDON***, BOIN****, LECŒUR***, CHIPON***, GOUDAL****, MANKOVSKI****, LEMETTRE***, HOUEN***, ZURASZEK***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.		
Arbitrage de M. Behrens. — 38.709 F. — 2.306 spectateurs		
NŒUX	**5**	(4)
Coppin (14e et 24e) — F. Lefebvre (36e) — Gueye (37e c.s.c.) — Maillard (85e c.s.c.)		
BESANÇON	**1**	(1)
Kern (32e)		
Nœux-les-Mines. — GODARD***** — OWCZARCZAK****, GRONIER****, CIESELSKI*****, VERSCHUEREN**** — R LEFEBVRE****, MOMBAERTS****, JANSSENS****, COPPIN*****, SLIMANI*****, F. LEFEBVRE***** (puis GOSSET (83e)). — Entr. : DEBEUGNEZ. — Total : 49.		
Besançon. — BAS**** — LIEGEON***, MAILLARD***, GUEYE***, RAYMOND*** — MASSON***, DRALET****, DUBLIN****, KERN****, SANCHEZ*** (puis JACQUIN (62e)***), SENGEL****. — Entr. : COINÇON. — Total : 38.		
Arbitrage de M. Caron. — 15.616 F. — 1.313 spectateurs.		
AMIENS	**2**	(0)
Copé (53e) — Fromholtz (63e)		
CHATEAUROUX	**0**	(0)
Amiens. — BEAUJOUAN**** — SWRECK****, LACOUR*****, IMIELA***, POUILLARD**** — DELECROIX*****, FROMHOLTZ****, LIPO**** — CRAPOULET****, COPE***, SALLEMBIEN***. — Entr. : GRILLON. — Total : 43.		
Chateauroux. — OLEJNIK**** — JEAN***, DEVAULT****, LEBRE***, VIROT**** — LANG*****, VACHER****, JACOBCZAK*** — BOISDET***, FERRIGNO***, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.		
Arbitrage de M. Builis. — 31.290 F. — 2.500 spectateurs.		

LES PARTICULARITES DE LA 32e JOURNEE

● **Classement des buteurs. Vingt-sept buts** : Onnis (Monaco). **Vingt-cinq buts** : Martinez (Toulouse) ; **Vingt-deux buts** : Boubacar (Cannes). **Vingt buts** : Castellan (Quimper). **Dix-neuf buts** : Gemmrich (Strasbourg). **Dix-sept buts** : Barrientos (Angoulême). **Seize buts** : Marcos (Toulouse), Bourebbou (Rouen), Fuchs (Boulogne), Lenoir (Brest). **Quatorze buts** : Pleimelding (Fontainebleau), Sikely (Toulon), Sanchez (Besançon), Pena (Rouen). **Treize buts** : Galvez (Toulon), Szlyko (Auxerre), Copé (Amiens). **Douze buts** : Pilette (Tavaux), Audibert (Martigues), Wagner (Strasbourg), Bouffandeau (Caen).

● **Affluences** : Rouen : 5.935 spectateurs. Caen : 3.348. Toulon : 3.142. Tours : 2.860. Amiens : 2.500. Lucé : 2.306. Quimper : 2.178.

● **Vainqueurs chez l'adversaire** : Hazebrouck, Toulouse, Ajaccio.

● **Plus fortes attaques** : Strasbourg : 76 buts. Toulouse : 65. Monaco : 59. Rouen : 57. Tours : 53. Gueugnon : 51. Martigues et Avignon : 50.

● **Meilleures défenses** : Strasbourg : 25 buts encaissés. Gueugnon : 27. Toulon : 28. Avignon et Auxerre : 29.

● **Ont marqué deux buts** : Coppin (Nœux), Gérard (Chaumont), Tilatti (Tavaux), Sikely (Toulon).

● **Penalty** : réussi par Tillati (Tavaux).

● **Ont marqué contre leur camp** : Troussier (Angoulême), Gueye et Maillard, de Besançon.

● **Total de buts assez faible** : 41 dont 25 pour le groupe « B » et 16 pour le groupe « A ».

STRASBOURG REVIENT AU PARADIS MONACO EN PREND LE CHEMIN

SAINT-OUEN. — Le Redstarman Lecornu (en sombre) est passé malgré l'obstruction de Barek (Gueugnon) mais il sera stoppé peu après par Berthommier.

(Tony ARBONA)

Voilà, c'est fait : Strasbourg, un an après, retrouve la Division I bien qu'il reste encore deux matches à disputer et même s'il les perdait et que Rouen, son dauphin, gagne les deux siens. En effet les Alsaciens possèdent quatre points d'avance sur les Normands mais leur différence en buts leur vaut un point virtuel avec + 51 contre + 20 à Rouen.

Dans ce **groupe « B »** la situation est nette en tête puisque malgré leur respectif résultat nul les deux premiers restent en place, Tours qui aurait pu inquiéter Rouen pour la place de barragiste a été tenu en échec par Brest. Mais en queue de classement c'est l'incertitude la plus totale après les résultats de cette journée.

Nous avons trois équipes aux trois dernières places avec le même nombre de points et le même écart en buts ! Ce sont Amiens, Hazebrouck et Lorient. A deux points devant Caen et Boulogne. C'est dire que rien n'est joué. Le calendrier pour chacun est le suivant : Lorient accueille, dès samedi Amiens et ira à Caen. Amiens va donc à Lorient et recevra Hazebrouck. Caen va à Châteauroux et recevra Lorient. Hazebrouck ira à Amiens et accueillera Chaumont. Boulogne recevra Lucé puis terminera à Epinal.

On le voit les trois derniers devront régler leur compte entre eux surtout. Seul Boulogne jouera contre des clubs « neutres ».

Dans le groupe « A », si la situation est nette en queue de classement avec Sète, Tavaux et Bourges, certains d'être relégués, il n'en est pas de même pour le titre. Certes Monaco a désormais trois points d'avance sur ses dauphins, mais Gueugnon, l'un des deux, jouera ce mardi son match en retard, à Toulouse. L'écart peut s'amenuiser.

Toulon, vainqueur cette semaine a rejoint Gueugnon à la deuxième place (sous réserve précitée) et peut prétendre à la place de barragiste, lui aussi. Or, ce prochain samedi, Monaco va à Toulon, qui est toujours invaincu sur son terrain. De plus Monaco a perdu Onnis qui blessé devra s'abstenir. Comme Gueugnon, ce même jour, recevra Bourges, le relégué, on voit que tout peut se produire et il faudra, sûrement, attendre la dernière journée pour connaître les deux premiers de ce groupe.

Tâche pour chacun, au cours de l'ultime journée : Monaco recevra le relégué, Tavaux, Gueugnon ira à Cannes et Toulon sera à Saint-Ouen, face au Red Star. On peut penser que les Monégasques ont beaucoup moins de soucis à se faire que leurs deux rivaux.

On peut même dire que si Toulouse battait ce soir, Gueugnon, Monaco serait quasiment en Division I, car c'est logique de le voir conserver un point d'avance même battu par Toulon.

A ● M. TAPELLA (TAVAUX) : SOLIDE LEADER

CLASSEMENT

133 étoiles : M. Tapella (Tavaux) ;
129 étoiles : Bourgeois (Paris FC) ; Duval (Toulon).
125 étoiles : Larrieu (Cannes).
124 étoiles : Roque (Auxerre), Boubacar (Cannes) ; Lardeyret (Toulon).
123 étoiles : Martinez (Arles) ; Chazaretta (Avignon).
122 étoiles : Malabave (Arles) ; Amorfini (Red Star) ; Marcos (Toulouse) ; Herbet (Avignon) ; Sikely (Toulon) et Palma (Béziers).
121 étoiles : Pedini (Toulon) ; Legros (Toulon).
120 étoiles : Graziani (Ajaccio) ; Berthaud (Angoulême) ; Joly (Avignon).

B ● VICQ VERS LE SACRE

CLASSEMENT

140 étoiles : Vicq (Epinal).
133 étoiles : Godart (Nœux).
132 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Andersen (Lorient).
131 étoiles : De Martigny (Brest).
128 étoiles : Gueye (Besançon), Stoji (Dunkerque).
127 étoiles : Dewilder (Quimper) Battmann (Saint-Dié) ; Frey (Tours).
126 étoiles : Delahaye (Epinal).
125 étoiles : Beaujouan (Amiens) ; Lunel (Caen) ; Bouffandeau (Caen) ; Mallet (Dunkerque).
124 étoiles : Barellas (Chaumont) ; Othmani (Tours).

LA 32e JOURNEE

GROUPE A

Monaco (1) - Martigues (5)	2-0
Red Star (8) - Gueugnon (2)	0-0
Toulon (3) - Tavaux (16)	4-2
Auxerre (5) - Avignon (4)	1-0
Cannes (8) - Angoulême (6)	1-1
Paris F.C. (11) - Toulouse (11)	1-2
Arles (13) - Ajaccio (15)	0-1
Bourges (17) - Fontainebleau (14)	0-0
Béziers (8) - Sète (18)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	45	32	18	9	5	59	31
2. Gueugnon	42	31	17	8	6	51	27
Toulon	42	32	16	10	6	47	28
4. Avignon	37	32	14	9	9	50	29
5. Auxerre	36	32	13	10	9	47	29
6. Angoulême	35	32	15	5	12	49	42
Béziers	35	32	13	9	10	39	49
8. Martigues	34	32	14	6	12	50	44
Cannes	34	32	14	6	12	46	43
Red Star	34	32	14	6	12	45	42
11. Toulouse	32	31	13	6	12	65	57
12. Paris F.C.	30	32	10	10	12	43	31
13. Fontainebleau	29	32	13	3	16	39	37
Arles	29	32	9	11	12	35	43
15. Ajaccio	28	32	9	10	13	31	44
16. Tavaux	20	32	7	6	19	34	64
17. Bourges	18	32	5	8	19	25	55
18. Sète	14	32	5	4	23	26	86

GROUPE B

Caen (15) - Strasbourg (1)	1-1
Rouen (2) - Saint-Dié (10)	1-1
Tours (3) - Brest (10)	2-2
Lucé (4) - Hazebrouck (18)	0-1
Nœux (13) - Besançon (5)	5-1
Amiens (16) - Châteauroux (7)	2-0
Quimper (7) - Boulogne (13)	1-0
Chaumont (10) - Dunkerque (9)	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	45	32	21	3	8	76	25
2. Rouen	41	32	16	9	7	57	37
3. Tours	37	32	13	11	8	53	42
4. Lucé	35	32	13	9	10	42	38
5. Besançon	34	32	13	8	11	43	40
Quimper	34	32	14	6	12	43	40
7. Epinal	33	32	12	9	11	42	47
8. Châteauroux	32	32	12	8	12	39	38
9. Chaumont	31	32	13	5	14	41	60
10. Dunkerque	30	32	9	12	11	41	43
Brest	30	32	11	8	13	37	39
Nœux	30	32	10	10	12	28	31
Saint-Dié	30	32	8	14	10	27	41
14. Boulogne	28	32	10	8	14	33	37
Caen	28	32	10	8	14	41	49
16. Amiens	26	32	8	10	14	35	47
Hazebrouck	26	32	9	8	15	33	45
Lorient	26	32	8	10	14	32	44

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Ajaccio - Auxerre
Toulouse - Arles
Fontainebleau - Paris F.C.
Sète - Avignon
Angoulême - Béziers
Martigues - Cannes (Le 20)
Gueugnon - Bourges
Tavaux - Red Star
Toulon - Monaco

GROUPE B

Besançon - Tours
Saint-Dié - Nœux
Dunkerque - Rouen
Strasbourg - Brest
Châteauroux - Caen
Lorient - Amiens
Hazebrouck - Chaumont
Boulogne - Lucé
Quimper - Epinal

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DOBRAJE (Angoulême, 6 ét.)

BAREK (Gueugnon, 4 ét.)	**M. TAPELLA** (Tavaux, 5 ét.)	**BOURGEOIS** (Paris F.C., 5 ét.)	**FEUILLERAT** (Monaco, 4 ét.)
	MOIZAN (Angoulême, 5 ét.)	**TIGANA** (Toulon, 5 ét.)	
FERRIER (Toulouse, 4 ét.)	**BOUBACAR** (Cannes, 5 ét.)	**MARCOS** (Toulouse, 5 ét.)	**KANYAN** (Ajaccio, 4 ét.)

* LARRIEU (Cannes) **a également obtenu 6 étoiles.**
* **Ont également obtenu 5 étoiles :** STEPIEN (Tavaux), TIGNARD (Paris F.C.), GALLINA (Avignon), IDDIR (Toulon).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GODART (Nœux, 5 ét.)

SWRECK (Amiens, 4 ét.)	**BONNAT** (Brest, 5 ét.)	**DEWILDER** Quimper, 5 ét.)	**DUGUEPEROUX** (Strasbourg, 4 ét.)
	CZEKAJ (Chaumont, 5 ét.)	**BOUFFANDEAU** (Caen, 5 ét.)	
MANIC (Tours, 5 ét.)	**GORAGUER** (Lorient, 5 ét.)	**JANKOVIC** (Quimper, 5 ét.)	**F. LEFEBVRE** (Nœux, 5 ét.)

* **13 autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.**

GROUPE A

MONACO PERD ONNIS

MONACO. — Ce fut un match extrêmement curieux que cette rencontre Monaco-Martigues, joué une nouvelle fois sous les yeux de S.A.S. le prince Rainier III, qui est bien décidément le supporter numéro un de l'équipe de la Principauté.

En effet, chose extrêmement rare sur un terrain de football en Championnat professionnel, l'équipe de Martigues ne termina pas le match et crut bon de quitter le terrain alors qu'il ne restait plus que deux minutes à jouer.

Dès le début de la rencontre, on sentit que le contentieux qui existait entre les deux équipes depuis leur rencontre en Coupe de France et le match aller de Championnat n'était pas terminé. Et c'est ainsi que l'engagement de Martigues fut immédiatement total et bien souvent à la limite de l'anti-jeu. Un joueur fut d'ailleurs pris à partie par le public, l'arrière gauche Yacoubian, dont chaque intervention motiva les huées et les sifflets des spectateurs.

Après que Monaco eut pris un avantage mérité dès la sixième minute, grâce au tandem Onnis-Petit, Martigues, pendant longtempss, fit jeu égal et manqua de peu d'obtenir l'égalisation. L'équipe provençale crut même en sa chance lorsque Onnis, blessé et souffrant d'une déchirure musculaire, dut quitter le terrain à la soixante-cinquième minute.

Pendant un bon quart d'heure, Martigues fit en effet bonne contenance et donna alors l'impression de pouvoir égaliser. Puis, sur une faute défensive, les Martégaux encaissèrent un but de Tuybens qui avait remplacé Onnis et dès lors le match devait dégénérer.

En effet, l'arbitre, qui avait déjà refusé au Monégasque Pleimelding un but pour hors-jeu douteux, en refusa un cette fois à Martigues et cela mit en fureur les visiteurs. Un échange de coups entre Perez et Correa mit le feu aux poudres et on crut un moment qu'on allait assister à une bagarre générale.

Toujours est-il que la police monégasque dut intervenir pour rétablir l'ordre car deux ou trois supporters de Martigues avaient cru bon de sauter par-dessus les grillages de la pelouse.

Après une assez longue période de confusion générale, l'équipe provençale, à la demande d'un de ses dirigeants, prit la décision de quitter le terrain. Les Monégasques restèrent donc seuls sur la pelouse pendant les deux dernières minutes qui restaient à jouer.

Il semble donc que les Martégaux auront perdu ce match non seulement sur le terrain mais également par pénalité, ce qui fait bien entendu l'affaire de Monaco.

Grâce à cette victoire, un peu amère cependant puisque le club de la Principauté a sans doute perdu aussi Onnis jusqu'à la fin de la saison, Monaco a tout de même fait un très grand pas vers l'accession automatique à la Première Division.

T. BESSY.

TOULON : INSUFFISANT

TOULON. — L'entraîneur de Tavaux, Jacob, était mécontent après le match, non pas du comportement de ses joueurs, mais des décisions de l'arbitre : « Nous étions venus pour faire du jeu, mais je crois qu'en dehors des fautes commises, nous y sommes parvenus. Mais Toulon n'avait pas besoin de l'aide du référé pour affirmer sa supériorité. »

L'entraîneur jurassien mettait l'accent principalement sur le troisième but toulonnais entaché apparemment d'un hors-jeu.

Mais les Varois, de leur côté, pouvaient à juste raison contester certaines interventions d'un juge de touche qui stoppa net dans leur élan les attaquants.

La victoire de Toulon, quoi qu'il en soit, ne peut prêter à discussion.

Marcel Duval peut seulement regretter que ses joueurs n'aient pas su exploiter plus largement la situation. L'adversaire, très généreux, s'y prêtait, mais les prétendants à la montée qui nous avaient pourtant, en de nombreuses occasions, permis d'applaudir un football à la recherche technique de bonne qualité, se désorganisèrent en fin de partie. Le moment (4-1) était pourtant tout indiqué pour améliorer sérieusement un goal-average qui peut avoir à dire son mot au terme de la compétition.

Les joueurs du S.C.T., parmi lesquels le nouveau promu Haefflinger a fait des débuts très prometteurs, n'ont pas su en profiter. Dommage.

A. GASTINEL.

C'ÉTAIT DU PETIT GUEUGNON

SAINT-OUEN. — Le Red Star est arrivé à ses fins : ne pas être battu devant son public malgré le prestige tout neuf de ce redoutable Gueugnon (seul Monaco, le leader, a battu les Parisiens chez eux) et si le match devait avoir un vainqueur, c'est bien le Red Star qui aurait dû être celui-là.

Gueugnon n'a plus la fraîcheur qui était la sienne il y a quelques semaines quand il planait sur le groupe, il n'a plus cette lucidité en attaque que traduisaient les Trivino, Albert, Berthommier et Duch, nouvel international amateur qui n'était vraiment pas dans la course.

Les visiteurs ont donné un bel aperçu de leur possibilité physique et de courage ou d'engagement, mais sur le plan technique, la différence était à l'avantage du Red Star dont les actions plus liées, le football plus étudié n'avait malheureusement pas la finition qui fait la différence. Ce n'est pas nouveau.

Eo, une fois encore, a été le meilleur des Parisiens ; il fut le seul à décocher les tirs valables, mais la pointure n'y était pas ou Blin intervenait. Il faut dire qu'il n'était pas facile d'armer les tirs en face d'une défense groupée (sans jouer pourtant de façon constante la défense) où Michel Berthommier, Barek et Perrin protégeaient parfaitement Blin, bon et souvent heureux, notamment dans la dernière minute du match où Amorfini et Pointeau auraient pu le battre, alors qu'il était loin de son but.

Pas de but, pas de vainqueur, mais pourtant un match plein, intéressant et même souvent passionnant.

Tony ARBONA.

SAIN-OUEN. — Petit ballet entre le capitaine de Gueugnon, Barek (à g.) et le redstarman Amorfini.

ARLES SANS RÉUSSITE

ARLES. — Cette rencontre sans grande importance pour les deux formations a été d'un niveau assez bon. Ajaccio joua très bien le jeu en se portant, quand il le pouvait, en attaque. Les insulaires, dominés tout au long de la rencontre et acculés sur leurs buts, se montrèrent plus opportunistes en exploitant l'unique action dangereuse sur une double erreur de la défense d'Arles. Malabave repoussant un tir de Cahuzac dans les pieds de Gentili qui était absolument démarqué au centre de la défense (40e) : un cadeau royal. Graziani (18e) et Cahuzac (77e) sauvaient par deux fois sur leur ligne de buts.

Ajaccio sut préserver son maigre avantage avec bonheur, tandis qu'Arles ne parvenait pas à mettre la réussite de son côté. La domination arlésienen fut vaine. Ajaccio contre le cours du jeu remportait sa troisième victoire à l'extérieur.

J.-P. LUPI.

CANNES : ENTRE GARDIENS

CANNES. — Cannes et Angoulême ont joué un bon match samedi soir à La Bocca. Les Angoumoisiens plus rugueux et percutants en contre-attaques, les locaux, vifs et fort entreprenants sous l'impulsion de Patrick Storai, du jeune Ferrero et de Charly Loubet, dont la mainmise dans l'entrejeu se développa avec efficacité durant les trente premières minutes.

Mais il est indéniable que la blessure et le remplacement de Storai par le junior de première année Aiglin conduisit à une modification de l'équipe azuréenne qui lui fut préjudiciable, non pas que Aiglin ait aussi peu que ce soit démérité.

Mais dans cette confrontation enlevée pour laquelle les protégés de Skiba mettaient un point d'honneur à se racheter de leur échec du match aller, les deux gardiens furent fréquemment en point de mire, leurs brillantes interventions ayant pris sans conteste une part prépondérante dans la minceur du résultat.

Jean-Claude Larrieu réalisa des interventions nettes et décisives sur des balles dangereuses expédiées par Moizan et Meskovic, également sur des tirs de Barrientos.

Dans l'autre camp, le Polonais Dobraje se paya également un sans faute, avec des réflexes ahurissants qui le virent aller chercher des ballons prenant le chemin de la lucarne.

Et si finalement un score de parité sanctionna le résultat de la conforntation, il ne faisait que confirmer le, mérite tout aussi égal de Larrieu et Dobraje.

Dommage pour les Cannois que Patrick Storai ait abandonné le jeu avant le repos, car l'ex-Toulonnais avait affiché une extraordinaire verve et une valeur de pénétration gênantes pour Thoirain et ses proches.

Dommage bien sûr également pour les visiteurs que Troussier ait scoré pour les Azuréens, mais sur cette balle dangereuse, Boubacar fusilla immanquablement de très près le portier charentais.

G. CLAIRMOND.

A BOURGES PAS DE CONVICTION

BOURGES. — L'entraîneur bellifontain Claude Dusseau ne cachait pas son amertume à l'issue du match entre son équipe et celle de Bourges. « Quand il y a trop d'enjeu, devait-il nous déclarer, le spectacle en souffre. Ce soir, par contre, les deux équipes étaient fixées sur leur avenir et auraient pu évoluer sur un rythme alerte propre à satisfaire les spectateurs. »

Il n'en fut rien et ce match entre Bourges et Fontainebleau fut d'une affligeante médiocrité. Les locaux, dont les problèmes financiers prennent le pas sur les problèmes sportifs, eurent en première mi-temps une occasion d'ouvrir la marque à la vingt et unième minute, mais Liotard, seul devant la cage, envoya le ballon hors du cadre.

Reconnaissons que Fontainebleau eut également une occasion très valable, mais Poinot, du poing, dégagea le ballon expédié par Nazaire, sur un poteau. A la reprise, Fontainebleau domina dans l'ensemble les débats sans pouvoir concrétiser. Comble d'ironie, les visiteurs faillirent même à l'ultime minute encaisser un but sur une tête de Kovacic. Heureusement pour eux, N'Dzouja était à la parade et préserva le nul. Il en aurait fallu toutefois beaucoup plus pour que le public de Séraucourt, de plus en plus rare du reste, et on le comprend, vibre au cours de cette rencontre jouée sans conviction de part et d'autre.

M. POLLEIN.

UN DERBY SANS PASSION

BEZIERS. — Un derby de Béziers-Sète ? On avait peine à le croire. Et pourtant, c'était le seul qui, cette saison encore, mettait aux prises deux clubs du Languedoc. On cherchait ce qui put rappeler les empoignades traditionnelles sur le terrain et dans le public, de ces rencontres entre voisins.

D'un part, la position moyenne de l'A.S.B. au classement, d'autre part, la descente inéluctable du F.C. Sète en Troisième Division avaient enlevé toute passion à cette partie de fin de saison. Et le dernier carré des supporters des Dauphins n'était guère en humeur de manifester bruyamment.

Cependant, un élément languedocien était présent : le vent. Un vent qui faiblit en seconde mi-temps après avoir favorisé les Sétois. Mais aucnue équipe n'invoquait les conditions atmosphériques pour excuser le jeu médiocre, surtout en première mi-temps. Heureusement, le but marqué par Komano fit sortir les visiteurs d'une apathie excessive et d'une tactique strictement défensive, marquée par un nombre insolite de passes au gardien.

De sorte que l'A.S.B., pour son avant-dernier match sur son terrain, y reste encore invaincue. Mais il est temps que la saison s'achève.

A. MAURY.

AUXERRE EN PROGRÈS

AUXERRE. — Le public du stade Abbé-Deschamps commençait à douter de son équipe naguère intraitable. La semaine dernière contre Paris F.C., les Auxerrois avaient connu de grandes désillusions, concédant leur troisième défaite à domicile. Contre Avignon, leur cinquième place était en jeu. Oh ! ce ne fut pas l'équipe des grandes soirées, mais une formation appliquée, sérieuse, essayant enfin de renouer avec un football méthodique. L'équipe avignonnaise a d'ailleurs déçu. Non dans sa façon d'opérer collectivement avec son fond technique cher aux meilleurs entraneurs français, mais par le manque de réalisme de son attaque en dépit du virevoltant Leroy. Le but de Mesones, inscrit de la tête après un quart d'heure de jeu en deuxième mi-temps devait suffire pour enrayer la belle machine méridionale. Autre argument, les Auxerrois ont opposé leur courage et leur santé retrouvés, ce qui ne manque pas d'être réjouissant pour la fin du Championnat.

J.-P. GUILLETAT.

QUE DE MALHEURS, PARIS F. C. !

PARC DES PRINCES. — Tout allait bien, sans histoire, dans un Parc ronronnant et devant une petite... pincée de supporters heureux de voir leur Paris F.C. dominer et mener 1-0 (but de Bourgeois sur coup franc dès la huitième minute) devant des Toulousains montés dans la capitale un peu en touristes.

Et puis, juste avant le repos (41e), une regrettable décision de l'arbitre, M. Lempereur, sanctionnait d'un coup franc à la limite de la surface une faute de Bourgeois sur Terrier (alors qu'il y avait eu une irrégularité préalable du Toulousain) allait mettre le feu aux poudres.

Sur ce coup franc, Toulouse égalisait d'abord (par Martinez), le gardien Tignard, k.o. devait sortir et être remplacé et, le comble, son remplaçant, Pelletier, ne pouvait éviter un second but marqué à bout portant par Terrier à l'ultime minute de cette première mi-temps.

Après la pluie, la concurence de Red Star-Gueugnon à Saint-Ouen, l'indifférence du public, M. Zeppellini, Vicot, et les autres dirigeants du Paris F.C. devaient donc boire le calice jusqu'à la lie.

Car les Parisiens ne purent refaire leur retard au cours d'une seconde mi-temps qu'il dominèrent malgré quelques bonnes contre-attaques toulousaines. Mais Bourgeois, le meilleur d'entre eux, étant sorti à vingt minutes de la fin, les Parisiens, énervés et maladoits, se montrèrent incapables de battre une modeste défense où seul Rigoni se montrait à son avantage.

Pourtant à la quatre-vingt-sixième minute, une dernière percée du noir avant-centre Santos-Brown aurait mérité un meilleur sort s'il n'avait été « retenu » par un défenseur à quelques mètres du but toulousain !

Marc HAUGUET

ROUEN A ÉVITÉ LE PIRE

ROUEN. — Pour toutes sortes de raisons, les Rouennais souhaitent ardemment retrouver rapidement la Première Division. Sur le plan technique, ils espèrent ainsi échapper à des combats que sont souvent les matches de Seconde Division et dans lesquels les Rouennais ne sont visiblement pas à l'aise, comme on s'en est encore aperçu contre Saint-Dié.

Saint-Dié était venu à Rouen pour jouer sa chance, c'est-à-dire pour prendre un point : une défense renforcée et vigilante devant Battmann, un milieu de terrain apte à geler le jeu et à porter des contres après quelques manœuvres de retardement, pour Mayet et Finck. De plus, les Rouennais, ou plus exactement Gili, se donnèrent des verges pour se faire fouetter, puisque le gardien rouennais, en relâchant un ballon qu'il devait facilement capter, offrit un avantage inespéré à Saint-Dié. La volonté de résister des Déodatiens s'en trouva renforcée et les Rouennais eurent bien du mal à rétablir l'équilibre. Il fallut que Bianchi continue de tenir le milieu de terrain rouennais à bout de bras et que Bourebbou sorte le grand jeu sur son aile droite, pour qu'ils y parviennent, par l'intermédiaire d'Horlaville.

Saint-Dié continua de brouiller les cartes rouennaises, en ayant toujours à l'esprit que le temps travaillait pour eux, en ayant aussi pas mal de chance quand Bianchi tira sur un poteau, quand Bourebbou rata le but alors qu'il était seul dans les six mètres.

Mais à vrai dire, il n'avait pas volé le point pour lequel il était venu. Rouen, lui non plus, ne méritait pas de perdre ce point qui lui offrait la place de barragiste.

Didier BRAUN.

ROUEN. — Horlaville, qui sauva l'équipe normande, vient de passer les Déodatiens Hissler et Mille et tire au but.

TOURS DÉCEVANT

TOURS. — Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas. La fête du football devant Rouen la semaine précédente ne s'est pas renouvelée samedi devant Brest, faute d'adversaire jouant dans le même esprit.

Brest, dans sa situation actuelle, avait besoin d'un point vital avant d'aller affronter Strasbourg. Il l'a obtenu et De Martigny était rayonnant au vestiaire après avoir pour sa part largement payé de sa personne :

« Nous ne jouons jamais comme cela à l'extérieur, mais devant Tours en plein boom actuellement, il s'agissait de ne pas prêter le flanc. Cela nous a réussi. Nous avons peut-être eu de la chance, mais ça fait partie du jeu. »

Pierre Phelipon, de son côté, était furieux.

« Nous avons eu la chance de mener deux fois dans des conditions difficiles et nous ne sommes pas capables de conserver notre avantage. Nous savions que Brest allait jouer dans son style, c'était à nous de trouver le contrepoison, mais décidément on ne saura jamais conserver la balle à trois minutes de la fin lorsqu'on mène 2-1. »

En dehors de ces considérations, Brest possède des arguments solides : ses contre-attaques avec Lenoir, De Martigny et Floch en seconde mi-temps ont toujours représenté un sérieux danger à travers le pressing quasi constant des Tourangeaux ; danger d'autant plus certain que la défense de Tours était fébrile depuis le début du match.

Fait insolite dans cette rencontre : les deux gardiens Tréguer et Frey ont encaissé leur premier but avant d'avoir eu le temps, l'un et l'autre de toucher la balle.

J. CLOT.

JANKOVIC POUR QUIMPER

QUIMPER. — Les Boulonnais devront donc attendre une semaine encore avant d'être complètement rassurés. Venus à Quimper pour prendre un point, ils ne laissèrent la plupart du temps que Fuchs en attaque pour reporter l'essentiel de leurs efforts sur la défense de leur but, remarquablement défendu d'ailleurs par Mangard.

Ce pari hasardeux aurait peut-être été gagné si les Nordistes n'avaient pas eu affaire à une équipe très volontaire au sein de laquelle Jankovic tenait particulièrement à se rappeler au bon souvenir de ses anciens équipiers.

Le Yougoslave, très en vue au cours de ce match, marqua un fort joli but (55e) en exploitant une longue balle de Le Bourgocq, déviée par Castellan, mais l'arbitre après avoir consulté son juge de touche, refusa le point pour hors-jeu. A sept minutes de la fin, Jankovic eut plus de chance. Après un coup franc botté par Dewilder et dévié une nouvelle fois par Castellan, il put amortir la balle de la poitrine et fusiller Mangard de près.

Malgré l'échec, Daniel Langrand persistait à croire que la méthode employée était la bonne, mais que la sortie de Bodji après une heure de jeu avait porté un coup très dur à sa formation :

« Szmidt, qui l'a remplacé, n'est pas un stoppeur et son passage en défense a affaibli notre milieu de terrain. »

C'est probable, mais alors que Bodji était présent, Mangard avait déjà été sauvé deux fois par son portique sur des essais de Castellan (21e) et de Cariou (46e). Fuchs, de son côté, se trouva en position favorable devant Dusé (48e), mais il joua très mal le coup. Faute d'appui, l'avant centre visiteur ne retrouva jamais pareille occasion.

P. GASSOT.

CAEN SANS FINITION

CAEN. — Le Onze de Mouilleron, dès qu'il fut libéré de la peur par le but de Bouffandeau, jeta dans le débat une vitalité dont on ne le croyait plus capable. Cette générosité dans le combat ne se ralentit même pas quand la défense une fois de plus encaissa un but idiot laissant ses deux adversaires complètement démarqués sur une montée de Schilder, mais c'est surtout en seconde mi-temps que les Caennais affichèrent une telle hargne... et une telle agressivité que les Alsaciens bon gré mal gré ne purent plus faire autre chose que de défendre.

Jean-Paul Bouffandeau conduisait le bal comme à ses plus beaux jours et les spectateurs ravis s'apprêtaient à saluer une victoire qui semblait inéluctable. Hélas ! la finition n'était pas au rendez-vous, Solas par deux fois gâcha une balle de match, Jacob échoua d'un rien sur Dropsy et Largouet ne fut pas plus heureux sur un corner, tandis que Marie était mesuré par l'intraitable Schilcher.

En dépit de la déception d'avoir laissé filer un précieux succès, cette belle tenue de l'équipe normande autorisait l'espoir. Jamais en effet depuis deux mois, aussi bien à Venoix qu'à l'extérieur, Guy Lunel et ses camarades ne s'étaient battus avec une telle opiniâtreté. S'ils se montrent aussi généreux dans leurs deux dernières rencontres, ils devraient parvenir à se sauver.

L'entraîneur strasbourgeois Schwartz et son compère Schilcher ont d'ailleurs rendu hommage à la vaillance des Normands :

« Nous sommes heureux d'avoir sauvé un point, d'autant qu'à certains moments notre équipe était complètement submergée. »

Quant à Jacques Mouilleron, dont le visage dur accusait la déception, il se consolait en répétant lui aussi :

« Si mes gars jouent contre Châteauroux et contre Lorient comme ils l'ont fait ce soir, on s'en tirera... »

Il y aura quand même de sérieuses émotions jusqu'au bout.

A. GOSSET.

AMIENS : LUEUR D'ESPOIR

AMIENS. — Quand, après une série noire, la victoire veut bien enfin vous sourire, on ne fait pas la fine bouche, même si celle-ci vous a été offerte par un adversaire qui avait eu jusque-là bon pied, bon œil !

Or, comme depuis un certain temps, c'étaient les Amiénois qui faisaient des cadeaux à leurs visiteurs, ils furent bien heureux que, pour une fois, on leur rendit la politesse. C'est ainsi que, à la cinquante-troisième minute, Copé donna l'avantage au Onze picard parce que, sur une ouverture en profondeur de Lacour, Lebré, de Châteauroux, avait mal assuré sa passe en retrait à Olejnik.

Certes, les hommes de Troupel furent vexés d'avoir été aussi généreux alors que jusque-là leur système défensif ne s'était pas rompu sous une pression constante des hommes de Grillon, dont le milieu de terrain, Delecroix et Fromholtz, avait retrouvé sa verve et son intelligence de jeu de la saison dernière. Mais, comme Fromholtz réussissait, dix minutes plus tard, un but superbe de 25 mètres de son pied gauche, aidé pour la circonstance par une forêt de jambes gênant Olejnik, Châteauroux était plutôt marri d'être battu de cette manière, tout en étant bien obligé d'admettre qu'il eut été injuste que les Amiénois partagent ensuite le gâteau (Vacher tirant notamment sur le poteau droit de Beaujouan), après avoir offert un fond de jeu de bon augure. De plus, les défenseurs picards, Lacour principalement, firent un match sérieux et plein de sang-froid, ne laissant guère de chance aux partenaires de l'omniprésent Lang, trop désinvolte dans leur finition.

Bien entendu, aux vestiaires, un tel succès faisait regrettre à l'entraîneur amiénois les points perdus stupidement ces dernières semaines.

« J'ai redécouvert avec joie mon milieu de terrain et aussi un Gilles Crapoulet très à l'aise. Sa longue absence nous a fait du mal. Comme on ne revient pas sur le passé, je dirai que ces deux points nous laissent encore une toute petite lueur d'espoir.

R. CRESSENT.

NŒUXOIS EUPHORIQUES

NŒUX-LES-MINES. — Il y avait longtemps que les supporters nœuxois n'avaient été à pareille fête. En effet, six buts dans la même partie. Il fallait remonter loin dans les annales du football nœuxois pour retrouver ce score. Tant les avants nœuxois avaient été timorés en Championnat, tant ils furent ce samedi, devant Besançon, offensifs à souhait. Ne tergiversant pas, effectuant des passes rapides, le milieu de terrain nœuxois permit de cette manière aux avants de se trouver à maintes occasions en positions dangereuses. Le canonnier de service Coppin ne se fit pas prier en la circonstance. Quand on aura dit que tout le reste de l'équipe nœuxoise jouait au même diapason, on comprendra aisément la victoire locale, devant une équipe bisontine très fair-play et qui, tout au long de la rencontre, se battit avec courage pour essayer d'amenuiser la défaite.

Les spectateurs (peu nombreux pour un tel spectacle) ne devaient pas attendre longtemps pour voir leurs favoris mener à la marque. A la quatorzième minute, Coppin tirait des trente mètres un coup de pied arrêté qui surprenait le gardien visiteur.

Dix minutes plus tard, le même Coppin tirait à ras de terre un corner et le ballon était judicieusement feinté par Lefebvre et c'était le second but.

Dublin, pour Besançon, remettait de l'ordre dans son équipe qui, à ses ailes, se montrait dangereuse et, sur débordements de Sengel, Kern reprenait la balle de la tête et ramenait le score à 2 à 1.

La réplique nœuxoise ne se faisait pas attendre et, à la trente-sixième et trente-septième minutes, portait la marque à 3, par Lefebvre, puis à 4 à 1 par Gueye qui, de la tête détournait la balle dans ses propres filets.

Cinq buts en un peu plus d'une demi-heure, il y avait longtemps que les supporters nœuxois n'avaient été à pareille fête.

R. WEPPE.

LUCÉ DÉMOBILISÉ

LUCE. — Bernard Goueffic n'aime pas perdre. Cela se lisait facilement sur son visage et transpirait nettement dans ses propos une fois la défaite consommée devant Hazebrouck.

« Je n'aime pas être battu... surtout quand on joue mal. L'entraîneur lucéen était très sévère avec lui-même et avec toute son équipe qui venait de rater son match contre une formation nordiste bien organisée, mais dont la tâche défensive fut sans doute facilitée par les actions trop individuelles des locaux.

Cette baisse de régime, comparativement à leur prestation lorientaise, était assez mal expliquée dans le camp amicaliste où l'on s'attendait à une nouvelle victoire. Pourtant certaines périodes permirent aux locaux de pousser dans leurs derniers retranchements Hazebrouck, mais rares furent les occasions de but net qu'ils se créèrent. Aux avant-postes, seul Léa, quoique intermittent, parvint à semer l'inquiétude dans la défense adverse, tandis que dans l'entre-jeu, les changements de rythme habituels n'avaient plus cours. Assurément, c'était trop mauvais pour être vrai. Mais les Hazebrouckois ne manquèrent pas de sauter sur cette aubaine pour ravir les deux points de la victoire grâce à une tête victorieuse de Zuraszek, trompant Bernard à la suite d'un centre de Goudal (72e). Peut-être ce succès sera-t-il inutile pour la formation nordiste, mais cette dernière démontra qu'elle valait sans doute mieux que son sort de reléguable. Toutefois, comme le lançait à la fin du match le capitaine Lecœur : « Ce n'est pas maintenant qu'il nous fallait prendre un tel point. »

Transposée dans le camp lucéen, cette réflexion pouvait peut-être servir d'explication car, rassurés depuis longtemps sur leur avenir, les Lucéens s'étaient, peut-être, trouvés démobilisés. Mais pour Bernard Goueffic, cela ne pouvait être admis .

Ch. LOUIS.

SUSPENSE A CHAUMONT

CHAUMONT. — Il restait quelque trente-cinq minutes à jouer et le tableau d'affichage indiquait 3-1 en faveur des visiteurs. Tous les spectateurs présents pensaient que la cause était entendue. Dominant à outrance, grâce à une volonté et un engagement physique admirable, les locaux avaient gâché toutes les occasions de but et il paraissait impensable qu'ils réussirent à remonter ce handicap.

Et pourtant, ils arrivèrent à leurs fins. Follement encouragés par un public qui venait de les huer quelques instants auparavant, ils retournèrent la situation en leur faveur, arrachant finalement une victoire qui paraissait bien compromise.

Cela se passait à Chaumont où l'équipe locale est pratiquement invincible. A l'extérieur, il en aurait été tout autrement. Dans les mêmes conditions, la formation haut-marnaise au lieu de constituer un bloc solide et cohérent se serait alors totalement désagrégée et aurait, sans doute, subi un cinglant revers.

Dunkerque, pour sa part, se montra un adversaire très redoutable. La mobilité de ses attaques a posé de grands problèmes aux défenseurs chaumontais et le rush de toute l'équipe visiteuse durant le dernier quart d'heure pour obtenir l'égalisation fut parfaitement significatif de sa valeur.

Finalement, bien qu'il n'ait jamais atteint le niveau technique élevé, ce match Chaumont-Dunkerque fut très intéressant à suivre. Animé de bout en bout, il ménagea constamment le suspens. Il laissera un excellent souvenir aux spectateurs présents.

J. THOMAS.

CONFIDENTIEL

◆ A l'occasion de France-Allemagne, Henri Patrelle a remis la médaille d'or de la Fédération à Me Pierre Hornus, qui fut international il y a de cela des décades et ce aussi bien en « A » qu'en amateurs, universitaires, « B » et militaires.

◆ Une fois de plus, le président de la Ligue d'Alsace, Yves Muller, en plus de ses fonctions officielles, servit d'interprète lors des réceptions franco-allemandes. Tâche où il excelle.

◆ André Goerig, ex-vedette du football alsacien, entraîne toujours (et joue) avec Illzach-Modenheim, un club de la proche banlieue de Mulhouse qui possède des installations sportives de grande classe et surtout un terrain et une tribune qui font l'admiration (même Overath tint à jouer sur ce terrain, lui qui, malade, devait s'abstenir pour le match inaugural Marseille - Cologne).

Mais, pourquoi n'avoir pas choisi ce stade plutôt que celui si vétuste de Bourtzwiller pour recevoir le match France-Allemagne amateurs ?

◆ Explication qui peut être retenue : les Allemands se plaignaient du terrain bosselé de Bourtzwiller « Cela nous a empêché de mieux jouer ».

Alors ? Heureusement qu'ils ont été gênés ces Allemands, à Illzach-Modenheim ils auraient plus largement humilié les Tricolores.

◆ L'international amateur et Tourangeau, Vitalis est en fin de contrat. Restera-t-il à Tours ? Ce défenseur semble aimer les voyages puisqu'il jouait, auparavant à Monaco.

◆ Alain Couriol est le premier Réunionnais figurant en équipe de France amateurs, qui avait eu déjà des attaquants de couleur de grande classe comme Kanyan et Charles.

Couriol appartient à l'I.N.F., il habite Saint-Denis de la Réunion, mais il est né à Paris et découvrit le football à... Sarcelles.

◆ A Bourges, au stade Séraucourt, on notait la présence de deux observateurs attentifs, Aimé Jacquet, l'entraîneur de Lyon et le Nantais Budzinski, venus superviser respectivement Russail et Lenartowicz.

◆ Le vendredi 27 mai, à 23 heures, après le match Sochaux-Nancy, la section de Sochaux de Nancy-Lorraine et le Comité Loisirs Culture, installeront officiellement cette section au cours d'une réception donnée au Foyer A.L.T.M. de Grand-Charmont.

Naturellement l'équipe de Nancy-Lorraine assistera à cette cérémonie.

◆ Les dirigeants caennais avaient tout prévu pour accueillir une foule importante à l'occasion de la venue du leader. Hélas, le chiffre des spectateurs fut bien modeste et les joueurs de Mouilleron ne bénéficièrent pas tellement des encouragements escomptés. Les supporters caennais sont-ils à ce point désabusés ?

◆ « Comment peut-on encaisser un pareil but », demandait un journaliste alsacien à Dropsy ?

« C'est bien simple, répondit le gardien strasbourgeois, il aurait fallu rouler le terrain devant mon but et aplatir une fâcheuse bosse ».

◆ Jean-Paul Bouffandeau, vedette du match, a été blessé profondément sous le genou gauche par un coup de crampon dont les conséquences heureusement ne devraient pas être trop graves.

Aussitôt alerté Pottier commença à s'échauffer, mais une demi-heure plus tard le pauvre Pottier courait toujours sur la touche.

◆ Le docteur Renzelli, vice-président de Toulon, estime qu'il faudrait au club 250 millions d'anciens francs s'il accédait à la Première Division.

◆ Pédini, le Toulonnais suspendu, a suivi le match de la tribune de la presse et a pu difficilement garder son calme.

◆ Avant la rencontre, les deux équipes observèrent une minute de silence à la mémoire de Pierre Brocarel unanimement estimé.

◆ M. Kitabdjian, l'arbitre, signala aux dirigeants arlésiens l'insuffisance de l'éclairage du stade.

◆ Les Arlésiens, déçus, songent maintenant à leur finale de la Coupe de Provence qu'ils joueront à Salon, contre l'équipe de l'A.S. Aixoise.

◆ Les journalistes arlésiens n'étaient pas contents du tout, non pas de la défaite de leur équipe, mais du mauvais fonctionnement de leur installation téléphonique.

◆ Pour une fois, Roger Lemerre, l'entraîneur du Red Star, était heureux du résultat, même s'il ne correspondait pas à ses désirs :

« Nous avons fait un bon match et alors qu'on attendait Gueugnon, je pense que c'est surtout le Red Star qu'on a vu. Qu'importe, je suis satisfait de mes joueurs, de leur esprit ».

◆ Novotarski, le coach de Gueugnon, lui, n'était pas très satisfait :

« Je ne veux me montrer trop sévère, mes joueurs paient les efforts insensés d'une saison trop lourde. Mes réflexions, je les ferai dans le calme, à mes joueurs, car il y a des choses à ne pas répéter.

J'ai essayé Godot en milieu de terrain, Michel Berthommier a confirmé à sa place, comme arrière central, mais Godot ne peut jouer les matches en semaine et pour aller à Toulouse, mardi, je ne pourrais en disposer. « Ne nous jugez pas sur ce match, il n'est pas à la mesure de ceux que nous avons joué pour être en tête du groupe ».

◆ Geugnon, avait délégué une solide cohorte de supporters à Saint-Ouen.

Preuve que les « forgerons » ont désormais des « suiveurs » acharnés.

Mais, pour ce mardi, a Toulouse, ils seront moins nombreux puisque le déplacement se fait en avion.

◆ C'est en autocar que les joueurs et dirigeants de Saint-Dié avaient fait le déplacement de Rouen. Ils repartirent immédiatement après le match.

◆ Pierre Garonnaire était à Rouen pour suivre l'équipe de France scolaire qui jouait en lever de rideau, et notamment les futurs Stéphanois Rousey, Lestage et Wolff.

◆ Garonnaire fut surpris par la performance de Saint-Dié : « C'est le genre d'équipes que l'on méconnaît, à tort, parce qu'elle a très bien joué le coup ce soir ».

◆ Les Rouennais, qui faisaient plutôt grise mine en rentrant au vestiaire, apprirent avec satisfaction que Tours n'avait fait que match nul contre Brest, ce qui leur donne l'assurance de jouer les barrages. C'est Michel Benguigui qui apporta la nouvelle à ses joueurs.

◆ A Rouen, on suit avec une grande attention les derniers résultats de l'autre groupe de Division II, pour savoir qui sera leur adversaire en barrages. Les Normands préféreraient tomber sur Gueugnon que sur Toulon. S'ils avaient un autre souhait à formuler, ce serait de jouer le match aller des barrages à l'extérieur. Réponse, demain, au Groupement, où aura lieu le tirage au sort de l'ordre des rencontres.

◆ L'international junior de Rouen, Guilaine, s'est cassé le coude en tombant, à l'entraînement. Il sera plâtré pendant plusieurs semaines.

◆ L'équipe I B du F.C. Tours a remporté le titre de Promotion d'Honneur de la Ligue du centre et jouera en Division Honneur l'an prochain ; trente-trois joueur sont passés cette saison dans cette équipe. Seul de l'équipe première, Frey, Othmani, Meunier, n'y ont pas joué cette année.

◆ Jeudi soir, en se rendant à l'entraînement, une voiture, avec quatre joueurs de l'U.S. Toulouse, heurta violemment un autre véhicule. Chenevotot, Lacroix, Desrousseaux et Félix, furent légèrement contusionnés. L'accident aurait pu être grave...

◆ On murmure que l'U.S. Toulouse serait intéressée par deux joueurs biterrois : le gardien Palma et l'arrière Garcia.

◆ Le Comité de gestion de l'U.S. Toulouse devant prendre des décisions importantes s'est réuni hier soir.

◆ Théo qui fut une vedette de l'équipe de Monaco que dirigeait Lucien Leduc en 61-63, était mardi soir venu revoir son ancien entraîneur à l'occasion de Paris F.C.-Monaco. Angelo Grizetti était également là, ce qui fit dire à Théo voyant Leduc et Grizetti bavarder : Cela nous ramène assez loin en arrière ». Leduc et Grizetti furent, en effet, en 1949 les demis du Racing Club de Paris, vainqueur d'une belle finale de Coupe de France.

◆ Michel Rouquette, qui ne jouait pas avec Monaco mardi soir, car il s'était fait sortir le samedi précédent à Angoulême pour une peccadille, a une jolie définition pour parler de son entraîneur Lucien Leduc : « C'est un perfectionniste » dit-il. Et l'ancien Stéphanois affirme que c'est grâce à Leduc s'il est en train de réussir à Monaco une de ses meilleures saisons.

◆ Le contrat de Lucien Leduc avec Monaco se termine en fin de saison et l'intéressé ignore encore s'il restera Monégasque « Cela dépendra de beaucoup de choses » dit-il.

◆ Délio Onnis est d'autant plus satisfait de la perspective de Monaco de remonter en Division I, qu'il lui reste encore une saison à jouer avec les Monégasques. Agé de 29 ans il dit : « Je me sens encore de taille à jouer pendant trois saisons ».

FRANCE AMATEURS

MIEUX VAUDRAIT S'ABSTENIR

(Tony ARBONA)

« Jamais depuis que je dirige une équipe de club ou de sélection, je n'ai connu pareille défaite... » nous a dit Gaby Robert après cette sévère défaite (0-5) en face de l'Allemagne, à Mulhouse.

Nous non plus nous n'avons jamais vu France Amateurs pareillement humiliée en seize années de vie avec cette sélection.

Que s'est-il passé ? Rien que de très normal, de mathématique, pourrait-on dire.

Les Français ont fait bonne figure durant le premier quart d'heure, ils encaissèrent un but sur une erreur de défense, puis un second et ce ne sont pas les deux tirs sur le poteau et la barre de Bouffandeau et Brot qui pouvaient faire illusion. 2-0 à la mi-temps et trois autres dans la seconde période formèrent un total qui aurait pu être plus élevé si les Allemands avaient continué à forcer comme ils l'avaient fait durant une heure.

Déjà contre la Hollande, nous avions pris un 4-0 qui faisait mal, ce 5-0 n'est pas pour cicatriser une plaie d'amour-propre, surtout si l'on signale au passage que durant ces deux parties, les Français ont été incapables de marquer le moindre but. Pourtant l'attaque avait été modifiée mais ni Duch ni Valadier et ensuite Couriol n'ont pu réussir ce qui menace de devenir un exploit !

Nous avions déjà dit les craintes qu'inspirent cette sélection quant à ses facultés d'expression. Henri Patrelle et Gaby Robert, les deux responsables qui étaient à Mulhouse nous ont répété leurs arguments :

« Nous ne pouvons employer des joueurs « stagiaires » qui opèrent dans des clubs professionnels et notre sélection se limite aux Amateurs et Promotionnels et il faut admettre que ces deux catégories, par la force des choses, comportent des joueurs ayant leur valeur propre mais peu comparable à celle de nos adversaires. »

L'Allemagne alignait neuf joueurs opérant avec les pros de Bundesliga, la France n'avait que le « promotionnel » Bertin d'un club de Division I : Laval. C'est tout.

En Allemagne, le joueur qui n'est pas pro est amateur. C'est simple. Et ça donne lieu à pareille défaite !

Des équipes comme celles qui ont été battues par la Hollande puis l'Allemagne, Gaby Robert peut en former, au moins deux d'égale valeur sans que la classe de chacun des sélectionnés soit mise en doute.

Mais quand il s'agira des Jeux olympiques alors Gaby Robert pourra prendre chez les pros les « stagiaires » utiles ! Pour la Coupe d'Europe, ce n'est pas le cas. Nous ne voulons pas nous attarder sur la justesse ni même l'existence d'un règlement qui serait plus strict sur le plan européen que sur le plan olympique.

Rappelons seulement qu'il reste deux matches contre la Belgique et un contre l'Allemagne, au titre de cette Coupe de l'U.E.F.A. et si nous devons renoncer aux **joueurs qui ne sont pas pros,** mieux vaudrait nous abstenir.

Si la non-utilisation des joueurs « stagiaires » résulte seulement du souci de ne pas gêner nos clubs pros, ce serait rendre un mauvais service à notre football, à son image de marque.

Et puis, il nous semble que la logique ne soit pas très perceptible dans cette façon d'opérer selon qu'on joue une Coupe d'Europe ou des Jeux olympiques.

L'Italie et l'Angleterre ont eu le courage de renoncer à toute compétition amateur, en fonction du flou des limites de qualification. Imitons-les si nous ne pouvons agir autrement pour aligner une sélection valable.

Derwall, le sélectionneur allemand, nous disait après la victoire de ses joueurs :

« Je craignais cette équipe de France, qui nous avait humiliés à Mannheim, en 1975, même si je savais que les joueurs n'étaient plus les mêmes, or, je vous l'avoue, à aucun moment, je n'ai eu l'impression que notre adversaire était la France. »

Doit-on rappeler qu'à Mannheim, notre équipe — qui jouait pourtant en match amical — comptait dans ses rangs des nommés : Platini, Rouyer, Fernandez, Schaer, Amisse et d'autres... qui étaient tous des stagiaires.

● Le 11 mai 1977 à Mulhouse

ALLEMAGNE b. FRANCE : 5-0 (2-0). — Beau temps ensoleillé. Terrain bosselé. Arbitrage de M. Ciacci (Italie). 1.178 spectateurs. Recette : 25.000 F. Buts : Hames (17e, 39e), Geils (55e), Eder (67e), Herget (71e sur penalty).

FRANCE : Douville — Bouze, Pottier, Bertin, Vitalis — Lang, Bouffandeau, Brot — Valadier puis Couriol (46e), J. Duch, Chatry puis Stephan (77e). — Entr. : Gaby Robert.

ALLEMAGNE : Koitka — Schneider, Schmitt puis Briegel (72e), Geils, Nicot — Eder, Erget, Dieterle, Hammes, Muller puis Wern (80e), Stradt. — Entr. : Wyedmaier.

FOOTBALL AU FÉMININ

REIMS BATTU MAIS CHAMPION

Beau temps avec léger vent. Pelouse synthétique. Arbitrage de M. Richard (Lyonnais). Recette : 4 740 francs pour 474 spectateurs. But pour Saint-Clair : Parisi (34e).

CALUIRE. — Les Lyonnaises ont certainement regretté d'avoir connu le dimanche précédent une trop sévère défaite en terrain champenois. L'écart de quatre buts était bien lourd à combler mais elles ont mis un point d'honneur à remporter un succès qui aurait pu, du reste, être plus large. Après un départ timide qui vit Reims inquiéter dès les premières minutes la gardienne lyonnaise par Wolf et Binard le « onze » de la banlieue rhodanienne se retrouva malgré les difficultés qu'éprouvait Annie Bataille blessée à la cheville.

Parisi de la tête à la suite d'un corner ouvrait ainsi la marque peu avant la mi-temps et par la suite Butzig la gardienne rémoise, peut s'estimer heureuse de s'en être sortie au mieux sous les assauts répétés menés par Chatelet, Thivolle, Parisi et Bihler.

Une victoire donc pour Saint-Clair-Caluire mais Reims conservait son titre pour la troisième année consécutive.

Les meilleures à Reims : Wolf, Delhaye et Binard et à Saint-Clair-Caluire : Bermudez, Briland, Châtelet, Thivolle et Parisi.

CALUIRE : Benaddi — Briand, Bermudez, Bataille, Jehin — Ongaro, Thivolle — Bihler, Marichal puis Thiévon (55e), Parisi, Châtelet.

REIMS : Butzig — Moussel puis Moine (55e), Souef, Thomas, Berthout — Delahaye, Musset — Roy, Wolf, Binard, Vilarinho puis Pigeon (58e).

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Altkirch (10) - F.C. Strasbourg (7) .. 2-2
Kogenheim (7) - Neuf-Brisach (9) .. 3-0
F.C. Colmar (4) - Riedisheim (11) .. 3-2
Betschdorf (6) - Mutzig (14) 4-1
A.S. Strasbourg (1) - Niederbronn (2) 1-0
Wittelsheim (13) - S.R. Colmar (5) .. 1-3
Hirtzfelden (11) - Vauban (3) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg.	35	23	16	3	4	45	16
2. Vauban	33	19	15	3	1	54	15
3. Niederbronn	32	22	14	4	4	49	21
4. F.C. Colmar	28	23	11	6	6	42	34
5. S.R. Colmar	27	24	12	3	9	42	34
6. Kogenheim	24	24	8	8	8	30	24
Betschdorf	24	24	10	4	10	31	28
8. F.C. Strasbourg.	23	23	8	7	8	37	22
9. Neuf-Brisach ...	19	23	6	7	10	20	37
Altkirch	19	23	8	3	12	25	43
11. Riedisheim	18	22	7	4	11	42	48
12. Hirtzfelden	17	24	6	5	13	29	43
13. Wittelsheim	15	24	6	3	15	21	48
14. Mutzig	6	22	2	2	18	13	67

● AUVERGNE

Saint-Yorre (11) - Vichy (3) 3-3
Arpajon (6) - Cournon (4) 3-3
Le Puy (2) - Thiers (10) 4-0
Brassac (1) - Saint-Georges (13) .. 4-0
Stade Riomois (9) - Lapalisse (6) .. 0-0
F.C. Riom (14) - Montluçon (12) .. 0-11
Aurillac (8) - Moulins (5) 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	60	24	15	6	3	52	17
2. Le Puy	58	24	15	4	5	43	24
3. Vichy	56	24	13	6	5	39	22
4. Cournon	53	24	12	5	7	43	31
5. Moulins	52	24	12	4	8	43	30
6. Arpajon	50	24	8	10	6	32	27
Lapalisse	50	24	8	10	6	21	19
8. Aurillac	46	24	6	10	8	37	37
Stade Riomois .	46	24	8	6	10	28	33
10. Montluçon	44	24	7	6	11	44	40
Saint-Yorre	44	24	8	4	12	29	38
Thiers	44	24	8	4	12	25	39
13. Saint-Georges ..	36	24	4	4	16	15	48
14. F.C. Riom	33	24	3	3	18	26	72

● BOURGOGNE

Dijon - Auxerre 0-3
Le Creusot - Migennes 3-0
Monceau - Vauzelles 5-0
Decize - Paray 3-1
Chalons - Fourchambault 2-0
Cuiseaux - Chenove 0-4
Nevers - Sens 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	65	26	17	5	4	57	15
2. Monceau	63	26	16	5	5	55	26
3. Chalon	61	26	14	7	5	47	24
4. Vauzelles	60	26	14	6	6	34	26
5. Fourchambault .	56	26	11	8	7	46	28
6. Le Creusot	55	26	11	7	8	42	33
Sens	55	26	12	5	9	30	21
8. Decize	53	26	9	9	8	37	31
9. Chenove	52	26	10	6	10	33	28
10. Dijon	50	26	8	8	10	25	37
11. Paray	45	26	6	7	13	26	44
12. Migennes	41	26	3	9	14	24	47
13. Cuiseaux	36	26	3	4	19	22	69
Nevers	36	26	3	4	19	21	70

● CORSE

AJACCIO. — Le championnat de la Corse de D.H. est officiellement terminé, le CAB remporte le titre départemental que détenait le GFCA. Cette compétition a été indécise jusqu'au dernier match, mais finalement c'est l'équipe la plus méritante qui a gagné le trophée.

● **Le second est Biguglia** qui pour ses débuts en D.H. s'est comporté très honorablement, car pendant quelques semaines a gardé le commandement luttant vigoureusement jusqu'à la fin.

L'EFB troisième a conservé sa place d'honneur, son équipe a été très irrégulière, quant au GFCA il termine à la 4e place.

● **Notons que 4 clubs** sont arrivés à égalité de points (44) : Portovecchio - ACA - OA et Vescovats.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

BEAUME PRES DU TITRE

MONTBELIARD. — En obtenant le match nul samedi à Dôle, l'U.S. Beaume-les-Dames s'est rapproché du titre. Il ne lui manque plus qu'un point en effet pour être couronné car Pontderoide, son principal rival, a été lui aussi tenu en échec.

● **Une seule victoire** a été obtenue dimanche en déplacement par Beuthencourt, qui termine le Championnat très fort, soit à la troisième place.

RIGOULOT.

Beaucourt (3) - Arc (9) 0-0
Morez (12) - Béthoncourt (4) 1-3
Besançon (7) - Pont-de-Roide (2) .. 1-1
Fesches (4) - Dampierre (7) 1-0
Audincourt (6) - R.C.F.C. (9) 0-0
Dole (11) - Baume (1) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Baume	52	21	12	7	2	41	15
2. Pont-de-Roide .	45	19	9	8	2	37	21
3. Béthoncourt ...	44	20	10	4	6	36	29
Fesches	44	21	9	5	7	38	24
Beaucourt	44	22	7	9	5	24	26
6. Audincourt	42	21	7	7	7	29	27
7. Besançon	39	21	7	4	10	32	36
8. Arc	38	19	5	9	5	23	28
R.C.F.C.	38	21	6	5	10	33	43
Dampierre	38	21	6	5	10	24	36
11. Dole	36	20	4	8	8	25	31
12. Morez	32	21	3	5	13	11	37

● LORRAINE

NANCY. — Les jeux sont faits en Division d'Honneur. Si Thionville était champion bien avant la dernière journée, celle-ci devait en fournir le dernier relégable. C'est Mézières qui n'a pu échaper à ce peu enviable sort.

● **Les mêmes entraînés par G. Zwunka** se sont inclinés à Audun, alors que durant le même temps, Rehon, menacé, a tenu Forbach en échec. Les deux équipes terminent à égalité de points. Mais les Rehonais se maintiennent grâce à leur meilleur goal-average particulier.

● **Le champion a terminé en beauté** en dominant les PTT de Metz sur le terrain des Messins. Thionville peut jouer un rôle intéressant la saison prochaine en Division III d'autant plus que le club moselan se renforcera sérieusement. On parle beaucoup de la venue dans ses rangs de deux pros du FC Metz, Barth et Jeitz.

MOSCAUD.

Florange (6) - A.P.M. Metz (12) 3-2
Audun-le-Tiche (3) - Maizières (10). 2-0
Freyming (12) - Pont-à-Mousson (6). 1-0
Creutzwald (14) - Algrange (9)..... 3-3
Rehon (11) - Forbach (2) 2-2
Saint-Avold (5) - Merlebach (3) 2-3
P.T.T. Metz (6) - Thionville (1) 2-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	40	26	17	6	3	67	22
2. Forbach	35	26	13	9	4	51	29
3. Audun-le-T. ...	34	26	13	8	5	48	17
Merlebach	34	26	15	4	7	52	43
5. Saint-Avold	29	26	11	7	8	35	31
6. Florange	28	26	9	9	8	43	34
7. Algrange	26	26	10	6	10	37	34
Pont-à-Mousson	26	26	11	11	14	48	47
9. P.T.T. Metz	25	26	9	7	10	42	50
10. Maizières	23	26	8	7	11	36	39
Rehon	23	26	9	5	12	34	47
12. Freyming	16	26	4	8	14	24	60
13. A.P.M. Metz	14	26	4	6	16	27	57
14. Creutzwald	11	26	2	7	17	24	58

● LYONNAIS

Mont-Blanc (7) - Villefranche (13).. 1-1
Annecy (3) - Abb. Grenoble (12) .. 1-1
F.C. Grenoble (1) - Thonon (2) 2-2
F.C. Valence (3) - Feyzin (9) 2-0
Romilly (11) - Annemasse (9) 3-2
Lyon (7) - U.S. Valence (6) 0-1
Sallanches (14) - Montélimar (5) .. 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Grenoble ..	63	25	17	4	4	53	19
2. Thonon	59	25	15	4	6	35	16
3. F.C. Valence ...	55	25	12	6	7	35	24
4. Montélimar	54	25	12	5	8	49	32
Annecy	54	25	11	7	7	27	22
6. U.S. Valence ...	52	25	9	9	7	22	22
7. Mont-Blanc	50	25	9	7	9	29	34
8. Lyon	49	24	8	9	7	34	34
9. Romilly	48	25	8	7	10	35	36
10. Annemasse	47	25	8	6	11	33	48
Feyzin	47	25	9	4	12	32	47
12. Abb. Grenoble .	46	25	7	7	11	36	41
13. Villefranche ...	42	25	5	7	13	27	46
14. Sallanches	33	25	1	6	18	16	42

● MIDI

MONTAUBAN EN FINALE DE LA COUPE

TOULOUSE. — L'U.S. Albi en disposant de La Française (3-1) s'est qualifié pour les demi-finales de la Coupe régionael. Les Tarnais seront opposés demain à Castelnaudary sur le terrain de Cuanaux en demi-finale.

● **Montauban,** ayant pris le meilleur sur Firmy-Decazeville (2-0) est déjà assuré de participer à la finale.

● **Trois joueurs de Sainte-Gabelle** (district de Toulouse), ont écopé de cinq ans de suspension pour voie de faits sur un arbitre.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Tourcoing (2) - Le Touquet (6) 3-4
Lille (10) - Hazebrouck (6) 2-0
Espar (3) - Sainghin (14) 3-1
Excelsior (12) - Auberchicourt (11).. 1-1
Valenciennes (3) - Lens (5) 3-0
Hautecourt (9) - Aulnoye (12) 0-1
Béthune (8) - Douai (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Douai	62	25	14	9	2	48	21
2. Valenciennes ...	57	25	12	8	5	63	33
Espar	57	25	12	8	5	41	28
4. Tourcoing	56	25	10	11	4	41	29
5. Lens	53	25	8	12	5	29	23
6. Le Touquet	52	25	12	3	10	48	38
7. Hazebrouck	50	25	9	7	9	24	22
8. Béthune	48	25	7	9	9	20	27
9. Lille	47	25	9	4	12	33	33
Hautecourt	47	25	9	4	12	24	42
11. Auberchicourt .	45	25	5	10	10	23	39
12. Aulnoye	44	25	6	7	12	28	41
13. Excelsior	43	25	6	6	13	23	40
14. Sainghin	39	25	6	2	17	24	63

● NORD-EST

Eclaron (7) - Vitry (10) 4-3
Chalons (8) - Sedan (11) 4-1
Epernay (8) - Troyes (12) 1-0
Charleville (2) - Reims (5) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	73	27	20	6	1	56	16
2. Reims	60	26	14	6	6	45	34
Charleville	60	27	13	7	7	52	36
4. Marnaval	59	27	13	6	8	37	27
5. Saint-Dizier ...	58	26	12	8	6	42	30
6. Eclaron	57	27	13	4	10	50	38
7. Flohimont	55	25	13	4	8	42	21
8. Chalons	54	26	11	6	9	43	41
Epernay	54	27	10	7	10	65	54
10. Vitry	51	28	6	11	11	34	50
11. Sedan	50	28	8	6	14	35	53
12. Troyes	49	25	9	6	10	38	40
13. Chaumont	45	26	3	13	10	34	56
14. Sézanne	43	25	4	10	11	28	41
15. Bogny	38	23	5	5	13	23	44
16. Nogent	34	27	1	5	21	20	62

● NORMANDIE

Dieppe (2) - Alençon (3) 2-0
Lisieux (4) - Arques (9) 4-3
Fécamp (4) - P.T.T. Caen (9) 3-1
Carentan (13) - Evreux (9) 1-0
Pavilly (6) - Granville (7) 4-4
Rouen (5) - Bolbec (14) 6-1
Quevilly (1) - Cherbourg (8) 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	65	26	16	7	3	55	29
2. Lisieux	60	26	15	4	7	52	24
Dieppe	60	26	15	4	7	51	57
4. Alençon	59	26	13	7	6	51	32
5. Rouen	54	26	11	6	9	49	44
6. Granville	52	26	11	4	11	41	44
7. Pavilly	51	26	10	5	11	30	29
Arques	51	26	9	7	10	35	36
9. Cherbourg	50	26	8	8	10	44	52
10. Fécamp	49	26	9	5	12	41	35
11. Caen	47	26	6	9	11	32	35
Evreux	47	26	8	5	13	34	48
13. Carentan	45	26	5	9	12	22	53
14. Bolbec	38	26	4	4	18	60	79

● OUEST

Stade Brest (1) - V. Vannes (2) 2-1
Rennes (9) - Quimper (8) 1-0
Sablé (14) - Redon (4) 0-0
U.C.K. Vannes (7) - Lorient (11) .. 1-1
Douarnenez (11) - A.S. Brest (3) .. 2-2
Louannec (10) - Morlaix (6) 2-0
La Montagne (4) - Perros (13) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Brest	38	24	18	2	4	63	22
2. V. Vannes	34	25	15	4	6	51	23
3. A.S. Brest	33	25	13	7	5	36	25
4. Redon	31	25	12	6	7	39	32
5. La Montagne ..	29	25	14	1	10	47	37
6. Morlaix	27	25	13	1	11	45	35
7. U.C.K. Vannes .	25	24	9	7	8	46	25
8. Rennes	24	25	9	6	10	28	38
9. Quimper	23	24	9	5	10	38	35
10. Louannec	22	25	9	4	12	26	33
11. Douarnenez	18	25	6	6	13	32	55
Lorient	18	25	5	8	12	20	46
13. Perros	17	24	5	7	12	30	48
14. Sablé	8	25	2	4	19	21	68

● PARIS

LA POLICE CHAMPION

● **Malgré un match nul** sans gloire obtenu face à Choisy (2-2), à huit minutes de la fin, la Police a gagné son accession en 3e Division.

● **Le Red Star,** grâce à sa nette victoire (3-0) sur le Racing, termine à égalité avec la Police, vainqueur final au goal-average.

● **Garges est allé faire match nul** à Mantes (1-1) et finit à une excellente troisième place.

● **Villemomble est resté maître** chez lui aux dépens de Joinville (2-1).

● **Créteil en faisant match nul (3-3)** avec le Paris F.C. a sauvé sa saison.

● **Par contre Saint-Maur battu** chez lui (0-1) par les Postiers accompagnera ces derniers en Honneur Régional.

Louis GIRARD.

Choisy (6) - Police (1) 2-2
Villemomble (7) - Joinville (8) 2-1
Mantes (8) - Garges (3) 1-1
Paris F.C. (5) - Créteil (10) 3-3
Saint-Maur (10) - P.T.T. (12) 0-1
Racing (4) - Red Star (2) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	54	22	13	6	3	53	27
Police	54	22	14	4	4	39	14
3. Garges	50	22	10	8	4	31	21
4. Paris F.C.	45	22	9	5	8	44	31
Racing	45	22	8	7	7	33	25
6. Villemomble	44	22	9	4	9	39	40
Choisy	44	22	9	4	9	31	32
8. Mantes	42	22	6	8	8	33	33
9. Joinville	41	22	7	5	10	24	36
10. Créteil	38	22	2	12	8	20	42
11. Saint-Maur	37	22	3	9	10	24	42
12. P.T.T.	34	22	4	4	14	20	48

● PICARDIE

PICARDIE
Breteuil (1) - Roye (8) 3-1
Hirson (2) - Senlis (2) 2-1
Chantilly (7) - Vic (4) 2-2
Soissons (10) - Laon (6) 2-1
Compiègne (8) - Ribécourt (11) 1-0
Prémontré (4) - Mers (13) 5-0
Noyon (14) - Saint-Quentin (12) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	61	25	14	8	3	47	23
2. Hirson	59	25	16	2	7	44	31
3. Prémontré	57	25	13	6	6	52	32
Senlis	57	25	13	6	6	37	19
5. Vic	56	25	12	7	6	52	37
6. Laon	53	25	9	10	6	39	30
7. Chantilly	52	25	9	9	7	28	34
8. Compiègne	49	25	8	8	9	25	26
9. Roye	47	25	7	8	10	40	43
10. Soissons	45	25	7	6	12	28	42
11. Ribécourt	42	25	7	3	15	36	45
12. Saint-Quentin .	41	24	5	7	12	35	51
13. Mers	38	24	3	8	13	25	53
14. Noyon	37	25	1	12	12	12	34

Coupe nationale des Ligues
(Demi-finale)
Nord-Est - Centre-Ouest 2-1

● SUD-OUEST

Bergerac (3) - Legé (2) 1-1
Castets (15) - Stade Montois (5) 4-1
Saint-Médard (3) - Le Barp (12) .. 2-2
Orthez (9) - Gradignan (9) 3-0
Lormont (12) - Saint-Seurin (5) 2-1
Le Bouscat (14) - Jurançon (11) 2-0
Saint-Symphorien (7) - Bayonne (8) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	58	24	13	8	3	36	22
2. Legé	57	25	13	6	6	41	27
3. Saint-Médard ..	55	24	13	5	6	49	22
4. Bergerac	54	24	11	8	5	34	18
5. Stade Montois ..	52	24	10	8	6	35	32
Saint-Seurin ...	52	25	11	5	9	47	41
7. St-Symphorien .	49	24	10	7	7	36	31
Orthez	49	25	9	6	10	49	55
9. Bayonne	48	24	9	8	7	25	21
10. Gradignan	47	24	9	5	10	40	46
11. Lormont	43	24	8	3	13	35	49
Jurançon	43	25	6	6	13	35	55
13. Le Barp	42	24	5	8	11	38	41
14. Le Bouscat	38	24	3	10	11	17	37
15. Castets	35	24	4	3	17	22	42

● SUD-EST (Est)

MIRAMAS EN DIVISION III

(Finale retour)

Gardanne-Miramas 0-1

MARSEILLE. — Le champion de Division d'Honneur de la Ligue de Méditerranée a connu son apogée avec la double rencontre au sommet entre les deux champions de groupe, Gardanne pour l'Est, Miramas pour l'Ouest.

● **Ce sont en définitive** les cheminots miramassiens qui ont pris le meilleur samedi au stade Le Cesne, grâce à un but du jeune Di Caro inscrit à la 31e minute. Plus de 2.000 personnes assistaient à cette rencontre décisive.

● **Comme la semaine précédente,** la première édition entre les deux équipes s'était achevée par un match nul (1-1). Miramas, grâce à ce succès, a donc décroché la palme et il retrouvera la Division III. Ce retour a été salué avec plaisir dans tout le secteur sudiste, où les coéquipiers de l'ex-pro Tejedor jouissent de la meilleure réputation. Mais les mineurs du bassin houiller de Provence, au nombre desquels figure également un ancien, Victor Mosca, n'en regretteront pas moins d'être passés à côté d'un grand exploit, car lors de la première confrontation à Salon, ils avaient eu plus d'une fois l'occasion de faire, comme on dit, le trou.

● **La saison provençale** s'achèvera ce jeudi de l'Ascension au stade municipal de Salon où aura lieu la finale — toujours très courue — de la Coupe de Provence qui opposera deux grands clubs des Bouches-du-Rhône : l'A.C. Arles, dorénavant assuré de son maintien en Division II et l'A.S. Aixoise, qui opère toujours, quant à elle, en Troisième Division. Est-il besoin de le préciser, les Arlésiens partiront grands favoris, mais sait-on jamais ?...

Victor SINET.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Honfleur (14). 1re div. N.C. amb. ch. entraineur joueur dipl. Sér. réf. Niv. dipl. Sér. réf. Niv. D. 2, D. 3. Pl. monit. municip. Logé. B. sal. Tél. 89-10-62 **ou écr. au C.S.H.,** B.P. 67.

Club promotion Sud-Est cherche joueur-entraîneur. Ecr.: Havas, B.P. 442, Perpignan, n° 9209/66. Joindre C.V. et conditions.

Club Athlétique Propriianais, section Foot., cherche : entraîneur-joueur, diplômé d'Etat, âgé de 25 à 42 ans. L'intéressé devra se mettre en rapport avec le Président du C.A.P., Hôtel de Ville, 20110 Propriano.

Club P.H. F.-Comté, ch. bon joueur, milieu de terr. ou attaquant, niv. IIIe D., 25-30 a. Ecr.: n° 10.021, O.P.G. P.A., 25, av Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Club D.H. Hte-Savoie amb. ch. entraîneur-joueur, sér. ref. exig., de préf. mil. ter. ou at. Ecr. n° 10.022, O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93499 Saint-Ouen, q. t.

Club Rhône-Alpes, IIIe D. ch. entr.-joueur ou entr. Sér. réf. exig. Ec. no 10.024, O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D.H., rég. Centre, ch. joueurs dessinat. entrep. métallerie, électriciens bâtiment ou électromécaniciens. Ec. n° 10.025, O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. tr.

F.C. Annecy recherche entr. ou entr-joueur. Ecr. M. Pothain Charles, 9, av. des Barattes, 74000 Annecy.

Club D.H. (1re année), pouv. proc. emploi, ch. joueur niv. IIIe D., prof. ou maitre, dipl. E.P. Tél. du 17 au 25-5, de 9 à 12 h et de 15 à 18 h au 16 (96) 37.03.02 ou écr.: B.P. 207, 22303 Lagnon Cedex.

Club Hon. Lyonnais amb. ch. attaq. n° 10 ou 11, niv. IIe ou IIIe D. Sit. trav. ass. Ecr. n° 10.023, O.P.G., P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. tr.

Club P.H. Sud-Est, ambitieux, ch. entraîneur-joueur diplômé. Ecr. avec C.V. détaillé et réf. sportives à n° 10.028 O.P.G. P.A., 25 avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui tr.

Demandes

Joueur, niv. IIIe D. nationale, 27 a., milieu défens. ou libero, pos. dipl. éducateur, ch. club amb., accepterait empl. municip. Etudier. ttes prop. Ec. n° 10.018 O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, q. tr.

J.h., 26 a., joueur D. I, ch. place entraîneur, équipe Coop. D.H., D.H.R., P.H. Ecr. n° 10.019, O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, q. tr.

Gardien de but, 29 a., libre, ex-pro., ch. club Ire D. doubl. ou D. II sais. 77-78. Ec. n° 10.025 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, q.tr.

Joueur promotionnel, 25 a., niv. D. III, ch. club jouant montée D.H. ou pilote corporatif, ht niveau ou club D. III ayt réserve en D.H.R. ou P.H. Tél. 16 (84) 71-43-21 ou Ecr. n° 10-984, O.G.P. P.A., 126 Rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Entrain. - joueur d'un club H., région., ex-entraîneur-joueur d'un club D.H., cherche club P.H. ou IIIe D., situé au bord de la mer. Etud. ttes prop. de tr. no 10.030, O.P.G. P.A., 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. trans.

Diplômé moniteur, 26 a., ch. club, de préf. D. III ou D.H., joueur polyval. Er. n° 10.029, OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, q.t.

Entraîneur diplômé, ex-intern., cherc. club ambit., D.H., IIIe D., même Paris. Ecr. n° 10.027, O.P.G. P.A., 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Ex-pro, 31 ans, intern. étranger, av. ou mil. ter. ch. club amb. com. entr.-joueur ou joueur. Ecr. n° 10.026 OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Entr. dipl. plus. fois titré ch. club bon niv. rég. Midi. Ec. n° 10.017, O.P.G, P.A., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Emplois

Club F.-Comté offre emploi tôlier-carrossier à joueur niv. C.F.A., milieu de terr. ou attaquant, 25-28 a. Ecr. n° 10.020 C.P.G., P.A., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

jeu adidas

PLUS QUE 2 SEMAINES

DIVISION III

NORD

Revin - Poissy	0-2
Cambrai - Lens	0-0
Hénin - Calais	0-0
St-Quentin - Arras	0-0
Creil - Amiens	2-2
St-Omer - Reims	1-1
Mantes - Sedan	1-1
Abbeville - Beauvais	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	46	30	19	8	3	46	16
2. Calais	40	30	16	8	6	47	22
3. Lens	37	30	14	9	7	75	39
4. St-Quentin	34	30	11	12	7	37	34
5. Amiens	33	30	13	7	10	32	37
6. Arras	32	30	12	8	10	47	37
7. St-Omer	31	30	13	5	12	32	41
8. Cambrai	31	30	9	13	8	29	30
9. Sedan	30	30	10	10	10	37	33
10. Mantes	30	30	10	10	10	33	32
11. Creil	29	30	8	13	9	36	37
12. Reims	27	30	9	9	12	32	33
13. Beauvais	26	30	9	8	13	22	31
14. Abbeville	22	30	6	10	14	18	34
15. Hénin	18	30	4	10	16	24	53
16. Revin	16	30	6	4	20	23	61

POISSY b. REVIN : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 537. Recette : 5.235. Buts : Pons : (34e), Martet (51e).

REVIN : ***Bertolutti** — Cordier, **Bertrand,** Loth, **Ponsard** — Laurent, Baré — Belka, Biskubski, Plauch (puis Podols, 55e), Podence. Entr. : Chaineux et Fere.

POISSY : Leplat — Christiaen, Cormier, **Tiramoni,** Hovziaux — Zbinden, Abreu — Schmit, Pons (puis Banquelet. 80e), ***Martet, Agier.** Entr. : Quenolle.

CAMBRAI et LENS : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quinio. Spectateurs : 553. Recette : 6.068 F.

CAMBRAI : Peltier — **A. Leroy,** Penetticobra, **D. Boulanger,** G. Boulanger — **G. Leroy, *Pielok,** Gaudry — Tellachin, Jasiak, Blanchard. Entr. : Cornet.

LENS : ***Tempet** — Senac, Lefebvre, **Marie, Mujica** — Syna, Monchiet — **Jankovic,** Locatelli, Arghirudis, Bourleton (puis Ratacjak, 86e). Entr. : Grevin.

CREIL et AMIENS : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Santino. Spectateurs : 652. Recette : 7.860. Buts : Creil : Parmentier (69e et 86e) ; Amiens : Bocquet (22e), Marczack (53e).

CREIL : Regnault — Centelles, Desseigne, Knoll, Aranda — Delattre, Degouy, Chora — Mengual, Diximus, ***Parmentier.** Entr. : Nikolicht.

AMIENS : Ragou — Béthouart, Bocquet, ***Quénnehen,** Saint-Maxent — Pottier, Studniarz, Legrand — Marczack, Fontaine, Dupuis. Entr. : Buchot.

BEAUVAIS b. ABBEVILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 476. Recette : 5.300 F. But : Saoud (30e).

ABBEVILLE : Opila — Bouteiller, ***Mouchon,** Delestre, François — Spault, Andrien — Robinson, Dordet, Breton, Patry. Entr. : Baratte.

BEAUVAIS : Bienfait — Grantot, ***Armant,** G. Bailly, Lagny — Leroy, B. Bailly — Leduc, Lahmar, M. Pagnier, Saoud (puis Delvaeye, 82e). Entr. : Freixo.

SAINT-QUENTIN et ARRAS : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 1.017. Recette : 10.291 F.

SAINT-QUENTIN : Ply — Beranger, Lebeau, ***Pesin,** Colzy — Radelet, Cailleux — Rame, Lefevre (puis Troufleau, 62e), Fall, Carrette. Entr. : Mascret.

ARRAS : Legrand — Tempet, Delion, Verhove, Wojcik — Chaudron, Robaert — Caswet — ***Tomazewski,** Dutrieaux, Gomis. Entr. : Flack.

SAINT-OMER et REIMS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.016. Recette : 11.446 F. Buts : St-Omer : Pouillard (40e) ; Reims : Lindeckert (53e).

SAINT-OMER : Maeght — Quelton, Pouillard, Nazih, Largilliere — **Beraues,** Bogaert — Laurence, Sidiane, **Feys, *Chabin.** Entr. : Tourte.

REIMS : **Bienne** — Gosset (puis Lindeckert, 46e), Hochart, Ponsart, **Jaffres** — Prince, Vercruysse — ***Gonzope,** Bertolino, **Mathou,** Bonec. Entr. : Prodocimi.

HENIN et CALAIS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 244. Recette : 2.398,20 F.

HENIN : **Waloscek** — ***Tavernier,** Lanvin, **Gil, Lefebvre** — **Sauty** (puis Giolda, 75e), **Fourmentez** — **Fred, Pomart, Piecuch, Senechal.** Entr. : Bachorz.

CALAIS : ***Dewet** — Lannoy, **Lefebvre, Pied Bois,** Ducorroy — Baron, **Verwaerde** — Michaslon, Monchy, **Boulanger, Fournier.** Entr. : Placzek.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée
3

OUEST

Le Mans - Nantes	1-3
Guingamp - Cholet	2-0
St-Nazaire - Concarneau	0-1
US Normande - Laval	1-1
Le Havre - Berné	1-5
Malakoff - Paris S.-G.	3-3
Rennes - St-Brieuc	1-1
Penmarc'h - Mondeville	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	42	30	19	4	7	67	29
2. Guingamp	40	30	17	6	7	52	41
Concarneau	40	30	18	4	8	49	45
4. Laval	38	30	16	6	8	52	36
5. Le Mans	33	30	13	7	10	56	46
6. Cholet	32	30	9	14	7	42	30
Le Havre	32	30	10	11	9	41	36
8. Malakoff	30	30	11	8	11	52	45
9. Rennes	29	30	10	9	11	52	40
St-Brieuc	29	30	10	9	11	32	34
11. Paris S.-G.	28	30	8	12	10	38	41
12. U. S. Nor.	27	30	8	11	11	37	49
13. Penmarc'h	26	30	8	10	12	29	39
Berné	26	30	9	8	13	42	55
15. St-Nazaire	18	30	5	8	17	33	60
16. Mondeville	11	30	9	9	20	34	82

NANTES b. LE MANS : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 1.418. Recette : 18.561. Buts : LeMans : Marchi (51e) ; Nantes : Gadocha (53e et 90e), Lacombe (69e).

LE MANS : Jacotin — Parage, Reolid, Guici, Damjanovic — Robin, Hardouin — ***Marchi,** Pascalou, Senellier, Anic (puis Bombeau, 46e). Entr. : Laurier.

NANTES : Desrousseaux — Madani, Perrocheau, Fenillat, Benion — Van Straelen, Steck — Triantafilos, Bassi, Lacombe, ***Gadocha.** Entr. : Suaudeau.

GUINGAMP b. CHOLET : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 4.953. Recette : 63.657. Buts : H. Le Goff (35e), H. Le Coz (39e).

GUINGAMP : Reyt — Anthoine, **S. Salvi, Schmitt, D. Salvi** — P. Le Goff, ***H. Le Coz** — Le Queré, **H. Le Goff,** (puis André, 84e), Stephan, Gill. Entr. : Druda.

CHOLET : **Manet** — **Graveleau** (puis Szczyrba, 46e), Pampanay, Bouffandeau, **Dolezard** — Croiser, Favreau — Boisdron, Lukac, ***Lowinski, Gouetcha.** Entr. : Guhel.

CONCARNEAU b. SAINT-NAZAIRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 1.035. Recette : 10.327. Buts : Le Calloch (17e).

SAINT-NAZAIRE : **Douet** — **Huet,** Sieniski, Fievet, ***De Michele** — Leroux, **Pluchon** — **Jeannotin, Sabatier,** Pedron (puis Bellouin, 85e), Belliot. Entr. : Mayet.

CONCARNEAU : ***Laouenan** — ***Le Goff,** Rico, Dezothez, **C. Deru** — **G. Deru, Le Calloch** — Tallec, **Le Gall** (puis Naour, 65e), Barraud, Lannuzel. Entr. : Guillou.

US NORMANDE et LAVAL : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 364. Recette : 2.973. Buts : US Normande : A. Prieur (19e), Laval : Lechantre (90e).

US NORMANDE : Gabriele — Cl. Marie, **E. Prieur,** Guézet, **Piccini** — Hardy, **Quenot** — **Loum,** Prenveille, Béatrix, ***A. Prieur.** Entr. : Lysik.

LAVAL : Nowacki — **Desgages, Plessis,** Clair, **Lhuissier** — Papin, **Laurendeau** — Dréano, ***Lechantre,** Douinot (puis Leroyer, 70e), Sablé. Entr. : Rouillé.

BERNE b. LE HAVRE : 5-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 764. Recette : 8.412 F. Buts : Berné : Gourcuff (47e), R. Simon (48e, 66e), Ramirez (80e, 87e) ; Le Havre : Carletti (89e).

LE HAVRE : Bourgier — Brument, Desclairs, Nolent, Dial — Guissepacci, Vigneron (puis Benoit, 45e), Yvinec, Legendart, ***Carletti,** Predhomme. Entr. : Lavagne.

BERNE : Mao — Chupin, Lucas, Jacques, Le Blevec — **Legall, Le Tallec** — **Cordiet** (puis A. Simon, 80e), **Ramirez, *Gourcuff, R. Simon.** Entr. : Cardiet.

PENMARC'H b. MONDEVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 1.159. Recette : 11.002 F. Buts : Bloch (25e), Sagna (60e).

PENMARC'H : Chevalier — Lepape, ***Kerbiriou,** Le Mohan, **Brelivet** — **Le Brun,** Volant — Cariou, **Bloch,** Sagna, Trebern. Entr. : Mahi.

MONDEVILLE : Porta — François, **Lesage,** J-C Daigle, Le Duff — Labbé, M. Daigle (puis Gallon, 45e) — ***Le Bon, Guesdon, Plessis,** Hamel. Entr. : Gassert.

MALAKOFF et PARIS ST-GERMAIN : 3-3 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloo. Spectateurs : 714. Recette : 6.856. Buts : Malakoff : Collat (62e s. pen.), N'Djemba (63e et 67e) ; Paris S-G : F. Brisson (14e et 89e), Ali Messaoud (72e).

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq (puis Brun, 20e), Liewig, **Daguilon, Bocq** — **Abbate, Goupil, Collat** — ***N'Djemba,** Stedile, Sarrotte. Entr. : Cros.

PARIS SAINT-GERMAIN : Truffert — G. Brisson, **Bajoc, Cenzato,** Morin (puis **Redon,** 13e) — **Reverdy,** Bauda, Buissonneau — ***Nosibor,** Ali Messaoud, ***F. Brisson.** Entr. : Alonso.

CENTRE

Montluçon - Viry	4-1
St-Etienne - Gueugnon	2-1
Orléans - Melun	0-0
Lyon - Chartres	0-2
INF Vichy - Gien	5-2
Juvisy - Clermont	0-0
Nevers - Troyes	1-1
Messeix - Corbeil	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	45	30	18	9	3	68	28
2. Melun	43	30	16	11	3	54	25
3. Chartres	38	30	16	6	8	53	48
Montluçon	38	30	16	6	8	58	33
5. Viry	35	30	13	9	8	41	32
Orléans	35	30	13	9	8	43	29
7. Lyon	34	30	12	10	8	45	34
8. Gueugnon	31	30	11	9	10	43	31
9. INF Vichy	30	30	9	12	9	34	34
10. Troyes	27	30	8	11	11	39	44
Corbeil	27	30	11	5	14	46	52
12. Clermont	26	30	7	12	11	32	36
Juvisy	26	30	10	6	14	45	54
14. Nevers	23	30	6	11	13	35	48
15. Gien	13	30	4	5	21	28	71
16. Messeix	8	30	1	6	23	24	89

ORLEANS ET MELUN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.046. Recette : 15.074 .

ORLEANS : P. Viot — **Beaujouan, Lemée, Leinenweber,** ***Froissart** — M'Bongo, J. Viot (puis Cavalheiro 43e) — Germain, Korman, François, Guy. Entr. : J. Drouet.

MELUN : ***Holvoët** — Rive, Gelvani, **Rachic,** Thomas — Cahoreau, Caruana, **Segura** — **Banas,** Gremeaux, Cherrier. Entr. : M. Ferrier.

MONTLUÇON b. VIRY : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 610 : Recette : 7.235. Buts : Montluçon : Perigaud (26e et 36e), Fernandez (57e), Pichon (89e) ; Viry : Sert (37e).

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Trenoras, Jadzyk, Buffelard (puis Fornalik, 70e) — ***Périgaud,** Coutard — Pichon, Fernandez, Karstens, Neau. Entr.: Gardien.

VIRY : Spaeth — Coudert, Bravo, Janvrin, Evrard — Goavec, Ursulet — Sert, Lassale, ***Diallo,** Desothez. Entr. : Coustillet.

CHARTRES b. LYON : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gehant. Spectateurs : 32. Recette : 295 F. Buts : Bassieres (40e), Vallet (63e sur pen).

LYON : **Viscaino** — Regaisse, Bruno, Myot, Cornet — Broissard, **Pilloud, *Gabriele** — Xuereb, Ferrigno, **Maroc.** Entr. : Capaldini.

CHARTRES : A. Buthon — Morvany, **T. Buthon,** Zarotti, **Vallet** — Neveu, Escudé, **Bassière** — Poirier, Mustapha, ***Fuentes.** Entr. : Borowski.

NEVERS et TROYES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 260. Recette : 2.862 F. Buts : Nevers : Vagnat (60e) ; Troyes : Traoré (55e).

NEVERS : **Simon** — Russo, Beuvlet, Viard, ***Revol** — **Ibrahimi,** Dauphin, Vagnat — Bourdin, Vernisse, Leclercq. Entr.: Graillot.

TROYES : Arblay — Augias, **Bouhana** (puis Briet, 81e), Vincent, Differding — Choiselat, Peltier — Turidija, ***Delecica,** Polo, Traoré. Entr. : Briet.

Differding (expulsé à la 77e - Troyes).

JUVISY et CLERMONT : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 654. Recette : 7.444.

JUVISY : Gueguen — Grevay, Terbeche, Tressieres, ***Caillé** — **Lator,** Piquet — **Crea,** Itsa (puis Delahaye, 10e), Granata, Gueniche. Entr. : Ramos.

CLERMONT : ***Jouhannet** — Fieschi, Charet, **Bautista, Paluch** — Rejaud, **Baraud** — Kady (puis Majewski, 83e), **Donnat,** Lassalle, Merelle. Entr. : Vernay.

INF VICHY b. GIEN : 5-2 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 30. Recette : 300 F. Buts : INF Vichy : Gori (15e csc), Jacob (44e sur pen.), Couriol (50e,62e et 84e) ; Gien : Gori (56e et 84e).

VICHY : Roch — **Salord,** Wilczinski (puis Parent, 71e), Grasset, Knayer — Bourrelier, **Vanet,** Jacob — ***Couriol, Eustache,** Corre. Entr. : Francisco Filho.

GIEN : Alaris — Henry, M. Douchez, Lenartowicz, **Gori** — D. Villa, **Michel Douchez,** Delepine — Peltier, ***F. Villa,** Lapin. Entr. : Mathy.

SAINT-ETIENNE b. GUEUGNON : 2-1 (0-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 1.178. Recette : 9.480. Buts : St-Etienne : Synaeghel (49e), Larqué (86e) ; Gueugnon : Clopin.

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Barel, **Modeste,** Lacuesta, Deschamps — **Larqué, *Synaeghel, Larios** — **Boury,** Schaer, **Vesir.** Entr. : R. Philippe.

GUEUGNON : **Trivino** — ***Boivin, Duda,** Sanchez, **S. Bernard** — **Dessoly,** A. Bernard, **Clopin** — Delblouve, Tuffin (puis G. Bernard, 63e), Berthommier. Entr. : Novatarski.

CORBEIL b. MESSEIX : 4-0 (3-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Guily. Spectateurs : 171. Recette : 1.640 F. Buts : Prandin (19e, 41e), Mauvières (36e), M'Pkamou (67e).

MESSEIX : Kniec — Achard, **Delzor,** Dif, A. Blanchet — **Neves,** P. Blanchet, ***Bielicki** — M. Gayton, **Fedor,** Artiges.

CORBEIL : Anfrui — Hoog, Salvi, Raynaud, Rude — ***Mauvières, Nicolas, Tardivon** — **Prandin,** M'Pkamou, **Konya.**

CENTRE-OUEST

Villenave - Limoges	0-0
Aix-s./Vienne - Bordeaux	0-1
Blois - Fossemagne	1-0
Montmorillon - Châtellerault	3-0
Angers - Amboise	3-1
Bourg-s./La Roche - La Rochelle	2-3
Saintes - Poitiers	2-4
Niort - Libourne	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges	41	30	15	11	4	50	21
Bordeaux	41	30	15	11	4	55	19
3. Blois	39	30	15	9	6	42	23
4. Montmorillon	37	30	11	15	4	36	23
5. Angers	36	30	13	10	7	54	33
Le B.-la-R.	32	30	13	6	11	44	34
La Rochelle	32	29	10	12	7	33	23
8. Aixe-s.V.	29	30	9	11	10	32	46
Poitiers	29	30	11	7	12	43	50
10. Libourne	27	30	8	11	11	35	43
Niort	27	30	8	11	11	28	46
12. Châtell.	26	30	8	10	12	48	59
13. Villenave	23	30	6	11	13	26	47
14. Amboise	22	30	7	8	15	27	45
15. Saintes	21	30	7	7	16	31	48
16. Fossem.	16	29	3	10	16	18	42

NIORT et LIBOURNE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gicquau. Spectateurs : 361. Recette : 3.996. Buts : Niort : Villain (87e) ; Libourne : Sené (58e).

NIORT : **Adam** — ***Brochard, Fourestier,** Boyer, Brineau — Richard, **Bremand** — Villain, **A. Arnault,** Brothier, P. Arnault. Entr. : Charrier.

LIBOURNE : **Granger** — **Solala** (puis Jaqueneau, 61e), Perolès, ***Vaubourgoin** Montes — **Stephan,** Rous, **Jesu** — Tessonneau, Le Magorou, **Pichardie, Sené.** Entr. : Fortunel.

MONTMORILLON b. CHATELLERAULT: 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1.011. Recette : 13.767. Buts : Montmorillon : Queyrel (4e et 82e), Thiam (34e).

MONTMORILLON : Delhumeau — Nauleau, S. Fumeron, Gregoire, Nedaud — Bajou, Billac — Thiam, Merine (puis Delair, 71e), ***Queyrel,** G. Fumeron. Entr. : Devaux.

CHATELLERAULT : Hueso — Papini, Naudon, Brutus (puis Fernandez, 78e), P. Princet — G. Princet, Walker — Chatry, T. Porcher, ***Ben Said,** Bassier. Entr. : Tordo.

POITIERS b. SAINTES : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs :393. Recette : 4.540 F. Buts : Poitiers : Gatefait (34e), Felden (38e), Dabin (46e), Brault (75e) ; Saintes : Daguet (10e), Boireau (63e).

SAINTES : Noel — **Tremblé,** Hervé, Garcia, Moreno — ***Guilloteau,** Boireau — **Proust** (puis Vignaud, 60e), **Daguet,** Renaud, Lopez. Entr. : Dombeck.

POITIERS : **Valet** — **Joyeux, Diata,** Bouard, Bialiardo — Houllier, **Daffroualah** — **Felden,** Palcy (puis Brault, 49e), ***Gatefait, Dabin.** Entr. : Delcampe.

VILLENAVE et LIMOGES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 149. Recette : 1.776 F.

VILLENAVE : ***Gougeon** — **Tachoires, Legros, Lang,** Esteban — **Benisseau, Salzat** — Denoo, Ballion, Cruchon, **Favière.** Entr. : Legros.

LIMOGES : **Balestrat** — Célerier, **Dugénie, Woicik, Forestier** — Paillerès, **Fick** — **Châteauvieux,** Bois, ***Stojovic,** Nolot. Entr. : Kowal.

BLOIS b. FOSSEMAGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dano. Spectateurs : 477. Recette : 5.946. Buts : Natouri (16e).

BLOIS : Barina — **Lorenzo,** Breton, Deniau, Pernom — **Bataille,** ***Natouri,** Margottin — Brender, Mac Guinness, Richaud. Entr. : Moknachi.

FOSSEMAGNE : **Reys** — Faure, Montupet, Bruni, **Chadourne** — Grubellier, Zdeq, Boussarie — **Constant** (puis Moutard, 80e), ***Bajrami,** Pelletange. Entr. : Coulon.

BORDEAUX b. AIXE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 615. Recette : 7.605 F. But : Barthou (34e).

AIXE-SUR-VIENNE : Charpentier — Pinaud — **Ouattara, Claveau,** Breulh — **Mazabraud, Deglane,** ***Vivelo** — Raymondeau M., Prieur, N'Doumbé. Entr. : Goujon.

BORDEAUX : **Montès** — Tallineau, **Camus,** Lalanne, **Domeraue** — **Touret, Petitbois,** ***Coulon** — **Barthou,** Melan, **Goudenèche.** Entr. : Michelena.

LA ROCHELLE b. LE BOURQ-SUR-LA-ROCHE : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 565. Recette : 6.300. Buts : Le Bourq-sur-la-Roche : Drappier (24e), Defaye (46e) ; La Rochelle : Roche (23e et 39e) ; Belnard (60e).

LE BOURQ-SUR-LA-ROCHE : Bodet — Morit, Depaye, Reveillere, Tianola — Letard, Fournier (puis Petit, 72e) — Lambert, Ropert, ***Drappier,** Gatteau. Entr. : Roger Hassen.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Kubler, Robert, **Belnard,** Le Dorlot — **Sichere,** Grande (puis P. Sallat, 75e) — ***Roche,** Dagusé, **Doux,** J-P Sallat. Entr.: Blondel.

ANGERS b. AMBOISE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 94. Recette : 907. Buts : Angers : D'Hondt (31e), Chastin (70e), Auaustin (80e) ; Amboise : Niamkey (17e).

SUD

Aix - Alès	0-2
Avignon - Nimes	3-1
Mazamet - Nice	1-1
Marseille - Muret	2-2
St-Priest - La Paillade	2-2
Brignoles - Pont-de-Chéruy	2-0
Monferrand - Albi	2-0
Menton - Bastia	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alès	43	30	16	11	3	49	28
2. Nimes	38	30	14	10	6	55	42
3. Nice	37	30	14	9	7	65	44
4. Avignon	34	30	10	14	6	44	29
5. Muret	34	30	11	12	7	45	43
6. Marseille	32	30	10	12	8	51	40
7. La Paillade	29	29	7	15	7	41	38
8. Mazamet	29	30	10	9	11	38	39
9. Pt-de-Ch.	28	29	11	6	12	44	45
10. St-Priest	28	30	9	10	11	26	38
11. Bastia	28	30	13	2	15	47	45
12. Aix	27	30	10	7	13	28	41
13. Montfer.	27	30	9	9	12	37	44
14. Brignoles	26	30	8	10	12	27	42
15. Albi	19	30	6	7	17	33	56
16. Menton	19	30	4	11	15	33	50

MONTFERRAND b. ALBI : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 229. Recette : 2.470 F. Buts : Corny (8e) ; Sourdeix (24e).

MONTFERRAND : Mizen — Gouiard, Corny, Venneker, Muffat — Challegard, Amaduble — Pichot, Sourdeix, Amalfitano, ***Carréno.** — Entr. : Venneker.

ALBI : Walkowitch — Landes (puis Vernet 76e), Kremer, Yousfi, Cabirol — Lorenzo, ***Azema** — Gibert, Pascalis, Rachédi, Dugrip. — Entr. : Guillot.

BRIGNOLES b. PONT-DE-CHERUY : 2-0 (1-0). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Martin. Buts : Uras (30e) ; Chaballier (88e).

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, ***Inaudi,** Isnard, Grisolle — Fabreguettes, Belkacem (puis Policardi 46e), Simian — Uras, Mondoni, Chaballier. — Entr. : J.-J. Marcel.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Devaux Yves, Francescon, Andreu, Radux — Devaux Gilbert, ***Masselot,** Vial (puis Pergantis 60e), Vicat, Robert. — Entr. : Leborgne.

BASTIA b. MENTON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 312. Recette : 2.609 F. But : Pasqualetti (9e).

MENTON : Van Hooland — **Galea, Vandini,** Lopez, Giobano, Soccoia — **Fertilatti,** Tudes, Bruzzo — ***Lovisolo,** Castano. — Entr. : Oniboni.

BASTIA : Weller — Mattéi, Lazzari, Cazes, **Luccini,** Panza — Aussu, Graziani puis Andreotti — Cecchini, ***Pasqualetti, Agostini.** — Entr. : Daniel.

SAINT-PRIEST et LA PAILLADE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissière. Spectateurs : 740. Recette : 7.342 F. Buts : Saint-Priest : Cros (30e et 81e) ; La Paillade : Gasset (32e), Di Nallo (71e).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Berry, Abbato, Battigni, Berna (puis Barin 67e), Carascosa — Cros, Charbonnier, Chevat, Lamartini, Crolle. — Entr. : R. Deville.

LA PAILLADE : Py — Terasse, Briollet, Augé, Besson — Ouatara, Gasset, Valadier (puis Batton 50e) — Moh, Dialo, Dell'Oste. — Entr. : Nouzaret.

ALES b. AIX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 350. Recette : 2.816. Buts : Le Boedec (65e), Riefa (78e) pour Alès ; Guiliano (55e) pour Aix.

AIX : Blasco — Travetto, Azarian, Bertrand, Bono — Vecchioni, Kuszowski, Panadero — Nardelli, Rigaud, ***Guiliano.**

ALES : Grifoni — Grasset, Seraiche, ***Arpinon,** Canetti — Bertrand, Bartoli, Le Boedec — Pellecuer, Riefa, Moreira.

MARSEILLE et MURET : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 1.000 env. Buts : Marseille : Grassi (27e et 67e) ; Muret : Laporte (11e et 60e).

MARSEILLE : Billet — Arnaud, ***Giuntini,** Sabatier, Gransart, Vourch — Albaladejo, Trésor (puis Mare 65e), Grassi — Chancelier, Castellani. — Entr. : Bonnet.

MURET : Garcia — Riquelme, ***Rouvier,** J.-C. Viguier, T. Viguier — Larifla, Kosmalski, Ramos — Bezin (puis Lopez 68e), Tréboute, Laporte. — Entr. : Mouynet.

MAZAMET et NICE : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 223. Recette : 2.981 F. Buts : Nice : Eldelga (66e) ; Mazamet : Cabirol (76e).

MAZAMET : ***Garrigos** — Rossetto, **Biau,** Y. Fabre, Brusson — **Cabirol, Benzenet,** Loubet — Caravol, **Carbonnel,** Blancal (puis P. Fabre 69e). — Entr. : Yves Albert.

NICE : **Portal** — Pigal, Raybaud. Nigaud, Borelli — **Cappadonna,** Gentili — Collina (puis Sanchez 85e), Edelga, ***Bocchi, Jouve.** — Entr. : Ferry.

AVIGNON b. NIMES : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Buts : Nimes : Castaanino (10e) ; Avianon : Valenza (50e), Brusco (68e), Koffi (71e).

AVIGNON : Hoffmann — **Bernard,** Escalier, Barbieri, Comini — **Aristhène, Lombardi,** ***Valenza** — **Brusco,** Koffi, **Giordani.** — Entr. : Sicard.

NIMES OLYMPIQUE : **Ruffier** — Dution, Duisit, **Roureales,** Folcher — Noyer, Aimé, ***Sabatier** — **Puppo, Duch** (puis Marqueno 55e), **Castagnino.** — Entr. : Noël.

HAGUENAU, GUINGAMP, SAINT-ÉTIENNE DERNIERS LAURÉATS

(Didier BRAUN)

● **La distribution des prix et des bonnets d'âne.** ● **L'escalade de Guingamp.** ● **La décadence de Vittel et de Nevers.** ● **Le titre pour Haguenau, Limoges, Nantes, Saint-Etienne.** ● **Penmarc'h, Berné, Juvisy, Stiring, Brignoles et Montferrand derniers condamnés.** ● **Douze buts à Belfort.**

● OUEST

NANTES CHAMPION, GUINGAMP EN DIVISION II

Guingamp et Concarneau ont terminé la saison au sprint. Ils ont tous deux gagné leur dernier match, Concarneau à Saint-Nazaire, Guingamp contre Cholet et devant 5.000 spectateurs. Conséquence de ces deux victoires, Guingamp jouera la saison prochaine en Division II, un an seulement après avoir accédé à la Division III.

Nantes a bien terminé son parcours en s'imposant au Mans (deux buts de Gadocha, un de Lacombe).

Enfin l'U.S. Normande a sauvé sa tête en faisant match nul contre Laval. Berné a écrasé Le Havre. Penmarc'h a battu Mondeville. C'était trop tard pour eux.

● Champion : Nantes.
● Monte en Division II : Guingamp.
● Descendent en Division d'Honneur : Mondeville, Saint-Nazaire, Berné, Penmarc'h.

● CENTRE

SIGNÉ LARQUÉ

Saint-Etienne s'est assuré sa place en poule finale en venant — difficilement — à bout de Gueugnon, devant près de 1.200 spectateurs. C'est Larqué qui a marqué le but de la victoire, à quatre minutes de la fin. Par contre Melun a été tenu en échec à Orléans. Mais le principal pour lui était d'obtenir le droit de jouer en division II.

La lutte impitoyable pour éviter la descente s'est terminée sur le terrain de Juvisy. L'équipe de Ramos n'a pu venir à bout du Stade Clermontois. C'était l'assurance de la relégation pour Juvisy, et du maintien pour Clermont.

● Champion : Saint-Etienne.
● Monte en division II : Melun.
● Descendent en division d'honneur : Messeix, Gien, Nevers, Juvisy.

● EST

HAGUENAU CHAMPION

C'est fait, Haguenau jouera l'an prochain en division II. Il lui fallait un point. Il l'a obtenu à Cuiseaux. Comme d'autre part, Mulhouse s'est fait nettement battre à Amneville, l'équipe de Lariane n'avait pas de souci à se faire.

Dans le bas du tableau, Cuiseaux ayant pris un point au leader, et Nancy ayant réalisé le même résultat face à Stiring, c'est ce dernier qui descend. Notons encore le feu d'artifice de Belfort, douze buts pour le match Belfort-Vittel. A la mi-temps, le score était nul 0-0. Ce qui fait qu'en seconde période, il y eut en moyenne un but toutes les quatre minutes. Il n'y avait que 85 spectateurs pour ce festival.

● Champion : Haguenau.
● Descendent en division d'honneur : Vittel, Amneville, Masevaux, Stiring.

MALAKOFF. — Collat tire le penalty, qu'il marquera, sous l'œil d'Abatte et N'Djemba (M.) et de Bajoc (P.S.-G.).

● SUD

INUTILES VICTOIRES

Montferrand et Brignoles descendront. Et pourtant, tous deux ont gagné leur dernier match. Montferrand n'a pas traîné contre Albi. Au bout de 25 minutes, le score était acquis. C'est sur le même score que Brignoles a battu Pont-de-Chéruy. Mais, comme dans le même temps Bastia s'imposait à Menton grâce à un but de Pasqualetti, et Saint-Priest obtenait un point contre La Paillade, grâce à un doublé de Cros, ces deux victoires ont été inutiles.

● Champion : Alès.
● Descendent en division d'honneur : Albi, Menton, Brignoles, Montferrand.

● CENTRE-OUEST

LIMOGES IN EXTREMIS

Il ne restait qu'une inconnue dans le groupe Centre-Ouest, qui concernait la première place. Limoges a obtenu à Villenave le point qui lui était nécessaire pour s'assurer le titre. Et Bordeaux est venu finir sur les talons de Limoges, en allant gagner à Aixe-sur-Vienne par un petit but de Barthou.

● Champion : Limoges.
● Descendent en division d'honneur : Fossemagne, Saintes, Villenave, Amboise.

● NORD

LE TANDEM PONS - MARTET

La décision était faite dans le groupe Nord. Sur les huit matches de la journée, cinq se sont soldés par un match nul. Mais, Poissy, lui, a remporté une dernière victoire à l'extérieur, chez le dernier, Revin.

● Champion : Poissy.
● Descendent en division d'honneur : Revin, Hénin, Abbeville, Beauvais.

LA POULE FINALE

GROUPE A : Haguenau, Poissy, Saint-Etienne.
GROUPE B : Alès, Limoges, Nantes.
Dimanche 22 mai :
Saint-Etienne - Haguenau.
Limoges - Nantes.
Dimanche 29 mai :
Haguenau - Poissy.
Nantes - Alès.
Dimanche 5 juin :
Poissy - Saint-Etienne.
Alès - Limoges.
Dimanche 12 juin :
Finale aller.
Dimanche 19 juin :
Finale retour.

DEUX MATCHES EN RETARD

CENTRE-OUEST
La Rochelle - Fossemagne, jeudi.
SUD
Pont-de-Chéruy - La Paillarde, jeudi.

EST

Cuiseaux - Haguenau	**1-1**
Amnéville - Mulhouse	**3-0**
Sochaux - Strasbourg	**0-0**
St-Louis - Talange	**1-0**
Nancy - **Stiring**	**0-0**
Blenod - Beaune	**0-1**
Masevaux - Metz	**2-3**
Vittel - Belfort	**5-7**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	**41**	**30**	**18**	**5**	**7**	**50**	**25**
2. Beaune	**39**	**30**	**18**	**3**	**9**	**39**	**25**
3. Sochaux	**38**	**30**	**15**	**8**	**7**	**51**	**23**
4. Mulhouse	**38**	**30**	**16**	**6**	**8**	**58**	**38**
5. St-Louis	**33**	**30**	**14**	**5**	**11**	**34**	**34**
6. Belfort	**33**	**30**	**10**	**13**	**7**	**44**	**45**
7. Blenod	**32**	**30**	**13**	**6**	**11**	**39**	**32**
8. Strasb.	**32**	**30**	**9**	**14**	**7**	**30**	**28**
9. Talange	**31**	**30**	**11**	**9**	**10**	**40**	**34**
10. Metz	**29**	**30**	**12**	**5**	**13**	**52**	**50**
11. Nancy	**28**	**30**	**8**	**12**	**10**	**33**	**37**
12. Cuiseaux	**27**	**30**	**9**	**9**	**12**	**30**	**42**
13. Stirina	**26**	**30**	**9**	**8**	**13**	**44**	**45**
14. Masevaux	**20**	**30**	**7**	**6**	**17**	**30**	**52**
15. Amnéville	**20**	**30**	**6**	**8**	**16**	**28**	**44**
16. Vittel	**13**	**30**	**1**	**11**	**18**	**32**	**80**

SAINT-LOUIS b. TALANGE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 369. Recette : 3.443. Buts : St-Louis : Gaissert (8e), Antony (58e), Gusothien (68e) ; Talange : Boubehira (81e).

SAINT-LOUIS : Menissier — Soulage, Tolle, Hagist, Sondenecker — Hervouet, Antony — Ottaviani, Gaissert, ***Gusothien,*** Thoma (puis Deichfmann, 80e). Entr. : M. Hincker.

TALANGE : Bourgeois — Lefumeur, Niclas, J-M Thomas, Held — Kayl, Wolscheid — ***Weber,*** Boubehira, Barbaresco (puis Rezzi, 76e). Entr. : Chouteau.

METZ b. MASEVAUX : 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 230. Recette : 2.460. Buts : Metz : Souto (32e et 65e), Billotte (74e) ; Masevaux : Ehret (49e), Di Guisto (58e sur pen.).

MASEVAUX : Grabowski — Bejot, Claerr, Spiegel, Rozek — Matter, Gallea — Di Guisto, Fuentes, Sermone, ***Ehret.*** Entr. : Mantovani.

METZ : Ettore — Hocquaux, Taruffi, Delpierre, Anastassova (puis Lafleur, 69e) — Bracigliano, Billotte — Ropero, ***Souto,*** Hausknecht, Remi. Entr. : Birtel.

BEAUNE b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 328. Recette : 3.300. Buts : Hondjo (62e).

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Lahaxe, ***Reverberi*** — Bellini, Marini — Mesmer, Bourmance, Say, Jannot, Meunier (puis Maillou, 76e). Entr. : Magiera.

BEAUNE : Besse — Marion, Mutin, Malfondet, Royer — ***Beroud,*** Rousseau — Fezza, Hondjo, Pidault, Macia (puis Brelat, 80e). Entr. : Macia.

SOCHAUX et STRASBOURG : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 134. Recette : 1.401 F.

SOCHAUX : Baths — Dartevelle, Bruder, Ruty, **** Manchon*** — Remy, Bezar — Ibanez, Meyer, Nascimento (puis Hardel, 80e), Bon. Entr. : Tournier.

STRASBOURG : ****Gobert*** — Bleesz, Vogel, Reder, Tischner — Moser, Jenner (puis Veras, 73e) — Greiner, Francesconi, Syter, Fath. Entr. : Berthommier.

BELFORT b. VITTEL : 7-5 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 85. Recette : 1.100 F. Buts : Belfort : Savio (48e), Compagnon (49e, 70e et 84e), Truchot (55e, 60e et 77e); Vittel : Chéré (53e et 73e), Bellanger (57e, 83e et 86e).

VITTEL : Renaud — Bastien, Gérard, Lassausse, Croci — Donel, ****Massicart,*** Beaufour — Crema, Chéré, Bellanger. Entr. : Maczka.

BELFORT : Ehret — Bigey, Volbert, Merle, Schwertz — Metzger, Giordani — ****Truchot,*** Compagnon, Putti, Savio. Entr.: Gester.

CUISEAUX et HAGUENAU : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Sybille. Spectateurs : 825. Recette : 8.806 F. Buts : Haguenau : Zimmermann (20e), Cuiseaux : Gauthier (85e).

CUISEAUX : Berthier — Drappier, Borges, Stako, ****Lorenzatti*** — Moureau, ***Gauthier*** — Brot. Addéo, Trouillet, Fernandez. Entr. : Papas.

HAGUENAU : Ottman — Steimetz, ***Jung,*** Burkhard, Devaux — ****Kistler,*** Schmitz — Siffert, Fuchs, Rick (puis Weiss, 52e), ***Zimmermann.*** Entr. : La riane.

AMNEVILLE b. MULHOUSE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 253. Recette : 2.893 F. Buts : Schall (20e et 23e) ; Colling (76e).

AMNEVILLE : **Zimmermann — Doub, Dassis, Mulas, *Dufour — Joseph, Schall — Gaspard, Colling, Fanzel, Jardiné.** Entr. : Marcel Husson.

MULHOUSE : Travolti — Reiff, Becker, Clauss, Pauvert — **Rombach,** Faure — Danelon, ****Hoffsess,*** Subiat, ***Jacobozzi.*** Entr. : Merschel.

NANCY et STIRING : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 668. Recette : 6.270 F.

NANCY : Caullery — Palka, Barret, Perdriau, Cohuet — Rapenne, Chenu, ****Rora*** — Aubertin, Giordano, David. Entr. : Platini.

STIRING : Perlato — Baumert, Choppen, Becker, Kurzdym — Schneider, Engelbreit, Krafczyk — Maas, Cerati, ****Minci.*** Entr. : Krafczyk.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

4.953 (Guingamp), 1.418 (Le Mans), 1.178 (Saint-Etienne, 1.159 (Penmarc'h), 1.046 (Orléans), 1.035 (St-Nazaire), 1.017 (St-Quentin), 1.016 (St-Omer), 1.011 (Montmorillon).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Collat (Malakoff), Jacob (INF Vichy), Vallet (Chartres), Di Guisto (Masevaux).

ONT MARQUE 2 BUTS

N'Djemba (Malakoff), F. Brisson (Paris S.-G.), Gori (Gien), Prandin (Corbeil), Ramirez, R. Simon (Berné), Gadocha (Nantes), Périgaud (Montlucon), Schall (Amnéville), Chéré (Vittel), Roche (La Rochelle), Queyrel (Montmorillon), Parmentier (Creil), Grassi (Marseille), Laporte (Muret), Cros (St-Priest), Souto (Metz).

ONT MARQUE 3 BUTS

Compagnon, Truchot (Belfort), Couriol (INF Vichy), Bellanger (Vittel).

A MARQUE CONTRE SON CAMP

Gori (Gien).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

11 étoiles : Pagnier (Beauvais).
9 étoiles : Martet (Poissy).
8 étoiles : Pons (Poissy), Bergues (St-Omer).

GROUPE OUEST

17 étoiles : Kerbiriou (Penmarc'h).
11 étoiles : Dolezar (Cholet), De Michèle (Nantes).
10 étoiles : Lacombe (Nantes).
9 étoiles : Barraud (Concarneau).

GROUPE CENTRE

13 étoiles : Bielicki (Messeix).
12 étoiles : Prandin (Corbeil).
8 étoiles : Ibrahimi (Nevers), Lanthier (Lyon), Arblay (Troyes).

GROUPE SUD

13 étoiles : Laffont (Nîmes).
11 étoiles : Rabier (Muret).
10 étoiles : Reifa (Alès).
9 étoiles : Agostini (Bastia), Ramos (Muret), Bocchi (Nice).

GROUPE CENTRE-OUEST

11 étoiles : Sapeta (Amboise), Wojcik (Limoges).
8 étoiles : Richard (Niort).

GROUPE EST

14 étoiles : Dufour (Amnéville).
12 étoiles : Brot (Cuiseaux).
11 étoiles : Genghini (Sochaux).
10 étoiles : Syther (Strasbourg).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

19 buts : Martet (Poissy).
17 buts : Locatelli (Lens).
15 buts : Gomis (Arras).
14 buts : Boulanger (Calais).

GROUPE OUEST

22 buts : Ramirez (Berné).
21 buts : Broggini (Le Havre).
17 buts : Senellier (Le Mans), Stéphan (Guingamp).
14 buts : Bedouet (Laval), Prenvieille (U.S. Normande), Lukak (Cholet).

GROUPE SUD

23 buts : Guidicelli (Alès).
14 buts : Marguerite (Nîmes), Treboute (Muret).
11 buts : Lautard (Menton), Bocchi (Nice).

GROUPE CENTRE

19 buts : Gremeaux (Melun), Itsa (Juvisy).
17 buts : Ursulet (Viry), Schaer (St-Etienne).
16 buts : Kervarrec (Orléans).
15 buts : Perigaud (Montluçon).

GROUPE CENTRE-OUEST

18 buts : Hammershmit (Limoges).
16 buts : Queyrel (Montmorillon).
15 buts : Ouattara (Angers).

GROUPE EST

17 buts : Genghini (Sochaux).
16 buts : Formica (Metz), Maas (Stiring).
15 buts : Savio (Belfort).
14 buts : Rick (Haguenau).

AIX (Raymond Marc)

- Aixois et Alésiens se sont livrés un match plaisant qui aurait très bien pu se terminer sur un score nul. C'est dire que les Provençaux ont su s'aligner sur les Cévenols, lesquels, il est vrai, ont joué l'esprit tout à fait serein. Si Kuszowski n'avait pas fait preuve d'une certaine maladresse en deux occasions : une tête manquée à la 26e minute et une reprise loupée à la 47e, le score aurait pu être favorable aux Aixois.
- C'est l'ailier gauche Guiliano qui ouvrit la marque pour Aix à la suite d'un centre de Nardelli à la 55e minute. Mais dix minutes plus tard à la suite d'un coup franc qui avait été donné à retirer, Rieffa trouvait la tête de Le Boedec, lequel égalisait alors qu'à 78e minute le même Rieffa, de l'aile gauche et dans un angle difficile, trompait Blasco, le gardien aixois, une deuxième fois.
- Nous avons appris dans les coulisses de ce match que le club du président Sadoul préparait son accession à la Division II et au point de vue recrutement le nom de l'ailier yougoslave de l'Olympique de Marseille, Zlataric, est souvent prononcé.

AIXE-SUR-VIENNE (Georges Modenel)

- On espérait sans doute trop d'Aixe-sur-Vienne à l'occasion du dernier match qui l'opposait à la réserve des Girondins. On aurait aimé qu'elle termine par un succès, malgré la valeur confirmée de l'adversaire, une saison sagement conduite. On souhaitait la voir prendre sa revanche du match aller (elle avait été sévèrement battue pour son premier match). On savait aussi qu'un succès sur les Girondins pouvait servir la cause de son voisin (le Limoges F.C.) en déplacement difficile à Villenave, les hommes de Goujon ont échoué : battus par un but heureux de Barthou à la 34e minute et privés d'un nul parfaitement mérité pour une main de Domergue, dans la surface et non pénalisée à la 76e minute. Limoges, heureusement pour lui, a ramené le match nul de Villenave et a ainsi pallié la contre-performance de son voisin !
- « L'entraîneur de l'A.S.A., Yvon Goujon, sera remplaçant », c'est que l'on a pu lire dans la presse régionale à la veille de cette dernière rencontre de la Division III. « Les gars m'ont demandé de jouer, j'effectuerai donc ma rentrée dimanche. » Les supporters malheureusement sont restés sur leur faim et Yvon Goujon, dont la présence aurait peut-être été bénéfique en fin de rencontre lorsque les deux équipes échappèrent un peu à la surveillance de l'arbitre, resta sur le banc de touche, ayant confié à J.-M. Raymondeau le rôle de douzième homme.
- Chaque fin de mois, joueurs et dirigeants de l'A.S. Aixoise se réunissent pour récompenser le joueur le plus méritant. Le mois de mai coïncidant avec la fin de la saison officielle, a été l'occasion de nombreuses distinctions : Ouattara s'est vu reconnaître le titre de meilleur joueur du mois, Deglana celui du plus régulier de l'année, Pinaud, arrière sobre mais efficace, reçut une distinction pour sa présence fidèle au long de la saison. Quant à Pagnon, tantôt équipier premier, tantôt réserviste, il reçut le plus convoité sans doute, celui du parfait équipier, jouant pour le plaisir de jouer, quelle que soit l'équipe et la place assignées.

AMNEVILLE (Michel Gresset)

- Amnéville, pour cette dernière rencontre, recevait Mulhouse. Si pour Amnéville tout était joué puisque le onze de Marcel Husson rejoindra la saison prochaine les rangs de la Division d'Honneur, il n'en était pas de même pour les poulains de l'entraîneur Merschel qui visaient le titre, donc la montée en Deuxième Division. Paradoxalement, ce fut Amnéville qui se montra sous un jour faste en maitrisant le jeu durant presque la totalité de la rencontre. Pour l'entraîneur amnévillois Marcel Husson, il n'était pas question avant la lettre de « laisser aller » malgré le manque d'enjeu pour lui. Et on le vit dès l'ouverture, Amnéville se montra le plus percutant en bousculant littéralement le onze alsacien qui ne fit illusion qu'une dizaine de minutes. Ce fut tout du côté des visiteurs qui furent mis sous l'éteignoir durant les 80 autres minutes de la rencontre.
- Le jeune élément junior Schall libéra son équipe par un doublé aux 20e et 23e minutes. En trois minutes le match était donc joué. Quand Colling aggrava le score à quinze de la fin, ce fut du délire, côté Amnéville. Nous noterons que cette surprenante équipe d'Amnéville ne montrá en aucun moment l'image d'une équipe qui redescend d'un échelon. Nous noterons une fois de plus l'excellent match d'un défenseur alsacien Dufour qui fit pratiquement ce qu'il fallut dans ses seize mètres.

AVIGNON (Paul Signoud)

- L'Olympique Avignonnais qui avait débuté son Championnat à Nimes au stade Jean-Bouin l'a terminé contre cette même équipe nimoise. Pour cette occasion le vieux stade des Rotondes a repris du service. Le parc des sports était en effet retenu par le concours du jeune footballeur. Les vieux supporters qui ont gardé la nostalgie des Rotondes n'étaient pas mécontents de ce retour aux sources.
- Yves Sicard dressait avant le match un bilan réaliste de la saison : « Pour ma première année j'estime ne pas avoir trop mal réussi. Nous terminons dans les cinq premiers en ayant dû utiliser 36 joueurs. Encore avons-nous connu de nombreux problèmes et avons-nous perdu ce que l'on pensait acquis contre Albi, Menton ou Brignoles, par exemple. Je suis surtout heureux d'avoir toujours donné la priorité aux jeunes. »
- Avec Comini, Valenza, Lombardi et Brusco, les jeunes étaient d'ailleurs bien représentés dans l'équipe avignonnaise puisque tous sont juniors. Il est vrai que l'équipe nimoise était celle qui avait disputé les demi-finales de la Coupe Gambardella.
- Jean-Pierre Giordani n'avait pas été retenu avec les pros qui se déplaçaient à Auxerre. Il fut l'invité de la dernière heure dans cette rencontre, Teux s'étant blessé peu avant le coup d'envoi. Les dirigeants avignonnais l'avaient prévenu du non-renouvellement de son contrat. Celui qui fut un des principaux acteurs de la victoire sur Nimes est à la recherche d'un club.

CUISEAUX (Marcel Guillemeney)

- Piètre match que cette rencontre sans doute parce que l'enjeu était d'une importance capitale pour les deux formations en présence. D'une part, Haguenau faisait montre d'entrée, qu'elle n'avait nul autre objectif que de s'ssurer un point, si bien que les Alsaciens, pourtant maîtres du milieu de terrain, s'appliquaient à verouiller et à gagner du temps. D'autre part, Cuiseaux-Louhans n'était pas vraiment dans un bon jour. Les Bressans manifestaient trop de lacunes, notamment au niveau de la relance, du rythme, pour pouvoir tirer leur épingle du jeu. Bref, ce fut deux buts « surprise » marqués assez curieusement, d'une façon quasiment identique.
- Pour Haguenau, Zimmermann avait dévié de la tête une balle de coup franc perdue par son coéquipier Rick et que le gardien Berthier n'avait pu que toucher pour la faire ricocher sur un montant. Pour Cuiseaux, un long centre de Drapier avait été dévié victorieusement de la tête par Gauthier. Finalement, les Alsaciens avaient atteint leur but. Ils étaient soulagés, mais pas les Bressans que ce demi-échec allait peut-être condamner à la relégation.
- Mais dans les vestiaires, une explosion de joie fit rapidement suite à un climat d'inquiétude, lorsque l'entraîneur, Papas, vint annoncer le match nul de Stiring à Nancy. Les Lorrains venaient de sauver le club Bressan !
- A Cuiseaux, un projet de restructuration du club provoque actuellement des remous. En effet, le Comité directeur a envisagé le remplacement de l'entraîneur Belver, qui s'occupait depuis plusieurs années déjà des équipes de jeunes à Louhans. Or, les parents des joueurs Louhannais et ces derniers sont opposés au départ de l'ex-pro niçois ! Une assemblée générale de tous les amis du football de Louhans est prévue cette semaine pour étudier la situation.

GUINGAMP (Pierre Donnart)

- Deux à zéro, score normal et victoire logique des Guingampais, mais les Choletais auraient mérité de sauver l'honneur en deuxième mi-temps, car ils se battirent bien, à l'image de leur capitaine Dolezar. Les supporters des « rouge et noir » tremblèrent plus d'une fois sur les dangereuses percées de Lowinski, ou de Gouetcha. Mais ils la voulaient tellement cette victoire, Sylvestre Salvi et ses camarades, qu'en fin de compte elle ne pouvait leur échapper.
- Tour d'honneur, le président Le Graët hissé sur le pavois, ce fut du délire dans le stade au coup de sifflet final. 5.000 à 6.000 spectateurs manifestaient leur joie et les « rouge et noir » eurent du mal à rejoindre le vestiaire, où champagne et chansons marquèrent la fin d'une saison, exemplaire par le sérieux avec lequel Daniel Druda et ses hommes la menèrent de bout en bout.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **LA POLICE** champion de Paris.
- **GARDANNE** finaliste du Championnat du Sud-Est.
- **GUINGAMP** pour sa montée en Division II.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Cie MAILLARD Pub.

ORLÉANS-BORDAS : LA RUPTURE !

Sans attendre la fin de la saison, le Comité directeur de l'USO-Arago a décidé, début mai, de ne pas renouveler le contrat de son entraîneur Jean-Baptiste Bordas.

Orléanais de souche et formé à l'Arago, l'ex-pro de Saint-Etienne (où il opéra 8 saisons) était revenu à son club d'origine en 1968 après un passage à Béziers. Sous sa direction, l'Arago retrouvait le CFA la saison suivante.

« Neuf ans, ça suffit » ont sans doute estimé plusieurs membres du Comité exécutif...

Démis de ses fonctions, J.-B. Bordas considère « qu'il y a rupture de contrat avec limogeage, la saison ne se terminant qu'en juin. »

Il quitte donc le nouveau club orléanais après avoir atteint ses objectifs : terminer le Championnat de 3e Divisoin en bon rang et faire accéder la « Réserve en Division d'Honneur ».

Comme prévu, c'est Jacky Lemée qui lui succédera. On sait qu'à l'été dernier l'ancien joueur du SCO d'Angers a signé un contrat de 5 ans le liant à l'U.S. Orléans où il n'a été qualifié qu'en janvier.

Quant à J.-B. Bordas, il ne sera pas en peine de faire le bonheur d'un autre club, ne serait-ce que dans la région, où sa compétence et son dévouement sont bien connus.

Maurice PERCHERON.

J.-P. CAPON A SAINT-PRIEST

A l'issue de l'ultime confrontation du Championnat de 3e Division Poule Sud : Saint-Priest - La Paillade-Montpellier qui a consacré le maintien du club lyonnais, le président, le docteur Michel a annoncé l'engagement de Jean-Pierre Capon en qualité d'entraîneur. L'ancien directeur sportif de l'Olympique Lyonnais retrouvera à Saint-Priest un rôle qu'il exerça pendant plusieurs saisons à l'O.L. où il avait notamment sous sa coupe Patrick Crolle qui vient de terminer avec succès sa seconde saison en qualité d'entraîneur de Saint-Priest. En l'occurrence, le maître succède donc à l'élève que les dirigeants locaux espèrent bien conserver pour assurer le succès de la dernière étape d'un plan triennal qui prévoit l'accession en Seconde Division. Le nouveau coach a déjà entrepris en accord, avec les dirigeants locaux, la préparation de la future saison qui devrait permettre au club « Métallo » de jouer un rôle de premier plan. La compétence et l'expérience de J.-P. Capon constituent de sérieux atouts et sa présence peut attirer vers Saint-Priest de nombreux éléments.

● Quant aux Choletais, ils avaient conscience d'avoir jouer le jeu. Malgré leurs soucis du moment, ils firent le maximum pour arracher la victoire, et ils se seraient retirés pleinement heureux s'ils avaient pu au moins marquer un but au cours de la deuxième mi-temps. Dans ces 45 dernières minutes, ils firent jeu égal avec les Guingampais, et estimaient que l'arbitre aurait pu accorder un penalty à Lukac quand il fut arrêté d'une manière suspecte dans la surface. Lukac eut d'ailleurs une autre occasion de but à la 81e minute, quand, sur corner, il se présenta seul devant Reyt mais fut trompé par un mauvais rebond de la balle.

● Profondément blessé à l'arcade sourcillière dans un choc avec Stephan, Graveleau dut quitter le terrain à la 25e minute pour se faire poser quelques points de suture. Courageusement, il revint en jeu à la 31e minute, mais sagement, en deuxième mi-temps, il laissa sa place à Szczyrba.

● Un heureux parmi les heureux, Didier Salvi, qui fêtait en cette mémorable soirée ses 25 printemps. Un anniversaire dédié à maman Salvi, qui, comme chaque fois qu'En-Avant joue à Guingamp, était dans les tribunes, tremblant pour ses « petits » chaque fois que la balle revenait dans le camp guingampais. Mais Didier, se disait-elle, est un solide, et il l'a prouvé une fois de plus devant le redoutable Lukac.

● Rendez-vous donc la saison prochaine en deuxième division. Le président Le Graët et son comité directeur vont faire l'impossible durant l'inter-saison pour rendre le terrain d'En-Avant encore plus accueillant. Dès aujourd'hui, la réfection de la pelouse est en chantier, et il est question également d'aménager tribunes et gradins, pour que Guingamp, première équipe des Côtes-du-Nord à parvenir en Division II, devienne le pôle d'attraction du football breton.

LE MANS (Fernand Bocage)

● Les Manceaux, après avoir tenu tête et fait plus souvent le jeu, ce qui leur valut d'ouvrir la marque par Marchi (51e) ont dû finalement s'incliner 3-1 devant le leader nantais dont le métier allié à la rigueur frisait souvent l'illégalité. L'égalisation de Gadocha deux minutes après le but de Marchi fut due à la mésentente entre Bombeau (qui après le repos avait remplacé Annic blessé) et son goal. Le pro nantais, toujours aux aguets ne laissa aucune chance à Jacotin.

● Ce même Jacotin pourtant plus d'une fois efficace dans ses arrêts, manqua un centre de Triantafilos puis une reprise de la tête de Bassi. Lacombe était là lui aussi et logea la balle dans les filets.

● Harcelés de toutes parts, les Nantais qui concédèrent dix corners contre trois à leur vis-à-vis usèrent de fauchages. L'arbitre certes n'arrêta pas de siffler des coups francs. Il aurait pu s'éviter cette peine en montrant dès le début des actions litigieuses, le carton jaune. Il ne le fit pas et plus d'une fois des rangs des supporters, s'éleva cette remarque : "« Et le carton jaune, vous l'avez oublié à la maison ! »

● Marchi dont les occupations professionnelles l'ont obligé à prendre du recul, n'en fut pas moins l'un des plus dynamiques éléments d'une formation qui se battit avec cœur. En marquant le premier but qui aurati pu constituer le tournant de ce match il fit honneur à sa réputation et au brassard de capitaine qui lui avait été confié.

● Dans les vestiaires des Manceaux où plus d'un joueur confiait plaies et bosses au soigneur, le regret était unanime : « Etre battu est une chose mais il y a la manière et un tel match qui aurait pu être agréable et d'un bon niveau n'a pas constitué une bonne propagande pour le football ! »

● Suaudeau, l'entraîneur nantais, expliquait ainsi la prestation de son équipe : « Nous étions venus au Mans pour gagner ; par conséquent, la rigueur s'imposait. Au cours de la saison avec huit points d'avance, nous avions versé dans la facilité et fait trop souvent de véritables cadeaux. Au Mans, nous venions seulement pour gagner. Et il fallait employer les moyens pour y parvenir et qu'on ne vienne pas nous parler d'agressions de notre part, les coups reçus seraient là pour le prouver. »

LYON (Claude Chevally)

● Il n'y avait qu'une cinquantaine de spectateurs pour assister à Lyon-Chartres, dont une bonne quinzaine de joueurs de l'O.L., parmi lesquels Domenech, Marais et De Rocco, qui avaient joué la veille contre Troyes.

● Le deuxième but de Chartes fut obtenu sur penalty par l'arrière Vallet, spécialiste en la matière. C'est à la suite d'une main de Regaisse que fut sifflé ce penalty. Dans les vestiaires, le jeune défenseur lyonnais n'arrivait d'ailleurs pas à trouver d'explication à son geste.

● Les jeunes Lyonnais ont donc joué leur dernier match pour le compte du championnat de Division III. Mais ils resteront à la disposition du club jusqu'au 6 juin. Ils reprendront l'entraînement le 4 juillet.

MALAKOFF (J.-L. Mugel)

● Collat, qui a pris l'habitude de jouer sur le flanc gauche de l'équipe malakoffiote a prouvé qu'il avait aussi un pied droit. En effet, c'est sur deux centres de la droite que l'équipe banlieusarde inscrivit deux buts.

● A la question posée à Cenzatto à propos de son penalty manqué, il répondit. « C'est la première fois que j'en tire un cette saison, et je manque d'entraînement. »

● Marc Collat quant à lui n'a pas raté le sien encore qu'il manqua son tir.

● Bernard Leroux, l'arrière de Malakoff, toujours indisponible, a bien plaisanté Falkenheim qui arborait un plâtre au pied droit, suite à la blessure qu'il se fit contre le Havre.

● Souffrant d'une entorse et d'une fracture d'un métacarpien, Falkenheim se demande si son plâtre pourrait l'aider à passer son Capes d'économie.

● Gilles Bocq va laisser beaucoup de regrets aux supporters malakoffiots à la veille de son départ pour Rouen.

MENTON (Claude Barneaud)

● Et voilà, c'est terminé, Menton quitte la troisième Division pour retrouver une Division d'Honneur dont il fut longtemps le brillant animateur. Ce n'était plus une surprise. On se doutait depuis quelque temps de cette éventualité que des ultimes mécomptes ne firent que conforter. Ce n'est pas la peine de revenir sur des résultats qui resteront dans l'esprit des supporters les plus inconditionnels comme les moments les plus rudes que le football mentonnais ait connu.

● On pensait cependant que les Azuréens donneraient à leur public une dernière victoire, un petit baroud en quelque sorte pour faire regretter un Championnat qu'il ne sera pas facile de rejoindre. Mais non, Bastia a dominé autant que faire se pouvait et si Menton regrettera que le tir de Fertilatti à l'intérieur de la barre transversale n'ait pas connu un meilleur sort, les insulaires méritèrent bien une victoire qui les met à l'abri d'une mauvaise surprise.

● Il est vrai que l'équipe locale fortement motivée s'alignait dans une composition assez légère avec l'incorporation, notamment, de trois juniors qui devront faire encore leurs classes : Tudes, Bruzzo, Castano. Il est difficile de préjuger des intentions mentonnaises. Un certain recul va être nécessaire. Tous les clubs qui descendent espèrent remonter. Menton n'échappe pas à la règle.

MONTLUÇON (Maurice Groux)

● En ponctuant sa saison par une victoire confortable, Montluçon a rempli son contrat sans plus.
On sait en effet que les ambitions des Bourbonnais étaient autres et qu'ils échouèrent, gaspillant en particulier à domicile trop de points.

● Ce match contre Viry ne devait pas atteindre le sommet, mais il fut l'occasion pour Perigaud de faire là différence. Le Creusois marqua deux fois et dès lors l'équipe locale parut plus décontractée, un peu trop même peut-être puisque Viry revint une première fois à 2-1 sur un bon tir lobé de Sert et eut même l'occasion de revenir à 3-2 sur penalty.

● Menés à la marque les joueurs de la banlieue parisienne s'acharnèrent à combler leur handicap en essayant de faire circuler intelligemment leur ballon.
Ils se créèrent ainsi d'excellentes occasions qui échouèrent tantôt par précipitation, tantôt sur les bonnes interventions de Trénoras et Chartier et finalement c'est Montluçon qui, à la dernière minute, ajouta un but par Pichon qui donnait ainsi à la victoire des locaux une dimension fort nette.

MESSEIX (Robert Boisson)

● Condamné à la relégation en Division d'Honneur, Messeix voulait terminer la saison par une deuxième victoire qui aurait comblé ses supporters et qui mathématiquement aurait pu sauver leurs voisins du Stade Clermontois. Hélas, ils sont tombés sur une formation de Corbeil elle aussi menacée par la descente et qui était venue chercher en Auvergne le petit point qui lui manquait pour assurer son maintien.

● Apparemment comme un légitime candidat au titre en début de saison, Corbeil a vu ses espoirs ruinés par les graves blessures dont ont été victimes pas moins de neuf joueurs pouvant opérer en équipe. Si Nicolas faisait dimanche sa rentrée à l'aile droite, les banlieusards avaient dû par contre se passer de leur redoutable avant centre Mill. Les dirigeants regrettaient amèrement ces blessures sans lesquelles leur équipe aurait pu, du moins selon eux, sérieusement inquiéter Melun pour la montée.

● De leur côté, les Messieroix devaient eux aussi déplorer l'absence de plusieurs hommes de valeur, à commencer par leur capitaine et avant centre André Gayton, expulsé la semaine dernière pour avoir un peu trop discuté les décisions de l'arbitre. Quant au milieu de terrain Pomarat, il n'avait pu se libérer de ses obligations militaires. C'était donc Guy Bielicki qui opérait en position de demi et une fois encore, il se montra le meilleur de son équipe.

ORLEANS (Maurice Percheron)

● La venue de Melun n'a attiré qu'un millier de spectateurs au stade omnisports de la Source. Pour Saint-Etienne, il y en avait plus du double.
Il est vrai qu'à la même heure, dans un Palais des Sports comble, se produisaient les Harlem Globe Trotters, et puis, il faut en convenir, l'enjeu était beaucoup réduit en dimanche de clôture, l'accession en Seconde Division suffisant au bonheur de Melun.

● En tenant pour la seconde fois de la saison ses hôtes en échec à l'issue d'une partie très disputée, l'Arago a voulu prouver qu'elle aussi pouvait avoir cet objectfi dans un proche avenir, et déjà on parle de renfort...

● Ce samedi Orléans était privé de son buteur maison, Kervarrec, victime d'un claquage au mollet, et de son ailier droit Helbert souffrant d'une élongation, ce qui constituait tout de même un handicap. De plus, le numéro 10, Jacky Viot, souffrant de la hanche après un choc avec le gardien Holvoët, ne put terminer la première mi-temps.

● Pour pallier le départ de Jean-Baptiste Bordas dont les dirigeants viennent de se séparer, c'est Jacques Drouet (dix ans professionnel au Stade Français. Dix ans joueur-entraîneur, souvenons-nous) qui assure l'intérim en tant que directeur sportif. Mais, en fait, c'est Jacky Lemée, capitaine et libero, qui entraîne l'équipe.

REVIN (Daniel Ferrières)

● Le Champion venant se faire officiellement couronner sur le terrain de la lanterne rouge, le hasard du calendrier a voulu cette coïncidence pour la dernière journée.
Poissy est venu, en effet, rencontrer Revin qui connaît son sort de relégable depuis fort lontemps, tout autant que le champion est certain de son accession depuis des semaines. Cette rencontre était donc de pure forme.

● Battue par 2-0, pour leurs adieux à la Division III, les Revinois termineront leur saison à trente points du leader, autant que de matches ! C'est, en fait, la différence qui existe entre les deux formations. L'équipe ardennaise n'a pas pour autant démérité, car elle à des moyens restreints et a perdu en cours de saison des éléments déterminants, partis sous d'autres cieux pour des raisons... financières, bien entendu !

● Simon Féré a présenté devant Poissy une équipe très mixte, c'était, en quelque sorte, une récompense pour des jeunes comme Loth, Plauch ou le réserviste Belka de pouvoir disputer cette ultime rencontre, face aux champions du groupe Nord, eux qui se sont souvent morfondus en réserve durant la saison.

● Richard Baré, le plus percutant des attaquants de Revin, ne restera pas au club de la Vallée de la Meuse la saison prochaine ; on a appris, hier, qu'il avait signé à Saint-Quentin.

SAINT-NAZAIRE (Dominique Duchêne)

● Les Concarnois ne croyaient guère à un faux pas de Guingamp et, pour eux, l'accession à la Division II était d'avance jouée. Ce qui explique qu'il n'y eut aucune effusion lors du but marqué par Le Calloch. D'ailleurs, lorsque, à la mi-temps, les Finistériens apprirent que Guigamp menait 2-0 devant Cholet, ils semblèrent éprouvés, donnant ensuite l'impression de se contenter de leur but d'avance.

● Les Nazairiens faisaient samedi leurs adieux à la Division III et ils ont réalisé une fort brillante performance ne laissant que des regrets ; sans doute auraient-ils obtenu un meilleur classement s'ils avaient toujours joué avec autant d'élégance.

● Le club nazairien, en crise depuis un mois, vient de se donner un nouveau bureau, ce qui peut laisser penser que tous les problèmes sont maintenus résolus et que le retour en Division III pourra être envisagé dès la saison prochaine.

● L'entraîneur Patrice Mayet sera le nouveau nazairien la saison prochaine, son contrat ayant été renouvelé. On ignore, par contre, si le second entraîneur du club, l'ex-Quimpérois Edmond Lemaître, acceptera de rester dans un club qui lui a si vite retiré sa confiance.

● Dans l'équipe de Saint-Nazaire une promotion inattendue, celle du solide défenseur Sieniski qui débuta la saison dans l'équipe de seniors C avant d'opérer ensuite en seniors B et pour les deux derniers matches de Championnat, en équipe de Troisième Division.

MONDE FOOTBALL

UN NOUVEAU ROI D'EUROPE

HAMBOURG
l'équipe des tempêtes

Les penalties de Volkert ne pardonnent jamais. Anderlecht voit ainsi « sa » Coupe des Coupes s'envoler au profit de Hambourg.

(Jean CORNU)

Pour le Français moyen, le football allemand se résume trop souvent à l'équipe nationale, au Bayern et depuis quelque temps à Moenchengladbach, encore que l'on attende la finale de Rome pour le juger définitivement.

C'est oublier la force profonde du football d'outre-Rhin et minimiser des équipes de qualité et de classe internationale comme Schalke, Francfort, Cologne et... Hambourg.

Hambourg avait connu sa période de gloire avec Uwe Seeler dans les années 55 à 68. Et Lyon, en Coupe des Coupes justement, avait pu se rendre compte de sa valeur à cette époque. Mais depuis...

Il est vrai que le H.S.V. avait traversé une crise ; mais depuis quatre ans, avec un tandem aussi disparate que la paire Krohn-Kloetzer, il a refait surface. Et de quelle manière ! L'an dernier il enlevait la Coupe de la R.F.A. et mercredi dernier, dans le vieux stade olympique d'Amsterdam, il enlevait la Coupe des Coupes à un Anderlecht qui croyait pourtant la tenir solidement.

Le Dr Peter Krohn (40 ans), ancien journaliste, homme intelligent, capable, débordant d'ambition pour son club est venu à la présidence du Hambourg S.V. en 1973 ; il a relevé le club, a renfloué sa caisse tout en pratiquant à l'égard de ses joueurs la politique des hauts salaires et surtout des grosses primes. Pour leur victoire en finale, les joueurs de Hambourg ont encaissé l'équivalent de 30.000 de nos francs, chacun. Avec une telle somme, ils pourront, dans une dizaine de jours s'offrir de belles vacances au soleil. Mais Peter Krohn a la démangeaison de se mêler de tout et surtout de technique et de tactique.

Il est en discussion presque constante avec son entraîneur, Udo Kloetzer (55 ans), un professeur de football et qui a la juste réputation de savoir très bien préparer ses joueurs. Après la victoire d'Amsterdam, il a dit, avec grande justesse :

« Nous avons battu Anderlecht parce que nous lui avons été supérieurs sur deux plans : la tactique et le physique. »

La tactique ? Hambourg a su annihiler tous les éléments dangereux d'Anderlecht et Rensenbrink en premier lieu. Le physique ? Le H.S.V. s'est imposé au fil des minutes alors qu'Anderlecht tombait en déliquescence.

Parce que les deux hommes Krohn et Kloetzer ne peuvent plus se supporter, parce que le second trouve que l'atmosphère est de plus en plus irrespirable autour de « l'impossible docteur Krohn », il va partir en fin de saison.

Et ce sera bien dommage pour Hambourg !

Mais enfin il restera l'équipe qui s'affirme de plus en plus et les joueurs qui ne sont pas dénués de qualités.

LE SECOND DE SEPP

Rudi Kargus (25 ans), le gardien, est la doublure de Sepp Maier à qui il s'efforce de ressembler par la tenue, maillot bleu (ouvert), culotte noire, longue, et par les gestes. A s'y méprendre, on croirait voir le maître en voyant l'élève.

Peter Nogly (30 ans) semble devoir être le futur stoppeur de l'équipe allemande, surtout si Kaltz en est le libero. Le capitaine du H.S.V. est grand, solide, bon dans le jeu de tête et attaque chaque fois qu'il en a l'occasion surtout si l'adversaire, comme Anderlecht, joue sans avant centre « vrai ».

Hans-Jurgen Ripp (31 ans) joue souvent libero mais sans envergure particulière. Cependant, il a rejeté dans l'ombre un certain Blankenburg ex-titulaire du grand Ajax.

Manfred Kaltz (25 ans), le libero de Schoen, a joué arrière droit contre Anderlecht car il fallait mettre Rensenbrink sous l'éteignoir. Et Rensenbrink le fut.

Peter Hidien (23 ans), l'arrière gauche, n'est pas facile à passer ; mais on le considère surtout comme un destructeur.

MAGATH : UN NOM A RETENIR

Le milieu de terrain de Hambourg est très équilibré.

Caspar Memering (24 ans) est un fin constructeur et un travailleur acharné.

Willi Reimann (27 ans) malgré son numéro 9 est plus défensif qu'offensif.

Felix Magath (23 ans), un mulâtre qui a une ascendance américaine, est au contraire plus attaquant que défenseur. Devant Anderlecht, il n'est pas apparu sous son meilleur jour.

LES 3 FOIS 13

Les deux ailiers sont les joyaux de l'attaque.

Arno Steffenhagen (27 ans) est allé affûter sa technique en Amérique du Sud. Il s'insinue dans les défenses plus qu'il ne les pénètre mais quel merveilleux joueur qui peut tout aussi bien marquer que donner des balles admirables !

Georg Wolkert (31 ans) est un ailier type solide, fonceur, bon centreur et bon tireur. Ses centres ne sont pas forcément aériens : voyez celui qu'il a adressé à Magath pour le but de l'ultime minute. Sa spécialité, vous vous en doutez : le penalty !

Ferdinand Keller (32 ans), l'avant centre, est moins en vedette mais il sait être efficace lui aussi.

La force de cette attaque réside en ce que chacun des trois avants de pointe peut marquer. Curiosité : pour le compte de la Bundesliga, ils ont obtenu chacun 13 buts.

Ce qui symbolise un peu l'équilibre de cette équipe qui approche les 29 ans de moyenne et qui arrive par conséquent à maturité. Mais le H.S.V. est aussi l'équipe des tempêtes.

LUDO COECK
le héros malheureux

(Jean-Paul OUDOT)

Anderlecht n'a donc pu conserver son trophée, la Coupe des Coupes, acquis de haute lutte l'an passé au stade du Heysel devant West Ham. Les Belges sont tombés sur plus fort qu'eux à Amsterdam : le H.S.V. emmené par un super-Volkert et un magnifique Kaltz.

L'irrémédiable eut lieu à la 78e minute de jeu quand Coeck abattit Steffenhagen, en pleine surface de réparation.

Une bonne demi-heure après la rencontre, Ludo n'en démordait pas :

« Franchement, j'ai joué le ballon. A quoi cela aurait-il servi que j'abatte le Hambourgeois délibérément ? J'ai joué le ballon, j'ai joué le ballon... »

Une légère pause pause avant l'aveu :

« Je comprends l'arbitre. Et sa décision irrévocable. »

C'était en effet un certain aveu d'impuissance devant les vagues de déferlement allemandes. Pourtant, le numéro 10 d'Anderlecht avait débuté le match sur les chapeaux de roue, déclenchant deux tirs aussi soudains que dangereux dans le premier quart d'heure. Deux tirs qui firent dire à Raymond Goethals, toujours aussi comédien de métier :

« Anderlecht aurait pu mener 2-0. »

Ludo Coeck n'a donc pas remporté cette furieuse bataille de Coupe des Coupes 1977 mais, à l'inverse de beaucoup de ses partenaires, il a l'avenir devant lui et une carrière extrêmement prometteuse, sur le plan européen, voire même mondial. C'est incontestablement le grand espoir du football belge, comme Michel Platini est le grand « frisson » du onze tricolore.

Coeck et Platini sont d'âge sensiblement égal. Coeck aura 23 ans en fin d'année et possède aujourd'hui un peu plus d'expérience que le Nancéien. L'éclosion du grand meneur du football belge est d'ailleurs peu commune.

Il a débuté à Berchem, dans la banlieue d'Anvers, dans ce club qui s'est taillé une solide réputation de pépinière du football. Il est à Anderlecht depuis six saisons et a déjà été sélectionné à dix reprises en sélection nationale. Il est « sorti » de l'ombre avec son coéquipier François Van Der Elst.

Ludo Coeck ne semblait pas promis à un avenir aussi florissant. Il a connu en effet de très gros problèmes de croissance et a souffert, du même coup, d'une malformation de la colonne vertébrale.

C'est ainsi que lorsqu'il jouait le samedi un match de football, il était condamné à se reposer tout le dimanche, tant il souffrait de son dos. Cette malformation allait néanmoins lui procurer un avantage particulièrement tangible : obligé de se muscler davantage que ses camarades, il a fini par acquérir une puissance de frappe de balle phénoménale, du pied gauche. Et un journaliste anglais, faisant une étude sur la puissance de tir des attaquants européens, fut obligé, la mort dans l'âme, de désigner Coeck comme lauréat. Au lieu de choisir un de ses compatriotes, comme il pouvait le croire a priori.

Kargus, le gardien de Hambourg, a failli, à son tour, s'apercevoir à ses dépens de cette vitesse de tir prodigieuse. Et Ludo regrettait :

« C'est cela, le football. Notamment, en tout début de match, j'aurais dû ouvrir la marque. J'étais à la distance idéale, juste à l'entrée de la surface de réparation. Mon tir est passé à quelques centimètres, hélas, du « piquet » (lisez : le poteau). »

Ludo Coeck prendra le plus tôt possible sa revanche. C'est un jeune homme qui sait ce qu'il veut et qui a déjà des idées bien arrêtées sur tout. Une preuve ? C'est un jeune homme moderne : il est actuellement « à l'essai », comme il dit suavemment, avec une charmante Anversoise, téléphoniste à la Bourse des Diamants d'Anvers. « Si tout va bien durant cette période, je l'épouse très bientôt. » Sans doute s'agit-il là d'une réaction contre son éducation. Son père, très strict, lui avait dit :

« D'accord pour le football. Mais les études d'abord. »

Ludo ne rêvait que de dribbles et de tirs. Il dut passer ses examens de comptable. C'est fait. Vive le football !

Son père a d'ailleurs eu une bonne influence sur son artiste de rejeton : on dit même en Belgique qu'il l'incitait à frapper dans des ballons ensablés ou fortement mouillés, pour améliorer sa frappe de balle. Alors, il n'y a plus lieu de s'étonner de sa puissance du pied gauche.

Ludo Coeck est, en tout cas, plus que jamais le grand espoir du football belge en général et du football d'Anderlecht en particulier qui a pris, doublement, un coup de « vieux » au stade Olympique d'Amsterdam.

Plus que jamais en effet, le Royal Sporting Club d'Anderlecht doit effectuer une sérieuse ponction et appliquer une saine politique de rajeunissement, au niveau en particulier de la défense. En effet, les Van Binst, Vandendaele et autres Thissen atteignent maintenant l'âge limite et les dirigeants du grand club belge auraient intérêt à rajeunir les cadres.

Coeck — n'oubliez pas le numéro 10 qu'il porte dans son dos et qu'il portera prochainement au Parc des Princes — possède les dons naturels et l'autorité sur ses partenaires pour être le trait d'union d'une future et nouvelle grande formation belge susceptible de voguer plus haut et reprendre le titre de champion de Belgique solidement détenu actuellement par le Football Club Brugeois.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Liverpool sacré, M'Gladbach inquiet, Atletico rassuré, Juve détachée et Milan A.C. sauvé

La Pologne victorieuse à Chypre (3-1), dimanche dernier, améliore sa position dans son groupe éliminatoire de Coupe du monde. Récemment, elle avait gagné 2-1 à Copenhague.

L'U.R.S.S. quant à elle, malgré Blokhine, Konkov, Burjak et Onitchenko, a perdu à Salonique tous ses espoirs. Battue par la Grèce (0-1) après avoir été battue par la Hongrie (1-2 à Budapest), on voit mal comment elle pourrait rétablir la situation.

◐

Hambourg vainqueur de la Coupe des Coupes mercredi dernier à Amsterdam, Anderlecht et Rensenbrink dominés, c'est un match que vous avez pu admirer à la télévision. Ce week-end, les deux adversaires retrouvaient les joies du football national. Le H.S.V. a perdu 2-1 à Berlin devant Hertha. Anderlecht a passé un carton à Ostende (6-1) et son attaque, avec 72 buts, est la meilleure de Belgique !

◐

Suspense sur le Championnat d'Allemagne. Moenchengladbach, remarquable vainqueur de Karlsruhe (5-1, deux buts de Simonsen) reste à portée de fusil de Schalke et Brunswick, malgré ses 2 points d'avance et une seule journée à jouer. Car samedi prochain, 4 jours avant la finale de Rome, M'Gladbach rendra visite au Bayern (où Beckenbauer fera ses adieux) tandis que Schalke recevra Dortmund. M'Gladbach est presque contraint de prendre au moins un point à Munich.

Liverpool lui, est déjà champion. Son 0-0 contre West Ham, devant 55.675 spectateurs, lui vaut son deuxième titre en un an, ce qui ne s'était pas vu depuis Wolverhampton, il y a bientôt 20 ans.

Samedi prochain, finale de Cup à Wembley entre Liverpool et Manchester United. Liverpool est favori. S'il gagnait, il ne lui resterait plus « que » Rome et la Coupe d'Europe à conquérir. Une sacrée histoire que Manchester United (déjà finaliste en 76) conteste fortement.

Bagarre féroce pour la descente : Bristol et Tottenham sont condamnés ; Stoke City pourrait faire le troisième. Montants : Wolverhampton, Chelsea et Nottingham Forest.

◐

Ecosse : le Celtic vise une troisième couronne, la Coupe de la ville de Glasgow. Il s'est qualifié pour la finale en battant Clyde 4-2.

◐

Espagne : l'Atletico Madrid est champion. Il a fait match nul (1-1) sur le terrain du Real, tandis que Barcelone faisait 0-0 à Elche.

Coups durs pour Saragosse et Lucien Muller : Celta et Santander, autres menacés de descente, ont gagné. Le match de Saragosse a été remis.

◐

Suisse : Que d'émotions dans le tournoi final. Zurich s'est fait dynamiter (3-6) sur son terrain et perd beaucoup de ses chances pour le titre. Le Servette a subi sa deuxième défaite, à Bâle (0-2). Et les Bâlois sont bien placés.

◐

Ajax était déjà champion 77. Il termine sur un 0-0 à l'extérieur. PSV et AZ 67 joueront la Coupe de l'UEFA et Geels attendra la dernière journée du Championnat d'Allemagne pour connaître la nature de son Soulier.

◐

Benfica vainqueur 1-0 à Montijo garde ses 8 points d'avance sur Porto et le Sporting. Titre en poche.

◐

Juventus-Rome 1-0 ; Foggia-Torino 0-1, 1 point d'avance pour la Juve et un terrible suspense pour dimanche prochain après que la Juve aura joué à Bilbao sa finale-retour UEFA. Les hommes de Trapattoni sauront-ils, pourront-ils, tenir nerveusement et physiquement ces deux rencontres décisives ? Torino pense que non et espère un match d'appui pour garder son scudetto.

Milan A.C. a gagné contre Catanzaro (3-2) un match dramatique à quatre points. Il ne descendra pas.

●

Panathinaïkos a sorti du placard et et au bon moment son vaillant artilleur Antoniadis. Celui-ci a placé deux bolides dans la cage de l'AEK (2-0) alors qu'il pleuvait sur Athènes. L'ex-finaliste européen est leader avec 1 point d'avance sur PAOK et 2 sur Olympiakos. Mais il reste 5 journées.

EUROPE

Challenge interclubs

ALLEMAGNE DE L'OUEST

ET SI C'ÉTAIT SCHALKE ?

Heureux sportifs allemands !

Leur équipe nationale était déjà Championne du monde. Un de leurs représentants — Hambourg — est depuis mercredi dernier détenteur de la Coupe des Coupe. Un autre sera peut-être Champion d'Europe 1976-77 mercredi prochain à Rome. Et voici que leur Championnat national, la Bundesliga, leur réserve un final digne des meilleurs films d'Alfred Hitchcock !

Car s'il ne reste qu'une journée à jouer, ils sont encore trois à pouvoir prétendre au titre national : Moenchengladbach, Schalke et Brunswick.

Bien sûr, on pourrait penser qu'avec deux points d'avance, Gladbach est pratiquement hors de portée de ses adversaires.

C'est oublier un peu vite que les Champions 76 se rendent samedi prochain à Munich, sur les terres d'un Bayern que les circonstances motiveront particulièrement : On aimerait bien, en Bavière, prouver aux finalistes de la Coupe d'Europe des Champions qu'on est loin d'être déjà un « has-been ». D'autant qu'il s'agira du dernier match de Franz Beckenbauer sous les couleurs du Bayern, et que le Kaiser aimerait bien quitter son club de toujours en laissant, au moins, une bonne impression... Et puis il y a toujours la perspective d'une place en Coupe de l'U.E.F.A.

Comme de leur côté Schalke et Brunswick reçoivent chacun un plus petit qu'eux, il n'est pas interdit de penser que samedi prochain, la dernière journée du Championnat laissera trois clubs au coude à coude avec 43 points, le titre se jouant dans cette éventualité à la différence de buts !

Et Schalke (+ 23) apparaît à ce petit jeu le mieux placé, puisque Moenchengladbach (+ 24), en étant battu, abaisserait forcément son bilan positif. Brunswick (+ 12) est certes plus mal placé, mais les Nordistes n'ont pas abdiqué, puisqu'ils ont à priori le programme le plus facile des trois protagonistes : ils reçoivent l'avant-dernier, Essen. Un match nul de Schalke contre le fantasque Dortmund — ce qui est encore du domaine du possible —, un défaite de M'G. à Munich, et dix ans après, le titre retournerait à Brunswick !

C'est en fait la trente-troisième journée jouée samedi dernier qui est à l'origine de cet incroyable embrouillomini. Car si la victoire de Gladbach, à domicile contre Karlsruhe, était prévue, celle de Schalke à Bochum et celle de Brunswick à Kaiserslautern constituent plutôt une surprise. Mais face à deux clubs mal classés, les ténors ont parfaitement tiré leur épingle du jeu.

A Moenchengladbach, il n'y a pas eu de suspense : 1-0, 2-0, 3-0, 4-0, 5-0, puis enfin 5-1 ; Simonsen (2 buts) et Wohlers (2 buts) ont été les rois de la fête.

A Bochum, c'est un amateur, Lander, qui a donné la victoire à Schalke à la 89e minute, de la tête, sur un centre d'Oblak, le Yougoslave ; un de ces buts dont on dit qu'ils valent de l'or. Car Bochum ne s'était pas contenté de mener les débats, il avait ouvert la marque dès la onzième minute, et n'avait été remonté par son adversaire (34e minute) que par un but de son arrière central Gerland contre son camp. Les joueurs de la Ruhr peuvent bien invoquer la malchance, et Schalke remercier le destin.

A Kaiserslautern, les 27.000 spectateurs ont assisté à une débauche offensive comme rarement ils en avaient vue, entre deux équipes animées d'un égal désir de vaincre. Là encore, les locaux avaient ouvert la marque (Toppmoeller, 3e minute), mais Brunswick réagit bien, à l'image de Handschuh, véritable maître du terrain, qui permit à son équipe de reprendre les devants en une minute (la onzième) : un tir de six mètres, but ; puis, sur l'engagement, une interception, une course, un centre sur Popivoda, nouveau but. Erler aggrava la marque au milieu de la seconde mi-temps, mais il y aurait sans doute eu une demi-douzaine d'autres buts sans la grande partie des deux gardiens, Franke et Heilstroem, ce dernier auteur de parades fantastiques.

Dans la bataille pour la Coupe de l'UEFA, tout n'est pas encore définitif mais Cologne vendredi, avait réussi une bonne opération en allant gagner à Dortmund 2 buts à 1, et avait pratiquement assuré sa place. D'autant que ses rivaux ont été distancés : le Bayern a été battu à Francfort (2-1), et Hambourg, fatigué des festivités qui ont suivi sa victoire en Coupe d'Europe, s'est incliné à Hertha Berlin, le futur club de son entraîneur Kloetzer (2-1).

Mais les Colognais ne joueront peut-être pas la Coupe de l'UEFA, car s'ils gagnent la Coupe d'Allemagne le 28 mai contre Hertha Berlin, ils disputeraient la Coupe des Coupes aux côtés de Hambourg, libérant une place pour la Coupe de l'UEFA (les Allemands ont droit à quatre clubs). Le Bayern n'a donc pas perdu tout espoir de ce côté-là, même si la défaite qu'il concéda à Francfort — vingtième match sans échec — est de celles qui incitent plutôt au pessimisme. Seul Beckenbauer a tenté quelque chose dans l'équipe bavaroise, qui avait pourtant ouvert la marque par Rummenigge (32e). Mais l'inquiétude des 60.000 supporters de Francfort ne dura guère, puisque Nickel égalisa dans la minute suivante, avant que Holzenbein ne règle son compte à l'ex-champion d'Europe.

A signaler enfin que Sarrebruck s'est sauvé, en remportant un très beau succès à Duisbourg (3-2). Karsruhe, écrasé par Moenchengladbach, accompagnera donc Essen — qui a signé une surprenante victoire 5-3 sur Dusseldorf — et TB Berlin — 0-0 à Brême — en Division II.

Hypothèse : Si Schalke est champion et que M'Gladbach remporte la Coupe des Champions, et si Cologne gagne la Coupe d'Allemagne, il y aurait l'année prochaine huit clubs allemands en Coupe d'Europe, les huit premiers du classement : M'Gladbach et Schalke en C 1, Hambourg et Cologne en C 2, et Brunswick, Francfort, le Bayern et Dortmund en C 3.

(33e journée)

Moenchengladbach - Karlsruhe	**5-1**
Schalke 04 - Bochum	**2-1**
Brunswick - Kaiserslautern	**3-1**
Francfort - Bayern	**2-1**
Cologne - Dortmund	**2-1**
Sarrebruck - Duisbourg	**3-2**
Brême - Tennis Berlin	**0-0**
Hertha - Hambourg	**2-1**
Essen - Dusseldorf	**5-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **M'Gladbach**	43	33	17	9	7	56	32
2. **Schalke 04**	41	33	16	9	8	73	50
Brunswick	41	33	14	13	6	50	38
4. **Francfort**	40	33	16	8	9	84	56
5. **Cologne**	38	33	16	6	11	80	61
6. **Bayern**	36	33	14	8	11	72	63
Hambourg	36	33	13	10	10	62	55
8. **Duisbourg**	34	33	11	12	11	59	49
Dortmund	34	33	12	10	11	71	60
10. **Hertha**	33	33	13	7	13	54	53
Brême	33	33	13	7	13	51	56
12. **Dusseldorf**	31	33	11	9	13	51	52
13. **Kaiserslautern**	29	33	12	5	16	51	55
Bochum	29	33	11	7	15	46	57
15. **Sarrebruck**	28	33	9	10	14	42	54
16. **Karlsruhe**	26	33	8	10	15	51	74
17. **Essen**	22	33	7	8	18	49	97
18. **Tennis Berlin**	20	33	5	10	18	43	83

Buteurs : D. Muller (Cologne), 34 ; G. Muller (Bayern), 27 ; Holzenbein (Francfort), 24.

LETTRE D'ALLEMAGNE

" NON, JE NE REGRETTE RIEN " affirme Beckenbauer

(Un reportage de Paul FISCHER)

FRANCFORT. — Franz Beckenbauer a disputé samedi à Francfort l'avant-dernier match officiel de sa carrière allemande.

Oubliant pour un après-midi la vive antipathie qui règne généralement entre les supporters de Francfort et ceux de Munich, les 60.000 spectateurs — on a joué à guichets fermés — ont rendu au Kaiser, à dix jours de son départ pour New York, un hommage auquel il ne s'attendait pas et qui l'a fort touché.

Notre collaborateur Paul Fischer assistait à ce match que l'équipe bavaroise a perdu de justesse (2-1) et a pu dialoguer longuement avec le capitaine munichois qui, comme on va le voir, lui a parlé à cœur ouvert.

— Votre transfert au Cosmos est-il vraiment définitif ?

— Bien que je n'aie encore rien signé, nous sommes tombés verbalement d'accord sur les points essentiels. Les problèmes financiers qui paraissaient en un premier temps les plus délicats, ont été assez promptement réglés. En revanche, les impératifs publicitaires qu'on m'impose et qui semblent plus absorbants que les obligations sportives demandent encore à être précisés, et sans doute allégés.

En réalité, il s'agit là de quelques points dont l'importance ne m'échappe pas et qui ne devraient pas soulever de graves controverses. En tout cas, j'estime qu'ils ne m'empêcheront pas d'apposer ma signature au bas des documents que j'aurai à approuver.

— Au fait, quand signerez-vous votre contrat ?

— Dans les grandes lignes, mon programme est définitivement arrêté. Samedi prochain, au stade olympique de Munich, au cours de l'ultime rencontre officielle de la saison qui oppose mon équipe à celle de Moenchengladbach, je ferai mes adieux au public bavarois et, par le truchement de la télévision, aux amis connus et inconnus que je compte aux quatre coins de la Bundesliga.

— Ne craignez-vous pas, peut-être pour la première fois dans votre carrière, d'être paralysé par le trac ?

— Comment en effet ne pas le redouter. Quand on a appartenu pendant dix-neuf ans au même club et qu'on a assumé durant treize ans dans l'équipe première les fonctions de capitaine, on a du mal à cacher son émotion. C'est, bien sûr, le cœur gros que je quitte la Bundesliga et mon pays mais à vrai dire je ne regrette rien. On connaît en effet les raisons qui ont dicté mon choix. Je vous prie de croire que des considérations autres que financières m'ont incité à accepter les propositions des dirigeants du Cosmos. C'est pour la première fois, je l'avoue, que des motifs psychologiques ont joué un grand rôle dans ma décision. Ainsi, l'exemple ou plus exactement le cas dramatique de mon coéquipier et ami Franz Roth demeure constamment présent à mon esprit. Il n'a que trente ans et, sous forme de blessures et d'opérations répétées, un sort cruel ne cesse de s'acharner sur lui. Il vient d'être opéré au talon d'Achille et dès qu'il sera rétabli, il devra subir au genou gauche l'ablation d'un ménisque.

Je pense qu'en réalisant une importante opération financière, je mets ma famille et moi-même à l'abri de toute mésaventure. Connaissez-vous quelqu'un qui, à ma place, aurait agi différemment ? Le sport qui m'a valu d'énormes satisfactions compte beaucoup dans ma vie mais, contrairement à ce qu'on a insinué, je tiens beaucoup à ma famille et à l'harmonie dans mon ménage.

— Mais ne risquez-vous pas d'être séparé de votre épouse et de vos trois garçons pendant de longs mois ?

— Il n'en est pas question. Mardi, le 24 mai, lorsque je quitterai Munich pour New York par la voie des airs, ma femme ralliera les Etats-Unis en ma compagnie en même temps que l'ex-directeur sportif du Bayern, M. Robert Schwan, qui continue d'être mon conseiller personnel. Celui-ci demeurera aux Etats-Unis pendant une huitaine de jours, c'est-à-dire jusqu'à l'accomplissement des dernières formalités. Brigitte, ma femme, cherchera un appartement, alors qu'il est d'ores et déjà décidé que nos trois enfants, Thomas (12 ans), Michel (10 ans) et Stéphane (8 ans) viendront nous rejoindre dès la fin de la période de scolarité, vraisemblablement vers la mi-juillet.

— A quand vos débuts dans l'équipe du Cosmos ?

— Je ne connais pas encore le calendrier exact des matches. Je sais seulement que la première rencontre se disputera le samedi 28 mai à Tampa (Floride).

— Ne redoutez-vous pas un certain dépaysement ?

— Pas du tout. Je suis sûr que mes futurs coéquipiers feront tout pour faciliter ma tâche. Je les connais d'ailleurs tous fort bien et notamment Pelé qui aurait été à la base de mon engagement.

— Vos préparatifs de départ sont-ils achevés ?

— Ma villa de Grunwald est vendue. Nous déménagerons cette semaine pour rentrer dans un logement qui n'est pas encore acheté mais qui sera plus petit et moins excentré que le précédent.

La dernière fête qui a réuni la famille Beckenbauer s'y est d'ailleurs déroulée avant-hier et hier à l'occasion de la première communion du petit Stéphane, en présence de M. Robert Schwan qui en est le parrain, et de nombreux autres invités.

Bien qu'il ait fait une mauvaise saison, le Bayern de Munich est tellement sollicité pour la prochaine inter-saison qu'il ne peut plus accepter le moindre match amical.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

ATLETICO MADRID CHAMPION

MADRID. — Avant-dernière rencontre pour passer la ligne d'arrivée. Sprint final après 9 mois de succès, de revers, d'espérance, d'amertumes et de critiques, pour toujours attendre. Les deux éternels rivaux de la capitale souffrent et chacun espère tirer son épingle du jeu.

L'Atletico, à qui il suffit d'un point pour être proclamé champion, et le Real à qui deux points sont nécessaires pour accéder à jouer un rôle dans la Coupe U.E.F.A.

Revue de détail des deux équipes avant le choc. Ceux de Vicente Calderon après la guerre de jeudi dernier contre Séville. Nous ne pourrons compter sur leur gardien titulaire Rema, blessé à la tête après un choc avec Dos Santos, et qui dut être transporté sur une civière à une clinique, inconscient et amnésique. L'on pouvait craindre tout. Fort heureusement, l'examen de la tête n'a révélé rien de grave et quelques jours de repos et de calme suffiront pour faire oublier ce regrettable incident.

Séville, vainqueur au match aller de la Coupe d'Espagne par 2-0, se présentait avec de justes prétentions. Hélas gâtées par une brutalité détestable, aidé en cela par M. Sainz Elizondo, l'arbitre de la rencontre, qui ne sut, ne put ou ne voulut pas sanctionner dès le début les gestes violents des Andalous. Lorsqu'il se décida à sévir, le climat était empoisonné et deux expulsions inévitables furent appliquées à Jaen et Blanco, accompagnées de quelques cartons jaunes. Après être unanimes à critiquer vivement la prestation de l'homme en noir, qui pouvait provoquer un drame, l'Atletico, nerveux, courant après une victoire, se dépensa sans compter, maladroit, gâchant trois occasions. La défense de Séville présenta un mur compact et dangereux. Les Madrilènes, ainsi éliminés, auront tout le loisir de méditer sur le peu qu'il leur reste à faire et ce peu s'est révélé positif.

Devant 120.000 spectateurs, à Santiago Bernabeu, par un temps plutôt frais, nuageux et pluvieux, avec une affluence des grands jours, l'Atletico, par son match nul, un but partout, est proclamé champion 77 alors qu'il lui reste à affronter Valence dimanche prochain.

Ce match, somme toute bon enfant, s'est déroulé sous le signe du fair play, ce qui honore les deux équipes en présence. Un seul nuage, un carton jaune à Benito et deux autres à Bermejo et Pereira.

Marquage par zone et, durant la première mi-temps, domination de l'Atletico avec un milieu de terrain bien organisé et excellent ratisseur du ballon.

A la 10e minute, Martinez tire à côté sans danger. 23e minute, tir tendu de Pirri qui frôle le montant droit. A la 40e minute, tir de Leal et corner tiré par ce même joueur. Ruben Cano, à l'affût, bat Miguel Angel et marque ainsi le but de l'Atletico. Miguel Angel, excellent, arrête deux tirs de Ayala et de Leal.

Fin de la première mi-temps : 1-0.

L'Atletico, dès la reprise, se montre conservateur et le Real qui avait remplacé Victoria par Santillana, accélère et Jensen, le plus dangereux du Real, est constamment suivi par le jeune Marcelino. A la 62e minute, Pereira, monté à l'attaque, est contrôlé in extremis par Pirri qui dégage en touche. 65e minute, Eusebio remplace Robi, renversant ainsi la défense de l'Atletico. A la 70e minute, Martinez s'infiltre et, sur un oubli de Benegas, marque le but du match nul.

Le match s'anime enfin, après quelques contre-attaques de part et d'autre, sans que le score subisse de modification. Excellent arbitrage. A une journée de la fin, l'Atletico s'approprie le titre.

Les stades fermeront leurs portes et les clubs penseront surtout aux soucis financiers qui les assaillent et aux projets pour la saison prochaine.

Elche contre Barcelone : Barcelone connaît des remous internes, une soupe qui bout sans odeur définie, et le conflit existant du fait de Marcial : ce dernier ayant fait quelques vertes déclarations qui n'eurent pas l'heur de correspondre à certains tabous. Il a reçu sa liberté totale, sans condition qui le lèse. Il jouera la saison prochaine avec le maillot rouge et blanc de l'Atletico qu'il a contracté pour deux ans.

Les Catalans, si la scène logique est respectée, finiront deuxièmes au classement général et il en sera ainsi, quoique Barcelone n'ait pu faire qu'un match nul à Elche, avec un score négatif : 0-0.

30e minute : Neeskens décroche et tire en force, et Esteban détient au risque d'être blessé. 34e minute : Voglino tire à côté. 38e minute : but annulé à Heredia (Barcelone) pour hors jeu de Cruyff. Après la pause, Botiela remplace Cruyff et Migueli remplace Costas (60e et 68e). Deux tirs très tendus de Heredia sont magistralement arrêtés par Esteban très brillant. 89e : Finarolli marque pour Elche et M. Fernandez-Quiroz annule le but pour un hors jeu très discuté. Scandale : Elche a été frustré par l'arbitrage et Barcelone s'en tire à bon compte. Elche consolide sa survie en 1re Division.

Scandale à Valence contre Saragosse. Valence marque sur penalty, à la 15e minute, transformé par Kempes, meilleur buteur du présent championnat, totalisant vingt-deux buts. A la quatre-vingt-cinquième minute, M. Sanchez Rios siffle un penalty très douteux contre Valence. Cette décision provoque un scandale monstre avec jets de coussins et autres objets sur le terrain et envahissement du champ par quelques excités. L'arbitre et ses deux adjoints se réfugient aux vestiaires et le match est suspendu. Le Comité de compétition rendra mercredi prochain son verdict, après ce regrettable incident. Trois cartons jaunes à Saragosse.

(33e journée)

Real Madrid - Atletico	1-1
Santander - Malaga	3-2
Elche - Barcelone	0-0
Betis - Bilbao	2-1
Celta - Burgos	2-1

Les autres matches ont été remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	46	33	19	7	7	60	33
2. Barcelone	43	33	17	9	8	66	33
3. Bilbao	36	33	14	8	11	53	44
Betis	36	33	15	6	12	41	39
5. Las Palmas	34	32	14	6	12	53	49
Real Madrid	34	33	13	9	11	56	51
7. Valence	33	32	12	9	11	45	41
Espanol	33	32	13	7	12	58	59
Séville	33	32	11	11	10	31	37
10. Salamanque	32	32	13	6	13	30	31
Real Sociedad	32	32	12	8	12	52	38
Elche	32	33	11	10	12	44	48
13. Hercules	31	32	11	9	12	34	37
14. Burgos	30	33	13	4	16	44	56
15. Santander	29	33	11	7	14	39	62
Celta	29	33	9	11	13	22	39
17. Saragosse	27	32	9	9	14	40	50
18. Malaga	16	33	5	6	22	25	59

Buteurs : Maranon (Espanol), 22 ; Kempes (Valence), 22 ; Clares (Barcelone), 21.

SUISSE (Raymond PITTET)

INCROYABLE MAIS VRAI !

LAUSANNE. — De par ses maléfices et ses vertus, le football est décidément une affaire aussi amusante que l'Union de la gauche, la division de la majorité ou les banques suisses.

Des journalistes ont accusé avec raison, semble-t-il, les Young Boys de Berne d'être une équipe défensive, marquant l'adversaire à la culotte et recourant à tous les moyens dits « réalistes ». Ils ont dit que Gress, de Neuchatel, joueur-entraîneur, avait une excellente conception du football et que Johanssen, celui de Grasshoppers, était un abominable tueur de talents, que l'entraîneur de Bâle, Benthaus, nageait entre deux eaux, mais plutôt comme un requin que comme un poisson rouge.

Tous ces avis furent partagés, vérifiés au long des deux premiers tours du Championnat suisse, qui allait scinder les douze équipes de Ligue nationale A en deux groupes, celles qui disputeraient le titre et celles qui se battraient contre la relégation.

On a déjà dit l'énormité de cette formule. Elle devait, pour les six élus, apporter une fortune colossale et, pour les six derniers, la misère. Les faits sont moins éloquents. Il y avait à Bâle, samedi soir, dix-neuf mille spectateurs, et c'est bien. Mais pour le match opposant le tenant du titre, Zurich, aux Young Boys, ils étaient six mille dans la plus grande ville de Suisse et six mille encore à Neuchatel-Grasshoppers.

Or, tenez-vous bien : l'équipe défensive rivée aux souliers du rival, les Young Boys, menait par 3 à 0 en trente minutes à Zurich, grâce à trois buts consécutifs de Kuttel !

Le demi-finaliste de Coupe d'Europe des Champions mené par 3 à 0 sur son terrain, c'est quelque chose.

En deux minutes et cinquante-quatre secondes — ce doit être un record mondial — Zurich, par Cucinotta, Risi et Weller, remonta à 3-3.

Mais cet effort gigantesque l'avait épuisé. Au lieu de saboter définitivement l'opportuniste Berne, on assista alors à un des hauts faits du football. Les Young Boys, sans se démonter, gonflés à bloc décidément, repartirent et gagnèrent par 6 à 3 sur le terrain du champion. Ne serait-ce que pour la force morale qu'il est nécessaire d'avoir en de telles circonstances : chapeau !

Kuttel, 4 buts, Chapuisat et le gardien Grob, en total défaut d'inspiration, voilà de quoi expliquer la défaite du champion. Servette, au style si offensif, était, pendant ce temps-là, parti pour Bâle avec une « peur » inconcevable. L'entraîneur Paszmandy, apparemment réconcilié avec le football offensif puisque son équipe ne misait alors que sur cette vertu, avait remanié son équipe pour éviter le désastre. Pourquoi ? Parce que Bâle avait encaissé six buts contre les Grasshoppers, réputés défensifs le samedi d'avant ? Personne ne saura jamais ce qui peut se passer dans la tête d'un entraîneur, s'il s'y passe quelque chose. Toujours est-il que Servette a perdu à Bâle par deux à zéro et peut s'estimer heureux. Nous avions dit, voici quelques mois déjà et ici même, que Bâle allait devenir le troisième larron du Championnat suisse. C'est désormais une chose acquise. Bâle, en tête ,avec un point d'avance sur Servette, et trois sur Zurich, commence à se frotter les mains alors que quatorze points demeurent à distribuer.

Dans le groupe des relégables, Sion a gagné par 1 à 0 à Chenois, et Saint-Gall et Winterthour ont fait match nul 1 à 1. Lausanne a battu Bellinzone par 5 à 0 et cinq joueurs ont marqué. On nota la présence inofficielle de... cinq cents spectateurs et déjà, à propos de la nouvelle formule du Championnat, on peut faire des remarques tragi-comiques. Dix-neuf mille spectateurs à Bâle, c'est excellent ; cinq cents à Lausanne, pour les finances d'un club de même ligue, c'est moins drôle. Dimanche se disputait une rencontre à Lausanne entre le Stade Club de Première Ligue et Bulle (4 à 0 pour les Lausannois). La Première Ligue suisse et la troisième catégorie de jeu. Il y avait plus de quatre mille spectateurs. Et des « loustics » disaient : « J'ai vu un gars qui est allé voir Lausanne-Bellinzone hier soir et il est rentré furieux, quelqu'un lui avait volé sa place. »

Un autre disait qu'il était furieux dans ce stade de quarante mille places, parce que, parmi les cinq cents spectateurs, il était placé derrière un homme plus grand que lui. Un troisième prétendait qu'il avait eu du plaisir parce que, en allant voir désormais des matches comptant pour la relégation, tout le monde lui disait « Santé » quand il éternuait.

Tout cela est évidemment malsain, même si cela peut faire rire. La vérité du football est bafouée par des dirigeants qui ont cru faire de bonnes affaires et qui, dès maintenant, préparent en secret des lendemains qui ne chanteront pas davantage.

TOURNOI FINAL
(3e journée)

Bâle - Servette	2-0
Neuchâtel - Grasshoppers	0-1
Zurich - Young Boys	3-6

Classement

	Pts		J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	21	(17)	3	2	0	1	6	7
2. Servette	20	(18)	3	1	0	2	2	4
3. Zurich	18	(16)	3	1	0	2	4	7
4. Young Boys	17	(13)	3	2	0	1	8	6
5. Neuchâtel	16	(14)	3	1	0	2	3	4
6. Grasshoppers	15	(11)	3	2	0	1	7	2

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL : ET D'UNE, LE CHAMPIONNAT !

LONDRES. — Le rêve « impossible » de Emlyn Hughes, le capitaine de Liverpool, est réalisé : son club est champion pour la deuxième saison consécutive. « Cela compte plus que les Coupes », a-t-il dit, un peu essoufflé, dans les vestiaires après le match nul contre West Ham.

Quarante-deux matches de Championnat : il faut travailler pour gagner le titre après un tel programme. Et comment.

Prendre le Championnat ne fut qu'une formalité, après le résultat choc de Manchester City en semaine, qui ne put mieux faire que match nul (1-1) à domicile devant Everton. Dans ce match, Kidd marqua le premier pour City après une erreur défensive mais Everton mérita le match nul qu'un but de Lyons lui donna.

Après cela, Liverpool n'eut besoin que d'un seul point dans ses deux dernières rencontres, qu'il prit contre West Ham.

Les portes étaient fermées une demi-heure avant le match avec ses 55.675 spectateurs dans le stade et quelques milliers dehors. En plus d'être une rencontre où le sort du Championnat pouvait être décidé, elle fut le dernier match de compétition de Keegan chez Anfield, pour lequel il a marqué cent buts de compétition. Tommy Smith, ce vieux guerrier, fit ses adieux à ce terrain magique après six cents matches de compétition en quatorze ans pour Liverpool. Il se retire du football après cette saison.

L'occasion fut plus excitante que le match. West Ham, sur le bord du précipice de la Deuxième Division (elle ne connaîtra son sort que demain) devant Liverpool un peu usé dans ce cinquante-huitième match cette saison.

En effet, West Ham ne fut pas tout à fait défensif dans son jeu et faillit prendre une avance deux minutes avant le repos quand Robson tira au-dessus du but de Liverpool à seulement six mètres.

En deuxième mi-temps, Liverpool trouva un peu plus de précision et de rythme et West Ham souffrit de la pression de Liverpool. Day, gardien de West Ham, a été souvent critiqué cette saison, mais il fit trois arrêts superbes sur des tirs de Heighway, de Fairclough et de Case. Puis au dernier moment Alan Taylor surprit Clemence, gardien de Liverpool, avec un tir soudain. Heureusement pour Liverpool et pour la justice, Clemence ne dormait pas et dévia la balle.

Dans ce match tellement important pour les deux clubs, Liverpool ne fit que trois fautes, mais une dans la surface de réparation. Un croc-en-jambes pour lequel l'arbitre n'accorda mystérieusement qu'un coup franc indirect à West Ham.

Liverpool arriva au sommet de la Ligue à petits pas, avec deux matches nuls, sans but, cette semaine. L'autre chez Coventry, un de ces grands clubs en danger de relégation. En fin de compte, Coventry ne fut pas trop content d'un seul point puisqu'en semaine, Bristol City arracha deux points à Leeds avec une victoire de 1-0.

Les situations au pied du classement demeurent très confuses et six clubs sont en danger d'accompagner Tottendam en Deuxième Division, la saison prochaine.

Ce week-end Bristol City, grâce à son match nul sans but chez Middlesborough, n'est pas encore mort, mais a une tâche très difficile pour être certain d'éviter la chute. Il fallait gagner à domicile contre Liverpool, puis chez Coventry. Comme ce dernier est aussi en danger après sa défaite par 1-0 à domicile devant Manchester City, il n'est pas question de faire de cadeaux à Bristol.

Sunderland continue de faire des miracles. Il y a quelques semaines, on mettait le dernier clou au cercueil de Sunderland, mais le cadavre se redressa. Il n'a perdu qu'un seul match sur les dix-sept derniers ! C'est pour cela que la situation au pied du classement reste floue. West Ham n'a perdu qu'un seul match sur les quatorze derniers mais ne peut pas se hisser à une place sûre.

Ce week-end, Sunderland eut un retard de deux buts chez Norwich (dont un très beau de Busby) et sa malchance suffit pour démoraliser le cœur le plus fort. Puis Kerr, qui jouait dans l'équipe victorieuse de finale de la Coupe en 1973, remplaça Towers. La tactique de Jimmy Adamson, entraîneur de Sunderland fut claire : dire à Kerr de faire des centres hauts, précis, vers les grands joueurs de pointe. Sept minutes avant la fin, Kerr centra et Rowell marqua d'un coup de tête. Moins de deux minutes plus tard, Kerr réussit le but égalisateur avec un tir à travers une petite forêt de jambes.

Queen's Park Rangers respire un peu après le très bon résultat, victoire (1-0) chez Leeds.

Chaque saison, il y a toujours parmi les clubs relégués un qui arrive inattendu, au dernier moment. Cette saison ce club pourrait être Stoke, qui freina sa chute quelque peu en semaine par un match nul (3-3) contre Manchester United, avant de glisser encore, en perdant (3-0) chez West Bromwich ce week-end. Le dernier match de Stoke sera chez Aston Villa. Non seulement le résultat de ce match pourrait être décisif mais même le goal average aussi !

Nottingham Forest accompagnera Wolwer Hampton et Chelsea en Première Division. Bolton échoua au dernier moment pour la deuxième saison consécutive. Cette fois, en perdant (1-0) à domicile devant Wolwer Hampton. Il faudrait que Bolton gagne son dernier match avec une avance de treize buts pour revenir.

Si la finale de la Coupe Liverpool-Manchester United samedi prochain finit par un match nul, la revanche sera jouée le 27 juin ! Les matches internationaux rendent impossible une date plus rapprochée.

(Matches en retard)

Mardi :

Coventry - Liverpool	0-0
Manchester City - Everton	1-1
Bristol - Leeds	1-0
Birmingham - Aston Villa	2-1

Mercredi :

Derby - Q.P.R.	2-0
Stoke - Manchester United	3-3

(41e journée)

Birmingham - Everton	1-1
Coventry - Manchester City	0-1
Derby - Ipswich	0-0
Leeds - Q.P.R.	0-1
Liverpool - West Ham	0-0
Manchester United - Arsenal	3-2
Middlesbrough - Bristol	0-0
Newcastle - Aston Villa	3-2
Norwich - Sunderland	2-2
Tottenham - Leicester	2-0
WBA - Stoke	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	57	41	23	11	7	61	31
2. Manchester C.	56	42	21	14	7	60	34
3. Ipswich	52	41	22	8	11	66	38
4. Newcastle	49	41	18	13	10	64	47
5. Manch. Utd	47	41	18	11	12	69	58
6. Aston Villa	46	39	20	6	13	70	49
7. WBA	44	41	16	12	12	61	51
8. Arsenal	43	42	16	11	15	64	59
9. Leicester	42	41	12	18	11	47	59
10. Middlesbrough	41	42	14	13	15	40	45
11. Leeds	40	41	14	12	15	47	51
12. Birmingham	37	41	13	11	17	61	59
Derby	37	42	9	19	14	59	55
Everton	37	39	12	13	14	57	63
Norwich	37	42	14	9	19	47	64
16. Sunderland	34	41	11	12	18	46	52
Q.P.R.	34	39	12	10	17	43	49
Coventry	34	41	10	14	17	46	57
West Ham	34	41	10	14	17	42	63
Stoke	34	41	10	14	17	28	50
21. Tottenham	33	42	12	9	21	48	72
22. Bristol	32	40	10	12	18	34	45

Buteurs : McDonald (Arsenal), 24 ; A. Gray (Aston Villa), 21 ; Francis (Birmingham), 20.

HOLLANDE (A. HOS)

GEELS A ANDERLECHT ?

AMSTERDAM. — La compétition hollandaise s'est terminée sur une grande surprise. Feyenoord est passé quatrième sur le tableau et ne pourra pas jouer du football international l'année prochaine. Ils ont perdu chez eux contre Twente, l'un des finalistes de la Coupe de Hollande. Twente réservait ses forces et joua avec cinq remplaçants et même ainsi, sur une équipe si affaiblie, Feyenoord ne put gagner. Muhren ouvrit le score pour Twente et, quelques minutes après, Jensen a égalisé. Mais un quart d'heure avant la fin, l'ailier gauche Torensen marqua le but gagnant.

P.S.V. a gagné le match à l'extérieur grâce à un but du défenseur Yug à Haarlem qui tira le ballon derrière son propre gardien.

Après cette victoire, ils restent deuxième sur le tableau et joueront la prochaine saison du football international avec la même équipe car tous les joueurs ont signé le contrat proposé par le club.

Alkmaar rencontrait La Haye chez lui : 1-0 par Van Hanegem, 2-0 sur penalty de Metgood et 2-1 par Noel. C'est la première fois que Alkmaar jouera du football international.

Eindhoven gagna son dernier match contre Telstar grâce à un but de la tête de Kreekelo ; mais ils devront quand même quitter la Première Division comme Doetinghem.

Eindhoven a 24 points comme N.E.C. qui a joué le match nul contre le champion Ajax : 0-0. Mais la moyenne de buts de N.E.C. est meilleure. Cela les a sauvés pour la Première Division.

Amsterdam a gardé sa place en Première Division par un résultat formidable de 8-3. Leur adversaire était V.V.V. Le meilleur buteur de ce match était Wetzel qui a marqué 4 buts. Ajax a envisagé de laisser partir Geels pour Anderlecht qui a proposé de lui payer trois millions de nouveaux francs. La seule condition est que Ajax puisse se renforcer de l'avant centre de Roda, Naninga. Mais pour Naninga, PSV est aussi sur les rangs car il désire remplacer Edstrom par lui ou par Geels.

Ajax est en grande difficulté car Krol, Hulshof, Notten et le gardien Schryvers n'acceptent pas les contrats proposés. Ils veulent tous quitter le club.

La dernière nouvelle de la position d'entraîneur national est que Keesler de Hrtad B.E.C. ait repoussé le contrat de la Fédération hollandaise au dernier moment. Maintenant ce sera de plus en plus difficile de trouver un homme pour cette position. Les joueurs des clubs de Première Division peuvent maintenant aller en vacances sauf ceux de Twente qui devront jouer jeudi prochain la finale de la Coupe contre PEC. La compétition 1977/1978 commencera le 14 août.

(34e journée)

Eindhoven - Telstar	1-0
Go Ahead - Utrecht	4-2
Feyenoord - Twente	1-2
Amsterdam - Venlo	8-3
Roda - N.A.C.	3-0
N.E.C. - Ajax	0-0
Doetinchem - Sparta	2-0
A.Z. 67 - La Haye	2-1
Haarlem - P.S.V.	0-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	52	34	23	6	5	62	26
2. P.S.V.	47	34	20	7	7	64	31
3. A.Z. 67	46	34	19	8	7	75	29
4. Feyenoord	44	34	16	12	6	65	35
5. Roda	42	34	17	8	9	53	35
6. Utrecht	38	34	16	6	12	59	66
7. Sparta	36	34	12	12	10	52	47
8. N.A.C.	34	34	11	12	11	41	53
9. Twente	33	34	12	9	13	52	40
10. La Haye	32	34	10	12	12	50	42
11. Go Ahead	31	34	10	11	13	43	63
12. Haarlem	29	34	11	7	16	35	47
13. Venlo	27	34	8	11	15	37	60
14. Telstar	26	34	7	12	15	35	57
15. Amsterdam	25	34	7	11	16	41	58
16. N.E.C.	24	34	6	12	16	41	54
Eindhoven	24	34	6	12	16	28	63
18. Doetinchem	22	34	6	10	18	29	56

Buteurs : Geels (Ajax), 34 ; Kist (A.Z. 67), 27; Van Der Kuylen (P.S.V.), 24.

Champion 76-77 : Ajax.

Qualifiés pour la Coupe U.E.F.A. : P.S.V., A.Z. 67.

Relégués en Division II : Eindhoven, Doetinchem.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ANDERLECHT S'EST VENGÉ

BRUXELLES. — Le Championnat de Belgique est pratiquement terminé depuis dimanche. Seule subsiste une incertitude en ce qui concerne la troisième place. Elle donnera accès certainement à la prochaine Coupe européenne FIFA. De sorte que l'on se demande qui l'occupera soit le RWDM soit le Standard qui le suit à un point.

De toute façon, deux clubs sont déjà assurés de passer la frontière l'an prochain, le Club Brugeois en tant que champion de Belgique et le S.C. Anderlechtois qui disputera soit la Coupe des Vainqueurs de Coupe soit la Coupe UEFA.

Vous avez eu dans « France Football » l'opinion des envoyés spéciaux français sur le match contre Hambourg. Au point de vue belge, je voudrais ajouter que rarement une défaite fut acceptée avec plus de dignité que celle-ci à la fois par la presse et les supporters belges. Il n'y eut qu'une note :

« Les meilleurs ont gagné. Hambourg était le plus fort. »

Même Raymond Goethals, le bouillant entraîneur du S.C. Anderlechtois n'a pas cherché d'excuses à cet échec. Que Rensenbrink ait été moins brillant que d'habitude devant Kaltz ou qu'il ait été impressionné moralement par le fait de retrouver à Amsterdam le terrain de ses premiers exploits aurait pu constituer pourtant pour Goethals une position de repli.

Il a préféré dire :

— « Hambourg est une excellente équipe. Nous n'avons pas pu profiter de notre domination en première mi-temps. Tant pis. »

Pourtant, il ajoute que si le tir de Dockx n'avait pas échoué sur la barre à la 25e minute, tout aurait pu être changé car à ce moment les Allemands n'avaient pas encore relevé la tête.

On attendait curieusement le comportement des Anderlechtois dimanche en Championnat. La pauvre AS Ostende en fit les frais. En déplacement Anderlecht s'est imposé par 6-1. En inscrivant deux buts, François Vander Elst, dont la place théorique est celle de demi droit, est devenu le meilleur buteur du Championnat de Belgique devant l'Ostendais Jan Simoen, qui, l'an prochain, portera les couleurs du club brugeois. C'est la première fois depuis longtemps que les deux premières places du classement des buteurs sont occupées par des joueurs belges. Certains qui y figurent appartiennent, comme Simoen, à des clubs mal classés. Leur mérite n'en est que plus évident.

Donc voilà Anderlecht sur le velours pour la saison prochaine.

1. Ou bien il figure en finale de la Coupe de Belgique. Il la gagne et joue la Coupe des Vainqueurs de Coupe.

2. Ou bien il joue cette finale contre le club brugeois et quel que soit le résultat il joue en Coupe des Vainqueurs de Coupe car Bruges ne peut pas cumuler.

3. Ou bien il perd la finale de la Coupe de Belgique contre Waregen ou il n'y accède même pas. Qu'importe, il jouera alors la Coupe UEFA.

Très vraisemblablement nous verrons Bruges et Anderlecht en demi-finale de la Coupe s'imposer chez eux à Waregem et au Cercle de Bruges. Cependant s'il n'en était pas ainsi, le débat RWDM-Standard deviendrait angoissant. Les Molenbeekois ont un point d'avance avant d'aborder l'ultime journée. Ils joueront contre le S.C. Anderlechtois au Parc Astrid et le match sera d'autant plus acharné qu'il donnera lieu à des incidents à l'aller. Durant ce temps le Standard jouera à l'aise chez lui contre Ostende. Le Standard a fait une remontée fantastique. A Molenbeek on se tâte :

— « On ne va pas nous faire ce coup-là. Imaginez que Anderlecht soit battu en demi finale de la Coupe par le Cercle de Bruges et que le Standard nous « saute » en Championnat. Nous ne jouerions pas en Coupe UEFA l'an prochain alors que nous n'avons jamais dépassé la troisième place en Championnat cette saison. Voyez-vous cela le 31 mai, tout Molenbeek se déplaçant au Parc Astrid pour encourager Anderlecht

La décision est tombée pour la descente. L'acharnement des joueurs du F.C. Liégeois et de leur entraîneur Yves Bare a trouvé sa récompense. On était presque certain que Liège se sauverait quand la semaine dernière il a la battre Malines en déplacement. Cette fois, c'est chose faite. Liège a battu Courtrai. Il a 23 points. Ostende a été corrigé par Anderlecht. Il conserve 20 points et Malines battu à Beveren continue à fermer la marche avec 19 points. Il y a quinze jours les trois clubs étaient encore à égalité de points (19).

Liège est un des plus vieux clubs belges. Il fut notre premier Champion de Belgique en 1895. Depuis trente ans, il n'a plus abandonné la Première Division. L'alerte a été chaude : il faudra absolument que les jeunes Liégeois se blindent en déplacement. Ils ont gâché un nombre invraisemblable de points quand ils quittaient le stade-vélodrome de Rocourt. Cela, c'est pour demain. Aujourd'hui la joie règne à Liège et d'ailleurs dans toute la Belgique francophone car il n'y a que trois clubs wallons en Première Division, le Standard, le F.C. Liégeois et Charleroi. Et même en y ajoutant Anderlecht et le RWDM (dont les joueurs sinon les supporters sont en majorité flamands) cela ne fait toujours qu'une minorité.

(33e journée)

Beerschot - F.C. Bruges	1-1
Waregem - Standard	0-1
Lierse - Lokeren	1-3
Ostende - Anderlecht	1-6
R.W.D.M. - Charleroi	5-1
F.C. Liège - Courtrai	3-1
Beveren - Malines	3-9
Cercle Bruges - Antwerp	3-1
Winterslag - Beringen	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	50	33	22	6	5	66	28
2. Anderlecht	46	33	20	6	7	72	36
3. R.W.D.M.	44	33	18	8	7	61	35
4. Standard	43	33	17	9	7	47	25
5. Lokeren	37	33	15	7	11	53	39
6. Waregem	34	33	14	6	13	46	39
Lierse	34	33	14	6	13	45	45
Cercle Bruges	34	33	12	10	11	56	51
Beerschot	34	33	11	12	10	57	50
10. Antwerp	33	33	12	9	12	40	49
11. Winterslag	32	33	12	8	13	43	42
12. Beveren	31	33	11	9	13	34	40
13. Courtrai	30	33	10	10	13	39	46
14. Beringen	25	33	8	9	16	39	56
Charleroi	25	33	8	9	16	27	48
16. F.C. Liège	23	33	9	5	19	35	76
17. Ostende	20	33	6	8	19	39	68
18. Malines	19	33	6	7	20	36	65

Buteurs : Van Der Elst (Anderlecht), 21; Simoen (Ostende), 20 ; Beheydt (Cercle Bruges), 18.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

UN SCÉNARIO A LA HITCHCOCK

MILAN. — Il faudra attendre les dernières quatre-vingt-dix minutes du Championnat, dimanche prochain pour connaître le nom de l'équipe championne d'Italie. En effet, l'avant-dernière journée a laissé la Juventus et Torino dans la même position, après deux succès par un score identique. Un point d'avance pour la Juventus qui dimanche devra se rendre sur le terrain bouillant de Gênes, chez Sampdoria qui luttera désespérément pour éviter la descente. Torino, le même jour recevra Genoa, équipe qui a déjà son salut grâce au succès de cette avant-dernière journée.

Le duel entre les deux équipes turinoises va continuer donc, jusqu'à la dernière minute et peut-être aura-t-on besoin d'un match d'appui pour connaître un nouveau champion d'Italie.

En attendant, la Juventus gagna samedi à Turin sa rencontre contre la Roma, grâce à un but de son ailier gauche et grand buteur Bettega (10e). Ensuite, la Juventus qui rata les chances de marquer un deuxième but, dut souffrir pour repousser les attaques des Romains. Juventus a bon moral pour le match de finale qu'elle va jouer mercredi à Bilbao pour la Coupe U.E.F.A.

Torino qui connaissait déjà, un jour à l'avance le succès de la Juventus devait à tout prix gagner sa rencontre sur le terrain de Foggia. Dans cette ville du Sud, devant une équipe déchaînée, le champion en titre dut subir l'initiative des Sudistes et il craignait la défaite. Heureusement, à dix minutes de la fin, son avant centre Graziani put marquer de la tête un autre but en or, un but qui garde l'espoir pour Torino de rester champion d'Italie. Tout dépendra, comme nous le disions, des quatre-vingt-dix minutes de dimanche prochain.

Le Championnat d'Italie proposait deux thèmes passionnants : la lutte pour la troisième place et celle pour éviter la descente.

A Florence l'Inter jouait une espèce de match d'appui contre Fiorentina. Eh bien, les Milanais furent décevants au maximum. Ils furent dominés et sombrèrent sous un score très lourd : 3-0.

En tout cas, l'Inter qui termine une saison décevante devra renouveler son équipe la prochaine saison s'il veut dire un mot encore dans la lutte pour le titre.

L'autre équipe milanaise, Milan AC devra lutter désespérément pour éviter la descente en Deuxième Division. En recevant Catanzaro, Milan devait à tout prix gagner cette rencontre pour éviter la descente. Il y a dans la capitale de Lombardie une véritable mobilisation de supporters qui ont rempli le stade pour s'unir en ce moment dramatique à leur équipe.

Milan marqua trois buts mais elle en concéda ensuite deux à l'équipe visiteuse et la foule milanaise vécut les dernières minutes dans un véritable cauchemar.

Maintenant, Milan doit se rendre dimanche sur le terrain de Cesena, la cendrillon du classement, une équipe déjà résignée à la descente. Il devra cueillir les deux points qui lui donneront la certitude de rester parmi les grandes équipes du Calcio.

(29e journée)

Foggia - Torino	0-1
Juventus - AS Rome	1-0
Bologne - Sampdoria	4-1
Florence - Inter	3-0
Gênes - Verone	1-0
Lazio - Cesena	3-0
Milan AC - Catanzaro	3-2
Perouse - Naples	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	49	29	22	5	2	48	20
2. Torino	48	29	20	8	1	46	13
3. Florence	33	29	11	11	7	36	31
4. Inter	32	29	10	12	7	33	26
5. Lazio	29	29	9	11	9	32	27
Naples	29	29	9	11	9	37	36
7. Perugia	28	29	9	10	10	31	27
8. Gênes	27	29	9	9	11	31	30
Bologne	27	29	8	11	10	24	30
10. Foggia	26	29	10	6	13	33	37
AS Rome	26	29	8	10	11	26	33
Verone	26	29	6	14	9	25	32
13. Milan AC	25	29	4	17	8	28	33
14. Sampdoria	24	29	6	12	11	28	40
15. Catanzaro	21	29	7	7	15	25	41
16. Cesena	14	29	3	8	18	22	46

Buteurs : Graziani (Torino), 19; Pruzzo (Gênes), 18 ; Bettega (Juventus), 17.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES COUPES

FINALE LE 11 MAI

A AMSTERDAM.

HAMBOURG b. ANDERLECHT : 2-0 (0-0). — 65.000 spectateurs. Arbitrage de M. Partridge. Buts : Volkert (78e sur penalty), Magath (90e).

ANDERLECHT : Ruiter — Van Binst, Broos, Vandendaele, Thissen — Dockx, puis Van Poucke (80e), Van der Elst, Coeck — Ressel, Haan, Rensenbrink.

HAMBOURG : Kargus — Kaltz, Ripp, Nogly Hidien — Memering, Magath, Reiman — Steffenhagen, Keller, Volkert.

Hambourg vainqueur.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BELENENSES ET SETUBAL MASSACRÉS

LISBONNE. — Vingt-huitième journée, avec quelques surprises, les plus grandes enregistrées à Porto et à Lisbonne. En réalité, F.C. Porto et le Sporting — peut-être un peu choqués avec les défaites du dimanche précédent — ont explosé devant Belenenses et Setubal et ils ont gagné d'une façon inattendue en « offrant » un « carton » à leurs adversaires battus sans appel dans des matches qu'on disait difficiles et qu'on croyait équilibrés comme d'habitude.

Au stade de Antas, devant un public nombreux, F.C. Porto a reçu Belenenses et se joua de son adversaire d'une façon presque ridicule en le battant par 8-0. Un score qu'il faut remonter à la saison 1959-1960 (quand le F.C. Porto, entraîné par Bela Guttmann, avait battu son adversaire par 7-0) pour qu'un score si large soit enregistré entre les deux équipes. Rien ne faisait pourtant prévoir ce résultat, même si l'on tient compte qu'à la mi-temps Porto menait déjà par 2-0. Et ce parce que jusque-là, malgré la supériorité des locaux, les Lisbonnais s'étaient bien battus et qu'ils avaient démontré un certain esprit de compétition. Mais, une minute après la reprise, Oliveira inscrivit un troisième but, suivi d'un quatrième deux minutes plus tard marqué par Gomes, qui avait déjà inscrit le deuxième but (le premier fut l'œuvre de l'arrière Tai). Devant cette avalanche, Belenenses craqua complètement, accumulant erreur sur erreur en défense, qui ont permis à Ademir de faire 5-0 et 6-0 ensuite, et à Gomes de porter le score à 7-0 et 8-0.

Au stade d'Alvalade, le Sporting s'est, lui aussi, réveillé devant Setubal. Une espèce de revanche marqua ce match car Setubal avait été justement l'équipe qui avait imposé au Sporting sa première défaite du Championnat lors des matches aller.

Normal, donc, que le Sporting ait tout fait pour sortir dimanche dernier une exhibition digne de sa réelle valeur. A la mi-temps, les Lisbonnais menaient par 2-0, grâce au jeune Freire, un ex-junior, et à Emmanuel Fernandes. La seconde mi-temps : quatre minutes après la reprise, Fernandes marquait un second but, c'était le troisième, suivi d'un autre, trois minutes plus tard, signé Keita.

Setubal s'effondra tout de suite. Le Sporting, sans difficulté, augmenta son avantage par 6 à 0, deux buts d'Emmanuel Fernandes. A quelques minutes de la fin, Mirobaldo sauva l'honneur pour les visiteurs.

Toujours à Lisbonne, l'Atletico recevait Boavista et il commença la partie de la meilleure façon ; en ouvrant le score à la treizième minute par Melo. Boavista ne broncha pas et cinq minutes plus tard il égalisait pour marquer encore un deuxième but avant la mi-temps par Celso à la vingt-deuxième minute.

En seconde mi-temps, Celso et Acacio ont ajouté deux buts de plus et c'était la fin.

Le champion se produisait à Montijo, partie difficile, non pas en ce qui concerne sa position, mais son blason surtout, parce que Montijo avait besoin de marquer des points, se trouvant dans une position difficile.

En première mi-temps, malgré le danger créé par ses attaquants, Benfica n'a pas pu marquer et il n'y réussit qu'à treize minutes de la fin, lorsque Nelinho profita d'un centre excellent de Chalana pour tirer victorieusement.

Bonne victoire de Braga, chez lui, devant Academico (2-0). On attendait mieux des Universitaires, mais ceux-ci ont maintenant quelques problèmes politiques (grève totale à l'université de Coimbra) et n'ont pu donner toute la mesure de leurs possibilités. Marconi avait ouvert le score à la cinquième minute. Vingt minutes plus tard, Caio obtenait le deuxième but.

A Matosinhos, partie acharnée, disputée par deux équipes en danger : Leixoes et Portimonense. Résultat final : 0-0.

A l'Estoril, match bien joué par les locaux et Varsim, qui se termina à égalité (1-1). Varsim marqua d'abord par Horacio. L'Estoril égalisa ensuite par Eurico, sur penalty. Ce même Eurico se fit expulser après la pause.

A Averinho, on jouait aussi une rencontre dramatique pour les locaux. Beira-Mar recevait Guimarens. Les visiteurs ont essayé d'imposer leur meilleur football. Mais Beira Mar, encouragé par son public, ouvrait le score à la trente-septième minute par Abel. Il a défendu son bien avec un courage extraordinaire jusqu'à la dernière minute.

Demain soir, à Porto, au stade Antas, on jouera la finale de la Coupe du Portugal. F.C. Porto et Sporting de Braga seront vis-à-vis. C'est la deuxième saison que la finale est jouée par deux équipes du Nord, et cela explique la raison pour laquelle la finale se joue à Porto. La saison dernière ont joué cette finale de Coupe : Boavista vainqueur de Guimarens.

(28e journée)

Leixoes - Portimonense	0-0
Beira Mar - Guimaraes	1-0
Montijo - Benfica	0-1
Porto - Belenenses	8-0
Atletico - Boavista	1-4
Sporting - Sétubal	6-1
Braga - Academico	2-0
Estoril - Varzim	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	47	28	21	5	2	62	23
2. Porto	39	28	17	5	6	67	22
Sporting	39	28	16	7	5	55	26
4. Academico	32	28	13	6	9	28	24
5. Boavista	31	28	12	7	9	40	33
6. Varzim	29	28	9	11	8	35	35
Setubal	29	28	12	5	11	43	45
8. Braga	28	28	10	8	10	35	34
9. Estoril	25	28	6	13	9	25	32
10. Guimaraes	24	28	9	6	13	34	32
Belenenses	24	28	6	12	10	27	35
12. Portimonense	22	28	7	8	13	30	43
Montijo	22	28	7	8	13	26	42
14. Leixoes	21	28	3	15	10	14	29
Beira Mar	21	28	6	9	13	30	55
16. Atletico	15	28	3	9	16	22	64

Buteurs : Gomes (Porto), 24 ; Nene (Benfica), 22 ; M. Fernandes (Sporting), 18 ; etc.

EUROPE

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

LA POLOGNE SANS PROBLÈME !

VARSOVIE. — Quelques jours avant le match Chypre-Pologne, a été jouée la 27e journée du championnat. Cette journée n'a pas apporté de grands changements au tableau. Pour le match-clé, la journée a été gagnée par l'équipe de Slask qui a battu Czombirki par 2 à 1 et a conservé trois points d'avance sur Gornik. L'équipe de Gornik a gagné la 12e rencontre en battant LKS 2 à 0. La troisième place est occupée par Widzew.

En bas du tableau, il est déjà presque sûr que Row et l'SCH sont condamnés à quitter la Première Division.

Ce dimanche, les Polonais avaient certaines inquiétudes ; on attendait la transmission par radio de Chypre. On croyait que les Polonais, qui sont partis à Limassol samedi seulement, un jour avant le match, ne seraient pas capables de s'acclimater et qu'ils ne joueraient pas bien. En un mot, on craignait une surprise inattendue. Heureusement, tout s'est bien passé. La Pologne a gagné nettement 3 à 1. La Pologne aurait dû d'ailleurs marquer deux ou trois buts de plus avec un petit peu plus de réussite. Les Polonais eurent beaucoup de malchance pendant leur nette domination en seconde mi-temps (4 tirs sur les poteaux). C'est surtout Czarlach, qui est toujours en forme, qui a raté quelques occasions favorables. La grande vedette du match fut le gardien de but chypriote Bandiaras. Il réussit plusieurs arrêts de très grande classe. Chez les Polonais, les meilleurs furent Dehna et Lato. Les buts ont été marqués par Lato, Terlaski et Mazul.

(27e journée)
En semaine

Gornik - L.K.S.	2-0
Legia - Lech	2-0
Pogon - Arka	2-0
Ruch - Wisla	0-1
Stal - Odra	1-1
Slask - Szambierski	2-1
Tychy - Row	2-0
Widzew - Zaglebie	1-0

Classement

1. Slask, 37 points ; 2. Gornik, 34 ; 3. Pogon, Stal, Widzew, 32 ; 6. L.K.S., 31 ; 7. Zaglebie, 29 ; 8. Wisla, Legia, Ruch, 26 ; 11. Szambierski, 25 ; 12. Odra, Arka, 24 ; 14. Tychy, 21 ; 15. Row, 19 ; 16. Lech, 17.

Buteurs : Mazur (Zaglebie), 14 ; Wolski (Pogon), 12.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

A LOCOMOTIVA, LA COUPE

PRAGUE. — Les spectateurs n'ont pas été passionnés dans la capitale par la finale entre les provinciaux Locomotiva-Teplice (2-1). Le vainqueur doit pourtant participer à la prochaine édition de la Coupe des Coupes.

A peine 2 000 spectateurs dont la moitié de Teplice, sont venus au stade du Sparta.

La finale fédérale n'a pas manqué de combativité, mais le niveau fut assez moyen, comparable à celui de Hambourg-Anderlecht.

L'agressivité et la décision de Locomotiva ont prévalu sur le jeu plus en finesse de Teplice. Chez les cheminots on a pu remarquer les deux représentants Moder et Kozak au milieu, avec le grand Josza au centre et le petit ailier gauche Ujhely, l'auteur des deux buts de la victoire.

La 28e journée du Championnat s'est jouée hier lundi, mais les deux clubs de Bratislava, L'inter et Slovan, ont décidé l'avancement de leur derby local à samedi. Ils n'ont pas été bien inspirés, puisque la pluie avant le match a rebuté les spectateurs.

Mais pour L'inter la victoire 1-0 sur Slovan, dès la 26e minute, fut bien plus importante que la recette. Le but de Petras de la tête permet à L'inter de s'accrocher encore, avec Slavia et Brno, et menacer dans les deux dernières journées les militaires de Dukla Prague pour le titre.

Ce derby local n'avait rien d'excitant, comme joué à l'amical. Il a pu faire croire que les joueurs du Slovan ne défendaient pas leur chance avec la dernière énergie, arbitrant de nouveau, comme avec Trnava pour la relégation (0-2), la chance de L'inter pour le titre (0-1). Drôle d'incertitude en sport.

On a pu seulement constater que malgré la présence de la complète ligne représentative du Slovan, à savoir Pivarnik, Capkovic, Ondrus, Goegh et Masny en attaque, L'inter fut mieux inspiré, plus sûr de lui, et de la victoire. Slovan fut décevant en attaque, ou Masny multiplia les dribbles sans aucune utilité pour son équipe. Il lui a suffi de jouer et de faire illusion.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

LEVSKI GARDE SES DISTANCES

Les deux leaders : Levski Spartak et C.S.K.A., ont été habilement piégés par un troisième larron : Marek, pour lequel la victoire sur Botev (3-0) est une victoire en or.

Après les deux résultats nuls : Levski Spartak 3-3 chez Pernik et le 0-0 de C.S.K.A. chez Locomotiv Plovdiv, les deux adversaires et prétendants au titre se sont mutuellement neutralisés. Tout le bénéfice donc de cette vingt-septième journée est allé à Marek, que personne n'attendait mais qui, grâce à sa victoire de 3-0 sur Botev, devient un outsider dont il faudra tenir compte au cours des trois dernières journées de Championnat.

Levski Spartak semble toujours hors d'atteinte de ses poursuivants grâce à son avance de trois points. Mais il reste à la merci d'un faux pas s'il ne s'assure pas une victoire d'ici à l'ultime journée au cours de laquelle il aura à affronter le C.S.K.A.

Pour Marek, une seule menace : Slavia. L'enjeu est de poids, car il s'agit de cette fameuse troisième place qui procure la participation à la Coupe U.E.F.A.

Si la lutte reste indécise en tête, elle est dramatique en queue de peloton. Dounav est définitivement condamné à jouer la saison prochaine en Nationale II. Mais la relégation reste insatiable, il lui faut encore une victime. Pernik ou J.S.K. Spartak ? Ils sont à égalité de points et leur sort ne sera connu qu'en fin de compétition.

(27e journée)

Loc. Plovdiv - CSKA	0-0
Marek - Botev	3-0
Akademik - Slivène	5-0
Svichtov - Slavia	1-1
Dounav - JSK Spartak	0-1
Pernik - Levski Spartak	3-3
Béroé - Trakia	0-0
Loc. Sofia - Pirine	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	38	27	15	8	4	61	33
2. Marek	35	27	14	7	6	42	25
CSKA	35	27	12	8	5	41	21
4. Slavia	33	27	12	9	6	49	34
5. Loc. Plovdiv	28	27	9	10	8	29	29
Botev	28	27	11	6	10	28	32
7. Pirine	27	26	9	9	9	23	28
Béroé	27	27	9	9	9	32	46
9. Loc. Sofia	26	26	8	10	9	37	37
10. Svichtov	25	27	9	7	11	32	41
Trakia	24	27	6	12	9	33	37
Akademik	24	27	6	12	9	22	28
Slivène	24	27	8	8	11	36	42
14. Pernik	21	27	6	9	12	31	37
JSK Spartak	21	27	6	9	12	34	46
16. Dounav	16	27	4	8	15	19	41

Buteurs : Grigorov (Slavia), 15 ; Petrov (Marek), 15 ; Christov (Slivène), 15.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

VASAS SEUL EN TÊTE

BUDAPEST. — Dans la dernière partie du Championnat, les journées et les matches de sélection se succèdent les uns après les autres. L'intérêt en est très grand. D'une part, il y a une grande lutte pour le titre de champion ; d'autre part, dans le neuvième groupe européen, ce n'est qu'à la dernière rencontre, le 28 mai, que sera décidé quel sera l'ensemble qui pourra jouer avec une équipe de l'Amérique latine.

Durant la vingt-neuvième journée du Championnat, mercredi dernier, le nombre des équipes en lutte pour la première place s'est réduit à trois. Honved a déjà 5 points de désavantage. Ainsi, pour les cinq journées restantes, il n'y a plus que Vasas, Ferencvaros et Ujpest qui ont des chances d'obtenir le titre de champion.

Le plus grand favori est Vasas. Maintenant, l'équipe occupe la première place non seulement grâce à un meilleur goal average mais aussi avec un point d'avance.

Vasas avait encore brillamment joué. Muller avait obtenu le premier but après que Bodini eût égalisé. Mais ensuite ce fut de nouveau le tour de Varadi, le spécialiste des penalties. Varadi en est déjà à son trentième but, dont onze réalisés sur penalties.

Ferencvaros avait joué sur son propre terrain un match jubilaire. En effet, depuis 1911, quand fut construit le terrain, l'équipe a joué sa millième rencontre ici. A cette occasion, le coup d'envoi était effectué par l'ancien sélectionné, actuellement dirigeant technique, Florian Ambert, et par son fils. L'adversaire était Bekescsabe. Avec difficulté, Ferencvaros réussit à remporter par 3-0.

Ujpest a perdu un point. Pourtant, son adversaire était Csepel, qui est à l'avant-dernière place. L'ancienne équipe championne avait joué d'une façon énervée et dut se contenter du match nul 0-0.

La mauvaise forme de Ujpest était également visible samedi à Moscou où l'équipe a subi une défaite de 5-0, en rencontre amicale contre Dynamo de Moscou...

La journée suivante aura lieu le match Ferencvaros - Ujpest et si Ferencvaros l'emporte, Vasas se trouvera très près du titre de champion.

Samedi, il n'y aura pas de journée de Championnat car la sélection hongroise jouera un match éliminatoire pour le Championnat du monde à Tbilisi contre l'U.R.S.S.

Cette rencontre sera le match retour. Le match aller s'était terminé par un résultat de 2-1 en faveur des Hongrois. Puisque la sélection soviétique a subi également une défaite contre la Grèce (elle a deux points), elle ne pourra être première dans son groupe qu'au cas où elle remporterait actuellement un match contre la Hongrie et que, le 28 mai, à Budapest, le match Hongrie-Grèce se termine par un match nul.

Pour la Hongrie (elle a trois points), la rencontre de mercredi ne signifie rien. Qu'elle gagne ou qu'elle perde, cela ne compte pas. A Budapest, elle doit réussir sur la Grèce (qui a trois points) pour être première dans son groupe.

L'entraineur Baroti enverra la même équipe sur le terrain mercredi que celle qui a réussi 2-1 contre l'U.R.S.S. :

Guydart — Martos, Balint, Kercki, Toth — Nyialasi, Pinter, Zombori — Pusztai, Kovacs, Varadi.

L'arbitre du match sera l'Anglais Taylor, qui se retirera de l'arbitrage après cette rencontre.

GRECE (Jean-Marie MARCEAU)

ANTONIADIS, BOURREAU DE L'A.E.K.

ATHENES. — A Moscou, lors du match aller contre l'Union soviétique, en préliminaire de la Coupe du monde, l'équipe de Grèce, décevante, se fit battre par 2 à 0. A Salonique, mardi dernier, lors du match retour, irrésistible, elle prenait sa revanche par 1 à 0. La langue dEsope ! A l'image des grands clubs grecs, l'équipe a pu remporter les matches les plus difficiles et perdre ceux qui n'auraient dû être qu'une promenade de santé. C'est d'ailleurs, ce qui rend si passionnant ce Championnat de Grèce où tout, plus que jamais demeure possible.

Les quatre prétendants au titre se trouvent engagés dans la dernière ligne droite où tout point gagné ou perdu joue un rôle décisif. Le derby athénien opposant le Panathinaikos coleader avec le PAOK de Salonique et l'A.E.K. troisième à trois points se présentait donc comme le match culminant de cette 29e journée du Championat. Le Panathinaikos a été privé de son maître à jouer Domazos suspendu et l'A.E.K. de l'un de ses joueurs de base Nicolaou également suspendu.

Une fois de plus, le stade de l'avenue Alexandra se révéla trop petit. Vingt-cinq mille spectateurs dans le stade, le tiers de ceux qui auraient voulu trouver une place. Sous la pluie, insolite mois de mai pour les Athéniens, les joueurs du Panathinaikos, plus calmes et mieux organisés, ont obtenu deux points précieux en triomphant de l'A.E.K. par 2 à 0. Les deux buts furent l'œuvre de leur gigantesque avant centre Antoniadis qui plaça un bolide à la 22e minute et un second à la 80e minute. Le match fut équilibré mais les avants de l'A.E.K. se révélèrent bien peu efficaces et ratèrent des occasions de but. Le Panathinaikos se retrouve ainsi seul leader avec un point d'avance sur le PAOK. L'A.E.K. à cinq points du leader, et éliminé de la Coupe de Grèce, a complètement raté sa saison.

Sombre dimanche pour le PAOK de Salonique qui devant quinze mille spectateurs a dû concéder le match nul 1 à 1 à Janina qui était le 11e à vingt points des deux derniers. Le PAOK avait ouvert la marque en première mi-temps avec un but de Guérino. Mais sur penalty à la 27e minute, Gorgakis égalisa.

La seconde mi-temps vit le PAOK dominer outrageusement son adversaire. Massés en défense les joueurs de Janina se surpassèrent et arrachèrent le match nul. A un point du leader l'A.E.K. n'a plus qu'un point d'avance sur l'Olympiakos du Pirée qui a battu Héraklion par 4 buts à 3.

Au Pirée, l'Olympiakos qui croyait disposer facilement de l'équipe crétoise classée sixième à 14 points des premiers, a découvert un adversaire particulièrement coriace. L'Olympiakos marqua deux buts par Galakos et Nionos, tous deux sur penalty. Tavoulis ne s'attendait pas à une pareille résistance de la part des Crétois qui marquèrent un but par Papouli et deux par Papadopoulos. Pluie sur le stade mais aussi pluie de buts qui tinrent en haleine 20.000 spectateurs. Troisième à deux points du leader, l'Olympiakos précise ses prétentions au titre.

(28e journée)

AEK - PAOK	1-0
Panlorno - Arrinio	3-0
Atromitos - Kastoria	2-0
Olympiakos - Apollon	1-1
Héraklis - Panathinaikos	1-4
Yannina - Ethnikos	3-0
Kavala - Pierikos	1-1
OFI Crete - Senes	5-0
Patras - Aris	1-0

(29e journée)

AEK - Panathinaikos	0-2
Apollon - Héraklis	1-1
Olympiakos - OFI Crete	4-3
POAK - Yannina	1-1
Senes - Kavala	2-0
Aris - Atromitos	5-0
Kastoria - Paniorno	2-1
Agrinio - Ethnikos	3-2
Pierikos - Patras	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	46	29	20	6	3	66	21
2. PAOK	45	29	19	7	3	58	24
3. Olympiakos	44	29	19	6	4	55	23
4. AEK	41	29	19	3	7	48	23
5. Aris	34	29	13	8	8	47	30
6 OFI Crete	30	29	13	4	12	49	40
7. Kavalla	29	29	10	9	10	27	30
8. Ethnikos	27	29	11	5	13	39	39
Kastoria	27	29	10	7	12	29	40
10. Paniorno	26	29	8	10	11	30	31
11. Yannina	25	29	8	9	12	39	40
12. Agrinio	23	29	8	7	14	23	43
Appollon	23	29	8	7	14	24	46
14. Senes	22	29	9	4	16	30	46
15. Pierikos	21	29	8	5	16	24	53
Patras	21	29	9	3	17	25	47
Héraklis	21	29	7	7	15	20	43
18. Atromitos	16	29	6	4	19	25	52

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

JEUNESSE, CINQUIÈME TITRE CONSÉCUTIF

LUXEMBOURG. — Il aura fallu attendre la dernière journée pour connaître le nom du champion national. Mais cette ultime étape n'aura pas apporté les surprises attendues.

Jeunesse, qui défendait son titre, l'ayant emporté (2-0), la victoire de son suivant immédiat, Le Progrès (2-1 devant Ettelbruck) aura donc été inutile.

C'est le seizième titre obtenu par le club le plus huppé du Grand Duché, mais c'est surtout le cinquième titre consécutif des « Noir et Blanc » qui disposent sans doute des plus fidèles supporters.

On reverra donc Jeunesse en Coupe d'Europe la saison prochaine, et ce n'est finalement pas une surprise. Un moment en difficulté à mi-championnat, Jeunesse, qui est le seul club disposant d'un entraineur à temps complet, a profité de sa plus grande maturité et surtout de son énorme réservoir en joueurs pour parvenir à ses fins.

Ce championnat aura été, du reste, l'apanage des clubs du bassin minier, puisque les quatre premières places du classement leur reviennent, l'Avenir Beggun, classé cinquième, sauvant l'honneur des formations de la capitale qui perdent néanmoins deux de leurs équipes, puisque Aris et Red Black sont relégués en promotion d'honneur.

Quant à Jeunesse, il va tenter le doublé, puisqu'il reste en course pour les demi-finales de la Coupe, au même titre que Le Progrès et les Red Boys, c'est-à-dire que nous étions bien là en présence des trois meilleures équipes de la saison.

Mais les joueurs ne sont pas démobilisés pour autant, puisque la saison ne se terminera qu'avec le match éliminatoire de Coupe du monde disputé entre Luxembourgeois et Finlandais, un match sans importance, il est vrai.

ALLEMAGNE DE L'EST

(25e journée)

Dyn. Berlin - Zwickau	0-0
Halle - Vorwarts Francfort	4-1
Wismut - Union Berlin	2-2
Riesa - Erfurt	3-1
Lok. Leipzig - Rostock	0-0
Karl-Marx-Stadt - C.Z. Iéna	3-2
Magdebourg - D. Dresde	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. D. Dresde	36	25	15	6	4	64	26
2. Magdebourg	33	25	14	5	6	46	27
3. D. Berlin	32	25	14	4	7	42	25
4. C.Z. Iéna	31	25	13	5	7	44	31
5. L. Leipzig	29	25	10	9	6	40	28
6. Halle	24	25	7	10	8	32	31
Erfurt	24	25	8	8	9	26	34
8. Karl-Marx-Stadt	22	25	10	2	13	35	37
9. Wismut	21	25	6	9	10	26	44
10. Zwickau	20	25	6	8	11	26	32
U. Berlin	20	25	7	6	12	29	41
Riesa	20	25	8	4	13	28	47
13. V. Francfort	19	25	8	3	14	21	36
Rostock	19	25	6	7	12	23	41

DANEMARK (Prip ANDERSEN)

UN DANEMARK-FRANCE DES VÉTÉRANS

COPENHAGUE. — La fédération danoise s'est occupée de mettre sur pied un match international entre les vétérans de France et du Danemark. Ce match devrait avoir lieu le 6 juin à l'Idraetspark de Copenhague. Les joueurs devront avoir 35 ans révolus le jour du match.

On a déjà quelques noms de célèbres joueurs qui devraient évoluer dans l'équipe de France. Parmi ceux-ci, Just Fontaine, Simon, Jonquet, Bosquier.

L'équipe du Danemark n'a pas encore été totalement constituée. La plupart des joueurs seront des ex-professionnels rentrés au pays. Entre autres, Ole Madsen qui joua au Sparta de Rotterdam et qui, en 40 matches, inscrivit 40 buts pour l'équipe du Danemark. Notons aussi Ole Soerensen qui fit partie autrefois de l'équipe de Cologne, puis du PSV Eindhoven.

(7e journée)

1903, COP. - Aarhus	1-2
Odense - Holbaek	3-0
Aalborg - B. 93, COP.	1-2
KB, COP. - Aalborg	4-0
Frederikshavn - Vejle	1-0

(8e journée)

B. 93, COP. - Esbjerg	1-1
Frederikshavn - KB, COP.	2-0
Kastrup, COP. - Odense	0-3
Holbaek - Randers	2-1
1901, Nykobing - Aalborg	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense	15	8	7	1	0	25	8
2. Aarhus	11	7	5	1	1	16	10
3. 1903, COP.	9	7	4	1	2	15	8
KB, COP.	9	3	3	2	9	18	13
1901, Nykobing	9	8	3	3	2	13	10
Randers	9	8	3	3	2	10	8
7. Koege	8	7	4	0	3	14	8
Frem, COP.	8	7	3	2	2	13	8
Kastrup, COP.	8	8	4	0	4	12	14
Holbaek	8	8	3	2	3	10	15
11. Frederikshavn	7	8	2	2	3	11	16
12. Vejle	5	7	1	3	3	9	13
Esbjerg	5	8	1	3	4	8	14
B. 93, COP.	5	8	2	1	5	9	19
15. 1909, Odense	3	7	1	1	5	10	17
Aalborg	3	8	0	3	5	2	12

Buteurs : T. Andersen (KB COP.), 9 ; Bechmann (Aarhus), 9 ; J. Andersen (Odense), 7.

YOUGOSLAVIE

(27e journée)

O.F.K. Beograd - Zeleznicar	2-1
Dinamo - Zagreb	2-0
Velez - Etoile Rouge	0-1
Olympija - N.I.S.	2-1
Titograd - Napredak	4-0
Partizan - Celik	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	43	27	17	9	1	59	24
2. Dinamo	33	27	12	9	6	42	28
3. Titograd	30	27	11	8	8	38	31
Sloboda	30	26	10	10	6	31	24
Partizan	30	27	11	8	8	30	25
6. Borac	28	26	11	6	9	39	29
Velez	28	27	10	8	9	39	31
N.I.S.	28	27	10	8	9	34	34
Olympija	28	27	9	10	8	26	29
10. Zagreb	26	27	10	6	11	43	21
Hajduk	26	26	10	6	10	36	27
Rijeka	26	26	9	8	9	27	24
13. Vojvodina	23	26	7	9	10	28	38
14. Celik	22	27	7	8	12	22	34
O.F.K. Beograd	22	27	7	8	12	32	46
16. Sarajevo	20	26	6	8	12	31	46
Napredak	20	27	6	8	13	28	44
18. Zeleznicar	17	27	4	9	14	22	43

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

RASPOUTINE, L'HOMME QUI MONTE

MOSCOU. — Un jeune et talentueux attaquant du Zénith de Leningrad, âgé de vingt-deux ans, est en passe de conquérir une vaste popularité dans l'ancienne capitale de la Russie des tsars. Venu d'une lointaine province, où il opérait en Deuxième Division, il n'a pas tardé à faire des étincelles en Division nationale et on fonde de grands espoirs en lui. Il s'appelle Alexandre Raspoutine. Ce nom est fort répandu en U.R.S.S. Toutefois, par pudeur peut-être, le jeune Alexandre nie que sa famille ait été parente du fameux moine qui, il y a de cela plus de soixante ans, venu lui aussi de province, s'était gagné le cœur de la famille impériale et aussi... celui de nombreuses dames séduites par ses talents d'hypnotiseur et sa virilité.

Quoi qu'il en soit, un nom quelque peu oublié aujourd'hui, sauf sur les enseignes de certaines boites de nuit, redevient actuel, du moins dans les milieux sportifs...

ROUMANIE

(25e journée)

UT Arad - Timisoara	2-1
Sportul - Constanta	2-2
Pitesti - Dinamo	2-2
Progressul - Petrosani	1-2
Steaua - Bacau	3-0
Oradea - Galati	3-2
Jassy - Rapid	0-0
Hunedoara - Univ. Craiova	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	31	24	12	7	5	52	27
2. Steaua	31	24	14	3	7	50	28
3. Petrosani	31	25	14	3	8	47	32
4. Univ. Craiova	30	25	12	6	7	41	25
5. U.T.A	26	25	10	6	9	39	49
6. Sportul	25	24	9	7	8	25	20
7. Timisoara	25	24	11	3	10	27	24
8. ASA Tgmures	25	25	10	5	10	27	27
9. Oradea	25	25	9	7	9	38	38
10. FCM Resita	25	25	10	5	10	34	37
11. Pitesti	25	25	9	7	9	31	37
Jassy	23	25	8	7	10	29	24
13. SC Bacau	25	25	8	7	10	26	29
14. Hupedoara	22	24	7	8	9	26	34
15. Rapid	22	25	8	6	11	25	34
16. Progresul	21	24	8	5	11	29	46
17. FC Constanta	19	25	8	3	14	29	36
18. FCM Galati	15	25	5	5	15	24	52

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 28 ; Dumitrache (Petrosani), 19.

(4e journée)

Dynamo Moscou - CSKA	4-0
Dynamo Kiev - Dniepre	4-0
Kaïrat - Dynamo Tbilissi	1-1
Torpedo - Locomotive	1-9
Zaria - Chakhter	0-0
Zénith - Aviation	1-1
Karpathes - Odessa	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	6	4	2	2	0	6	0
Chakther	6	4	2	2	0	3	0
Kaïrat	6	4	2	2	0	4	2
Torpedo	6	4	3	0	1	3	2
5. Dyn. Tbilissi	5	4	1	3	0	5	3
6. Dynamo Kiev	4	3	1	2	0	6	4
Neftchi	4	3	1	2	0	4	3
Locomotive	4	4	1	2	1	1	1
Dniepre	4	4	2	0	2	2	5
10. Ararat	3	3	1	1	1	4	5
Zénith	3	4	0	3	1	5	6
12. Odessa	2	3	1	0	2	2	3
Zaria	2	4	0	2	2	1	3
Karpathes	2	4	0	2	2	2	4
CSKA	2	4	0	2	2	2	7
16. Aviation	1	4	0	1	3	4	8

Buteurs : Yakoubik (Dyn. Moscou), 2 ; Sakharov (Torpedo), 2 ; Maximenkov (Dyn. Moscou), 2.

FINLANDE

(1re journée)

H.J.K. Helsinki - O.P.S. Oulu	2-1
Reipas Lahti - Kiffen Helsinki	1-1
K.P.V. Kokkola - K.U.P.S. Koupio	1-2
M.P. Mikkeli - T.P.S. Turku	2-1
O.T.P. Oulu - M.I.P.K. Mikkeli	3-2
V.P.S. Vasa - Haka Valekakoski	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O.T.P. Oulu	2	1	1	0	0	3	2
M.P. Mikkeli	2	1	1	0	0	2	1
K.U.P.S. Koupio	2	1	1	0	0	2	1
H.J.K. Helsinki	2	1	1	0	0	2	1
5. Kiffen Helsinki	1	1	0	1	0	1	1
Reipas Lahti	1	1	0	1	0	1	1
7. M.I.P.K. Mikkeli	0	1	0	0	1	2	3
T.P.S. Turku	0	1	0	0	1	1	2
K.P.V. Kokkola	0	1	0	0	1	1	2
O.P.S. Oulu	0	1	0	0	1	1	2
V.P.S. Vasa	0	0	0	0	0	0	0
Haka Valekako.	0	0	0	0	0	0	0

NORVEGE

(3e journée)

Start - Bryne	1-0
Mjondalen - Molde	0-1
Hamarkameratene - Brann	0-2
Vaalarengen - Bodo Glimt	1-1
Viking - Lillestrom	1-2
Rosenborg - Moss	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	6	3	3	0	0	10	1
Start	6	3	3	0	0	6	3
3. Bodo Glimt	5	3	2	1	0	4	1
4. Bryne	4	3	2	0	1	6	3
Molde	4	3	2	0	1	5	2
Moss	4	3	2	0	1	5	6
7. Viking	2	3	1	0	2	7	5
Brann	2	3	1	0	2	4	5
Hamarkamer.	2	3	1	0	2	1	4
10. Vaalarengen	1	3	0	1	2	2	9
11. Rosenborg	0	3	0	0	3	2	7
Mjondalen	0	3	0	0	3	1	7

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

LE RAJA ET EL JADIDA EN FINALE

CASABLANCA. — Le Raja de Casablanca et El Jadida joueront la finale de la Coupe du Trône. Ils se sont qualifiés dimanche en battant respectivement le Mouloudia de Oujda et le Chabab de Mohammedia, tous deux sur le même score de 1 à 0 au cours de matches joués à Rabat, donc sur un terrain neutre, devant quelque 35.000 spectateurs.

Si les matches furent serrés, comme on pouvait s'y attendre en de telles circonstances, aucun n'alla au-delà du temps réglementaire. Le Raja de Casablanca a en effet obtenu son but à la 72e minute, à la suite d'un penalty que transformait Beggar, tandis que El Jadida battait son adversaire par un but inscrit à la 80e minute par son avant-centre Ouazzir. Le jeu ne fut jamais d'un niveau extraordinaire, comme on pouvait d'ailleurs le penser dans des rencontres de cette importance et surtout dans des matches de Coupe qualificatifs sur un seul tour et non pas deux, comme cela se passe souvent en Europe.

Le premier match fut équilibré, avec une mi-temps pour Oujda et l'autre pour le Raja ; la décision se fit à la suite d'une faute de l'arrière central Mustapha sur Larabi. Le penalty fut jugé par certains sévère, mais il est difficile de dire qu'il était injuste. Quelques minutes plus tôt, d'ailleurs, le même Larabi eût pu bénéficier d'un autre penalty, ayant été crocheté dans la surface de réparation.

Dans le deuxième mach, El Jadida a amplement mérité sa victoire en dépit de la grande activité de Faras. Mais celui-ci fut assez mal épaulé par ses partenaires. On peut assurer que Mohammedia a été maintes fois menacé et maintes fois sauvé par son gardien de but Raad.

Alors que l'on pensait à des prolongations, Ouazzir, d'une tête magnifique, reprenait un service de Dezzaz et assurait ainsi la victoire par un but très applaudi.

La finale se jouera en principe le 9 juillet à Oujda, lors de l'inauguration du nouveau stade dans cette ville.

TUNISIE (HAKIM)

RÉACTION DU CLUB AFRICAIN

TUNIS. — Est-ce le réveil du KEF à deux longueurs de la ligne d'arrivée ? Le JSK garde ses chances intactes, difficilement acquises à Bizerte grâce à une défense vigilante doublée d'un manque de réussite de Bizerte, qui lui a permis de consolider sa position. Réaction aussi du Club Africain qui a bénéficié des faux pas de tous les autres.

Après avoir longtemps raté le coche devant une équipe monastirienne entreprenante, les Clubistes ont fini par s'adjuger les trois points de la victoire en fin de match grâce à deux réussites de Hassen (68e et 71e minutes).

Trois défaites inattendus et un match nul ont fait perdre tout espoir au CSS, au Stade Tunisien Espérance et ESS. La défaite du CSS s'expliquait par trois raisons : a) l'attrait et l'intérêt qu'accorde ce club à la demi-finale de la Coupe prévue pour jeudi prochain, b) le désir des Keffrois de tout tenter avant la condamnation à la relégation, c) la réussite de Ben Rabah, auteur des deux buts de la victoire. Les défaites du stade tunisien et de l'Espérance gardent tout leur mystère. Peut-être la démission à quelques jours de la fin de la compétition.

Cela fait donc l'affaire du Club Africain qui ne rata pas l'aubaine pour occuper la deuxième place et de l'Etoile du Sahel qui en dépit du nul enregistré face au SHL a grignoté une petite place.

Le dernier bénéficiaire est le COT. Cette équipe qui a perdu momentanément son rythme de victoires consécutives pour connaître quelques difficultés a renoué avec le succès dimanche en infligeant à Megrine une sévère défaite signée Naji (17e et 87e minutes) et Ben Amar (66e minute).

(24e journée)

COT - Megrine	3-0
Club Africain - US Monastir	2-0
AS Marsa - Espérance	3-1
Etoile du Sahel - Hamam Lif	2-2
Olympique - CS Sfax	2-1
Sfax RS - Stade	3-1
Bizerte - Kerouan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kerouan	57	24	13	7	4	37	23
2. Club Africain	54	24	12	7	5	38	18
3. CS Sfax	53	24	12	8	4	38	31
4. Stade	52	24	9	10	5	33	25
Etoile Sahel	52	24	11	7	10	35	28
6. Sfax RS	51	24	8	11	5	31	27
7. Espérance	50	24	8	10	10	45	35
8. AS Marsa	48	24	9	6	9	37	35
CS Hamam Lif	48	24	7	10	7	26	29
10. CA Bizerte	46	24	7	8	9	21	22
11. COT	44	24	6	8	10	23	25
12. US Monastir	42	24	2	14	8	16	28
13. Olympique	39	24	4	7	13	17	37
14. Megrine	36	24	3	6	15	18	52

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE J.S.K. PERD LA PREMIÈRE PLACE

ALGER. — Fidèles à leur légende, les Batnéens ont une fois de plus réussi un spectaculaire coup d'éclat en prenant le meilleur sur le leader Tizi-Ouziens. Cette victoire, ses partenaires surent avec lucidité la construire grâce à un tir sur coup franc de Zatni, puis la consolider sur deux attaques rapidement concrétisées par Gourdache vers la quatre-vingt-deuxième minute.

Les hiérarchies se trouvent ainsi sérieusement remaniées puisque le JSK doit céder son fauteuil de leader à son rival Ben Courtois qui n'a pas manqué d'exploiter les faux pas de Kawk Abi. Bien qu'il y ait lieu toutefois de souligner les énormes difficultés rencontrées par Delcourt face à une formation usmirte que l'on a pu par moment considérer comme un épouvantail. Quoi qu'il en soit, et compte tenu des résultats de cette vingt-troisième journée, voilà qui promet pour vendredi prochain un explosif JSK-CRB sur le terrain tizi-ousien.

En somme, un véritable quitte ou double, d'autant que la désignation du futur champion 1976-1977 en découle. En effet, nous voyons mal désormais d'autres prétendants venir se mêler à ce duel.

En effet, le MC Oran bien qu'ayant réussi à ramener deux points lors de son déplacement à El Asnam, n'en a pas moins cédé du terrain sur le leader.

Quant aux Navigateurs, le match qu'ils n'ont pu déplacer va au MO Constantine. Celui-ci ayant dû se déplacer à Alexandrie pour y disputer sa seconde manche avec le représentant égyptien.

Dans le bas du tableau l'équipe de Sétif devant MC Alger qui avait mis au repos plusieurs de ses habituels titulaires en prévision de ses retrouvailles avec le champion de l'Ougenda, a pu avec beaucoup de mal obtenir un nul qui le met désormais à l'abri de toute mésaventure pour son maintien en Division Nationale.

(23e journée)

CR Belcourt - USM Alger	2-1
MC Alger - ES Sétif	2-2
RC Kouba - El Harrach	1-1
Batna - JS Kawkaki	2-0
El Asnam - MC Oran	0-0
RCG Oran - ES Guelma	3-1
Naahd-Cnan - MO Constantine (reporté à une date ultérieure)	
Alexandrie : Coupe des Coupes (retour)	
Ittih. Alexandrie-MO Constant. (0-1)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CR Belcourt	58	23	14	7	2	35	14
2. J.S.K.	57	23	14	6	3	45	25
3. MC Oran	55	23	12	8	3	44	29
4. Naahd Onan	53	22	13	5	4	42	19
5. Batna	46	23	8	7	8	34	33
6. RC Kouba	45	23	6	10	7	25	25
7. MC Alger	44	20	9	5	7	40	35
El Asnam	44	23	8	6	9	22	25
El Harrach	44	23	6	7	10	26	31
10. USMA	41	23	6	6	11	26	32
11. ES Sétif	40	22	2	14	6	22	25
12. RCG Oran	35	22	4	5	13	20	27
13. MO Constantine	33	21	4	4	13	21	47
ES Guelma	33	22	4	3	15	21	54

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — 4 pts à Hambourg pour sa victoire en Coupe des Coupes. 1 pt à Schalke et à Brunswick pour leurs succès en déplacement. 2 pts à Sarrebruck qui se sauve en allant gagner à Duisbourg (3-2).

ANGLETERRE. — Liverpool, champion grâce à un match nul à Coventry (0-0) : 3 pts. 1 pt à Manchester City pour sa victoire à Coventry, et 1 pt à West Ham qui tient Liverpool en échec (0-0).

BELGIQUE. — 1 pt au Standard qui gagne à Waregem, à Anderlecht qui pulvérise Ostende à domicile, et à Lokeren qui s'impose à Lierse.

ESPAGNE. — L'Atletico, champion grâce à un match nul sur le terrain du Real (1-1) : 2 pts. Betis bat Bilbao et rejoint celui-ci à la troisième place : 1 pt.

FRANCE. — Nice et Saint-Etienne obtiennent le match nul chez l'adversaire en quarts de finale aller de Coupe de France : 1 pt chacun.

HOLLANDE. — Le P.S.V. l'emporte à Haarlem : 1 pt. Twente va gagner à Feyenoord (2-1) : 1 pt. Amsterdam écrase Venlo (8-3) : 1 pt.

ITALIE. — Beau succès de Torino à Foggia : 1 pt. Florence bat l'Inter (3-0) : 1 pt.

PORTUGAL. — Boavista gagne chez l'Atletico (4-1) : 1 pt. Cartons de Porto et du Sporting aux dépens de Belenenses et de Setubal : 1 pt chacun.

SUISSE. — 2 pts aux Young Boys pour leur large succès à Zurich (6-3). 1 pt à Bâle pour sa victoire sur le leader Servette (2 0) et aux Grasshopers, victorieux à Neuchâtel (1-0).

France Football adidas

CLASSEMENT

1.	Torino (Italie)	28 pts	
2.	Anderlecht (Belgique) + 1	25 pts	
3.	F. C. Bruges (Belgique)	25 pts	
4.	Atletico Madrid (Espag.) + 2	24 pts	
5.	Liverpool (Angleterre) + 2	23 pts	
6.	Nantes (France)	20 pts	
7.	Torino (Italie) + 1	19 pts	
8.	Bayern Munich (Allemagne)	18 pts	
	Moenchengladbach (Allemag.)	18 pts	
	Hambourg (Allemagne) + 4	18 pts	
11.	Feyenoord (Hollande)	17 pts	
	Manchester United (Anglet.)	17 pts	
	Bilbao (Espagne)	17 pts	
	R. W. D. M. (Belgique)	17 pts	
15.	Servette (Suisse) + 1	16 pts	
16.	Zurich (Suisse)	15 pts	
	Barcelone (Espagne)	15 pts	
	Ajax (Hollande)	15 pts	
	Lens (France)	15 pts	
	Francfort (Allemagne)	15 pts	
	Benfica (Portugal)	15 pts	
	Saint-Etienne (France) + 1	15 pts	
23.	Ipswich (Angleterre)	14 pts	
	Porto (Portugal) + 1	14 pts	
25.	Aston Villa (Angleterre)	13 pts	
	Cologne (Allemagne)	13 pts	
	Celtic (Ecosse)	13 pts	
	Schalke (Allemagne) + 1	13 pts	
	Nice (France) + 1	13 pts	
	Sporting Portugal + 1	13 pts	

LE SOULIER D'OR

GEELS (Ajax)	34	34
D. MULLER (Cologne)	33	34
VARADI (Vasas) + 1	29	30
GEORGESCU (Dinamo)	25	28
KIST (AZ 67)	34	27
G. MULLER (Bayern)	33	27
BIANCHI (Reims)	33	27
HOLZENBEIN (Francfort) + 1	33	25
MAC DONALD (Arsenal)	40	24
V. DER KUYLEN (P.S.V.)	34	24
GOMES (Porto) + 4	28	24
NENE (Benfica)	28	22
FISCHER (Schalke 04)	33	22
JANSEN (Feyenoord)	34	22
MARANON (Espanol)	33	22
KEMPES (Valence) + 1	33	22
GRAY (Aston Villa)	40	21
CUCINOTTA (Zurich)	22	21
KACZOR (Bochum)	33	21
CLARES (Barcelone)	33	21
VANDER ELST (Anderl.) + 2	33	21
FAZEKAS (Ujpest)	29	20
FRANCIS (Birmingham)	40	20
DZAJIC (Bastia)	33	20
FRANK (Brunswich)	33	20
KRANKL (Rapid)	28	20
LACOMBE (Lyon)	33	20
PETTIGREW (Motherwell)	34	20
KIDD (Manchester City)	40	20
PLATINI (Nancy)	33	20
WENZEL (Francfort)	32	20
SIMOEN (Ostende)	33	20
MORETE (Las Palmas)	33	20
HRUBESCH (Essen) + 3	33	20
CANO (Atletico) + 1	33	20
GRAZIANI (Torino)	28	19
BURNS (Birmingham)	40	19
TUEART (Manchester City)	40	19
DAHLEB (P.S.-G.)	33	19
CURIONI (Metz)	33	19
KOZMA (Honved)	29	19
WENDT (Tennis Berlin)	33	18
BARTHELEMY (Angers)	33	18
VERGNES (Laval)	33	18
FELIX (Bastia)	33	18
PRUZZO (Gênes)	29	18
SATRUSTEGUI (Real Socied.)	33	18
BEHEYDT (Cercle Bruges) + 2	33	18
M. FERNANDEZ (Sport.) + 4	28	18
TOPPMOLLER (Kaisersl.) + 1	33	18
NECMI (Trabzonspor)	26	17
GLAVIN (Celtic)	36	17
RIEDL (Standard)	33	17
STREICH (Magdebourg)	25	17
BETTEGA (Juventus) + 1	29	17
JANSON (Karlsruhe)	33	16
DIARTE (Valence)	33	16
PARLANE (Rangers)	36	16
KOVACIC (Zagreb)	27	16
FINAROLLI (Elche)	33	16
HARPER (Aberdeen)	36	16
BIECOVIC (Nice)	33	16
RENSENBRINK (Anderl.) + 1	33	16
VAN WORKUM (Winterslag)	33	16
WALLACE (Waterford)	35	15
WENGL (Innsbruck)		15
DANI (Bilbao)	33	15
PANENKE (Bohemians)	29	15
GASS (Vasas)	29	15
BRAUN (Metz)	33	15
CHRISTOV (Slivène)	27	15
AGUAS (Malines)	33	15
GRIGOROV (Slavia)	27	15
PETROV (Marek)	27	15

OCEANIE

AUSTRALIE (Pete LAFORET)

UN PROGRAMME AUX PETITS OIGNONS

SYDNEY. — Les Australiens se préparent activement aux éliminatoires de la Coupe du monde 78, lesquelles leur feront faire comme en 1971 une vingtaine de milliers de kilomètres. Pour éviter les frais de voyage, la Fédération Australienne a négocié et obtenu des arrangements spéciaux auprès de la F.I.F.A.

Cela s'est passé au cours d'un meeting qui regroupait les représentants de la F.I.F.A., de l'Australie et des quatre autres pays d'Asie et d'Océanie concernés, à savoir la Corée du Sud, Hong Kong, le Koweït et l'Iran. Il fallait, pour bâtir le calendrier, tenir compte des frais de déplacement, des calendriers nationaux, des dates de la Coupe Merdeka et de la Coupe du Président, et enfin des périodes d'intense chaleur dans chacun des pays. Ce n'était donc pas simple.

Le président de l'A.S.F., sir Arthur George et le secrétaire général Brian Le Fèvre ont bien manœuvré, et ils ont obtenu que les matches soient joués aux périodes de pointe du football australien, c'est-à-dire en juillet-août et en octobre-novembre. Un programme « aux petits oignons ».

Ce qui est curieux, et sans doute unique dans l'ensemble des poules éliminatoires, c'est que l'Australie jouera ses quatre premiers matches à domicile et qu'à l'issue de ceux-ci, elle aura peut-être creusé un avantage mathématique et psychologique irréversible.

Elle recevra en effet Hong Kong le 10 juillet, l'Iran le 14 août, la Corée du Sud le 27 août et le Koweït le 16 octobre. Elle enchaînera ensuite sur ses déplacements. Le premier la fera jouer le 23 octobre en Corée et le 30 à Hong Kong. Le deuxième, le 19 novembre au Koweït et le 25 en Iran.

L'entraîneur national australien Jim Shoulder fera pratiquement le double de kilomètres de ses hommes, soit le tour de la terre, pour aller observer ses adversaires. Il verra notamment Hong Kong - Corée et Corée - Iran.

Les Australiens sont très satisfaits de la mesure prise par la F.I.F.A. : tous les matches seront dirigés par des arbitres et des juges de touche européens, afin d'éviter toute contestation.

Pour arriver à un accord complet, il a fallu discuter longtemps. Le Koweït proposait notamment l'organisation d'un tournoi étalé sur deux semaines avec l'hébergement gratuit et les frais de voyage de chaque équipe payés par ses soins. Avec beaucoup de politesse, l'offre fut unanimement refusée.

Les dates des autres matches sont les suivantes: Hong Kong - Iran le 19 juin, Hong Kong - Corée le 26 juin ; Corée - Iran le 3 juillet ; Hong-Kong - Koweït le 2 octobre ; Corée - Koweït le 9 octobre ; Iran - Koweït le 28 octobre ; Koweït - Corée le 5 novembre ; Iran - Corée le 11 novembre ; Koweït - Hong Kong le 18 novembre ; Koweït - Iran le 3 décembre ; Corée - Hong-kong le 4 décembre.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

GROUPE IX

Le 10 mai à Salonique

***GRECE b. U.R.S.S. 1-0 (0-0).** — 35.000 spectateurs. Arbitre : M. Gussoni (Italie). But : Papaioannou (59e).

GRECE : Konstantinou — Kyrastas, Firos, Nikolaou, Iossifidid — Terzanidis, Delikaris (puis Nikoloudis, 68e), Koudas, Anastassiadis — Ardizoglou, Papaioannou (puis Palas, 88e).

U.R.S.S. : Diegtirov — Konkov, Hitzagasvili, Bajsakov, Matvenko — Tronchin, Burjak (puis Naksimentov, 65e), Kipjanin — Minaev (puis Fedorov, 68e), Onitchenko, Blokhine.

GROUPE I

Le 15 mai à Nicosie

POLOGNE b. *CHYPRE 3-1 (2-1).

CONFIDENTIEL

■ Kessler, l'ex-entraîneur national hollandais, a peu de chance de le redevenir. Les internationaux orange, Cruyff et Krol en tête, y ont mis leur veto.

■ Zurich recrute. Après celui de Jeandupeux, le nom du demi de Lugano, Zappa, circule. Ce Zappa est international Espoirs.

■ Bilbao est inquiet avant sa finale retour contre la Juventus. Son vieux gardien, Iribar, pilier de l'équipe, souffre d'un lumbago. Et sa présence, mercredi, est incertaine.

■ L'international grec de l'A. E. K., Papaionannou, rejoindra le club australien Fitzroy le 18 juin. Ce club est naturellement celui de la colonie grecque d'Australie.

■ Zoff, le gardien de la Juve, n'a pas manqué un match de Championnat depuis le 21 mai 1972. Il en est à 152 matches consécutifs. Et Pulici (Torino) à 149. Le record appartient à Foni (229).

■ Avant de se décider à quitter le Bayern, Beckenbauer avait demandé son avis à Maier. Réponse du gardien : « Moi, à ce tarif, j'irais à la nage. »

■ Emlyn Hughes élu « Footballeur de l'année » en Angleterre avec 36 % des voix. Il a triomphé devant Giles (West Bromwich) et Buchan (Manchester United).

PESEZ LE BALLON !

Marchioro, l'entraîneur de Milan A.C., s'intéresse plus que tout autre au prochain Bilbao - Juventus. « Les Turinois doivent se méfier des Basques comme de la peste, raconte-t-il. Chez eux, ils jouent avec quatre attaquants et sont animés d'une rage incroyable de marquer. C'est comme ça qu'ils ont infligé 4 buts à Milan A.C. sans nous laisser respirer. En plus, ils sont remarquablement organisés et l'ont prouvé à Turin. »

Les conseils de Marchioro ? « Surtout pas d'improvisation. Elargir le jeu, se concentrer au maximum, ne jamais lâcher un seul adversaire. Et avant toute chose, exiger que le ballon soit pesé. Contre nous, il était beaucoup plus léger que la normale. Cela dit, ce sera une partie de vie ou de mort, les Turinois n'ont pas d'illusion à se faire. » Ça promet !

■ Trapattoni, l'entraîneur de la Juventus, ne veut pas entendre parler de « saison historique » pour son équipe : « Dans ma carrière, j'ai vu trop de choses impensables pour pavoiser aujourd'hui. »

■ Lucerne et Albert Sing cherchent un « vieux routier » pour encadrer leurs jeunes. Ils pensent à Rolf Blättler (Saint-Gall).

■ Les joueurs de la Juventus sont raisonnablement optimistes avant leur voyage de Bilbao. « 1-0 à l'aller, ça vaut un 3-1 », affirme Tardelli.

■ Le président du Bayern, M. Neudecker, n'apprécie pas du tout les sifflets du public à l'adresse de Beckenbauer. C'est pourquoi il a écrit une lettre ouverte à Kaiser Franz dans le bulletin du club, lettre dans laquelle il lui manifeste son affection.

■ Inhabituel. Le coup d'envoi du match retour Bilbao-Juventus sera donné à 15 h 30, mercredi, et non en nocturne.

■ Pesaola, entraîneur de Naples, menace de quitter le club si un programme sérieux de travail n'est pas défini et si plusieurs joueurs de talent ne sont pas recrutés.

■ Tampa Bay a battu Landerdale 1-0 en Championnat des Etats-Unis. Rien de particulièrement étonnant à cela sinon que Rodney Marsh a battu Gordon Banks sur penalty.

■ La recette prévue pour la finale Liverpool-M'Gladbach est d'environ 460 millions de lires : 260 pour les spectateurs, 200 pour les droits de télévision et la publicité.

OSLO, C'EST FINI

La fameuse « nuit d'Oslo » qui entraina la suspension de trois internationaux suisses, est en passe d'être oubliée. Vonlanthen, le sélectionneur, tient en effet beaucoup à récupérer l'un des bannis, en l'occurrence Pfister.

Le sujet a été débattu au cours de la dernière réunion du comité central de l'A.S.F., en présence du président de l'Association suisse des joueurs, Lucio Bizzini. Celui-ci a plaidé la clémence : « Il me semble qu'on édicte des règles rigides sans tenir compte des cas particuliers. Un footballeur international est en principe un adulte. Il sait comment conduire sa préparation. » Et sur l'affaire elle-même, Bizzini s'est montré très réservé : « Moi je dormais et je n'ai rien entendu. »

Le dirigeant servettien M. Jordan s'est montré lui aussi très surpris : « Pourquoi tant de sévérité tout à coup ? Je n'aimè pas ce genre de punition pour l'exemple. » Pfister sera bientôt grâcié.

■ Pour préparer son match du 8 juin contre la Finlande, l'équipe d'Italie jouera le 21 mai à Vérone un match d'entraînement contre Feyenoord.

■ Anderlecht a failli jouer avec 5 Hollandais au lieu de 4 : le jeune Vanpoucke, vingt ans, aurait pu remplacer Dockx, handicapé par une blessure.

DÉMENTI A L'ITALIENNE

« Il y a plus de chances pour que je devienne président de la République que de voir Antognoni sous le maillot granata », a déclaré le general-manager de Torino, Bonetto. Et il a ajouté : « D'abord, parce que nous n'en voulons pas. Ensuite, parce que la Fiorentina ne veut pas le lâcher. Enfin, parce que ce n'est pas le moment d'agiter cette histoire absurde alors que nous jouons le titre. »

■ L'international allemand Rainer Geye, qui jouait depuis 9 ans à Fortuna Dusseldorf, a été transféré à Kaiserslautern.

■ L'arbitre italien Casarin vient de passer un mois en Chine pour son travail. Il est très déçu car il n'a pas pu assister à un seul match de football : ce n'est pas la saison.

■ Otto Luttrop ne sera pas resté longtemps en Allemagne. Entraîneur de Solingen pendant une saison, il retourne en Suisse pour diriger Chiasso.

■ Au cours des 12 dernières années, le Celtic de Glasgow a été 10 fois champion, toujours sous la direction de Jock Stein. Qui dit mieux ?

GRANDEUR ET DECADENCE

Comme vous avez pu le voir, Horst Blankenburg, l'ex-libero magnifique d'Ajax, ne jouait pas dans l'équipe de Hambourg mercredi dernier contre Anderlecht. Il n'a donc pas gagné une nouvelle Coupe d'Europe et il en garde une certaine amertume, car il avait participé avec ardeur aux tours précédents.

Dans une interview avec le journal hollandais « Her Parool », il s'est déchainé contre le H.S.V., les Allemands, le docteur Krohn, certains de ses coéquipiers : « Je suis haï de beaucoup parce que j'ai voulu devenir hollandais avant la Coupe du monde. C'est vrai que je reviendrais à genoux à Ajax si on me le proposait... Je dois me méfier de ce que je dis sous la douche : tout est rapporté... Le docteur Krohn ne connait absolument rien au football. Dans une semaine, il va pouvoir faire son cinéma avec Gutendorf... »

Blankenburg dément les visites fréquentes qu'on lui prête aux boites de nuit. Et il veut prendre sa retraite. Le docteur Krohn a fixé à 250.000 marks (50 millions A.F.) le prix de son transfert.

■ La finale de Rome sera télévisée en direct et en couleur dans 25 pays. Dix-neuf autres pays la retransmettront par radio.

■ Ferenc Puskas, entraîneur de Colo Colo, est très critiqué par les dirigeants, les supporters et les joueurs du club chilien. Mais la victoire sur Audax (2-0) le maintient à son poste.

■ Séville a pratiquement choisi son deuxième étranger pour la saison prochaine. Il s'appelle Biri Biri et il est de nationalité gambienne.

■ C'est Gunter Netzer qui a négocié pour le Real les modalités du transfert de Stielike. L'affaire suit son cours avec des négociations au niveau de la fédération.

■ Sepp Maier détient un record du monde : celui des sélections pour un gardien de but (74). Il espère bien l'amener plus haut encore.

■ 300 matches de série A italienne pour Bedin : 225 pour l'Inter, 75 pour la Sampdoria avec des débuts en février 1965.

GIGI EN JUPONS

Grande victoire pour les footballeuses italiennes et leurs supporters (trices). La Fédération va reconnaitre incessamment et officiellement, l'existence de la ligne italienne de football féminin. Elle y a été poussée par le formidable engouement qu'a fait naitre le football féminin dans la péninsule avec des assistances de plus de 20.000 spectateurs en certaines occasions.

L'Ecossaise Rose Reilly, qui joue pour GBC Milan, est l'une des grandes vedettes de ce football féminin. « Seul Gigi Riva au temps de sa splendeur a joué comme le fait Rose Reilly avec ses débordements, son incroyable vélocité, ses reprises de la tête et ses tirs rasants. »

Rose Reilly porte le numéro 11 et ses supporters affirment qu'elle est le meilleur ailier féminin du monde. A 22 ans. Même le grand Gigi Riva n'avait pas réussi une telle percée.

■ Le tirage au sort de la phase finale de la Coupe du monde aura lieu le 14 janvier prochain.

■ C'est parce que le stade Lénine de Moscou est livré aux ouvriers en vue des jeux Olympiques de 1980 que le match U.R.S.S.-Hongrie du 18 mai aura lieu à Tbilissi.

■ Opinion de Hoeness : « Le départ de Beckenbauer ne modifiera pas radicalement le jeu du Bayern. Kapellmann sait, lui aussi, donner de merveilleuses balles à longue distance. »

SEPP LE BOLIDE

Sepp Maier vit à cent à l'heure, c'est bien connu. Lundi dernier, il jouait pour son club un match de tennis, qu'il perdait d'ailleurs. Il sautait alors dans sa Jaguar pour aller jouer un match amical avec le Bayern. Pas de chance, il « plantait » la Jaguar sur l'autoroute. Jamais pris de court, Sepp louait un avion privé pour faire son voyage. Encore pas de chance, l'avion n'allait pas assez vite et Maier arrivait dix minutes après le coup d'envoi.

Récemment, Beckenbauer disait de son copain Sepp : « Quand il ne joue pas trop au tennis, il est vraiment le meilleur gardien du monde. » Amusé, Sepp a trouvé une autre formule pour le Kaiser : « Quand il ne pense pas trop aux Cosmos, Franz est vraiment le meilleur libero du monde. »

■ Chers gardiens ! Nigbur passe de Hertha à Cologne pour un transfert de 140 millions d'AF ; Gross de Te-Be Berlin à Schalke pour 90.

■ Football féminin en marche en Australie. Il y a déjà 1.000 joueuses à Sydney.

■ N'est-ce pas joli ? Il y a un club de supporters qui s'appelle « Juve Primo Amore ».

■ Heynckes, l'as de Moenchengladbach, a fêté ses trente-deux ans lundi. « Le meilleur cadeau, dit-il, ce serait que mon genou me laisse en paix. »

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

LA TULIPE EST TOUJOURS CE QU'ELLE ÉTAIT

QUATRE ans après sa troisième Coupe d'Europe et son seizième titre de champion de Hollande, Ajax Amsterdam a retrouvé les lauriers nationaux. En perdant Johan Cruyff à l'automne 1973, le grand club hollandais ne savait pas que sa pénitence serait si longue, que les tentations seraient si grandes pour Neeskens, Rep, Haan, Blankenburg, Mulder, et qu'il lui serait si difficile de rebâtir une équipe.

Mais quatre années après, le président Van Praag peut dire fièrement : « N'avais-je pas raison ? Ne valait-il pas mieux laisser partir Cruyff et les mercenaires, et assurer l'avenir du club ? Nous sommes champions, nos caisses sont pleines, et notre équipe va rejouer la Coupe d'Europe. »

L'ANALYSE n'est pas totalement fausse. Elle n'est pas totalement juste non plus. Ajax, s'il a gardé ses fidèles supporters, a vu tout de même ses recettes et sa moyenne de spectateurs diminuer. Son jeu lui-même n'enthousiasme pas les foules et Jan Mulder, l'ancien attaquant devenu journaliste, dit avec une pointe de dédain : « Trop de tâcherons et pas assez de joueurs de classe dans cette équipe. »

Et Krol, l'un des trois derniers mohicans de la belle époque avec Suurbier et Hushoff (devenu remplaçant) ajoute : « Nous avons besoin de deux ou trois joueurs de classe pour renforcer l'équipe et éviter d'être ridicules la saison prochaine en Coupe d'Europe. »

AJAX 77 est l'œuvre d'une vieille connaissance, l'entraîneur yougoslave Ivic, qui avait démontré auparavant sa remarquable compétence sous les couleurs d'Hajduk Split. 42 ans, esprit clair, principes sains, Ivic a remis de l'ordre dans sa nouvelle équipe et travaillé sur l'essentiel. Ajax joue sainement, lucidement, rationnellement. Et s'appuie pour commencer sur une défense de marbre : 26 buts encaissés en 33 matches de championnat, le gardien international Schrijvers aux commandes, une charnière centrale, Krol (libero), Dusbaba (stoppeur) étonnant, Suurbier, égal à lui-même.

Le deuxième atout fondamental s'appelle Ruud Geels qui vint du FC Bruges quand Cruyff s'envola pour Barcelone. Cet attaquant international est de la race des grands buteurs, et il va remporter incessament soit le Soulier d'or de France-Football, soit le Soulier d'argent, avec 34 buts marqués en championnat. 34 buts, c'est plus de la moitié des buts d'Ajax.

LE point faible d'Ajax concerne ce qui était son point fort : le milieu de terrain, là où naissent le rythme et le style. Geels et Krol disaient la semaine dernière dans « Sport Zurich » (article de E.-J. Grips) : « Ce qu'il nous faudrait, c'est un pilote au milieu du terrain. » Il faudrait pour cela qu'Ajax investisse dans un Oblak (que convoite le Bayern) ou un autre.

C'est l'inverse qui risque de se produire car on prête à Anderlecht l'intention de faire une offre sensationnelle pour Geels : 3 millions et demi de florins, soit 700 millions d'anciens francs. Ces chiffres, cités également par « Sport Zurich », paraissent incroyables. Mais ils concernent un buteur et dans ce domaine plus rien n'est impossible.

COMMENT Anderlecht peut-il débourser une telle somme ? Grâce à la Coupe des Coupes, laquelle, en quatre matches à domicile avant la finale perdue d'Amsterdam, lui a permis d'attirer 140.000 spectateurs au tarif fort et de récolter l'équivalent de 800 millions d'A.F. On dit qu'avec cette Coupe des Coupes, le championnat (360.000 spectateurs en 17 matches), la Coupe de Belgique, les droits de retransmission télévisée et la publicité, Anderlecht aurait fait rentrer dans ses caisses plus de deux milliards d'A.F. cette saison.

Anderlecht, malgré la finale ratée de Rensenbrink à Amsterdam, croit toujours en la tulipe. Un duo Rensenbrink-Geels serait sans doute très efficace sous le maillot mauve et blanc. Et Anderlecht compterait ainsi six Hollandais.

Rensenbrink dans la boite

1. *Rensenbrink tenu en laisse par Kaltz* (à gauche) ; *Ressel (numéro 9) contré par Ripp* ; *Memering* (à droite) *en observateur.*

Kuno Klotzer ne pouvait rêver meilleur cadeau d'adieu au Hambourg S.V. Une Coupe des Coupes enlevée, passionnante, acharnée, longtemps indécise. Et ce vieux renard d'entraîneur n'avait pas manqué d'astuce, en résistant toute la semaine aux volontés particulièrement exigeantes de son président, l'impossible Doktor Krohn. Ce dernier voulait que Nogly « s'occupe » de Rensenbrink-la-terreur.

Kuno Klotzer est têtu : il avait désigné Kaltz — qui a déjà joué en libero, au lieu et place de Kaiser Franz en sélection d'Allemagne — comme chien de berger du Hollandais de charme.

« Tu devras employer tous les moyens », avait recommandé l'entraîneur à son arrière latéral de fortune. Kaltz n'y alla pas par quatre chemins, comme en témoigne notre document. En règle générale, il joua à la loyale. En quelques occasions, comme celle-ci, il utilisa tous les artifices pour empêcher le Hollandais d'Anderlecht d'empoisonner les défenseurs d'un Hambourg magnifique d'allant, au souffle inépuisable, à la condition physique irréprochable et bien meilleur techniquement qu'on ne l'avait laissé entendre.

Quel petit chef-d'œuvre, en effet, que celui de Volkert pour le deuxième but qui sonnait le glas des espérances des protégés de Raymond Goethals ! Volkert embarque Van Binst sur une fausse piste, le déborde sur l'aile gauche. L'arrière d'Anderlecht croit trouver son salut dans la fuite et un retour effréné vers le centre de la surface de réparation. Bien joué, Volkert ! Le centre rase le tibia de Van Binst et « tombe » comme par enchantement, devant le pied de Magath.

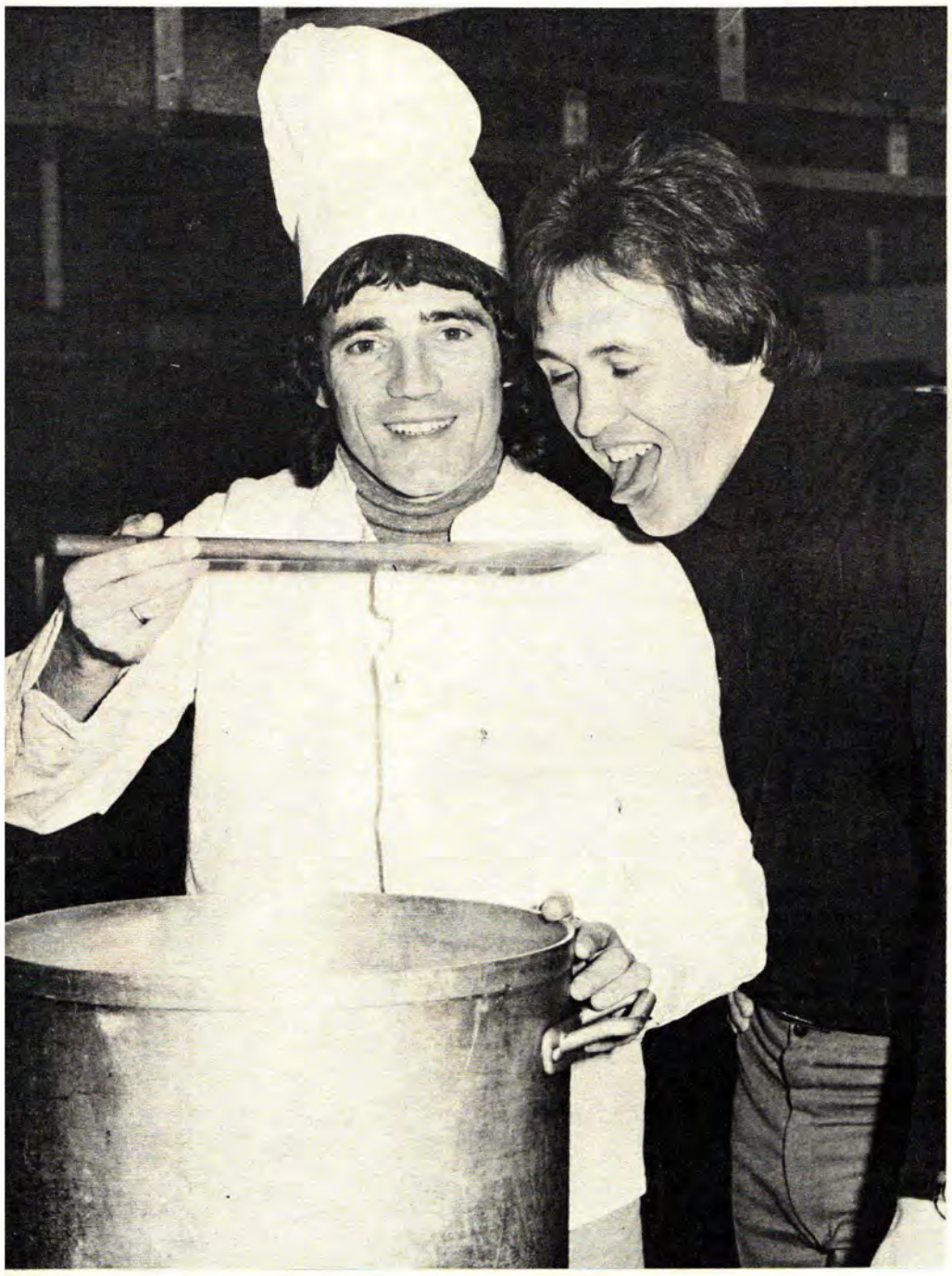
But ! 2-0. Cette fois, c'est fait et très bien fait, ma foi. Le meilleur a gagné. — J.-P. O.

2. *Volkert, invisible ici, vient d'offrir le ballon à Magath. Ruiter, sorti, est battu. C'est le but du 2-0 et une grande victoire pour Hambourg.*

(Photos Roger Krieger)

Hambourg sur les nuages

SAMEDI A WEMBLEY
96e FINALE DE CUP
LIVERPOOL - MANCHESTER UNITED



Keegan et Neal (le marqueur de penalties et de coups francs) ont de l'appétit. Presque autant que l'impitoyable défense de Liverpool où l'on voit Callaghan et Jones contrer Billy Jennings (West Ham). **Photos Bob Thomas.**

KEEGAN
et ses blindés
pour un tiercé fabuleux

(J.-Ph. RETHACKER)

BIEN qu'ils ne veuillent pas l'avouer, ils doivent bien y penser un peu, Hughes et ses copains, à cette malheureuse histoire qui survint, il y a peu d'années, à Billy Bremner et aux joueurs de Leeds...

Au bout d'une saison longue, longue, comme un championnat d'Angleterre, l'équipe de Leeds se retrouva dans la ligne droite avec la possibilité de réaliser ce doublé dont rêvaient tous ses supporters depuis si longtemps.

Et puis ce fut le drame ; une défaite ici, un échec là. Et le beau rêve qui s'envole. A vouloir courir tous les lièvres à la fois, Leeds, le chasseur, s'était retrouvé sans cartouches.

On tremble aujourd'hui pour ce Liverpool devenu le roi du football anglais, parce qu'il lui fait maintenant franchir les derniers obstacles.

S'il décroche la triple couronne de champion d'Angleterre, de champion d'Europe et de vainqueur de Cup, le club d'Anfield Road entrera dans l'histoire. Car, jamais encore, un club anglais n'a réalisé le triple exploit qu'a, par contre, accroché à son palmarès le Celtic 1967 de Jock Stein, seul club européen avec l'Ajax 1972 à avoir réussi une aussi fantastique performance...

Samedi prochain, Keegan et ses amis vont prendre la route de Wembley comme on entre au casino pour y jouer un quitte ou double qui vous donne des battements de cœur.

Ils vont retrouver, trois ans après, leur dernier voyage à Londres, l'ambiance à la fois solennelle et joyeuse d'une finale de Cup qui est une grand-messe beaucoup plus qu'un événement sportif.

Tout au long du chemin, dans leur autocar qui traversera les rues de la banlieue londonienne, ils seront salués par les gamins du Kop qui n'auront pas voulu manqué le déplacement. Le Kop qui, tout à l'heure dans l'une des 2 tribunes de Wembley (derrière l'un des buts) chantera et dansera son plaisir, quels que soient le jeu, le match et le résultat. Le Kop, qui rappelle des souvenirs cruels à nos Stéphanois... Le Kop qui va jouer, lui aussi, un match très dur en moins d'une semaine : d'abord à Wembley face à l'adversaire national le plus redoutable qui soit, le plus insupportable aussi, même quand il quitte son repaire d'Old Trafford. Tout de rouge vêtus, eux aussi, les fans de Manchester United, déclencheurs de tempêtes et de scandales, n'ont pas encore oublié leur déception de 1976. Il y a un an, en effet, ils sont repartis furieux et vexés de Wembley. Pendant une heure et demie, leur cher United avait fait le jeu devant Southampton. Mais à trop attaquer, à dominer en vain, les jeunes poulains de Docherty s'étaient fait piéger par les vieux renards sudistes Osgood, Channon et Rodrigues.

Le danger pour Liverpool n'en sera que plus grand samedi. L'adversaire est prévenu. Il sait que ses chances résideront du côté de la contre-attaque. Et Docherty, malin comme un singe écossais, a dû mijoter son plan de bataille.

Le Manchester United de Sir Matt Busby (devenu haut dirigeant du club) court depuis dix ans après un titre. Champion en 1967, le club de Bobby Charlton décrocha sa Coupe d'Europe en 1968. Mais la Cup n'est plus revenue à Old Trafford depuis 1963.

Parce que Docherty est un chef de commando, ce United sera difficile à manipuler, surtout dans sa position de challenger.

Car Liverpool est et reste le grand favori des bookmakers. Cette finale de Coupe d'Angleterre, il l'a jouée cinq fois : en 1914, en 1950 et en 1971, les Rouges furent battus. Mais, en 1965 (devant Leeds après prolongation), puis en 1974 (face à Newcastle), ils décrochèrent la timbale.

Il y a trois ans, on retrouvait déjà dans le peloton des vainqueurs, pendant le tour d'honneur, Clemence, Smith, Thompson, Hughes, Keegan, Heighway, Toshack, Callaghan qu'on a appris à mieux connaître cette saison. Les héros du jour avaient été Heighway (deux buts) et Keegan (un but) qui avaient allumé un énorme incendie dans le Kop de Wembley.

Dirigée par Bill Shankly, l'équipe imposait déjà un football résolument offensif et parfois flamboyant. Mais Keegan n'était pas encore le joueur de classe internationale qui, aujourd'hui, attire les regards et les convoitises des grands clubs européens.

Liverpool a mûri incontestablement son jeu. Ses défenseurs latéraux Jones et surtout Neal sont des contre-attaquants redoutables. Clemence est devenu un gardien-patron, sans rien perdre de ses qualités individuelles qui en font le numéro un des gardiens anglais. Emlyn Hughes, le capitaine et libero, vient d'être élu footballeur anglais de l'année, et ce n'est pas par hasard ou par faveur spéciale. Callaghan court toujours. Case, citoyen de la ville des Beatles et pur produit du club, s'est mis à marquer but sur but, en partant du milieu de terrain où Ray Kennedy, en forme éblouissante à l'heure actuelle, fait la pluie et le beau temps. Un Kennedy qui, entre parenthèses, connaît bien Wembley et la Cup qu'il remporta avec cet Arsenal 1971, auteur du dernier doublé anglais.

Et puis, il y a, bien sûr, Steve Heighway, l'Irlandais aux longues jambes, qui vient d'effectuer sa rentrée et qui, blessé à l'œil, a pu un peu se reposer. Et Keegan, toujours aussi omniprésent, même si le grand Toshack n'est plus toujours là pour l'aider.

Il suffirait enfin que Paisley, le manager de l'année (même s'il n'est pas élu !), sorte de sa manche son « joker rouge », Fairclough, pour que Liverpool s'envole vers un nouveau triomphe.

Fairclough, vous savez bien, c'est le grand rouquin qui, un soir de mars, fila sous le nez de Christian Lopez...

La grande force de Liverpool, qui semble tenir vaillamment le choc, jour après jour, malgré les efforts à fournir, c'est de posséder un réservoir de joueurs très riche : Johnson, Smith, Mc Dermott sont là pour boucher les trous.

Voilà pourquoi, samedi soir, sur le coup de cinq heures, dans les tribunes de Wembley, on pourrait bien fêter le sixième doublé anglais de l'Histoire.

Après, ma foi, le plus dur étant fait, il n'y aura plus qu'à se souvenir qu'en football aussi — parfois pour un tiercé — tous les chemins mènent à Rome...

F.A. CUP FINALS 1872-1976

Year	Winners	Runners-up	Score
1872	Wanderers	Royal Engineers	1-0
1873	Wanderers	Oxford University	2-0
1874	Oxford University	Royal Engineers	2-0
1875	Royal Engineers	Old Etonians	2-0 after 1-1 draw
1876	Wanderers	Old Etonians	3-0 after 0-0 draw
1877	Wanderers	Oxford University	2-0 after extra time
1878	*Wanderers	Royal Engineers	3-1
1879	Old Etonians	Clapham R.	1-0
1880	Clapham R.	Oxford University	1-0
1881	Old Carthusians	Old Etonians	3-0
1882	Old Etonians	Blackburn R.	1-0
1883	Blackburn Olympic	Old Etonians	2-1 after extra time
1884	Blackburn R.	Queen's Park, Glasgow	2-1
1885	Blackburn R.	Queen's Park, Glasgow	2-0
1886	*Blackburn R.	W.B.A.	2-0 after 0-0 draw
1887	Aston Villa	W.B.A.	2-0
1888	W.B.A.	Preston N.E.	2-1
1889	Preston N.E.	Wolverhampton W.	3-0
1890	Blackburn R.	Sheffield W.	6-1
1891	Blackburn R.	Notts. Co.	3-1
1892	W.B.A.	Aston Villa	3-0
1893	Wolverhampton W.	Everton	1-0
1894	Notts. Co.	Bolton W.	4-1
1895	Aston Villa	W.B.A.	1-0
1896	Sheffield W.	Wolverhampton W.	2-1
1897	Aston Villa	Everton	3-2
1898	Nottingham F.	Derby Co.	3-1
1899	Sheffield U.	Derby Co.	4-1
1900	Bury	Southampton	4-0
1901	Tottenham H.	Sheffield U.	3-1 after 2-2 draw
1902	Sheffield U.	Southampton	2-1 after 1-1 draw
1903	Bury	Derby Co.	6-0
1904	Manchester C.	Bolton W.	1-0
1905	Aston Villa	Newcastle U.	2-0
1906	Everton	Newcastle U.	1-0
1907	Sheffield W.	Everton	2-1
1909	Wolverhampton W.	Newcastle U.	3-1
1909	Manchester U.	Bristol C.	1-0
1910	Newcastle U.	Barnsley	2-0 after 1-1 draw
1911	Bradford C.	Newcastle U.	1-0 after 0-0 draw
1912	Barnsley	W.B.A.	1-0 after extra time
1913	Aston Villa	Sunderland	1-0 after 0-0 draw
1914	Burnley	Liverpool	1-0
1915	Sheffield U.	Chelsea	3-0
1920	Aston Villa	Huddersfield	1-0 after extra time
1921	Tottenham H.	Wolverhampton W.	1-0
1922	Huddersfield	Preston N.E.	1-0
1923	Bolton W.	West Ham U.	2-0
1924	Newcastle U.	Aston Villa	2-0
1925	Sheffield U.	Cardiff C.	1-0
1926	Bolton W.	Manchester C.	1-0
1927	Cardiff C.	Arsenal	1-0
1928	Blackburn R.	Hoddersfield T.	3-1
1929	Bolton W.	Portsmouth	2-0
1930	Arsenal	Huddersfield	2-0
1931	W.B.A.	Birmingham C.	2-1
1932	Newcastle U.	Arsenal	2-1
1933	Everton	Manchester C.	3-0
1934	Manchester C.	Portsmouth	2-1
1935	Sheffield W.	W.B.A.	4-2
1936	Arsenal	Sheffield U.	1-0
1937	Sunderland	Preston N.E.	3-1
1938	Preston N.E.	Huddersfield	1-0 after extra time
1939	Portsmouth	Wolverhampton W.	4-1
1946	Derby Co.	Charlton Ath.	4-1 after extra time
1947	Charlton Ath.	Burnley	1-0 after extra time
1948	Manchester U.	Blackpool	4-2
1949	Wolverhampton W.	Leicester C.	3-1
1950	Arsenal	Liverpool	2-0
1951	Newcastle U.	Blackpool	2-0
1952	Newcastle U.	Arsenal	1-0
1953	Blackpool	Bolton W.	4-3
1954	W.B.A.	Preston N.E.	3-2
1955	Newcastle U.	Manchester C.	3-1
1956	Manchester C.	Birmingham C.	3-1
1957	Aston Villa	Manchester U.	2-1
1958	Bolton W.	Manchester U.	2-0
1959	Nottingham F.	Luton T.	2-1
1960	Wolverhampton W.	Blackburn R.	3-0
1961	Tottenham H.	Leicester C.	2-0
1962	Tottenham H.	Barnley	3-1
1963	Manchester U.	Leicester C.	3-1
1964	West Ham U.	Preston N.E.	3-2
1965	Liverpool	Leeds U.	2-1 after extra time
1966	Everton	Sheffield W.	3-2
1967	Tottenham H.	Chelsea	2-1
1968	W.B.A.	Everton	1-0 after extra time
1969	Manchester C.	Leicester C.	1-0
1970	Chelsea	Leeds U.	2-1 after extra time
	(after 2-2 draw, after extra time, at Wembley)		
1971	Arsenal	Liverpool	2-1 after extra time
1972	Leeds U.	Arsenal	1-0
1973	Sunderland	Leeds U.	1-0
1974	Liverpool	Newcastle U.	3-0
1975	West Ham U.	Fulham	2-0
1976	Southampton	Manchester U.	1-0

(Extrait de Rothmans Football Yearbook)

Gordon Hill, la jeunesse et le style du nouveau Manchester United.

(Max MARQUIS)

Stuart Pearson, du rythme, de l'enthousiasme et des buts.

DOCHERTY
et ses Ecossais
pour une terrible vengeance

LONDRES. — D'une certaine façon, Manchester United ressemble à Liverpool. Dans les années 1950, juste avant la tragédie de Munich, et après, Manchester United a toujours été l'adversaire numéro un de tous les autres clubs — l'équipe que tout le monde voulait battre avant toute autre. Il en est ainsi de Liverpool aujourd'hui. Depuis, la guerre, deux éléments dominent chez United : la jeunesse et l'influence hibernienne.

Matt Busby (maintenant Sir Matt) commença cette politique quand il devint entraîneur et, depuis, cette tradition s'est maintenue presque toute seule. Matt Busby, on le sait bien, est écossais et catholique dévoué. « Il a baisé la bague de l'archevêque dans la grande salle d'Old Trafford ». On a dit que Busby avait un faible pour les Ecossais et les Irlandais. Mais trouver et acheter des joueurs comme Law, Herd, Gregg, Crerand, Best, Giles et Cantwell, est loin d'être une faiblesse. Il y a vingt ans exactement, Manchester United courait trois lièvres à la fois, les mêmes que le Liverpool d'aujourd'hui : Championnat, Coupe F.A., et Coupe d'Europe. Il n'en attrapa qu'un : le Championnat. Le Real Madrid l'élimina de la Coupe d'Europe en demi-finales, et Aston Villa le battit d'une façon cruelle dans la finale de la Coupe F.A.

LA TRAGEDIE DE MUNICH

C'est l'année suivante que se produisit la tragédie de Munich. Duncan Edwards, ce jeune tellement prometteur, Tommy Taylor, le meilleur avant centre de l'époque, David Pegg, Eddie Colman et Roger Byrne, entre autres, périrent dans l'avion qui prit feu sur les pistes couvertes de neige de l'aéroport de Munich. Bill Foulkes, Bobby Charlton et Harry Gregg furent parmi les survivants.

Matt Busby resta entre la vie et la mort pendant longtemps. Quand, enfin, il reprit sa vie d'entraîneur à United, le cœur bien lourd, il confia à un ami : « J'avais un avenir assuré pour dix ans avec cette équipe merveilleuse. Elle serait devenue la meilleure équipe d'Europe. Puis, d'un seul coup, tout est perdu. Tant de braves jeunes gens maintenant disparus... »

MATT BUSBY « THE BOSS »

Mais la catastrophe de Munich eut des conséquences non seulement sur Manchester mais aussi sur le football anglais qui aurait peut-être pris un chemin tout à fait différent si la « grande » équipe d'United était restée intacte. Son football d'aujourd'hui aurait été probablement plus subtil, plus doué, plus élégant... plus **continental,** mais avec un esprit compétitif et une forme physique typiquement anglais.

Busby ne fut pas un très grand tacticien. Il laissa ses joueurs libres d'improviser sur le terrain ; cette politique réussit grâce à des footballeurs extraordinaires comme Charlton, Law, Crerand, et le jeune George Best. Enfin, Manchester United gagna la Coupe d'Europe — premier club anglais à réaliser cet exploit — avec une victoire (4-1) sur Benfica, à Wembley (1968).

Le Manchester United de cette époque prit un caractère un peu spécial. Il est vrai que Matt Busby était le « père » de ses hommes. Mais il fut un père assez indulgent. Quelques-uns de ses joueurs insistaient sur le fait que « the Boss » pouvait être très dur et très strict. Pourtant, les statistiques sont formelles : United, pendant plusieurs années détint le record des avertissements et des expulsions.

Finalement, Matt Busby décida d'abandonner le poste d'entraîneur, et il fut élu tout de suite au conseil d'administration du club. Wilf McGuinness, le coach, devint entraîneur à sa place, mais il fut pris entre deux feux. D'un côté il hérita, de Busby, une équipe qui avait déjà commencé à vieillir, qui « ne se croyait pas rien » et dans laquelle se trouvait George Best, un homme qui devenait de plus en plus impossible. D'un autre côté, Busby était toujours au club et les joueurs seniors le considéraient, lui, comme le « patron » et non McGuinness. Il était inévitable dans ces conditions que McGuinness ne puisse être le véritable entraîneur, dans l'ombre massive de Matt Busby. Il fut remplacé temporairement par Busby qui était déjà devenu Sir Matt Busby.

BEST L'ENFANT TERRIBLE

Un élément de l'« Histoire noire » de Manchester United de cette époque fut la conduite de George Best qui divisa en deux camps les autres joueurs. Bobby Charlton, gentleman numéro un du footbaal anglais, n'entrait pas dans les mêmes vestiaires que Best !

Le choix suivant fut plutôt sujet à caution : Tommy Docherty, pu jouer à la perfection le rôle d'un grand avocat, d'un grand chirurgien, ou d'un ministre d'Etat. Docherty, par contre, aurait été un adjudant des bataillons d'Afrique...

Manchester United resta deux ans en Deuxième Division et très peu d'observateurs — surtout de la Première — regrettèrent son départ. En plus de la conduite de ses hommes sur le terrain, l'attitude de ses supporters insensés et violents n'était pas appréciée. Après tant d'années de succès, United été devenu un club plus qu'ordinaire et les fans ne surent pas le soutenir.

De bons joueurs vinrent au club : Pearson, Macari, Coppell. De jeunes Ecossais et de jeunes Irlandais inconnus commencèrent à ressortir : Daly, McCreery... Malgré tous les changements, un élément du « vieux » Manchester Untied subsistait : sous Docherty, comme sous Busby, les joueurs sont assez libres sur le terrain, libres d'improviser, de jouer comme ils le veulent. Même trop libres ? Docherty, semble-t-il, n'est pas un grand analyste du jeu, un très grand tacticien ; sa force est d'inspirer, pas de guider. Il dit de son équipe — battue en finale par Southampton l'année dernière — qu'elle a un an de plus, qu'elle est plus expérimentée et plus sûre d'elle. Mais est-ce que Docherty a évolué lui-même ?

Il faut savoir dire un peu plus que « Allez-y les gars ! » surtout contre une équipe si expérimentée et si savante que Liverpool.

SOLIDITE, CONFORT, ESTHETIQUE

DUARIG

LES SUPERS ROCHETEAU
Premières chaussures spécialement conçues pour terrains difficiles ou irréguliers, robustes, souples, très résistantes, tige cuir entièrement **doublée polyuréthane,** chevilles matelassées, crampons alu vissés (Prix maxi. 182 F TTC).

professionnels du sport ou de la distribution retournez vite ce coupon à **DUARIG 42510 Balbigny** vous recevrez gratuitement le catalogue de votre choix.

je désire le catalogue n° ☐
je désire la visite d'un représentant ☐

NOM _____

ADRESSE _____

_____ **Tél** _____

PROFESSION _____

Liste de nos catalogues

1. Bonneterie sport d'équipes
2. Chaussures - Ballons
3. Bonneterie Cycliste
4. Tee-shirts flockés
5. Sacs & Accessoires flockés
6. Produits « **CREATION ROCHETEAU** »

Reproduction interdite
PUBLI CROIZET CONSEIL JA CLERMONT-FD